ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tel.: *6-0514

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
ORAGEUX
MAXIMUM HIER 80
MINIMUM (NUIT) 56
A 8 H. CE MATIN 70

26e Année: No 161 — OTTAWA, MERCREDI 13 JUILLET, 1938 — Le numéro: 3 sous

Howard Hughes est en route vers l'Alaska

Arrivé à Yakoutsk à 5 h. 8 ce matin, il en est reparti à 8 h. 1 pour Fairbanks

Les cinq aviateurs sont en avant d'au delà de 40 heures sur le record établi par Wiley Post en 1933 et sont attendus à New-York jeudi soir. — Malgré des pluies abondantes, les deux escales Moscou-Omsk et Omsk-Yakoutsk s'effectuent sans encombres.

DE FAIRBANKS A NEW-YORK

Un saut de 3.400 milles transporterait le New York's World Fair de Fairbanks à New-York. — On tentera d'établir une escale dans l'ouest canadien.

LES PROGRES DE L'AVIATION

YAKOUTSK, Sibérie, le 13 — (P. A.) — Howard Hughes s'est envolé pour Fairbanks, Alaska, à 9 heures et 1 minute p.m., (soit 8 heures et une du matin, heure de l'est), et entreprit la cinquième étape de son envolée autour du monde en un temps record.

Les aviateurs américains ne sont demeurés à Yakoutsk que pendant deux heures et 53 minutes après leur randonnée de 2.177 milles de Omsk à Yakoutsk. Hughes espère que son prochain arrêt se fera en dehors du territoire russe; il projette d'atteindre Fairbanks, en volant sans escale une distance de 2.456 milles au-dessus de l'extrême nord-est de la Sibérie et de la mer de Bering.

Toutefois on a prévu des accommodations à Anadyrsk au cas d'un atterrissage forcé.

Les aviateurs américains ont quitté Yakoutsk exactement 60 heures et 41 minutes après leur départ de New-York, avec une forte avance sur Wiley Post qui encercla le globe, seul, en sept jours 18 heures et 49 minutes, en 1933.

Post avait suivi une route différente en traversant la Sibérie, mais son départ de Khabarovsk, situé à peu près à égale distance de New-York que Yakoutsk, survint 113 heures et 58 minutes après son départ initial. Il avait fait cependant un arrêt de 15 heures environ à Khabarovsk.

Anadysrk est situé à un peu plus de 1.400 milles au nord-est de Yakoutsk. De là, la route la plus directe pour atteindre Fairbanks conduirait Hughes le long de la partie la plus étroite du détroit de Bering, ou 60 milles de mer séparent à peine l'Asie de l'Amérique du Nord. Cette région est l'une des plus désertes et des plus sauvages de toute la Sibérie.

L'ARRIVEE A YAKOUTSK

YAKOUTSK, Sibérie, le 13. — Howard Hughes a atterri à 6 heures et 8 de l'après-midi, soit 5 heures et 8 du matin, heure de l'est, complétant heureusement la quatrième étape de son vol autour du globe. Il fit la distance de Omsk, de 2.177 milles, en 10 heures et 31 minutes.

L'aviateur américain a pris un léger repos pour annoncer ensuite qu'il repartirait dans une heure ou deux. La température s'annonce merveilleuse pour sa prochaine étape.

A Omsk, Hughes fut reçu avec enthousiasme par les représentants locaux du gouvernement soviet et par des journalistes. Au cours d'une entrevue de quelques minutes, il déclara qu'il avait plu abondamment entre Kurgan et Omsk et qu'il avait du voler à une altitude de 9.000 pieds.

BIEN PRES D'UN NOUVEAU RECORD

NEW-YORK, 13. — A cette phase de son voyage, Hughes qui tente d'abaisser le record établi par Wiley

Suite à la 9ème page

L'ÉTAT DE LA REINE MARIE DE ROUMANIE

BERLIN, 13. — La reine douairière de Roumanie, hospitalisée au sanatorium de Dresde, prend du mieux et il n'y a aucune raison de s'inquiéter pour le moment, selon un secrétaire de la Légation roumaine.

Il n'y aura pas d'élections partielles avant l'automne

C'est ce que le premier ministre King fait savoir à l'issue d'une réunion du cabinet.

Les élections partielles dans les circonscriptions fédérales de London et Waterloo n'auront lieu qu'à l'automne. C'est ce que le premier ministre King a fait savoir hier à l'issue d'une réunion du cabinet.

"Je ne crois pas, dit M. King, que la population veule des élections partielles en juillet ou août. D'ailleurs, certains pensent que nous aurons des élections générales à l'automne. En ce cas, il serait inutile d'avoir des élections partielles."

Comme on l'interrogeait sur la possibilité d'un scrutin à l'automne, le premier ministre rappela la déclaration qu'il a faite il y a quelque temps, à savoir qu'il ne voyait pas la nécessité d'en appeler au peuple avant que le gouvernement ait parachevé son terme. Même, si c'est désirable, le Parlement actuel peut prolonger son terme jusqu'au début de 1941.

Les journalistes demandèrent à M. King s'il était possible que M. Manion, le nouveau chef conservateur, n'ait pas d'adversaire libéral dans le comté où il posera sa candidature. Le premier ministre répondit que cette question relevait de la circonscription intéressée.

M. KING SE SOUVIENT

Lorsqu'il fut choisi chef libéral en 1919, M. Mackenzie King fut élu sans opposition dans Prince (Ile-du-Prince-Edouard). Mais, à cette occasion, a-t-il précisé hier, il ne reçut aucun avis du chef conservateur ou d'un membre quelconque du gouvernement qu'il n'aurait pas d'adversaire de ce parti.

Comme on l'interrogeait sur ses projets pour l'été, M. King répondit: "Je vais demeurer ici même pour tâcher d'accomplir du travail." Il a pris des dispositions pour réunir ses ministres tous les mardis.

A la fin de juillet, le premier ministre se rendra à la célébration de Fort-Henry (Ontario) et, les 18 et 19 août, il présidera conjointement avec le président Roosevelt à l'inauguration du nouveau pont des Mille-Iles à Ivy Lea (Ont.) et du nouveau pont international à Sarnia (Ontario). Le 24 août, il sera l'hôte de lord Stanley, secrétaire d'état pour les Dominions, qui vient au Canada pour présider à l'ouverture de l'Exposition canadienne nationale, à Toronto.

Le premier ministre ne fera son voyage dans l'ouest qu'au mois de septembre. Il visitera son comté de Prince-Albert (Saskatchewan).

M. PHILIPPE THIOLLIER NOUVEAU SECRÉTAIRE DE LA LÉGATION DE FRANCE

M. Philippe Thiollier, de Paris, le nouveau secrétaire- archiviste de la Légation de France, est arrivé hier midi à Ottawa. Débarqué lundi matin à New-York, il se dirigeait tôt vers Montréal où M. Henri de Lagenest l'attendait.

M. Philippe Thiollier est diplômé de l'Ecole nationale des Chartes où, après trois années d'études et soutenance d'une thèse, il devint archiviste-paléographe. Il passa quelque trois ans à l'Institut français de Vienne, en Autriche, se rendit à Poznan, en Pologne, en qualité de secrétaire du Consulat. Il quittait Poznan à la fin du mois de mai et, après quelque temps de vacances, il se dirigeait vers l'Amérique.

On sait que M. Thiollier prendra le poste qu'occupait Paul Barron, dont la mort est survenue au mois de mars dernier.

M. Duplessis nie la rumeur d'une élection provinciale

Départ du "Marie-Thérèse"

Le "Marie-Thérèse", de son Exc. Mgr Arsène Turquetil, vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, quittait Montréal, samedi, [illegible] à destination des missions polaires des RR. PP. Oblats. Il portait à bord les trois Esquimaux venus pour le congrès de Québec.

AVEC HUGHES

Le cinéaste aviateur Hughes, qui tente une envolée mondiale avec quatre copains, a quitté Yakoutsk (Sibérie) à 8 heures, 1 minute ce matin pour Fairbanks (Alaska). Il était arrivé à Yakoutsk à 5 heures, 8 minutes ce matin. Il pourra arriver à Fairbanks vers 9 h. ce soir, la distance de Yakoutsk étant de 2.456 m. De Fairbanks à N.-York la distance est de 3.380. Si tout va bien, il arrivera à destination vers 5 h. ou 6 h. demain soir, après avoir parcouru 14.709 milles.

Il n'y aura pas de changemen radical dans son cabinet

Une réunion des ministres a lieu aujourd'hui. — Les rumeurs nées de l'expulsion de M. Leduc prennent fin. — "Nous ne ferons pas le jeu d'un parti fédéral", dit M. Duplessis.

ATMOSPHERE PLUS SEREINE

(Presse canadienne)

QUEBEC, 13.—L'horizon politique québecoi s'est rasséréné aujourd'hui à la nouvelle émise par le premier ministre Duplessis qu'il n'y aurait pas d'élections provinciales cette année et pas de changement radical dans le cabinet.

Les membres du cabinet devaient se réunir aujourd'hui en assemblée du conseil, mais M. Duplessis a refusé de dire à une convocation des journalistes si la situation du cabinet ferait le sujet des délibérations des membres.

La semaine dernière, M. François-J. Leduc, ancien ministre de la voirie dans le cabinet Duplessis, était démis de ses fonctions si brusquement que sa sortie du cabinet créa tout un précédent dans la politique canadienne. A la suite d'un différend avec le premier ministre, M. Leduc refusa de remettre sa démission. M. Duplessis expliqua à la réunion des journalistes que le seul moyen de contourner la difficulté consistait à remettre la démission du cabinet en bloc et de le réassermenter, sans M. Leduc.

Le lieutenant-gouverneur, M. E.-L. Patenaude, invita alors M. Duplesssis à former un nouveau gouvernement et les ministres furent réassermentés sauf l'ancien ministre de la voirie. M. Fisher, trésorier provincial, M. Bourque, le ministre des travaux publics, M. T.-J. Coonan, ministre sans portefeuille, et sir Thomas Chapais, ministre sans portefeuille et leader du gouvernement au sénat, étaient absents. La rumeur voulait qu'ils ne fassent pas partie du nouveau cabinet. Sir T. Chapais sera assermenté à son retour de vacances.

FINS AUX RUMEURS

La déclaration du premier ministre à l'effet qu'il n'y aura pas d'élection cette année met fin aux rumeurs électorales déclenchées par l'expulsion de M. Leduc. Un autre motif qu'on imputait en faveur d'élections prochaines dans le Québec, était le prétendu désir de M. Duplessis de favoriser la renaissance du parti conservateur fédéral à la veille d'une élection fédérale toujours possible, en retardant celle-ci pour donner aux conservateurs d'Ottawa le temps de se réorganiser, à la suite de leur congrès récent.

"Le gouvernement de l'union nationale, a déclaré M. Duplessis, ne fera jamais le jeu d'un parti fédéral quelconque. Québec n'en appellera jamais au peuple dans le seul but de retarder les élections fédérales."

L'AUTONOMIE

Le premier ministre québecois a également nié cette autre rumeur qu'il pourrait y avoir des élections simultanées au Québec et en Ontario en vue d'une autonomie provinciale, particulièrement quant à l'exportation de l'énergie électrique. "Tout ceci n'a aucun sens, du moins en ce qui concerne la province de Québec, et pour ce qui est d'Ontario, nous respecterons l'autonomie de cette province."

Le cabinet provincial, tel que constitué actuellement, ne subira aucun changement dans un avenir rapproché, a souligné M. Duplessis, qui retiendra le portefeuille détenu par M. Leduc tant qu'il "le jugera à propos". Le premier ministre détient également le poste de procureur général et celui de ministre des terres et forêts, laissé vacant par la démission de M. Oscar Drouin. Ce dernier avait démissionné peu après la formation du gouvernement en août dernier à la suite d'un différend quant à l'orientation de la politique québecoise.

Une menace de M. Joseph Unwin

TORONTO, 13. — M. Joseph Unwin, député créditiste d'Edson à la législature albertaine, a déclaré hier soir à Queen's-Park que le gouvernement de l'Alberta adoptera une loi défendant d'exporter de la monnaie de l'Alberta si le gouvernement fédéral continue à désavouer la législation provinciale. "Nous payerons nos dettes en effets et en produits, dit-il."

QUEBEC, 13— Le brigadier-général Prower, ancien commandant du district militaire de Québec, a été fêté par les officiers de la garnison, à la veille de son départ pour Londres, où il a été nommé administrateur des cimetières de guerre britanniques en France.

La pression est basse au-dessus du Nord ontarien et québécois, mais le thermomètre est haut en Alberta et en Colombie. Il y a eu des orages électriques dans le Nord-Ouest ontarien et dans la vallée de l'Outaouais et le haut-Saint-Laurent, mais il a fait généralement beau dans la région des Grands Lacs et dans Québec. Il a plu dans les provinces maritimes et dans le Manitoba, mais il a fait généralement beau dans la Saskatchewan et dans l'Alberta.

Vallée de l'Outaouais et du haut du Saint-Laurent: Vents modérés du sud-ouest. Beau et chaud aujourd'hui. Puis orages électriques locaux ce soir et jeudi.

A 8 heures ce matin: Dawson, 48; Aklavik, 62; Simpson, 64; Smith, 58; Pr Rupert, 56; Kamloops, 58; Jasper, 46; Calgary, 50; Edmonton, 46; Pr. Albert, 60; Churchill, 54; Winnipeg, 56; Moosonee, 56; S. S. Marie, 64; London, 68; Toronto, 70; Kingston, 68; OTTAWA, 70; Montréal, 72; Doucet, 64; Québec, 64; Saint-Jean, 58; Fredericton, 58; Halifax, 56; Charlottetown, 56; Détroit, 74; New-York, 72; Boston, 64; Miami, 76; Los Angeles, 60; Bermudes, 78. Londres, 57; Paris, 55.

On note avec bonheur une baisse constante du nombre de personnes qui reçoivent des allocations de chômage

ON FÊTE M. N. LARIVIÈRE

M. N. LARIVIERE

ROUYN, le 13. — On a fêté, hier, le 39e anniversaire de M. Nil Larivière, député de Témiscamingue au provincial. Près de 250 électeurs, tant ecclésiastiques que laïques, assistaient au magnifique banquet offert à l'hôtel Windsor, sous la présidence de M. Jacques Charbonneau. Son honneur le maire Tardif, M. Albert Meunier, président de la Chambre de commerce de Rouyn, le notaire Vézina, de St-Bruno de Guigues, M. Maurice Couette, chef du département de la colonisation, et M. Charles Lafontaine prononcèrent des discours très intéressants. Suivirent quelques paroles de M. Larivière, qui reçut une bourse pour les services qu'il a rendus depuis son élection.

M. Norman Rogers livre à la publicité des chiffres intéressants. — Le grand total des assistés en mai, au Canada, était de 961.000, soit une baisse de 6,2 p. 100 comparativement à avril et de 7,4 p. 100 comparativement à mai 1937.

Les chiffres de l'inscription nationale pour le mois de mai montrent une baisse continuelle du nombre de personnes qui reçoivent des allocations de chômage.

M. Norman Rogers, ministre du Travail, a livré les chiffres à la publication. Ceux-ci révèlent que 154.000 personnes parfaitement susceptibles d'être employées recevaient des secours matériels non agricoles en mai 1938. C'est là une diminution de 28% sur mai 1937, alors que le nombre s'élevait à 214.618, et comparativement au mois d'avril de cette année, c'est une diminution de 8.7%. 72% du total des assistés qui sont en état de travailler viennent des 51 villes de 10.000 et plus de population qui distribuent des secours.

La diminution que montre ces chiffres préliminaires a commencé au mois d'avril et s'est accentuée en mai. Elle a abaissé la hausse considérable du mois de mars, étant beaucoup plus prononcée en mai qu'en avril.

La comparaison des chiffres de tous ceux qui, en mai, recevaient des secours matériels non agricoles avec le nombre correspondant de l'an dernier révélait une diminution de 21.5%. Le nombre total (comprenant les chômeurs totalement employables, partiellement employables, et non employables ainsi que toutes les personnes à leur charge) était estimé à 579.000 au mois de mai 1938. C'est une réduction de 8.4% comparativement au mois d'avril 1938.

CHEZ LES AGRICULTEURS

Un total de 85.000 cultivateurs (employés de fermes en permanence) et leurs familles qui constituent une population agricole de 382.000 personnes au pays, reçoivent, d'après les rapports, des secours matériels agricoles. C'est une diminution de 2.5% sur le mois d'avril 1938, mais une augmentation de plus de 27% sur le mois de mai 1937. De ce total fédéral, 330.000 revient à la Saskatchewan, résultat de la sécheresse de l'été dernier. Bien que ce total pour la Saskatchewan affiche une réduction de 1.8% sur le mois précédent, il n'en constitue pas moins une augmentation de près de 90% comparativement au mois de mai 1938.

Le grand total préliminaire de toutes les classes de gens qui recevaient des secours matériels et agricoles au mois de mai cette année se chiffrait à 961.000, une diminution de 6.2% sur le mois d'avril et de 7.4% sur mai 1937, bien que le nombre de personnes recevant des secours agricoles dans ce total ait augmenté de plus de 27% au cours de l'année.

LES VACANCES DE M. LAPOINTE

QUEBEC, 13.— Le "North Star" a quitté Québec pour un voyage circulaire sur la côte de Gaspé, aux ports de la Nouvelle-Ecosse, de Terre-Neuve et du Labrador, ayant à son bord quelque trois cents passagers, parmi lesquels le ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe, et Mme Lapointe, et M. J.-F. Fafard, député de Montmagny-L'Islet.

ENQUÊTE SUR L'ACCIDENT DE VAL-D'OR

VAL-D'OR le 13. — L'accident survenu au yacht à moteurs "Jean" et qui a coûté la vie à un jeune homme de 23 ans, Edward Atchison, l'un des 32 passagers, fera l'objet d'une enquête judiciaire. L'enquête du médecin-légiste sur la mort de M. Atchison a été ajournée pour permettre à la police de compléter son information sur les circonstances de l'accident. Le "Jean", utilisé comme remorqueur de trains de bois, avait à bord, au moment où il a chaviré dans les eaux du lac Blouin, une trentaine d'excursionnistes, la plupart des enfants, que le capitaine avait pris bénévolement. Une douzaine montèrent sur le toit du poste du pilote, mettant en danger l'équilibre du petit bateau, qui se coucha sur un flanc dès qu'il heurta une amarre, croit-on. Le capitaine et des passagers firent des prodiges pour sauver les enfants et c'est grâce à leur sang-froid et à leur courage qu'on n'a pas à déplorer de plus nombreuses victimes.

Un vieillard tue sa femme à coups de hache

PROVIDENCE, (R.-I.), 13. — Un vieillard de 75 ans a tué sa femme de 74 ans à coups de hache, puis reculant devant son projet de suicide, il téléphona à la police pour lui apprendre son crime.

Nécrologie

ROME, 13. — M. Ettore Zerbi, un cousin de Sa Sainteté le Pape Pie XI, est mort hier, à Sarrano, à l'âge de 70 ans.

SAINT-LOUIS, 13. — Mme Herbert Pulitzer, femme du plus jeune des fils du fondateur des prix Pulitzer, est morte, hier.

STAMFORD (Conn.), 13. — M. Frederick-Young Robertson, vice-président de la United States Smelting and Refining Company, à l'âge de 80 ans.

EDMONTON, 13. — M. H.-R. Mountfield, premier vérificateur de la Municipalité d'Edmonton.

SAINT-JEAN (N.B.), 13. — M. Reginald-Lee Ritchie, de Rothsay, fils de feu l'honorable Norman Ritchie, juge de la Cour supérieure du Nouveau-Brunswick.

SAINT-HILAIRE, 13. — M. John Lonsdale Gilmour, 83 ans, président du conseil d'administration de Johnson et Johnson, fabricants d'instruments chirurgicaux.

Mère de quatre paires de jumeaux

PERTH, 13. — La nouvelle de Vancouver mandant que trois paires de jumeaux y étaient nés, n'a pas semblé émouvoir les habitants de Perth qui se souviennent que Mme David Publow, maintenant de Perth, a été la mère de quatre paires successives de jumeaux, pendant huit années.

Mme Publow, qui a maintenant 70 ans, a déménagé de la ferme qu'elle occupait, dans le huitième rang de Bathurst, ou elle a passé la plus grande partie de sa vie, pour venir demeurer à Perth. Son mari est mort, il y a sept ans. Huit de leur famille de 9 enfants, survivent. William, le fils aîné, demeure à Perth.

Tous les enfants de Mme Publow naquirent à Fallbrook, à environ 12 milles de Perth. La maison où naquit cette imposante famille fut incendiée le jour de Noël dernier.

Mouvements Maritimes

ARRIVEES

Navires	à	de
Berlin	Brêmes	N.-Y.
Transylvania	Cobh	N.-Y.
Roma	Gibraltar	N.-Y.
Tuscania	Glasgow	N.-Y.
Antonia	Liverpool	Montréal
Aquitania	N.-Y.	Southampton

DEPARTS

Navires	de	pour
Bremen	Brêmes	N.-Y.
Prés. Jackson	Kobe	Seattle
De Grasse	N.-Y.	Le Havre
Stavangerfjord	Oslo	N.-Y.
Franconia	Reykjavik	N.-Y.
Montclare	Southampton	Québec

Courrier transatlantique

Sur le Duchess of Bedford, via Montréal, fermeture à 10 heures 30, le 14 juillet.

Sur le Lady Somers, via Montréal, pour les Antilles, fermeture à 3 heures 10, le 19 juillet.

Les Esquimaux à bord du "Marie-Thérèse"

Les Esquimaux, venus assister au congrès eucharistique, sont repartis vers leurs lointaines contrées, samedi, à bord du "Marie-Thérèse". De gauche à droite le R. P. André Steinmann, O.M.I., Simon Ayarwark, son père, Jean, Alphonse Kollijerk, Son Exc. Mgr Arsène Turquetil, le capitaine M. M. Cox et les RR. PP. Joseph Choque et Hubert Maecaret, O.M.I. Les trois jeunes Oblats, tous de la Belgique, s'en vont dans les missions polaires.

Un député ministériel affirme que l'Alberta interdira les transferts de fonds en dehors de la province

TORONTO, le 13 — Le gouvernement albertain répondra au désaveu du gouvernement fédéral par de nouvelles lois, a déclaré M. Joseph Unwin, député C.S. à la Chambre d'Edmonton. Et si le gouvernement d'Ottawa continue à contrecarrer la volonté du peuple de l'Alberta, nous allons légiférer pour défendre les transferts de fonds en dehors de la province. Nous paierons toutes nos dettes avec des produits et des marchandises, a ajouté le député.

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

LE REVEIL RURAL

Voici les noms des conférenciers du Réveil rural aux postes du secteur français de Radio-Canada et les sujets qu'ils traiteront du mardi, 13, au mercredi, 20 juillet:

Le mercredi, 13, Sr Saint-François d'Alverne. Sujet: "Les jeunes ruralistes et notre histoire locale".

Le jeudi, 14, M. Adolphe Brasseur. Sujet: "Madame Labrie retourne sur ses terres".

Le vendredi, 15, M. Pellerin Lavoie. Sujet: "Les jeunes naturalistes".

Le samedi, 16, Madame Marielle Groff. Sujet: "Le travail féminin à travers les âges".

Le dimanche, 17, M. Dollard Robert. Sujet: "Celui qui a étranglé le soleil".

Le lundi, 18, Sketch de M. J.-B. Pinctôt: "Aujourd'hui pour demain".

Le mardi, 19, M. l'abbé Albert Lessier. Sujet: "La beauté dans la vie humaine".

Le mercredi, 20, M. Georges Maheux. Sujet: "Le médecin des plantes".

JEAN-PAUL JOUBARNE

Le poste CKCO présente ce soir, à 8 heures 45, Jean-Paul Joubarne, baryton. René Marier, violoniste bien connu, se fera aussi entendre au cours de cette émission. Voici le programme:

—A Dream . . . . . Bartlett
—Chanson nègre—
Deep River . . . . . Burleigh
—Sérénade inutile . . . Brahms
—I Love Life . . . . Mana-Zuca

LES PLAISIRS DE LA VIE AU GRAND AIR

Causeries de M. Marcel Rainville sur le tennis.

M. Marcel Rainville, avocat, donnera des causeries à Radio-Canada, les mercredis, 13 et 20, à 11 h. 15 du soir, sur le tennis. M. Rainville est une figure trop connue chez les joueurs de tennis pour qu'il soit nécessaire de le présenter. Il n'a pas été seulement un champion, il a aussi été un animateur enthousiaste de ce sport.

Le conférencier dira ce qu'est le jeu et donnera des conseils sur la façon de servir et de recevoir.

Le tennis constitue l'un des exercices les plus agréables de la vie en plein air. Il n'est pas douteux que les deux leçons que donnera M. Rainville seront très suivies.

RECITAL DE PIANO PAR Mlle LIANE DESJARDINS

Mlle Liane Desjardins donnera un récital de piano au poste CBF de Radio-Canada, le jeudi, 14, de 4 h. 45 à 5 heures de l'après-midi. Mlle Desjardins jouera:

Premier mouvement du Concerto italien . . . . . Bach
Ballade, opus 10, No 1 . . . . . Serge Bortkiewicz
Mouvement perpétuel, de la Sonate en do . . . . . Weber

* * *

VARIETES PARISIENNES AU POSTE CKCH CE SOIR A 8 HEURES

Après avoir échappé à la férocité des cannibales de l'île des Kouchkas, située dans la mer Méditerranée, mais jusqu'ici inconnue aux peuples civilisés, Marius, Arthur et leur pilote se sont envolés vers la Corse. Ce soir, ce sera sur une grève de Corse que nous retrouverons nos copains. Le sketch, préparé à cet effet, promet d'être très intéressant.

L'orchestre exécutera un programme musical caractéristique des danses du pays et le chanteur présentera des mélodies qui sauront certainement plaire aux auditeurs à l'écoute.

Le programme est le suivant:

1—Como he de ser feliz . . . . . J. M. Canals (orchestre.)
2—Cordobes . . . . . J. M. Canals (orchestre.)
3—Vogue mon coeur . . . . . Maurice Yvain René Laflamme, ténor
4—La Calessera . . . . . F. Alonso (orchestre.)
5—Il pleut sur la route . . . . . Henry Himmel René Laflamme
6—Corazon Gitano . . . . . Espinosa y Anton (orchestre.)
7—Chuchita . . . . . J. Liogar (orchestre.)
8—Lentement dans la nuit . . . . . A. Cuscina René Laflamme
9—Cielo de Espagna . . . . . Hennion (orchestre.)
10—Pour toi, Madona . . . . . Pierre Neuville René Laflamme
11—Chavaliyo . . . . . L. Salvado (orchestre.)

Réalisateur du programme: René Laflamme.
Chef d'orchestre: Dick Keetbass.
Directeur artistique: Alexandre Dupont.

DE NOMBREUX DESAPPOINTEMENTS

FORT-ERIE, Ont., le 13. — Les nombreux couples qui traversent la frontière pour se marier à Buffalo ou ailleurs dans l'état de New-York, dans l'intention d'expédier l'affaire, reviennent désappointés parce que depuis le premier juillet, les candidats au mariage doivent produire des certificats médicaux.

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA WHAM, KDKA WJR, WENR
NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: (WCAE, WTAM VWJ WLM, WGY, MJAR WHO, WMAQ, WOW, WTIC WRVA, WSM.
Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW CKLM, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX WLBW WCCO, CKAC, CFRB.

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Mercredi soir

6 heures
CKCO—Orchestre.
CBO —Musique de danse.
CKCH—Le crépuscule.
CBF —Salade russe.

6 heures 15
CBO —Informations.
CKCH—Le crépuscule.
CKAC—Jean Lalonde.
WABC—Popeye the sailor man.

6 heures 30
CKCO—B. B. C.
CKAC—L'heure de la gaieté.
CBO —Sketch.
CBF —Causerie.

6 heures 45
CBO —The House of Peter MacGregor.
WJZ —Lowell Thomas commentateur d'actualités.
CKAC—Nouvelles.
CBF —Chansons françaises.

7 heures
CKCO—The cavaliers.
CBO —Tambours.
CKAC—Chansonnettes.
CBF —Causerie sur les sports.

7 heures 15
CKAC—Orchestre.
CKCH—Xavier Cugat.
WEAF—"Uncle Ezra's Radio Station E-Z-R-A" sketch avec Pat Barrett, Nora Cunneen et autres.
WJZ —Mr. Keen.
CBF —Les voix intérieures.
CKCO Major Bill.

7 heures 30
CKCH—Le réveil rural.
CKAC—Les vedettes de demain.
CBF —Le réveil rural.
CBO —Orgue.
CKCO—Pianiste.

7 heures 45
CKCO—Town crier.
CBO —Causerie.
CKCH—Radio-journal.
CBF —A choisir.

8 heures
CBO —A choisir.
CKAC—Emission commerciale.
CKCH—Opérette.
CBF —Orchestre.

8 heures 30
WEAF—Tommy Dorsey.
CBO —Souvenir.
CKAC—A choisir.
CKCH—Flying priest.
CBF —Choeur et orchestre.
WABC—Paul Whiteman.

8 heures 45
CKCH—Sugar Greaves.
CKCO—Trio.
WJZ —Chant.

9 heures
WEAF—Town Hall.
CBO —Le parc national de Banff.
CKCH—Cone musicale.
WJZ —Drame.
CBF —Conte musical.
CKAC—Gala à la salle paroissiale.

9 heures 30
CKAC—Blue Velvet.
WJZ —National music camp.
CBO —Sérénade du soir.
CBF —A choisir.
CKCH—Variétés.

10 heures
CKCO—Orchestre.
WEAF—Collège musical.
CBO —Orchestre symphonique.
CKAC—Orchestre.
CBF —Orchestre symphonique.

10 heures 15
CKCH—Royal Hawaians.
CKAC—Informations.

10 heures 30
CKCO—World at Work ant at Play.
CKAC—Orchestre de danse.
CKCH—Poèmes anglais.
WJZ —Minstrel Show.
CBF —Melodies from the skies.

11 heures
CBO —Informations.
CKCH—Informations.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: Pianologue.
CBO —Mélodies from the skies.
CBF —Melodies from the skies.
WABC—Orchestre.
WJZ —Informations.
CKAC—Orchestre de danse.
CBF —Informations.

11 heures 15
WJZ —Orchestre.
CKCH—Informations sportives.
CBF —Causerie.

11 heures 30
CKAC—Orchestre.
CBO —Horace Heidt.
WEAF—Orchestra de Horace Heidt.
CBF —Orchestre de danse.
WABC—A choisir.
WABC—Orchestre.

Minuit
WJZ —Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

Minuit 30
WEAF—Drame.
WABC—Orchestre de danse.
WJZ —Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

Jeudi matin

CBO—OTTAWA—
7.45—Emission commerciale.
8.00—Rise and Shine.
8.30—Horloge musicale.
9.00—Breakfast Club.
10.00—Woman's World.
10.30—Morning Symphony.
11.00—Récital.
11.15—Musique de danse.
11.30—Big Sister.
11.45—The Monitor.
12.00—Winston Currie.
12.15—Chant.
12.30—Pronostics. — Informations.
12.45—Quatuor.
1.00—Singin Sam.
1.15—Mélodies.
1.30—Interviews dans la rue.
1.45—Trio Joyce.
2.00—London Calling.
3.00—Drames.
4.00—Club matinée.
4.30—Rush Hughes.
4.45—Causerie.
5.00—Drame.
5.15—Musique du vieux temps.
5.30—Xylophoniste et pianiste.
5.45—Drame.

CKCH—HULL—1210
7.45—Ouverture
7.45—Prière du matin.
8.00—Dobsie Wee-Willie.
8.15—Horloge musical.
9.15—Fanfare.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Variétés.
10.15—Informations.
10.30—Aubade du matin.
10.45—Entre nous Mesdames.
11.15—Nos célébrités.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
1.00—Chansons françaises.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Cocktail.
2.00—Panneau-réclame.
3.00—Chansons françaises.
3.15—Chansons françaises.
4.00—Heure de la danse.
4.15—Sketch.
4.30—Drame.
4.45—Mlle au piano.
5.00—Thé pour deux.
5.30—Jeanne Maubourg.
5.45—Informations.

CKAC—MONTREAL—730
7.15—Mélodies rythmées.
7.25—Sommaire.
7.30—Pot-pourri.
8.00—Aubade.
8.30—Chansons françaises.
8.30—Informations.
9.00—As you like it.
9.30—Jovette Bernier.
9.45—Bonjour, Madame.
10.00—Chanteur indien.
10.15—Rhapsodies hongroises.
10.30—L'heure récréative.
11.00—Mélodies immortelles.
11.15—Récital.
11.30—Big Sister.
11.45—Parade des mélodies.
12.00—Emission commerciale.
12.15—A bâtons rompus.
12.30—A choisir.
12.45—La province en progrès.
1.00—Cours de la Bourse.
1.10—Pianologue.
1.15—Informations.
1.17—Pronostics puis informations.
1.30—Le monde féminin.
2.00—Orchestre.
2.15—La rue Principale.
2.30—Orchestre.
3.00—Variétés
3.30—A choisir.
4.00—Do you remember?
4.30—Les événements sociaux.
4.45—Sérénade tzigane.
5.00—Variétés.
5.15—Piano.
5.45—Le programme du foyer.

CBF—MONTREAL—910
Midi—Au jour le jour.
12.15—Chant
12.30—Radio-journal.
12.35—Chansons françaises.
12.45—Quatuor vocal.
1.00—Jean Ellington.
1.15—Trio vocal.
1.30—Chansons françaises.
1.45—Trio.
2.00—Concert.
2.15—Chansons françaises.
2.30—Concert.
3.00—A choisir.
3.30—Variétés.
4.00—Concert.
4.45—Mlle au piano.
5.00—Radio-journal.
5.15—Le disque pour tous et la chronique parlée sur les programmes de la soirée.
5.30—Jean Brunet.
5.45—Cotes de la Bourse de Montréal.

CKCO—OTTAWA—1010
8.00—Rise and Shine.
8.10—Informations.
8.15—Breakfast Club.
8.55—Marches.
9.05—Informations.
9.15—Rangers
9.30—Gospel Singer.
9.45—Vic and Sade.
10.00—Ma Perkins.
10.15—Widder Jones.
10.30—Mélodies.
10.45—Drame.
11.00—Sketch
11.15—Serenaders.
11.30—Concert.
12.00—Concert.
12.45—Trois Roméos.
1.00—Happy Gang
1.30—Fanfare.
1.35—Rex Battle.
2.00—Marches.
2.15—Chant.
2.30—Musique de danse
3.00—Concert
3.30—Tangos et rumbas
3.45—Opéra.
4.00—Pour les dames.
4.15—Sketch.
4.30—Variétés.
4.45—Singing Strings
5.00—Tea Dance.
5.30—Récital.
5.45—Bourse.

Jeudi soir

6 heures
CKCO—Orchestre.
CKCH—Le crépuscule.
WABC—Informations. — Causerie sur les sports.
CBF —Les beaux disques.
CBO —Orchestre de Raxy.

6 heures 15
CBO —Informations
CKCH—Le crépuscule.
CKAC—Sérénade tzigane

6 heures 30
CBO —Howie Wing.
CKAC—Chansonnettes.
*CBF —Pour l'heure du thé.

6 heures 45
WJZ —Lowell Thomas, commentateur.
CKAC—Radio-reportage.
CBO —The House of Peter MacGregor.

7 heures
CKCO—Concert.
WABC—Chant.
CBO —From the Pacific.
WEAF—"Amos 'n' Andy" Sketch.
CKAC—Le club sportif.
CBF —Causerie sur les sports.

7 heures 15
CBO —Variétés.
CBF —Orchestre.
CKCH—Xavier Cugat.

7 heures 30
CKCO—Little dramas.
WJZ —Elvira Rios.
CKCH—Le réveil rural.
CBO —Orgue.
CKAC—Chant.
*CBF —Le réveil rural.

7 heures 45
CKAC—Variétés.
CBO —Causerie musicale.
CKCH—Radio-Journal.
CBF —Orchestre.
CKCO—Town crier

8 heures
CKCO—Ramblers.
CKAC—Men against.
*CBO —La petite symphonie.
WEAF—Rudy Vallée.
CKCH—Orchestre.
CBF —La petite symphonie d'Alfred Wallenstein.

8 heures 30
CKCO—Chant.
WJZ —Ecole du rythme.
CBO —Radio-théâtre.
CKAC—Fanfare Goldman.
CKCH—Radio-théâtre.
CBF —Radio-théâtre
WABC—Fanfare Goldman.

9 heures
CKCO—Old favouristes.
WEAF—Concert promenade.
CBO —Concert promenade.
CKAC—Major Bowes.
WABC—Les amateurs du major Bowes.
CKCH—Concert promenade.
WJZ —Drame.
CBF —Concert promenade.

9 heures 30
WJZ —Concert de Toronto.

10 heures
CKCO—Orchestre.
***CBO —Bing Crosby et Bob Burns.**
CKCH—Music graphs.
CKAC—Orchestre tzigane.
WJZ —Variétés.
***CBF —Bing Crosby et Bob Burns.**
WABC—Essays in music.

10 heures 15
CKCH—Oscar Barrette.
CKAC—Radio-journal.

10 heures 30
CKAC—Americans at work
WABC—Americans at works.
CKCH—Sweet and swing.

11 heures
CBO —Informations.
CKCH—Informations.
CKAC—Informations sportives
WJZ —Informations. — Orchestre.
WABC—Orchestre.
CBF —Informations.
WEAF—Gliding Swing.
CBF —Informations.

11 heures 15
CBO —Causerie.
CKCH—Informations sportives.
WJZ —Elza Schallert.
CKAC—Orchestre.
*CBF —Chant.

11 heures 30
CBO —Orchestre de danse.
WJZ —Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
WABC—Orch. de danse.
CBF —Audition d'oeuvres françaises à l'occasion de la fête de la République française.
CKAC—Orchestre.

Minuit
CKAC—Orchestre de danse.
WEAF—Orch. de danse.
WJZ —Elza Schallert.
WABC—Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse

Minuit 30
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orch. de danse.
WABC—Orchestre de danse.
WJZ —Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

BÉBÉ A L'ESTOMAC DÉRANGÉ?

LE petit estomac de bébé est facilement dérangé. Mais il est facile de le remettre d'aplomb si vous savez comment faire. Voyez ce que dit Mme. M. S. Alway, de London, Ont.: "Il n'y a pas deux bébés semblables et pourtant les Tablettes Baby's Own conviennent à tous. Elles sont une aide précieuse au premier signe de dérangement d'estomac, pendant la dentition ou au début d'un rhume. Elles débarrassent l'organisme des toxines et assurent un sommeil reposant. Mon bébé ne me fait jamais passer de nuits blanches."

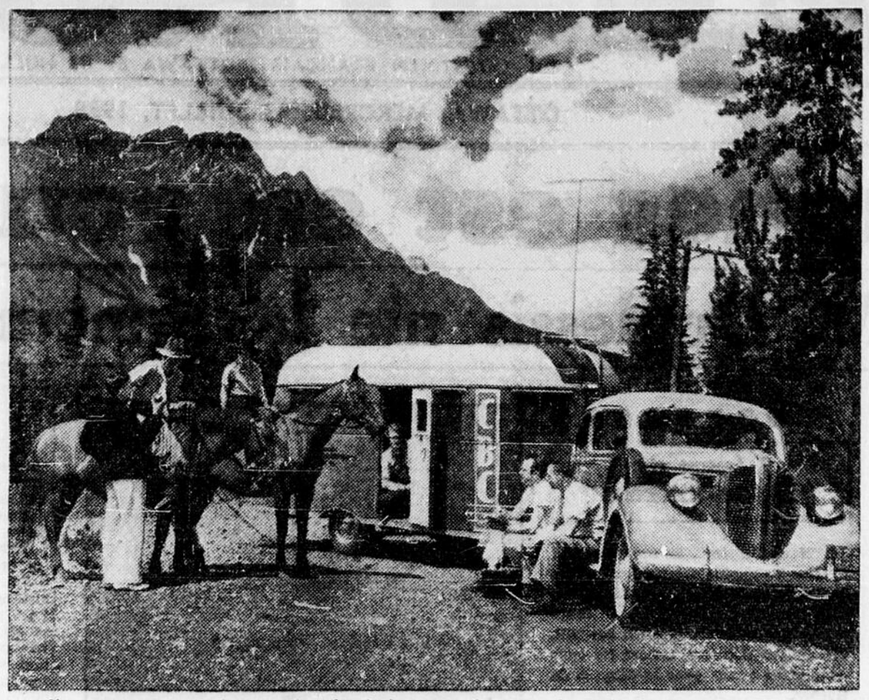
Et voici ce que dit Mme. Harold Brown, d'Owen Sound: "Un de mes trois enfants a souvent mal à l'estomac, et les Tablettes Baby's Own sont tout ce que je lui donne pour le soulager."

Egalement efficaces dans les cas de diarrhée, coliques, léger croup, constipation et fièvre légère.

Faciles à prendre et inoffensives. Peuvent être données à l'enfant le plus délicat. Certificat d'analyse dans chaque boîte.

Achetez-en une boîte aujourd'hui car la maladie frappe souvent la nuit. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite. 25 cents.

A BANFF



Un programme radiophonique des plus intéressants, s'inspirant des multiples attractions offertes par les plus belles villégiatures des Rocheuses, sera diffusé à travers le Canada, ce soir, le 13 juillet, de 9 h. à 10 h. (heure d'été) par la Société Radio-Canada, sous la direction de Bob Bowman. Il a fallu plus de deux semaines pour préparer ce programme, qui comprendra des descriptions des sites les plus attrayants de la région de Banff; des chansons; le bruit des eaux tumultueuses de Bow Falls; la description du passage du train transcontinental "Dominion", du Pacifique Canadien à travers les fameux tunnels en spirale de Field; la description d'un campement d'alpinistes dans les Rocheuses; la musique de l'orchestre de l'hôtel Banff Springs, sous la direction de Horace Lapp; une partie de golf, etc.

Dans la photo ci-haut, on voit, près de Banff, l'équipe mobile de la Société Radio-Canada qui enregistra sur disques, à l'aide d'un poste émetteur portatif à ondes courtes, plusieurs des descriptions qui seront radiodiffusées au cours de ce programme nouveau genre.

De tels programmes complets sur disques seront aussi envoyés aux Etats-Unis, en Angleterre, en Nouvelle-Zélande et autres pays de langue anglaise, et l'on estime que cette publicité parlée sera très favorable au Canada.

Carnet du cinéma

MERCREDI, 13 JUILLET 1938

AU CARTIER, VENDREDI
(All Quiet on the Western front)

Devant une classe d'étudiants allemands, tous âgés de moins de 20 ans, Herr Doktor Kantorek parle de grandeur de la patrie, du devoir qu'ont tous ses enfants de la défendre.

1914. Le discours enflammé se termine comme une harangue d'officier-recruteur. L'esprit échauffé par ces périodes ardentes, le coeur battant au rythme de l'hymne qu'accentuent davantage le claquement des drapeaux et les cris d'une foule en délire, toute la classe se précipite vers les postes d'enrôlement.

Il s'en trouve sept, que nous pourrons suivre pas à pas: Paul Baumer (Lew Ayres), Muller (Russell Gleason), Letering (Harold Goodwin), Behm (Walter Browne Rogers), Peter (Owen Davis, jr.), Albert (William Bakewell) et Kemmerich (Ben Alexander). Tous partent, et leur professeur, Kantorek, est très fier. Il demeure, lui, pour propager davantage le feu sacré...

Tel est le début du film "All Quiet on the Western Front" (A l'Ouest rien de nouveau), tiré du roman de Erich-Maria Remarque.

AU FRANÇAIS

Ce soir et demain, au Français, "College Living" et "City Girl".

N.B.—Ces programmes sont plutôt pour adultes.

AU RIDEAU, CE SOIR
MA PETITE MARQUISE

Comédie de Robert Péguy. Origine française (Séffert).

On croirait volontiers que le scénario a été tiré de la Bibliothèque rose. Nous serons les derniers à nous en plaindre, puisque ce film gentil et honnête constitue un spectacle auquel on peut convier tous les publics.

Sans doute, tout n'y est pas parfait, et l'on a parfois sacrifié au goût du jour pour relever un sujet assez banal. Cependant, on l'a fait avec une discrétion méritoire qu'il est bon de signaler. Ce n'est pas le lieu de discuter sur l'opportunité et la valeur éducative du "théâtre du Petit-Monde". Du moins, ses pensionnaires engagés dans ce film témoignent-ils d'un véritable talent de comédien. Nous aurions aimé, pour notre part, que ce talent s'exerçât sur des motifs plus relevés et que la petite danseuse copiât moins les gestes cabotins de ses grandes soeurs. Est-ce trop demander que de jeunes enfants de 4 et 6 ans apprennent à lire et non à danser?

Ces remarques, qui sont à peine des réserves, sont les seuls griefs que l'on puisse élever contre ce film. Dans l'ensemble, ils sont peu de chose, et la plupart des spectateurs n'en seront pas choqués, non plus que de l'apparition d'un Père Noël, ici sans inconvénients.

Un bon film gai, bien joué et qui plaira (3).

V. B.

Avertissement

SUDBURY, le 13. — La police de Sudbury a constaté que des gens se baignent nus dans les lacs de la région, mais elle est bien décidée à sévir dorénavant contre cette pratique que réprouve la loi.

Bonnes relations entre l'Église et l'État en France

(P.C. — Havas)

PARIS, 13. — "Les relations entre l'Etat et l'Eglise sont très satisfaisantes. L'Eglise jouit d'une pleine liberté." Telles sont les déclarations que fit le cardinal Verdier, archevêque de Paris, à la commission permanente des directeurs de journaux catholiques. L'objet de cette réunion était de corroborer un interview récemment accordée au "vingtième siècle" de Bruxelles, par Camille Chautemps, vice-président du Conseil, sur la paix religieuse en France.

"Oui, les relations sont très satisfaisantes, précisa le prélat. Partout nous sentons que l'on tend vers les forces spirituelles. Jamais les rapports ne furent meilleurs depuis trente ans."

Comme on demandait ensuite au cardinal Verdier quelle attitude observait la hiérarchie en présence du conflit qui divise les catholiques français à propos de l'Espagne: "La hiérarchie ne se prononce pas dans ce domaine, répondit le cardinal. Elle se contente de soulager les souffrances. Nous avons fait ce que nous pouvions pour aider les malheureuses victimes de cette guerre."

A propos de la politique de construction d'églises suivie par lui dans la banlieue de Paris, le cardinal déclara: "Notre oeuvre dans ce domaine a consolidé la paix sociale. Puis la construction de ces cent églises nouvelles fut à l'origine d'un vaste courant religieux. C'est à 80,000 qu'il faut évaluer le nombre de garçonnets et de fillettes auxquels notre initiative valut une éducation chrétienne. Nous avons montré la vitalité du christianisme."

Enfin sur les rapports avec les communistes l'archevêque de Paris s'exprima avec une précision et une netteté remarquables: "Il n'y a pas de possibilité d'entente, ni de sujet de doctrine, concernant les attitudes politiques. Mais si les communistes désirent connaître la religion catholique nous ne refusons pas de causer avec eux.

Peut-être le geste de la main tendue correspond-il chez eux à un premier mouvement vers le christianisme. Si nous refusons la collaboration au parti communiste dans le domaine politique, cela ne veut pas dire que nous évitons dans la pratique toutes relations et que, par exemple, un curé de banlieue s'abstient d'aider un maire communiste, à nourrir les malheureux et à soulager les chômeurs de la commune."

VAUDEVILLE
AU
THE COOL CARTIER
TOUS LES VENDREDIS
VOYEZ NOS ANNONCES
? ? ?

FRAIS
Toujours confortable
— AUJOURD'HUI —
WARREN WILLIAM et GAIL PATRICK dans "WIVES UNDER SUSPICION"
Autre attraction
MICHAEL WHALEN et CLAIRE TREVOR dans "WALKING DOWN BROADWAY"
Première montre dans l'Est, vendredi soir, VODVIL NITE
Climatisation au puits artésien
CARTIER

Le dernier miracle, du Frère André

JACQUES AUGER EN VEDETTE

C'est mercredi le 27 juillet que Jacques Auger et ses artistes viendront jouer dans la région le fameux drame de Jean Desprez, "LE DERNIER MIRACLE DU FRERE ANDRE", nouvelle pièce canadienne en six tableaux qui a fait sensation partout où elle a été jouée. Elle a été créée à Québec, lors du Congrès Eucharistique. Donnée en émissions exclusives au poste CKAC pendant la semaine du 3 au 10 juillet, elle est destinée à être jouée non seulement dans toute la province de Québec, mais jusqu'en Nouvelle-Angleterre. La troupe qui entoure Jacques Auger pour la tournée, est la même qui a joué à Québec et à la radio. Elle a été choisie parmi nos meilleurs artistes montréalais. Actuellement en représentation dans la région de la Beauce, elle fera une brève apparition dans la région de Hull avant de se diriger vers les cantons de l'est, puis vers la Malbaie. La première représentation dans la région aura lieu à Hull, ville natale de la vedette et sera donnée au THEATRE CARTIER qui met en l'occurrence son coquet plateau à la disposition de la troupe. Qu'on suive les annonces, et surtout qu'on n'oublie pas la date, le mercredi, 27 juillet.

Tout le monde a déjà apprécier le système de ventilation de ce théâtre, la chaleur possible ne peut donc pas être un obstacle et vous aurez le plaisir d'être parmi les premiers à applaudir ce dernier succès de notre théâtre canadien.

THEATRE FRANÇAIS
Lun., mar., mer. — 11, 12, 13 juillet
"3 SMART GIRLS"
avec Deanna Durbin
"COLORADO KID"
avec Bob Steele
— SPECIAL —
Bataille de Joe Louis et Max Schmeling

LAURIER
AUJOURD'HUI ET JEUDI
Programme sur demande
FERNANDEL
et sa fille Josette Fernandel dans
"JOSETTE"
aussi William Gorgar dans
"Reported Missing"
En plus "Fox News"—Cartoon

Horaire des Cinémas

CAPITOL—"Three Blind Mice", 2.20, 4.50, 7.20, 9.50; "Law of the Underworld" 1.15, 3.45, 6.15, 8.45.

CARTIER — "Wives Under Suspicion"; "Walking Down Broadway".

ELGIN—"Here's Flash Casey", 2.15, 5.00, 7.45, 10.30; "Manhattan Melodrama" 1.00, 3.20, 6.05, 8.50.

IMPERIAL — "Jungle Princess", 1.15, 4.05, 7.00, 9.50; "Wedding Present", 2.40, 5.30, 8.25.

LAURIER — "Reporter Missing", 1.00, 4.10, 7.00, 10.10; "Josette", 2.40, 8.40.

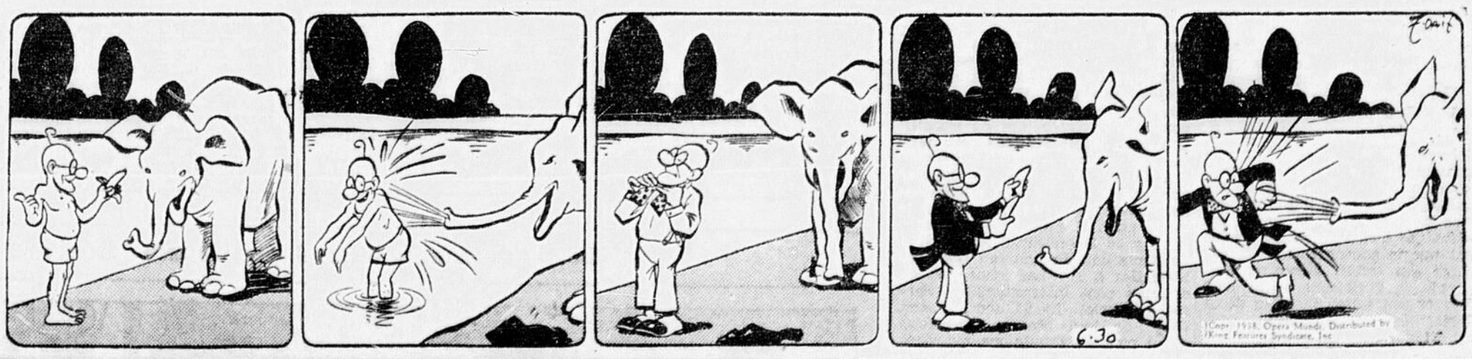
REGENT — "White Banners", 1.15, 4.05, 6.55, 9.50; "Men Are Such Fools", 12.00, 2.50, 5.45, 8.35.

QUEL SERA LE VERDICT

Par L. Allen Heine

L'ETRANGE AFFAIRE DE "LA FABRIQUE DE CRIMES" EN SIX EPISODES
No 3

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)



MANDRAKE, LE MAGICIEN

par LEE FALK et PHIL. DAVIS

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa et Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MERCREDI, 13 JUILLET 1938

Un dernier mot à propos du congrès conservateur

Il ne s'agit pas de se leurrer. — Le parti conservateur s'est prononcé carrément contre la politique de la délégation québecoise. — Le nouveau chef apportera peut-être des adoucissements temporaires et secondaires, mais il ne pourra pas donner justice aux réclamations du Québec. — Il ne reste qu'une chose à faire.

Les commentaires que nous avons faits sur la récente convention conservatrice ont reçu un accueil divers. Tandis qu'un grand nombre de gens les approuvent, d'autres nous trouvent trop sévère à l'endroit du parti conservateur et croient que la possibilité d'un redressement des griefs du Québec est plus grande que nous le laissons entendre sous la direction du nouveau chef.

Il ne s'agit pas de se leurrer. Il faut voir la réalité telle qu'elle est. Si l'on voulait étudier sérieusement la situation, nous ne voyons pas comment on puisse espérer le règlement du cas du Québec au sein du parti conservateur, tel qu'il sort de la dernière convention. Dans le but de s'amadouer la province de Québec, le nouveau chef va probablement lui accorder quelques concessions, naturellement secondaires. Mais ces concessions ne règleront pas le problème que la délégation canadienne-française a posé devant le congrès tenu ici la semaine dernière au Colisée.

La délégation québécoise était venue à la convention avec un programme bien déterminé. Elle entendait faire respecter les droits des Canadiens français au sein du parti conservateur et exiger une politique essentiellement conforme à l'esprit de la Confédération et des intérêts du Canada. M. Georges Héon, député d'Argenteuil et l'un des principaux porte-parole de la délégation québécoise, avait fait connaître ce programme à plusieurs reprises avant l'ouverture du congrès. Quel était-il ? En voici les principaux articles:

1. Respect de l'autonomie des provinces canadiennes;
2. Respect strict des droits des minorités;
3. Reconnaissance pratique du bilinguisme officiel dans les provinces du Canada;
4. Octroi aux Canadiens français, dans le haut comme dans le bas fonctionnarisme, d'une part proportionnée à la population française du pays;
5. Refus d'engager le Canada dans aucune guerre extraterritoriale et limitation de la défense du pays au Canada géographiquement parlant.

Les voeux, soumis au congrès par la délégation québécoise, expliquaient et précisaient ces cinq articles. La délégation entendait le respect de l'autonomie des provinces dans le sens d'une large décentralisation des pouvoirs. Elle demandait au parti conservateur de s'engager à restaurer à chaque province sa juridiction exclusive dans les domaines ci-dessus: agriculture, pêcheries, hygiène; à établir l'assurance-chômage et à en assurer l'administration selon la procédure suivie dans les pensions de vieillesse, en accord avec la constitution; à remettre aux provinces l'impôt sur le revenu, impôt qui leur appartient exclusivement; à laisser aux provinces le soin et la charge de promouvoir, à leurs propres frais et d'après leurs propres besoins, toute immigration future, en conformité de la constitution; à décentraliser l'administration des ports nationaux.

Pour ce qui a trait au Service civil, l'une des résolutions du Québec demandait au parti conservateur de s'engager à rajuster le nombre des Canadiens français employés dans les administrations publiques et à prendre les mesures pour que le montant global des salaires payés soit proportionnel au chiffre de la population. Un autre résolution voulait appliquer le même principe dans l'administration des commissions nommées par le gouvernement fédéral et, pour éviter toute difficulté dans cette application, elle suggérait que cette proportion soit aussi basée sur le pourcentage de la population de langue française dans chaque province.

Quant aux relations du Canada avec l'Empire, la délégation québécoise posait que le parti conservateur devait s'engager, en principe, à ne lancer le Canada dans aucune guerre extraterritoriale que ce soit. Si cela n'était pas accepté, elle demandait que le parti conservateur n'engage pas le Canada dans une guerre extérieure, sans avoir, au préalable, obtenu le consentement de la population au moyen d'un referendum. Advenant le cas où la population, par voie de referendum, déciderait en faveur d'un participation active à une guerre impériale, elle demandait de ne jamais mettre en vigueur la loi de la conscription et de n'y participer qu'en autant que l'Angleterre accepterait d'en assumer les frais.

La délégation québécoise a été complètement battue sur tous les points cardinaux de sa politique. Le parti conservateur n'a pas voulu se prononcer sur le respect de l'autonomie des provinces, dans le sens que le Québec la comprend. Mais ses idées là-dessus sont fort bien connues. Le parti conservateur est en faveur d'une plus grande centralisation des pouvoirs à Ottawa. Il n'y a donc pas à en espérer leur décentralisation. Le parti conservateur s'est prononcé en faveur d'une plus grande coopération avec l'Angleterre dans la défense de l'Empire. N'allons pas nous laisser prendre à la piperie des mots. Lorsque le parti conservateur parle de coopération, il veut dire subordination. Le parti conservateur, enfin, n'a pas voulu s'engager à nous rendre justice dans le fonctionnarisme fédéral.

Dans les circonstances, qu'est-ce que la délégation québécoise peut-elle attendre dans sa revendication d'une politique conforme aux droits des Canadiens français et à la souveraineté du pays, au sein du parti conservateur ? Rien. Quels que soient les adoucissements que le nouveau chef apporte au programme du parti conservateur, ce ne pourra être que des concessions temporaires et secondaires. Les hommes passeront, mais l'esprit du parti demeurera, tant que celui-ci ne se décidera pas à le changer. Or, il n'y a pas de miracle en politique. Qu'on ne s'illusionne point. Le parti conservateur ne peut se dépouiller du vieil homme comme on change de chemise. Il a une longue, une très longue et difficile évolution à subir. Rien ne nous permet de l'espérer.

La délégation québécoise est venue à Ottawa revendiquer, au sein du parti conservateur, le respect entier de nos droits. Le parti conservateur a refusé de s'engager à lui donner justice. Que reste-t-il logiquement à la délégation québécoise à faire ? Si l'on conclut qu'elle doit continuer à appuyer ce parti, nous ne comprenons plus rien aux lois élémentaires de la logique et du bon sens.

Camille L'HEUREUX.

BILLET

IL FAIT BON ÊTRE FRANÇAIS

On rapporte de Pie IX le trait suivant. Comme il demandait à un pèlerin le nom de sa nationalité, celui-ci de répondre avec une voix capable de remplir toutes les loges de Raphaël: Je suis Français, Saint-Père, Français. Et le Pape de conseiller finement: Ne le dites pas si fort, mon fils, vous pourriez humilier les autres nationalités. — Ce bon Français devait penser que la France était à sa place au Vatican, et cela pour beaucoup de raisons historiques trop nombreuses pour passer dans le cadre d'un simple billet . . .; toutefois, il ne fallait pas humilier le reste du genre humain.

Le Français est fier. Que le lui reprochent ceux qui ne comprennent pas le prix de la fierté. Vous direz que telle qualité entraine quelques petits défauts, et personne n'y contredit: le Français, moins que tout autre. Qui se gausse autant de lui-même, autant que le Français? C'est au point que l'Anglais le trouve léger et légèrement incorrect; quant à l'Allemand, qui n'a jamais compris Molière et déchiffre à peine Labiche et Scribe, la légèreté du Français est synonyme, disons, d'"inferiority complex". Pourtant, il est toujours une heure dans la vie de la France, où elle prétend bien n'être la dernière en rien: de 1914 à 1918, alliés et ennemis de la France ont dû l'apprendre. Même, à coup des plus grands sacrifices, il faisait bon être Français.

Depuis le jour où tomba la Bastille, les formes du gouvernement en France ont souvent varié. C'est un peu le scandale du monde . . . qui profite ensuite des expériences d'un pays qui part du même pas pour la révolution comme pour la croisade. Tant est fort, chez le Français, l'amour de la liberté. Au fond, le scandale n'existe que pour des nations qui l'attendent toujours de ce peuple généreux. Ceux qui connaissent la France savent que le Français ne change pas, qu'il sait s'arrêter à temps et se remettre en chantant, aux douceurs de la paix. Les ruines ne périssent jamais tout à fait en France; cela se lit dans cent villes et trois mille villages ressuscités; s'il le faut, écoutez le témoignage de Reims.

La France est impérialiste ! Qui dit ça? la race des grands fauves connus. Quand un voisin veut agrandir ses colonies, voler une province comme un roi de Prusse volait un moulin, le voisin fait signe à ses compères et tous entonnent le refrain connu: La France est impérialiste. La France a plutôt l'esprit d'universalité, qui est catholique: plus missionnaire que militaire. Mais cela est difficile à comprendre . . . par les intéressés à se fermer les yeux. Voilà pourquoi, demain, dans les coins les plus obscurs de l'univers, partout où s'élève la hutte du missionnaire, on dira: Il fait bon être Français.

Un impérialisme dont il ne faut pas se plaindre à Londres, à Berlin, à Rome ou ailleurs, c'est l'impérialisme spirituel de la France. La modération française étonne autant que la furia française connue par les vieux manuels. La France est encore l'université du monde. L'on ne s'humanise qu'en France. Il fait même bon être Français d'adoption spirituelle . . . Quel pays à tant reçu et tant donné pour l'enchantement du monde ?

Victor BARRETTE.

AU JOUR LE JOUR

Les appréhensions des orangistes

Le 12 juillet de chaque année, les Orangistes de notre pays, obéissant à l'instinct grégaire qui repose au coeur de tout humain, organisent de grands et bruyants pique-niques, assez bien achalandés, ma foi, par des gens de tout âge et de tout sexe. Le 12 juillet, un orangiste qui se respecte — qu'il soit plus ou moins conscient du programme et des vertus de son Ordre, peu importe — chôme, s'affuble d'oripeaux, part en pique-nique et fait "whoopee". Tout en mangeant des sandwiches, en buvant de l'orangeade ou en dansant au son des fifres et des tambours, nos Orangistes aiment à se décharger le coeur. Ils souffrent tellement d'une année à l'autre, les pauvres! des empiètements de la domination catholique et française. Avouons que, parfois, ils sont obligés d'en avaler de dures. Ainsi lorsque des délégués politiques se permettent de placer un catholique à la tête du parti conservateur. Leur faire cela à eux, les plus tories des tories, est-ce possible ? Hier, l'un de leurs orateurs, à Georgetown, n'a pas pu s'empêcher d'exploser: "Un homme qui est catholique romain a été choisi pour diriger un grand parti politique dans tout le Canada. Connaissant la nature humaine comme elle est, pouvons-nous attendre de lui, dans les moments critiques, qu'il sera juste envers les deux grandes sectes religieuses au Canada ?" Evidemment, la question se pose, et angoissante, pour des gens qui ont appris leur catéchisme dans les confessions de "Maria Monk" et qui croient dur comme fer que le "papisme" est la source de tout le mal qui règne dans le monde. Mais ont-ils raison de s'inquiéter ? et sont-ils sincères lorsqu'ils réclament une mesure de justice qui ne leur a jamais été refusée, mais qu'ils dénient aux autres ? Ainsi, hier, au ralliement orangiste de Brockville, M. T. Ahsmore Kidd reprochait au gouvernement ontarien de verser des octrois trop généreux aux écoles séparées. Si M. Manion veut exercer son autorité et son esprit de justice, il devra d'abord mettre à la raison des partisans comme MM. Kidd, Rowe, Henry et nombre d'autres qui, en Ontario, non seulement ne veulent pas que les impôts scollaires soient répartis équitablement entre les écoles publiques et les écoles séparées mais qui, intimement, désirent la disparition de toute école confessionnelle.

* * *

D'après M. L.-H. Saunders, grand personnage orangiste, ce sont les délégués du Québec qui ont "dominé" la convention conservatrice nationale. "Il n'y a aucune différence, dit-il, entre un parti tory contrôlé par Québec et un parti libéral contrôlé par Québec ou tout autre parti soumis à la même influence. Aujourd'hui Québec domine la vie politique du Canada, et personne ne peut le nier." Les chefs orangistes ont toujours été habiles à semer l'épouvante dans leurs troupes en évoquant des fantômes. Québec n'a voix prépondérante dans aucun parti, mais, pas plus qu'Ontario, il ne peut être ostricsé par les chefs politiques. Les délégués québécois ont assurément aidé à l'élection de M. Manion, mais il est faux de prétendre qu'ils ont fait la pluie et le beau temps à la convention conservatrice. Leurs résolutions les plus importantes, celles auxquelles ils tenaient le plus, n'ont-elles pas été rejetées par la majorité ? Et, à un moment donné, n'ont-ils pas sérieusement songé à se retirer de la convention et à rompre complètement avec le parti conservateur ?

* * *

Si Brockville est le foyer de l'orangisme au Canada, l'Ulster en est le berceau et c'est de là qu'il s'est disséminé dans tous les pays de l'Empire britannique. Il convenait que sa voix se fit entendre en l'anniversaire de la bataille de la Boyne. Il n'y a pas manqué. Le Vicomte Craigavon, premier ministre de l'Irlande du nord, a adressé le message suivant aux Orangistes: "L'Ulster ne se soumettra jamais à la domination d'un Parlement de Dublin, et ne consentira pas à troquer son unité avec le Royaume-Uni contre l'union avec l'Irlande du sud. Tout ce que demande l'Ulster, c'est que le sud cesse de se mêler de ses affaires." Si l'Eire était un pays protestant, il y a longtemps que l'unité de l'Irlande serait consommée. Mais les Irlandais du sud sont des "papistes". Pas d'union avec eux ! Plutôt la révolte à main armée ! Plutôt une nouvelle bataille de la Boyne ! Tel est l'esprit de tolérance des Orangistes, en Ulster et à travers le monde.

Les enfants au cinéma

Dans la province de Québec, l'entrée des salles de cinéma est interdite aux enfants qui sont âgés de moins de seize ans, même s'ils sont accompagnés de leurs parents. C'est là une mesure d'hygiène physique, intellectuelle et morale qui a été prise il y a plusieurs années et dont parents et éducateurs sont très satisfaits. Personne ne demande qu'elle soit suspendue ou modifié, si ce n'est, semble-t-il, les propriétaires de cinémas. Des exceptions ont été faites pour permettre aux enfants de voir certains films artistiques et instructifs, spécialement tournés pour eux; mais quelques propriétaires de cinéma en ont abusé. C'est ainsi qu'un théâtre de Montréal a joint à la représentation de "Blanche-Neige et les sept nains", celle de deux films répréhensibles. Le Comité des oeuvres catholiques de Montréal est d'avis, avec le Centre catholique d'action cinématographique, que "c'est dans les écoles ou des salles aménagées à cet effet et sous le contrôle des maitres que les films éducationnels devraient être montrés aux enfants". Aussi, afin de réprimer des infractions à la loi qui deviennent de plus en plus fréquentes, demande-t-il au gouvernement provincial de nommer des inspecteurs qui verront au respect de la loi et d'imposer des sanctions plus sévères contre les cinémas qui se rendent coupables de ces infractions. La question est importante. A-t-on déjà oublié l'hécatombe du "Laurier Palace" où près d'une centaine d'enfants perdirent la vie ? De plus, la place des enfants n'est pas au cinéma. Ce genre de spectacle n'est pas bon pour leur santé physique et morale. Ils ont d'autres moyens beaucoup plus sains de se récréer. Parmi les films qui se déroulent sur nos écrans, très peu sont édifiants; la plupart ne sont pas recommandables, même pour des adultes. Comment conviendraient-ils aux enfants ?

Ch. G.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 13 JUILLET 1918

A Montréal, un accident dans une fabrique de munitions coûte la vie à huit personnes.

Les troupes françaises enfoncent les lignes allemandes sur une profondeur de trois milles et s'emparent du village de Castel.

Les Orangistes tiennent leurs réunions habituelles. D'après eux, les Canadiens français ainsi que les autres catholiques sont déloyaux. Ils sont convaincus qu'il n'y a que des Orangistes dans le corps expéditionnaire canadien et que ce sont eux qui vont gagner la guerre.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

13 JUILLET 1837

La responsabilité des troubles

Tous les historiens s'accordent aujourd'hui pour affirmer que ce sont les arrestations ordonnées au cours de l'automne 1837 qui donnèrent le signal des troubles, et qu'un conciliateur aurait probablement évité les effusions de sang et les tristes malentendus qui persistèrent depuis entre la métropole et le Canada. On sait aussi que Gosford n'aurait probablement jamais donné son assentiment aux arrestations sans être poussé par une main plus tyrannique. Cette main était celle de Colborne, gouverneur général du Canada. Celui-ci, d'ailleurs, confessait à la veille des troubles, le 13 juillet 1837: "Lord Gosford et moi ne semblons pas devoir nous accorder. Nous avons déjà eu quelques escarmouches". Et Lady Colborne écrivait plus tard: "Des arrestations vont enfin avoir lieu. Lord Gosford y a consenti à contre-coeur. On peut espérer que bientôt quelques-uns des principaux meneurs seront sous bonne garde; et l'on estime que ceci contribuera fortement à réprimer les troubles... Sir John a écrit à Lord Gosford et lui a dit que s'il ne faisait telle et telle chose la province serait perdue pour l'Angleterre. Le gouverneur a pris cela en bonne part, et il s'est si effrayé qu'il parait maintenant disposé à suivre les conseils".

Le voyage des souverains britanniques en France

Par M. Jean MISTLER, député, président de la Commission des Affaires Etrangeres de la Chambre des Députés.

Dans sa toilette de fête, Paris reçoit les souverains britanniques, la carcasse de la défunte Exposition de 1937 a disparu et l'entrelacement de l'Union Jack et des trois couleurs françaises trouve mille formes nouvelles dans l'imagination des décorateurs.

La foule rêve aux tapisseries des Gobelins, aux Van Dyck et aux Delacroix qui ornent les appartements du Quai d'Orsay ou, plus prosaïquement, aux Bordeaux et aux Champagnes illustres qu'ont livrés les casiers les plus secrets de nos caves. Les revues ont rappelé les fastes d'autres voyages royaux, la jeune reine Victoria chez Louis Philippe et les joyeuses promenades en char à bancs dans la forêt d'Eu ou, plus tard, ce bal à d'hôtel de ville, où la reine Victoria dansa, avec la lourde couronne ornée du **Koh-i-Noor** sur sa tête, tandis que Napoléon III portait le **Régent** au pommeau de son épée...

Les fêtes sont aussi belles que celles de la France impériale et royale et leur éclat dépasse de loin celui des visites royales que nous avons reçues à la veille ou au lendemain de la guerre. Faut-il voir dans cette solennité accrue le désir de montrer qu'une République recevant un roi-empereur peut faire aussi bien que les pays voisins pour les visites de leurs dictateurs ? Ce serait un calcul bien naïf: si le voyage de S. M. George VI et de la reine Elizabeth a revêtu cette pompe de conte de fées, c'est que l'élan d'affectueux respect du peuple de France a rejoint spontanément les réflections des diplomates.

Au lendemain de la Guerre, la fraternité franco-britannique, née sur les champs de bataille entre les soldats kaki et les soldats bleu-horizon avait souffert de quelques malentendus dans lesquels l'incompatibilité d'humour entre certains hommes politiques a joué un rôle regrettable. Pendant les années qui suivirent, la France a eu le tort de se figer dans une conception un peu trop statique de sa victoire, l'Angleterre celui d'oublier parfois qu'il y des constantes historiques et que le vrai visage des nations ne change guère sous le masque des révolutions et des changements de régime. Les traités ont subi et dans leur rédaction et dans leur exécution les effets fâcheux de cette divergence de vues et vingt ans après leur conclusion, il n'en reste pas grand chose. Du moins, avons-nous la satisfaction de nous dire que la France et la Gde-Bretagne ont mis à profit les leçons de cette expérience.

On le sait désormais des deux côtés de la Manche, la solidarité francobritannique est indispensable au maintien de la seule réalité — l'équilibre européen — qui demeure après la faillite des idées de sécurité collective et d'organisation universelle de la paix. Il suffit pour juger des effets de cette solidarité de comparer le développement des deux dernières crises européennes. Si l'Autriche a succombé, si la Tchécoslovaquie a survécu, c'est sans doute parce que Prague, forte de son patriotisme, résistait tandis que Vienne était prête à tomber comme un fruit gâté jusqu'au coeur, mais c'est davantage parce que, dans la crise de mars, l'étroite communauté d'action entre Londres et Paris ne s'est point manifestée comme elle devait le faire au mois de mai. Ce simple rapprochement à deux mois d'intervalle montre bien que, dans l'Europe actuelle, l'entente entre Londres et Paris constitue le principal facteur de stabilité.

Depuis que les journaux attribuent autant de place dans leurs colonnes à la politique étrangère qu'aux matches de boxe et aux aventures des stars de cinéma, le mode est aux simplifications faciles.

La politique de l'Europe est un peu compliquée, les frontières trop enchevêtrées, le lecteur trébuche sur les noms de certains pays. Qu'a cela ne tienne, on trace sur les cartes deux flèches et voilà l'axe Rome-Berlin et l'axe Paris-Londres, avec toute une série de métaphores géométriques où l'on voit les axes s'opposer ou tendre vers le parallélisme, selon que l'horizon européen s'éclaire ou s'embrume.

La grande différence entre le système Berlin-Rome et le système Londres-Paris, c'est que les deux puissances dictatoriales sont unies malgré l'opposition presque totale de leurs intérêts, au lieu que les deux puissances libérales se sont rapprochées progressivement, au fur et à mesure qu'elles prenaient conscience de la nécessité morale et matérielle d'une attitude commune. **On est en droit de penser que cette entente, d'origine en quelque sorte expérimentale, vaut mieux qu'un synchronisme arbitraire, et offre plus de chances de résister aux faits.** Entre l'Angleterre et nous, avec le régime de libre discussion des deux pays, il n'y a point et il n'y aura jamais de ces blessures secrètes qu'ont laissées dans l'opinion romaine des faits comme l'Anschluss ou comme la déchristianisation de l'Allemagne. Dans l'accueil que Paris fait aux fait aux jeunes souverains de la vieille Angleterre, on chercherait vainement une réticence ou une réserve: l'opinion française est heureuse des résultats obtenus déjà pour la paix. Elle souhaite, pour les jours qui vont venir que l'on mette au point une méthode plus précise encore.

En effet, si nous avons enregistré depuis la fin des élections en Tchécoslovaquie, une détente internationale sensible, nul n'est assez naïf pour croire que nous allons vers un été sans émotions. Tous les problèmes d'Europe Centrale ne seront pas résolus, et tant que l'affaire espagnole permettra d'exciter les passions idéologiques, la paix demeure à la merci d'un incident. Pour la guerre civile espagnole, il n'est pas douteux que la position du gouvernement français s'est beaucoup rapprochée de celle de Londres. Je demeure persuadé que s'il en avait été ainsi dès 1936, une médiation aurait été possible, mais il n'est que juste d'ajouter que notre situation géographique et les nécessités de la politique intérieure rendaient notre position bien plus délicate que celle de l'Angleterre. Pour ce qui est de l'Europe danubienne, il est profondément regrettable que l'on n'ait pas porté remède au désordre économique né des traités avant que les premiers bouleversements politiques ne se soient produits: le **Drang nach Osten** était plus facile à contenir à Salzbourg qu'à Lubljana, à Innsbruck qu'à Bratislava; la nécessité d'agir n'en est que plus impérieuse.

L'Angleterre s'est résolument mise à l'oeuvre, la répudiation par l'Allemagne des dettes autrichiennes, l'effort de colonisation entrepris par Berlin dans tout le Balkan, tout cela a fait réfléchir la Cité autant que le Foreign Office, mais une action concertée entre Paris et Londres serait nécessaire pour endiguer la menace qui pèse sur le Proche Orient.

Je sais bien qu'il n'y a point de place dans le trop bref séjour des Souverains britanniques à Paris pour les grands entretiens diplomatiques où d'aussi graves questions pourraient être débattues. Les trois jours de fête préparés par le lent travail de la diplomatie sont consacrés à l'affirmation d'une amitié. La réception achevée, le travail reprendra pour donner plus d'efficacité encore à cette entente dont le caractère pacifique et résolu aura été rendu sensible à tous les yeux.

(Service Telefrance).

Monseigneur LE ROY

Ancien Supérieur Général S. Sp. (1854-1938)

II (suite)

Nous donnons ici la suite de la biographie de Monseigneur Le Roy.

Et ce nous est l'occasion de deux légères corrections.

Lors de l'élection de Mgr Le Roy comme Supérieur Général en 1896, le T. R. P. Emonet, son prédécesseur, n'était pas mort, mais démissionnaire en raison de son état de santé (hémiplégie) et la charge généralice était remplie par le R. P. Grizard qui en faisait l'intérim. Le T. R. P. Emonet fut donc le premier à faire obédience à son successeur à la suite de l'élection de celui-ci.

Plus loin, il est question de la Préfecture Apostolique de Teffé en Amazonie et on la donne comme devenue un Vicariat Apostolique. C'est une confusion. Le territoire de Teffé est demeuré Préfecture: c'est le sud de ce pays qui est devenu Vicariat Apostolique sous le nom de Haut-Juana et le titulaire en est Mgr H. Ritter. Mais ces deux juridictions sont entre mains spiritaines.

Enfin nous devons signaler qu'en 1896, Mgr Le Roy fut élu Supérieur général à vie. Par suite, il n'eut pas à être réélu en 1906. Il est vrai qu'il le fut en 1919, mais c'est parce qu'il voulut qu'il y eût une nouvelle élection et il en demanda l'autorisation à Rome.

Deuxième décennat

Monseigneur Le Roy commençait son deuxième décennat au milieu des plus graves circonstances.

Votée sans conviction par des parlementaires qui avaient peur les uns des autres, la Loi de Séparation de l'Eglise et de l'Etat commençait à régir la France en y accumulant les spoliations et les ruines. Dans chacune de nos villes importantes, on vit des chapelles devenir des cinémas ou des salles de danse, des séminaires transformés en Ecoles du gouvernement, des Collèges diocésains utilisés comme Lycées ou tomber en abandon. La Maison-Mère des Frères des Ecoles Chrétiennes devenait un Ministère des Colonies et le vénérable Séminaire de Saint-Sulpice subissait un sort semblable. Ces sacrilèges publics irritaient le libéralisme profond de Mgr Le Roy habitué à voir les choses sous leur angle mondial. Le ministre Eugène Etienne venait alors souvent le consulter (comme président du groupe colonial à la Chambre) sur la vraie situation de nos possessions d'Afrique. Il le renseignait obligeamment, mais il ajoutait:

—Pour l'amour de votre gouvernement, cessez donc d'associer la République à ces dépouillements et à ces vols. Cela vous déconsidère aux yeux de l'étranger et c'est là ce qui fait vaciller vos alliances.

Eugène Etienne le comprenait, et bien d'autres hommes politiques le regrettaient, mais des forces occultes agissaient et le vote était donné. Du moins, le clergé de France écrivit alors dans son histoire une page d'une grandeur incomparable: d'un bout à l'autre de nos 90 diocèses, il n'y eut pas quinze prêtres à se mettre en désobéissance envers les décisions du courageux Pie X qui repoussait la loi de servitude. Ce fut partout la pauvreté et la faim. Ce fut l'improvisation dans une foule d'organisations et de services, mais on y fit face avec la débrouille traditionnelle et avec l'insouciante gaîté qui, chez nous, accompagne toujours l'effort et la lutte.

Cette promptitude à se redresser frappa l'opinion publique: des hommes de grand renom, des écrivains de haute classe revinrent au catholicisme et dirent pourquoi. Un mouvement chrétien naquit dans les écoles et c'est peut-être de cette époque qu'il faut dater le recul, en France, des vieilles façons anticléricales jusque là arborées sans contrainte.

L'un des domaines les plus maltraités fut celui des Conolies et le Séminaire du Saint-Esprit qui, rue Lhomond, servait à celles-ci de centre religieux. Les bourses qui jusque-là le faisaient vivre lui furent brusquement retirées et il fallut pourvoir immédiatement à un statut ecclésiastique nouveau des colonies anciennes, Guadeloupe, Martinique, Réunion, et autres terres françaises d'Ancien Régime. Rome pressa la Congrégation du Saint-Esprit de les prendre à sa charge. Mgr Le Roy considérait que ce plan exigerait un personnel nombreux déjà requis par l'élan que prenaient, juste au même moment, nos missions en Afrique. Il fit des objections. Et puis, il ne lui convenait guère de voir ses fils Spiritains devenir évêques de diocèses, curés de paroisses séculières. Des prêtres de valeur furent pressentis pour ces sièges coloniaux. Mais le Saint-Siège voulut assurer à nos anciennes "Isles" une organisation capable de durée et la Congrégation du Saint-Esprit dut accepter d'assurer leur soin religieux: des Spiritains, comme Mgr Genoud à Basse-Terre, comme Mgr Malleret à Fort-de-France, furent nommés aux évêchés. La vie chrétienne un instant compromise refleurit aux Antilles et dans la mer des Indes. Avec moins de ressources et plus de liberté, les oeuvres se reprirent, les paroisses retrouvèrent des pasteurs. Et le Séminaire des Colonies, après un moment d'inanition, vit remonter peu à peu ses chiffres, surtout lorsqu'on eut compris, en pays créoles, que pour alimenter un Grand Séminaire il est nécessaire d'en avoir tout d'abord un petit et de rechercher sur place des vocations.

Sans que les choses se calmassent en France, en 1910 le Portugal se mit en révolution et commença, comme il est de règle, par proscrire ou massacrer les Ordres religieux. C'était pour les PP. du Saint-Esprit une nouvelle et très grave affaire. Car il y allait du sort spirituel de tout le Congo et Angola où nous avions les vastes Préfectures Apostoliques de la Lounda, du Conbango et du Counène. Des missions furent occupées par des bandes qui, au nom de l'ordre nouveau, les pillèrent sans merci. Des Pères furent mis en prison et d'autres, forcés de s'exiler, rentrèrent en Europe par des lignes anglaises ou françaises. De plus, il était très malaisé à Paris de connaître la vraie situation de ces pays sud-africains et la première chose que dut faire Mgr Le Roy consista à attendre, à conseiller le calme, à ne se point affoler. Grâce à Dieu, cette violente tempête s'apaisa assez vite. Le Portugal s'aperçut qu'en Europe certaines nations étaient prêtes à profiter de ses troubles pour se partager ses possessions d'Angola et pour y pratiquer, en attendant l'autre, l'invasion économique. Peu après les choses rentrèrent sinon dans l'ordre ancien, du moins dans un **modus vivendi** qui allait s'améliorant et les Missions, celle du Coubango, en particulier, profitèrent de cette secousse pour marquer, à partir de là, des progrès tout à fait remarquables.

Dans l'entrefaite, la Congrégation spiritaine se voyait confier une mission au Congo Belge, le nord de la province du Katanga, le lieu où se fait le passage entre l'Afrique atlantique et l'Afrique orientale. Cette installation au Katanga était, indirectement, le premier résultat de l'exode hors de France, imposé par les lois de 1900-1905. L'on s'acheminait vers la création des Provinces religieuses avec chacune sa part de missions à entretenir, comme déjà cela se faisait pour les sujets du Reich auxquels on avait réservé la colonie allemande de l'ancien Zanguebar partagé en trois juridictions.

(A suivre.) AFER.

(Annales des Pères du Saint-Esprit)

STIMULE ET RAFRAÎCHIT

PEPSI-COLA VOUS DÉSALTÈRE ET VOUS RANIME.

5¢

VAUT 2 FOIS SON PRIX

Le numéro de juillet du "Mauricien" est consacré aux vacances

Un numéro qui respire la joie de vivre. Du soleil, les sports d'été, la jeunesse, les plaisirs de la campagne. Un numéro de 60 photographies qui mêle la fiction aux conseils pratiques. Nouvelles rubriques.

Le "Mauricien" publie avec juillet son numéro le plus vivant presque exclusivement consacré aux vacances. D'une typographie et d'une présentation ultra modernes, ce numéro spécial vous offre 22 articles inédits et une soixantaine de photos dues à Tavi et à Ivan Dmitri.

Les conseils et les récits portant sur les sports d'été vous y sont prodigués par de vrais expérimentateurs. La partie littéraire réunit une brillante collaboration d'écrivains. Les modes font l'objet de pages spéciales par Butterick, Regent et Nausica.

Ce numéro de Juillet du "Mauricien" est indispensable à ceux qui partent en vacances. Les conseils pratiques qu'il contient, les suggestions variées qu'il présente en fera pendant l'été le guide des estivants et des sportifs. Le "Mauricien" est en vente à 10 cts l'exemplaire dans tous les bons dépôts de journaux de la province. On s'abonne à 1563, rue Royale, Trois-Rivières. $1.00 par année, $1.50 pour deux ans.

Lisez les annonces, elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens vous permettent d'acheter.

Les engagés du Grand Portage

par Léo-Paul DESROSIERS,
0.90 cts.

Tout le commerce des fourrures au début du XIXième siècle.

Canots — portages — factoreries — routes fluviales — voyageurs — bourgeoys — Grand Portage — Liqueurs alcooliques — dérouine — méthode de concurrence — rivalité meurtrière des grandes compagnie — districts de Rabaska, de la Saskatchewan, de la riviere Rouge, boissons-famines . . . etc . . .
Casactère: Louison Turenne — Nicolas Montour — Lenfesté — Provencal — plusieurs autres — dont les passions, les ambitions créent des situations dramatiques — Scènes de carnage, de fatigues inouies. Choc des hommes. Types qui demeureront dans la mémoire.

Publié aux éditions de la Nouvelle Revue Française, Paris. Maintenant en vente dans toute bonne librairie — 90c.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

—CALENDRIER—
JEUDI 14 JUILLET 1938 — 195e jour de l'année
Lever du soleil 4.18 — Lever de la lune 8.27
Coucher du soleil 7.41 — Coucher de la lune 6.26
QUARANTE-HEURES
Pointe-au-Chêne, 12, 13, 14 juillet; Lac Ste-Marie, 14, 15, 16 juillet
FETE DU JOUR
S. Bonaventure, évêque, confesseur et docteur

PAGE QUATRE — HULL, MERCREDI 13 JUILLET, 1938 — Température: ORAGEUX

UN PROJET À NE PAS OUBLIER

La suppression d'un de nos nombreux passages à niveau. —Ce devrait être une entreprise aussi désirable que celle du filtre, de l'aréna et des piscines. — Un projet que l'on devrait prendre les moyens de réaliser au plus tôt.

La construction d'une usine de filtration de notre eau potable, d'un aréna et de piscines est à l'ordre du jour. Des démarches se font pour obtenir d'Ottawa, à bon compte, l'avance des fonds nécessaires. Il va sans dire que ces entreprises sont bonnes, utiles, jusqu'à un certain point indispensables. Nous l'avons reconnu et écrit précédemment. Une usine de filtration rendra notre eau plus agréable pour la consommation domestique, l'améliorera considérablement, au point que nous n'aurons rien à envier sous ce rapport à notre voisine, Ottawa, et à d'autres villes dotées d'une telle chose. Elle nous servira mieux aussi du point de vue industriel.

L'aréna, on le réclame depuis longtemps, pour le sport, l'exposition industrielle et commerciale régionale, et pour toutes autres fins éventuelles.

Des piscines, nous n'en avons aucune. Elles seraient extrêmement bienfaisantes pour les enfants, friands de l'amusement en pleine eau, qui sont au suprême du plaisir quand ils peuvent s'y plonger et y évoluer tout à leur aise. Or, ils n'ont aucune plage propice, dans la ville, à leur disposition.

Mais il y a aussi un autre projet préconisé depuis longtemps par l'Association des petits propriétaires et dont on ne saurait contester l'utilité, sous quelque aspect qu'on le considère.

Il s'agit de la suppression d'au moins l'un de nos trop nombreux passages à niveau dans la ville. Jusqu'ici, le travail qui s'est fait pour amener les autorités à une telle entreprise n'a pas réussi. Il n'est peut-être pas beaucoup plus avancé qu'il y a six mois, qu'il y a un an. On se bute toujours à l'un ou l'autre obstacle, à moins que ce ne soit à plusieurs à la fois, quand on le ramène à la surface, sur le tapis. Il y va pourtant de la sécurité du public et de la commodité de la circulation générale.

C'est donc un projet qu'il ne faut pas perdre de vue, sur lequel il faut revenir chaque fois que les circonstances le permettent. Or, dans Hull, on parle à l'heure qu'il est de travaux et de travaux, dans le double but de procurer du travail et de nous pourvoir d'améliorations qui nous manquent. L'heure est donc propice de parler encore de suppression de passages à niveau.

Nous demandons de l'argent au gouvernement fédéral pour l'exécution d'entreprises mentionnées au début: usine de filtration, aréna, piscines. Nous ne savons pas ce qu'Ottawa dira de certaines de ces entreprises, s'il décidera que toutes cadrent bien avec le programme de travaux municipaux pour l'exécution desquels il est disposé à prêter des sommes, à bas taux d'intérêt. S'il arrivait qu'il ne serait pas prêt à le faire pour quelqu'une de ces choses, pourquoi n'en profiterait-on pas pour substituer l'élimination d'un de nos dangereux passages?

Et puis, si nous demandons des travaux cette année, pour la double fin déjà indiquée, il est sûr que nous en demanderons encore plus tard. Alors il est bon de tenir à l'affiche, de ne pas oublier cette affaire d'abolition chez nous de passages à niveau. Et c'est en en parlant pour ainsi dire presque sans cesse que l'on parviendra à mener le projet à bonne fin, les pourparlers déjà nombreux et datant d'assez loin qui ont eu lieu sur le sujet, n'ayant pas encore réussi à le faire accepter, pour toutes fins pratiques.

Nous l'avons déjà dit et nous le répétons: le Conseil municipal qui pourra s'attribuer le mérite et la gloire d'avoir amené la suppression d'au moins l'un de nos passages aura accompli une bonne, belle et fort utile oeuvre. Les citoyens ne pourront que lui en savoir gré, lui vouer une gratitude durable.

S'imagine-t-on bien quel progrès serait réalisé dans Hull si, par exemple, le passage de la rue Montcalm ou ceux du chemin d'Aylmer, ou encore ceux du boulevard Montclair, disparaissaient un bon jour?

Ne vaut-il donc pas la peine qu'on s'occupe toujours et qu'on se préoccupe sans cesse, malgré les difficultés qui surgissent quant à un accomplissement, de notre problème des passages à niveau?

Henri LESSARD.

Événements

PROCHAINS

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif: 3 sous du mot. Minimum: $1.00.

Union des Manoeuvres, inc.

Ce soir, réunion ordinaire de l'Union des Manoeuvres, à la Bourse du Travail. Il y aura initiation de plus de 25 nouveaux membres. On nommera le délégué au prochain congrès de la C.T.C.C. Tous les membres sont priés d'être présents.

Le Secrétaire.

La Vie Ouvrière

Association des Maitres-Barbiers

Les Maitres-Barbiers syndiqués ont tenu leur réunion régulière, hier soir, à la Bourse du Travail, sous la présidence de M. Eug. Legault. Il y eut rapport du Comité conjoint et des délégués au Conseil Central. On a recommandé à ces derniers de suivre plus régulièrement les délibérations du Conseil. Il y eut rapport financier. L'Association estime qu'il est trop tard pour l'organisation d'un pique-nique pour les syndiqués. Les activités générales sont maintenant portées vers la célébration de la Fête du Travail. Les amendements au contrat collectif seront sous peu sanctionné par le Lieutenant-Gouverneur. Avis de motion a été présenté pour augmenter les prix des barbiers qui travaillent à domicile. La question reviendra à la prochaine réunion. Plusieurs autres questions ont été soulevées. L'ajournement s'est fait à deux semaines.

Le Secrétaire.

Imprimeurs-relieurs

La réorganisation du syndicat des imprimeurs-relieurs du district va bon train. Hier après-midi, tous les employés du "Droit" ont tenu une réunion, au secrétariat des Syndicats catholiques, à Ottawa, et hier soir, la presque totalité des ateliers de Hull ont également siégé, à la Bourse du Travail. L'on sait que trois boutiques de Hull ont déjà signé le contrat collectif et l'on s'attend à ce que deux autres signent ces jours-ci. Ces ateliers recevront ensuite l'étiquette syndicale qu'ils pourront apposer à tous leurs travaux d'impression. L'on prévoit que le nouveau syndicat comptera près de cent membres. Les formules d'adhésion ont été remplies, et l'Organisateur a donné tous les renseignements désirés. Il y aura la semaine prochaine une réunion au cours de laquelle la réorganisation sera définitivement décidée et l'on procédera aux élections. La taxe d'initiation et la contribution mensuelle ont été déterminées.

(Communiqué)

J. H. MEILLEUR
expert couvreur et ferblantier
Inspecteur des toitures
Ouvrage de ferblanterie de tous genres.
Corniches - Couvertures - Ventilation
238, Montcalm, Hull — 2-1356

Le docteur dit:
Prenez la prescription
BILOCOLATE
aux sels biliaires
Pour soulager douleur au foie.
1 *En vente partout* - 50¢ *la boîte*
A.-R. FARLEY, Tél. 2-7914.

Assemblée de la société de colonisation

On nous prie de rappeler que la section québécoise de la Société de colonisation du diocèse d'Ottawa tiendra sa réunion générale annuelle demain après-midi, jeudi, à 4 heures, à la salle des voyageurs de commerce, rue Notre-Dame. Tous les directeurs sont priés d'être présents.

Ce que peut accomplir un bon secouriste

MONTREAL, 13. — L'agent Alcide Charest, de la circulation provinciale, a accompli samedi dernier un acte de bravoure qui mérite d'être cité à l'ordre du jour. Il était en devoir à Pont-Viau, lorsque deux bambins vinrent à lui et lui dirent qu'un jeune homme, qu'ils avaient vu quelques minutes auparavant en train de pêcher à la ligne, était tombé à l'eau.

Charest, qui, avec plusieurs autres agents de la circulation provinciale, a récemment suivi les cours de secourisme de l'association ambulancière St-Jean, scruta la rivière et aperçut un corps entre deux eaux. Il se lança à l'eau et en retira le jeune Jacques Lascelle, âgé de 16 ans, qui était inconscient et déjà entièrement bleu. Il se fit aider à le transporter au bord de la route et lui appliqua immédiatement la respiration artificielle, selon la méthode enseignée par l'association ambulancière St-Jean.

Après environ une demi-heure d'énergiques efforts, la victime commença à donner signe de vie. Charest fit mander le docteur F. Shippam, qui l'accompagna à l'hôpital. Un peu plus tard dans la journée, le brave agent arrêta à l'hôpital pour prendre des nouvelles du jeune Lascelle, mais on lui dit qu'il avait été transporté chez lui, où il se portait très bien.

Paul-E. Lafontaine, président du comité de décorations de la Ligue, a annoncé hier que l'agent Charest recevrait sous peu une médaille d'honneur de la Ligue, en guise de reconnaissance pour l'héroïque façon dont il sut mettre en pratique la science si utile du secourisme, science qui rend de si grands services au public.

LA CAVERNE LAFLECHE EST MERVEILLEUSE!

Notre nature est riche. Nature vivante, mature morte. Il faut la connaître sous tous ses aspects. Et si l'on fait avec raison plus de deux cents milles pour visiter cette merveilles vivante que sont les "petites Dionne", pourquoi n'en pas faire dix-huit pour voir une merveille en un autre genre?

Humbles professeurs de collège, voilà ce que nous pensions en gravissant le sentier qui conduit à l'ouverture de la caverne Lafièche, à deux cents pieds du sol. Depuis longtemps, nous voulions voir!...

Nous avons vu! La curiosité a fait place à l'étonnement... à l'émerveillement! Des vingt - trois ou vingt-quatre cavernes de notre pays, c'est à mon sens, la plus riche en beautés. Dans une visite comme celle-là, il y a de tout: de l'agréable, de l'inédit, une leçon de choses et une culture.

En somme, il avait bien raison ce vieux maitres d'Université qui, chaque année, y menait ses rhétoriciens. Une des grandes leçons qu'on doit apprendre à l'école, c'est d'abord de connaitre son pays et ses merveilles. Le R. Père Lajeunesse l'avait compris.

Combien d'autres après lui, ont fait de même!... A tel point, qu'aujourd'hui, le gouvernement, soucieux du mouvement touristique dans notre Province, a sensiblement amélioré la route Hull-St-Pierre de Wakefield, et qu'à la belle saison, l'accès à la caverne est d'une grande facilité. Sachons le reconnaitre. Nous avons tous intérêt à ce que les étrangers trouvent chez -nous des spectacles qui en valent la peine. La caverne Laflèche en vaut bien d'autres!

Espérons que nos gouvernements auront à coeur de continuer le travail entrepris et que cette année même, ce petit coin de notre province par trop inconnu jusqu'à présent, deviendra une des promenades favorites des touristes qui savent voyager pour apprendre quelque chose.

Un visiteur.

LE DÉPART DE M. L. LA ROCHE EST RETARDÉ

M. Léo LaRoche, inspecteur des édifices publics, qui devait se rendre en Abitibi, samedi dernier, a été forcé de retarder son départ à dimanche prochain. M. LaRoche a été convoquée à Montréal vendredi dernier. Il partira dimanche et demeurera un mois dans l'Abitibi et le Témiscamingue.

L'inspecteur a reçu l'ordre de surveiller de près l'exécution de travaux sur échafaudage. Il est requis de tous ceux qui font des travaux de ce genre de protéger leurs employés par une assurance-accidents.

M. Therrien saisit 200 lbs de boeuf

M. Eugène Therrien, inspecteur sanitaire, a saisi, ce matin, deux cents livres de boeuf qu'un cultivateur offrait en vente rue Saint-Henri. Ce boeuf n'avait pas été inspecté au marché conformément aux règlements. Le cultivateur a payé l'amende.

UNE MAUVAISE PLAISANTERIE

NIAGARA-FALLS, le 13. — M. Alex Crossett s'est plaint à la police que des mauvais plaisants ou des enemis à lui avaient "tué" l'herbe de son parterre, en y répandant probablement un liquide acidulé, au cours de la nuit.

Contrats de $260.000 à la Cie de construction de Hull

La compagnie de construction de Hull, dont M. J.-E. Laflamme est le président, a commencé la construction d'un pont de $40.000 à Lochaber-Ouest, sur la rivière Blanche. Ce nouveau pont se trouve sur la route Hull-Montréal.

Le pont, d'une longueur de 210 pieds en béton armé, sera terminé vers la fin d'octobre.

La même compagnie a entrepris la construction d'un immeuble de $10.000 à Buckingham pour loger la Commission des liqueurs et les bureaux du gouvernement dans le comté de Papineau.

Les octrois pour ces deux contrats ont été obtenus par M. Roméo Lorrain, député de Papineau à l'Assemblée législative.

M. J.-E. Laflamme arrive d'un voyage dans le nord de la province, où la compagnie construit un pont de $210.000 sur la rivière Kinojevis, à 10 milles à l'est de Rouen. Les travaux à cet endroit occupent 40 hommes. Ils sont commencés depuis deux semaines.

Ce pont se trouve sur la route Rouen-Val-d'Or. Il mesure 440 pieds de longueur et est à demi-suspendu.

L'octroi pour ce pont a été obtenu par M. le député Nil Larivière, du Témiscamingue.

Georges Chevrier de Limoges, Ont., entre au Noviciat

LIMOGES, Ont., le 13. (D.N.C.)— Samedi dernier, un groupe d'étudiants de Valleyfield se donnait rendez-vous chez M. F.-X. Chevrier, de Limoges, à l'occasion du départ de leur fils, Georges pour le noviciat des Oblats de Marie-Immaculée.

Etaient présents: C. André, G. Billette, L. Bonhomme, P. Dionne, J.-P. Julien, R. Laberge, P.-E. Lalonde, P.-E. Leboeuf, Y. Leduc, G. Marchand, G. Poirier, R. Thibert, R. Vinette.

Le joyeux groupe fut reçu avec la plus franche et amicale intimité.

L'on ne manqua pas de renouveller, dans toute l'ampleur possible, les souvenirs inoubliables de la vie de collège.

Des incidents humoristiques ont su, à tour de rôle, égayer les esprits.

D'autres amis de Casselman et de Limoges étaient de la fête au cours de la veillée.

Dimanche, sur l'invitation de la chorale de Limoges, ces collégiens ont exécuté avec âme la Messe des Anges. A l'offertoire, un Panis Angelicus, à deux voix égales, fut des mieux rendus. A la sortie, le cantique impressionnant "Seigneur Mon Dieu" fut chanté par M. G. Chevrier.

L'on remarquait au choeur le Rév P. Prud'homme, du noviciat des Pères Blancs d'Afrique, qui passe actuellement quelques semaines dans sa famille.

Puissent ces exemples devenir contagieux et éveiller de nouvelles vocations religieuses dans notre paroisse.

M. l'abbé Lionel Deguire, de Valleyfield, est venu se joindre aux collégiens afin de manifester sa sympathie à son élève et à la famille Chevrier.

M. l'abbé Racan, curé de la paroisse, qui a pris quelques jours de repos, était remplacé par M. l'abbé O. Tessier, professeur au séminaire de Valleyfield.

L'ORIGNAL, Ont.

L'ORIGNAL, 13. — Mlle Carmen Germain, institutrice à Fauquier, était de passage parmi nous la semaine dernière en route pour La Tuque, Qué., où ses parents demeurent.

M. le Curé Millard se rendait à Montréal, mercredi dernier.

M. et Mme Elorie Séguin sont partis, vendredi dernier, pour Kirkland-Lake, où ils doivent rendre visite à M. le Docteur Eugène Charbonneau et Mme Charbonneau.

Mme Raoul Cadieux, de Sturgeon-Falls, visite actuellement M. et Mme Ph. Cadieux.

M. et Mme O. Bourcier, de Montréal, était chez M. A. Bourcier, dimanche dernier.

Mlle Marie-Anna Bourcier visitait sa tante, Mme S. Bourcier, dernièrement.

Un sérieux accident est arrivé à M. Léopold St-Jean, fils de M. et Mme Philias St-Jean, de L'Orignal. Il revenait d'une partie de balle à Ritchance lorsque l'auto qui le conduisait prit le fossé, il sauta en dehors de l'auto, il tomba et se brisa une jambe. Il fut conduit à l'hôpital immédiatement.

M. R. Smith, de Chatham, a épousé Mlle Jeannette Lécuyer, fille de M. et Mme Onésime Lécuyer. Les nouveaux époux sont venus passer une semaine chez le père de la mariée. Ils sont repartis pour Chatham, Ont., où ils doivent prendre domicile.

La récente tempête de vendredi dernier a causé beaucoup de dommages ici et là. On nous rapporte que le toit de la maison de M. Alexandre Filion, d'Evanturel, fut emporté par le vent, ainsi que la grange de M. Lionel Kinsberry, qui s'écroula. Ce dernier avait commencé à entrer sa récolte.

NAISSANCE: — A M. et Mme Léopold Pilon, un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Edouard-Grégoire. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Pilon.

M. Jean Lalonde nous est revenue de Arnfield, Qué., où il travaillait à cet endroit depuis l'automne dernier.

M. et Mme Existe Sabourin, de Montréal, visitait M. et Mme Osias Sabourin, en fin de semaine.

M. Paul Bertrand, de Cape Rouge, Qué., passe quelque temps chez ses parents.

Son Honneur le juge Edmond Proulx visitait sa famille, dimanche.

Papineauville, Qué

PAPINEAUVILLE, 13. (D.N.C.) — M. et Mme J.-J. D'Amour sont les heureux parents d'un fils, né le 4 juillet, et baptisé sous les noms de Joseph - Edmond - Claude - Hubert. Parrain: Docteur Olier D'Amour; marraine: Mlle Jeanne D'Amour, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

MM. Donat Lascelles et Réal Demers, de Hawkesbury, Ont., passèrent quelques jours à Papineauville, visitant des parents et amis.

M. et Mme Ludger Jodoin ainsi que leur fils, Jean-Charles, sont retournés à Ottawa après avoir passé une quinzaine chez M. Henri Cléroux.

M. et Mme Jean-G. LaBrèche et leurs enfants et Mlle Fernande Proulx, de Hull, visitaient des parents à St-André-Avellin et Papineauville, dimanche, le 3 juillet.

M. et Mme Georges Bourdon et leur bébé Claude, Mme Meloche et son fils, Rolland, M. Gérard Richard et M. Robert Lalonde, de Montréal, étaient au camp "Guertin", dimanche dernier.

Mlle Laurette Meloche est revenue au camp "Guertin" après avoir passé une huitaine chez sa mère à Montréal.

Mlle Simonne Labranche, de Hull, est retournée dans sa famille, après avoir passé quelque jours chez sa tante, Mme Hormisdas Cléroux.

M. Raymond Hardy, aussi de Hull, passe quelques jours dans notre village visitant des parents et amis.

Mlle Lucille Gravel, de Lachute, est actuellement en vacances dans sa famille.

Mme Gilles St-Pierre, de Montréal, était à Papineauville, ces jours derniers.

MM. René et Charles-Henri Duquette ont quitté notre village pour aller travailler à Mattawa.

M. N. Vallillée visitait sa famille à Buckingham, la semaine dernière.

Bois-Franc, Qué.

BOIS-FRANC, 13. (D.N.C.) — Dimanche, le 10 juillet, les dames fermières eurent leur pique-nique annuel. Elles passèrent une agréable après-midi au lac Blue Sea. M. le curé Lassonde les rejoignit pour le souper. Il était accompagné de son oncle, M. l'abbé E. Lassonde, curé de Tingwick.

Mlles Robitaille, de Québec, Eliane Talbot, de Tingwick, et Jeanne Lafrance, de Boischâtel, faisaient aussi partie du groupe.

Mlle Robitaille, démonstratrice pour tapis crochetés, donnait des cours aux dames et aux jeunes filles de la paroisse, la semaine dernière.

Mlles Lia et Germaine Joly, de Montréal, passent une quinzaine dans leur famille.

M. et Mme Gilbert Baker (Laurence Rochon), M. et Mme Arthur Rochon (Edna Baker), sont revenus de leur voyage de noces. Ils ont visité Mont-Laurier, Montréal et Ottawa.

MONDANITES

M. et Mme Edouard Hamel, de Hull recevaient cette semaine M. et Mme Ulric Rheault et leur fils Jean-Paul, des Trois-Rivières; M. Wilfrid Laroche et sa fille Louise, de Pont-Rouge, Qué.; Mme Bruno Loignon, Mlle Marguerite Loignon, Mme Joseph Paré et son fils, Marcel, tous de Québec.

Mme Conrad Hamel est de retour d'une promenade aux Trois-Rivière, Cap-de-la-Madeleine et Shawinigan Falls.

ANGLIERS

(De notre correspondant)

ANGLIERS, 13. — Dimanche, au prône des deux messes, Mgr Geoffroy, P.D., desservant de notre Mission, annonça la visite de M. L.-P. Bouchard, représentant du journal "Le Droit", qui nous parla avec chaleur de la mission du bon journal à l'issue des deux messes. Cette causerie intéressante fera beaucoup de bien à nos compatriotes leur démontrant l'importance primordiale d'un journal franchement catholique nécessaire dans chaque famille catholique.

—Le R. P. Lamarche, préfet de discipline au collège du Sacré-Coeur de Sudbury, recruteur pendant les vacances, est venu visiter Mgr Geoffroy et son ancien élève de Sudbury, Jean Dulude, qui vient d'ouvrir un magasin général dans notre localité.

—MM. Emile Coulombe, entrepreneur, et Edouard Legault sont revenus de Ville-Marie.

—Nous attendons toujours à Angliers la visite de notre estimé et dévoué député, M. Nil Larivière.

—M. André Larouche, du Bureau de Colonisation de Ville-Marie, ses deux soeurs et ses enfants étaient en visite chez Mgr Geoffroy.

—M. Philippe Larochelle est réengagé comme instituteur dans un rang d'Angliers. Tous se réjouissent de conserver parmi nous cet érudit et excellent professeur.

—M. Gérard continuera à être instituteur et principal de l'école du village. Avec son épouse il passe ses vacances chez la famille Lasalle, à Rouyn.

—M. Philippe Couture, de Montréal, en visite chez le notaire Guay, à Ville-Marie, viendra visiter son beau-frère, Jean Guay, de notre Mission.

—Mme Joseph Guilbeault et ses enfants, de Mattawa, est venue visiter ses parents.

—M. Ovila Lamothe est allé par affaires à St-Isidore de Laverlochère.

—M. Rodrigue Brassard, herboriste bien connu de la région, est allé à St-Isidore de Laverlochère et Lorrainville.

—Nou félicitons notre député, M. Nil Larivière, de nous avoir obtenu des argents pour la construction d'un chemin de Baby à Fugerville. C'est M. Ovila Lamothe qui a pris l'initiative de demander cette allocation.

Nouvelles de Cornwall

(De notre correspondant)

CORNWALL, le 11. — VISITEURS— M. et Mme Oscar Labine, et leurs enfants Romain et Rollande, de Sudbury, Ont., passent quelques jours en cette ville les invités de parents et amis.

Mme Agathe Lamoureux, de Sudbury, passe la fin de la semaine l'invitée de M. Napoléon Lamoureux, 2 rue Arthur.

M. Armand Pagé, d'Ottawa, passa quelques jours en notre ville récemment.

M. et Mme Jean Paré et leurs enfants, Jacqueline, Bertrand et Aimé, étaient les invités en fin de semaine de M. et Mme Cléophas Ranger, à Coteau Station, Qué.

M. et Mme Léo Givoque, Mlles Claudette et Marguerite Givoque ainsi que M. et Mme Rod. Givoque et M. et Mme Adélard Givoque sont de retour d'un voyage à Sturgeon-Falls et Callander, Ont.

BAPTEMES

(Paroisse de la Nativité)

A M. et Mme Zénophile Ruest, née Odina Laperle, un fils né le 24 juin, baptisé le 10 juillet sous les noms de Jean-Robert. Parrain et marraine, M. Emmanuel Degan et Aurore Laperle.

A M. et Mme Archie Bonneville, née Lina Cassidy, un fils né le 14 juillet, baptisé le 10 juillet sous les noms de Joseph-Cecil-Adélard. Parrain et marraine, Adélard Bonneville et Florence Castagnier.

A M. et Mme Hector Mayer, née Marie-Ange Pigeon, un fils né le 25 juin, baptisé le 10 juillet sous les noms de Joseph-Hector-Bernard. Parrain et marraine, Joseph Pigeon et Lila Fournier.

A M. et Mme Antoine Lalonde, née Aurore Léger, un fils né le 6 juillet, baptisé le 10 sous les noms de Joseph-Royal-Wilfrid. Parrain et marraine, Wilfrid Léger et Alida Gauthier.

A M. et Mme Placide Houle, née Albertine Bourdon, un fils né le 4 juillet, baptisé le 10, sous les noms de Joseph-Gaëtan-Armand. Parrain et marraine, Armand St-Jean et Jacqueline Houle.

VERDICT DE MORT ACCIDENTELLE

En cour du coroner ce matin, le coroner, Dr Stewart, de cette ville prononça un verdict de mort accidentelle en ce qui regarde la mort de Gower Fleming, fermier de l'est de Cornwall.

Après avoir entendu les témoins, le jury acquitta John-W. Grant, détenu depuis le 18 juin. Grant était le chauffeur de l'auto qui renversa Fleming et le lança sur sa propre automobile arrêtée en arrière d'une autre avec laquelle Fleming était venu en collision. L'accident arriva non loin de St-André. Grant, sous serment, affirma ne pas avoir vu Fleming sur le chemin étant aveuglé par les phares des autos en panne.

Le jury exonéra Grant de tout blâme en rapport avec la mort de Fleming. Le jury était composé des personnes suivantes: H.-C. Nugent, chef, Joseph McCourt, Alex. Laplante, Edward Firn, Félix Dulin, C.-G. Markell, Charles McGuire, Alex. Adams, W.-H. Gallinger, et Albert Earle. L'avocat de Grant était Me Geo.-E. Brennan, de cette ville.

BLESSURES PEU GRAVES

Vendredi dernier, un auto conduit par Mme R. Gadbois capota et donna dans un fossé. L'accident est arrivé non loin de la Manufacture de Soie Courtaulds. Il appert que Mme Gadbois dévia pour éviter une bicyclette et une des roues de son auto se prit dans la glaise provenant d'une excavation au bord du chemin. L'auto fut renversé et l'occupante s'en tira avec de légères blessures. Elle fut transportée à l'hôpital Hôtel-Dieu en ambulance, mais put regagner sa demeure le même soir. Une enquête fut faite par Harold Swain, de la police Provinciale.

DANS NOTRE PORT

Depuis ce midi, le sous-marin américain S-49 est en démonstration et cela pour trois ou quatre jours. Ce sous-marin est réputé le plus grand que la Marine Américaine ait jamais bâti. Il a coûté 2 millions et demi et a servi durant la guerre de 1914. Son capitaine est Francis-J. Chrestensen, le propriétaire actuel qui l'a acheté après ses années de service sur la flotte américaine.

Ce sous-marin est un centre d'attraction pour la population de Cornwall et les environs.

LES GUIDES DE RETOUR

Après des vacances de deux semaines, les Guides de l'Est, sous la maitrise de Mlle Blanche Aubin, chemin Montréal, revinrent à leurs demeures dimanche dernier. Ces 35 demoiselles passèrent leurs vacances à Stanley Island.

EN COUR DU MAGISTRAT

Morris Naylor, Cornwall, paya $10,00 et les frais en Cour du Magistrat ce matin pour avoir fait de la vitesse avec son auto.

H.-O. Byrne, Cornwall, paya $1.00 et les frais pour avoir conduit une bicyclette sans lumières.

Hamilton Kirkey, Cornwall, paya $5,00 et les frais de Cour pour vitesse. Henri Lalonde paya $10,00 et les frais pour la même offense.

Adélard Cousineau servira un mois en prison pour avoir été pris en état d'ivresse. Cousineau ne put payer l'amende de $50,00 imposée par le magistrat Bergeron.

Louis Martin, de l'Ile de Cornwall, fut condamné à 10 jours de prison comme première offense d'ivresse.

ENGLEHART, Ont.

(De notre correspondant)

ENGLEHART, 13. — Bienvenue au nouveau médecin qui vient d'être reçu avec grand succès à l'Université Laval de Québec, le Dr Armand Dufresne qui a fait un brillant cours classique au Collège Bourget de Rigaud. Dans notre ville le Dr passera 3 semaines de vacances chez sa soeur après quoi il ira comme interne pendant un an à l'hôpital St-Joseph de Sudbury, sous la direction de RR. SS. Grises de la Croix. Il est bon de noter que le Dr Dufresne est un parfait bilingue.

Pendant la période des vacances bon nombre de visiteurs viennent parmi nous. La température idéale que nous avons favorise le tourisme.

Que les familles canadiennes-françaises s'abonnent à notre journal quotidien le "Droit", elles le trouveront très intéressant tout en y retirant de salutaires profits moraux et intellectuels.

SALON FERNANDE

Mademoiselle MERCIER propriétaire du salon FERNANDE, situé à
110, rue WELLINGTON - HULL
désire à l'occasion du quatrième anniversaire de son établissement remercier sa nombreuse clientèle qui lui a accordé son patronage durant ses quatre années, et elle sollicite la continuation de ce patronage pour l'avenir.
A cette occasion, pour deux semaines, Mademoiselle MERCIER, fait réduction des prix suivants:

Permanent $1.00 spécial 75c
Permanent à l'huile $2.00, spécial 1.00
Permanent "Fift Ave" 3.00 spécial 2.00
EUGENE AVEC SACHETS
Eugène: régulier $5.00, spécial 4.00
Fingerwave 25c
SALON FERNANDE, 110, rue WELLINGTON, HULL — Tel: 2-9837

EN CORRECTIONNELLE

Le magistrat -adjoint O'Connor n'a siégé que dix minutes ce matin. Après avoir condamné à $1, plus les frais cinq propriétaires de chiens accusés d'avoir laissé errer leurs "fidèles amis" en liberté, il fut remplacé par le magistrat Strike. Me Madden occupait pour la Couronne en l'absence de Me Raoul Mercier, actuellement en vacances au Lac Simon.

* * *

Des "amis" qui coûtent cher!

Cinq personnes reçoivent donc une sentence de $1, plus les frais pour ce délit de laisser leurs chiens en liberté. Ce sont: Marvin Shipman, 41 Rochester, Ernest, McGraht, 234, Cambridge; James Bellingham, 453, Booth; Joseph Lafleur, 24, rue Louisa, et William Glenn, 411, avenue Arlington.

Comme quoi il n'est pas toujours vrai qu'on "ait souvent besoin d'un plus petit que soi." Ces "plus petits", quand ils ont quatre pattes, coûtent cher!

* * *

Pas cher!

Elle ne valait pas cher cette bicyclette, à peine $3.00, et Robert White, 227 1-2, rue Carruthers, eût mieux fait de s'abstenir de la voler. M. Henri Soublière a porté plainte, et après comparution, ce matin, le magistrat Strike a remis le jugement du délinquant au 15 juillet.

* * *

"Glissez, mortels, mais appuyez!"

Glissez dans vos voitures, mais appuyez sur les freins, surtout quand ils sont défectueux, car autrement la justice se maintiendra à vos trousses. Andrew Wilson, 21, rue Oakland a dû verser une amende de $15, plus les frais pour freins défectueux. Il en fut de même de Frederick Gardham, de 11, St-Hyacinthe, Eastview. Et on me dit qu'il n'en n'en coûte que quelques sous pour faire réparer des freins!

* * *

O Vitesse, quand tu nous tiens!

Quillet, dans son encyclopédie, affirme que "la passion, quels que soient ses effets, bons ou néfastes, se traduit toujours par une rupture d'équilibre". Ce sont ces considérations philosophiques qui m'amenaient à croire, ce matin, que la vitesse passait le plus souvent à l'état de passion chez certains automobilistes. C'est fatal, si la loi permet une vitesse de 30 milles à l'heure, il faudra que ces demons de la vitesse en fasent 35 ou 40! Tous les matins et le mercredi après-midi surtout, j'en prends à témoin ceux qui fréquentent le tribunal de la correctionnelle.

Ce matin, six condamnations:

Allan-E. Jacques, de Britannia, condamné à $15, et les frais pour vitesse de 55 milles à l'heure sur la rue Carling.

Earl-S. Milford, 384 rue McLaren, condamné à $10, plus les frais pour vitesse de 39-40 milles à l'heure, sur l'avenue Carling.

Cyril-B. Potts, 108, avenue Argyle, condamné à $15, et les frais, pour vitesse de 45-47 milles à l'heure, sur l'avenue Carling.

John Griffith, 352, rue Albert, condamné à $10, et les frais, pour vitesse de 40 milles à l'heure, sur la rue Booth.

William-B. Elliott, No 1 Chemin Richmond, condamné à $10, et les frais pour vitesse de 40 milles à l'heure sur la rue Wellington.

Et enfin Mme Blanche Nicholson, 48 ans, de Kars, Ontario, qui a comparu une première fois, et qui a été trouvée ce matin coupable de négligence au volant. Elle a dû verser une amende de $10, plus les frais, et on lui a supprimé son permis de conduire, pour une période de deux mois. Elle avait frappé une voiture en stationnement, lui causant pour une quarantaine de dollars de dommages, et à la sienne, pour environ $100.

* * *

Quand on vole une bécane....

Même si on prétend que cette bécane, on se l'est procurée sur le marché, il arrive parfois que le juge ne se rende pas toujours à cette histoire. Ce fut, ce matin, le cas de Daniel Boyer, auquel le magistrat Strike déclarait: "Votre histoire n'est pas assez bonne, Boyer, je dois remettre mon jugement au 15 juin.. "

Daniel Boyer, domicilié à 22, rue Murray, s'était avoué non coupable à l'accusation du vol d'une bécane d'une valeur de $25, propriété de William Wilson. Il avait prétendu qu'il tenait cette bicyclette d'un fermier sur le marché, et qu'il la lui avait payée $4.

* * *

Homicide involontaire

Adélard Hébert, 30 ans et domicilié à 452 Rideau, accusé d'homicide involontaire dans l'accident d'automobile qui causa la mort du jeune Guy St-Pierre, a été remis au 15 juillet, pour son jugement.

* * *

En bisbille avec l'Hydro

Dave Proulx n'a pas été chanceux devant le magistrat Strike, ce matin, qui le condamnait à une amende de $20, plus les frais, ou à dix jours de prison, parce qu'il avait accepté des travaux électriques sans permission de l'Hydro, à cet effet. Me Aurèle Chartrand occupait paur la défenze, et Me Madden pour la Couronne. Ce dernier, alléguant que M. Proulx était un récidiviste, demanda au magistrat d'imposer la peine maxima, soit $50.

"Puisque vous voulez vous entêter, M. Proulx, que vous n'en êtes pas à votre première offense de ce genre, je ne puis faire autrement que de vous imposer une amende de $20, et les frais, ou de 10 jours."

Apparemment Proulx n'a pas payé l'amende, il devra purger sa sentence à l'ombre.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

ATTENTION!
Prenez rendez-vous chez
Mme GAULIN
85, rue du Pont, Hull
Jeudi - Vendredi - Samedi
3 Jours D'Aubaines Sensationnelles

SERVIETTES
Ratine de belle qualité. Environ 12 x 29 pcs. Très spécial, chacune 5c

SERVIETTES DE BAIN
En ratine, à rayure de fantaisie — Spongieuse. Environ 16 x 32 pcs. Valant 2 pour 25c. Chacune .. 9c

Coton Jaune
Très pesant, pour draps, taies, etc. 36 pcs de largeur. Très spécial. La verge 10c

Table de Spéciaux
Broadcloth imprimé ou uni, voile, toile et cretonne. Valeurs jusqu'à 25c. Spécial, la verge 10c

SLIPS
De broadcloth blanc ou rose. Toutes les tailles. Très spécial 19c

SLIPS
En satin ou suède et soie, toutes les tailles. Coupe parfaite. Valeur de $1.00. Très spécial 59c

ROBES
Lavables pour fillettes. 4 à 6 ans. Imprimé. Valant 95c. Prix de Vente 39c

NAPPES
TOILE DE SOIE
Dimension 52 x 52 pcs. Très spécial 39c

Robes de Soie Foulard
Tailles 14 à 20 et quelques tailles fortes dans le lot. Tant qu'il y en aura $1.95

Mme GAULIN
85, rue du Pont — Hull

PAGE FÉMININE

APRÈS...

Les foules se dispersent et la vieille cité, encore embaumée
D'encens, reprend sa vie coutumière. Le Christ est passé;
Il s'est donné à des milliers d'âmes accourues vers Lui.
Elles avaient besoin de sa présence et de la présence
De toutes les autres âmes chrétiennes pour raffermir leur Foi.
Les rangs serrés et animés d'un même geste sont nécessaires,
A certaines heures, pour raviver la flamme du courage.
Les foules dispersées, chaque âme continue son envolée,
Plus ou moins lente, suivant sa correspondance
A la grâce de l'Hostie reçue cette nuit-là, nuit inoubliable,
Ou un matin de ces jours-là, dans son église, en union
Avec les frères réunis sur les Plaines dominant le fleuve,
Le premier chemin qui conduisit sur notre sol les porteurs d'Hosties,
Les Missionnaires.
Et après?
Chaque âme continue son envolée plus forte plus courageuse,
Sentant tout près d'elle, en elle, la Présence du Maître,
Si nécessaire, en ces jours troubles. Mais, la Présence,
Peu à peu s'effacera; la vie matérielle la dominera
Et après?
L'âme gardera-t-elle encore le goût de l'Hostie, le Signe de la Foi?
Il le faudra bien pour que ne soient pas inutiles les hosannas,
Les chants de triomphe, les invocations lancés dans l'enthousiasme
Des heures eucharistiques. Il le faudra bien, pour que ces jours
Ne ressemblent pas au triomphe des rameaux suivi de la Passion.
Notre âme gardera le goût de l'Hostie, il le faut, pour que l'avenir
Reste triomphant pour le Christ et les chrétiens de notre pays.
Il faut que l'avenir répercute l'écho des vivat et des acclamations
Qui montèrent, avec l'encens, vers l'Hostie exposée sur le rocher de Québec.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

Conseil contre l'insomnie

Un ami de l'honorable Chauveau écrivait un jour cette lettre pleine de malice:

"Mon cher ami,

"... Tu te plains d'insomnie: écoute mon aventure et fais-en ton profit.

"En juillet dernier, j'étais allé rendre visite à un ancien compagnon d'études qui vit dans les Cantons de l'Est. Après une journée de route fatigante, j'arrivai chez lui harrassé; et je ne tardai pas à lui demander un lit, me promettant une bonne nuit de sommeil. Mais je comptais sans mes hôtes; j'étais à peine assoupi, que je m'éveillai assailli par une nuée de punaises. Impossible de dormir. J'allumai ma lampe, et, assis sur mon lit, j'allongeai la main vers les deux petits rayons de bibliothèque, accolés au mur. J'en tirai un volume, je l'ouvre: le **Panthéon Canadien**, de M. Bibaud. Une plume maligne avait écrit au-dessous du titre: **imprimé sur des feuilles de pavot.** L'idée de lire ne me vint même pas. Je déchirai les feuilles une à une, les roulai en pilules entre mes mains, et je m'amusai à les jeter sur les punaises, que je voyais se promener sur le couvre-pied. J'observai qu'aussitôt qu'une pilule tombait dans le voisinage d'une punaise, celle-ci baillait et restait assouvie. Curieux de ma découverte, je saisis un second volume. Je regarde: **Charles Guérin.** Une feuille est déchirée, roulée en pilule. Je n'avais pas lancé la quatrième, que toutes les punaises ronflaient d'un sommeil léthargique et me laissaient tranquille jusqu'au lendemain. "

Placide LEPINE.

POUR LE SOIR

Comment vous habiller pour sortir le soir, dîner au restaurant ou passer la soirée au théâtre? Il faut une toilette simple pour la ville et cependant assez habillée quand vous aurez retiré votre manteau ou votre jaquette. L'ensemble noir, robe et petite veste, réunit ces deux conditions. Vous pourrez choisir la robe en jersey ou en crêpe mat ou bien encore en tissu léger, mousseline ou dentelle. Elle sera simple, mais décolletée devant, et l'encolure garnie d'une fleur ou d'un de ces gros bijoux modernes aux pierres multicolores. Les jupes toutes plissées ou taillées en forme sont ravissantes en tissu léger, mais portez-les sur un fourreau étroit qui dessine, sous la jupe ample et transparente, une ligne mince et jeune. Sur une robe transparente, la petite veste de tissu mat supporte d'être assez travaillée et ornée. Si vous portez un manteau, choisissez une forme redingote qui ferme bord à bord et laisse entrevoir la robe à la marche, et dont les revers croisés très bas montrent la fleur ou le bijou de l'encolure. On fait ces manteaux en alpaga ou bien en fin lainage serré, assez lourd. Pour vos coiffures (car ce sont à peine des chapeaux), vous pourrez donner libre cours à votre fantaisie. On en fait de toutes sortes: toutes petites calotes auréolées d'un bord de tulle ou garnies de deux ou trois grosses fleurs placées au milieu et devant, ou bien encore une simple tresse de tulle, assez volumineuse, attachée devant en un gros noeud! Les seules notes de couleurs vives que vous pourrez vous permettre seront les gants ou les fleurs: avec le noir, le cyclamen ou le bleu nuit, ou bien encore ce violet atténué des orchidées.

NOUVELLE CREME désodorisante éliminant sûrement la transpiration

1. Elle n'affecte pas les robes — n'irrite pas la peau.
2. Pas d'attente pour qu'elle sèche. Peut être utiliser après le rasage.
3. Arrête tout de suite la transpiration durant 1 à 3 jours. Enlève l'odeur de la transpiration.
4. Une crème disparaissante blanche, pure, sans graisse, ne tachant pas.
5. Arid a gagné le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering parce qu'elle est inoffensive pour les tissus.

DIX MILLIONS de pots d'Arrid ont été vendus. Essayez-en un pot aujourd'hui!

ARRID

39c le pot, dans tous les magasins qui vendent des articles de toilette (aussi en pots de 15c et 25c)

PAIX

De menus carillons d'argent font chanter l'air.
Le soleil sur la neige a mis un reflet clair.
Le ciel est bleu comme un regard de jeune fille,
Et tout dans la lumière hivernale scintille.
Je ne sais quelle paix heureuse est dans mon coeur...
J'avais contre la vie une sourde rancoeur,
Et le matin d'azur à la rumeur sonore,
Encore tout joyeux des beautés de l'aurore,
M'a fait une âme calme et douce infiniment
Où, par les rayons d'or, entre le firmament.

Si j'avais, à cette heure, une amie ancienne
Qui fût un peu rêveuse, un peu musicienne,
Qui sentit le désir violent, comme moi,
D'harmoniser toujours son plus subtil émoi,
J'écouterais, les yeux fermés, avec délice,
La mélodie intime et qui sous les doigts glisse
Comme une eau murmurante et fluide qui fuit
En réflétant le jour exprimé par son bruit . . .
Et je me sentirais, comme en des bras de femme,
Amoureusement tendre et bercé jusqu'à l'âme! . . .

Mais je suis seul par ce matin qui chante et rit,
Avec la quiétude adorable en l'esprit.
J'aimerais. J'écrirais d'une plume charmée.
Hélas! que sert l'amour sans une bien-aimée!
Les vers sont un encens qu'on brûle pour quelqu'un:
Qui donc respirerait dans les miens leur parfum?
Personne! — O doux matin qui passe sur les choses,
Léger comme un oiseau voltigeant sur des roses,
Conduis-moi vers le soir où tu t'en vas mourant,
Libre de tout regret stérile et torturant!

Albert LOZEAU.

LE MOINEAU

Je me souviens, c'est en automne que je vins cette année-là m'installer pour quelque temps à Paris, dans ce quartier tranquille où chose rare il passe si peu d'autobus. Je louai là une modeste chambre au deuxième étage et tout de suite, je tâchai de rendre ce cadre de mon provisoire exil aussi agréable que possible. Cette chambre morose devint ainsi pour moi un genre de "repaire" où je m'enfermais le soir pour travailler ou pour lire un peu avant de me coucher.

Ma fenêtre s'ouvrait sur la rue, une rue petite, tortueuse et peu fréquentée.

Une nuée de moineaux voletait çà et là et je déposai, au bout de quelques semaines de séjour, des graines et des miettes de pain sur le rebord extérieur de la fenêtre, m'amusant à les guetter et à les observer, quand, en foule ils venaient pour profiter de l'aubaine. Ah! je vous prie de croire qu'ils s'en donnaient à coeur joie, ces petits moineaux gris qui n'ont pas besoin de quitter Paris pour se nourrir.

Ils se pressaient, se bousculaient, chacun d'eux voulant gagner ainsi une part plus importante.

Bientôt, ils vinrent me solliciter pour ainsi dire, à heure fixe.

J'y étais habitué et ma main qui leur apportait leur festin ne les effarouchait plus.

Et c'est ainsi qu'un jour l'un d'eux vint se poser effrontément sur elle et ne la quitta plus, me considérant avec étonnement de ses petits yeux noirs et éveillés qui brillaient comme des escarboucles.

Je répandis de ma main restée libre, quelques graines sur le coin de la table.

Sans crainte, le petit oiseau s'y installa en un coup d'ailes.

Et, évitant de bouger pour ne pas lui faire peur, j'assistai à son repas rapide et vorace. Après quoi, il sauta sur la barre d'appui de la fenêtre et prit son vol au grand émoi de ses nombreux congénères.. Le lendemain, à la même heure, la même scène eut lieu. Cette fois-ci pourtant, le moineau resta plus longtemps dans ma chambre et eut l'air d'examiner les lieux avec la plus grande attention.

Cette confiance me toucha beaucoup; car il était seul à vouloir me la témoigner.

Les autres picoraient à qui mieux mieux dehors, mais c'était tout. Et lui méprisant toute prudence, pénétrait chez moi comme dans son domaine personnel, sans se soucier plus de moi que si j'étais un vulgaire objet inanimé et inoffensif.

L'hiver vint sur ces entrefaites. Absorbé par mon travail, je négligeai un jour mes petits pensionnaires et je n'ouvris pas ma fenêtre ainsi que d'habitude. Et tout à coup j'entendis de petits tapotements contre la vitre.

Mon moineau était là il voulait entrer!

Stupéfait, j'ouvris après avoir disposé le "déjeuner" du petit effronté. Et comme il faisait très froid, je repoussai la baie dès que le moineau se fut "attablé".

Il ne témoigna nulle surprise, nul affolement, et nulle crainte. Ayant terminé, il sauta légèrement sur mon épaule, décidément complètement apprivoisé!

Je lui rendis sa liberté bien vite et depuis tous les jours, il vint "s'enfermer" dans ma chambre et me tenir compagnie pendant une heure ou deux. Insensiblement, je m'attachai à ce petit moineau extraordinaire. A l'heure où il devait venir, je l'attendais maintenant, inquiet parfois si il était en retard.

Et l'hiver s'avançait insensiblement, sans me permettre de mesurer la fuite du temps, rapide et inexorable. A présent, j'écrivais; mon moineau campé sur mon épaule. Il avait une de ces manières de pencher sa petite tête en me regardant qui était d'un comique irrésistible. Et je songeai qu'en été tout cela serait encore plus gai et plus agréable.

Mais, je l'ai déjà dit, mon séjour à Paris n'était que provisoire. Vers le milieu de l'été, je dus fixer la date de mon départ et je commençai à faire mes paquets et à dénuder peu à peu cette chambre où j'avais passé, grâce à mon petit visiteur, des moments vraiment délicieux.

Que ferait-il quand je m'en irais? Sans doute chercherait-il un autre bienfaiteur .

Je partis.

— Deux semaines me suffirent pour oublier le petit moineau qui m'avait adopté dans ma solitude et je n'y pensai plus, dominé par le souci de mes affaires.

Mais plus tard en plein hiver, il m'arriva un jour d'être de passage dans la capitale. Je passai par hasard dans la petite rue où j'avais habité jadis. Levant les yeux, je reconnus facilement ma fenêtre.

Il était quatre heures, l'heure où mon petit moineau venait alors . . .

Soudain, je vis un moineau se poser sur le rebord de la fenêtre. Il paraissait inquiet, désemparé. Et alors, je le vis frapper le carreau ferré et muet à coups de becs furieux et redoublés . . .

C'était lui, aucun doute n'était possible, c'était lui qui, ne comprenant pas ce qui était arrivé, m'appelait à sa manière, désespérée et lamentable. J'entendis faiblement son tic-tic-tic obstiné et m'éloignai rapidement pour ne pas le voir par-

LAMOUCHE.

Une robe de tissu frais, diaphane, pour la chaude température

D'une facile réalisation et peu coûteuse

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques. Collège des Instituteurs. Université Columbia. New-York. N.-Y.

Une robe de cotonade imprimée, diaphane, fraîche, pour la chaude température, qui ne perdra pas son apprêt lorsque le thermomètre haussera. Elle est assez habillée pour les après-midi d'été, tout en étant suffisamment tailleur pour les occasions de tous les jours. Vous en serez enchantées pour vos randonnées de fin de semaine, car elle est de peu d'encombrement dans votre mallette. Le corsage souple avec manches très courtes est des plus confortables; l'encolure échancrée a un collet à pointes. Des pans en avant donnent une jolie ampleur à la jupe. Du shantung de coton bleu eau est splendide pour la conception à collet. Voyez la figurine. Les manches se taillent d'une seule venue des épaules. Vous confectionnerez promptement cette robe peu coûteuse.

Le style No 2082 se présente dans les tailles 16, 18 et 20 ans; 34, 36, 38, 40, 42, 44 et 46 pcs de buste. La taille 36 exige 3⅜ verges d'un tissu de 39 pouces de buste. La taille 36 exige 3⅜ verges d'un tissu de 39 pouces avec ¼ de verge d'un tissu opposition de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 25 sous. Le livret et le patron ensemble, 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit"

L'importance de la mémoire

Le premier évêque des Trois-Rivières, Mgr Cooke, était un esprit cultivé dans les lettres. Il avait eu l'honneur, autrefois, de faire la classe de rhétorique au séminaire de Québec. Depuis, il avait cultivé les muses à ses heures; aussi il écrivait d'une manière peu ordinaire: son style était précis, coulant, limpide.

Etant un jour à causer avec lui sur la littérature et les sciences, sur la difficulté de devenir savant, il me fit cette interrogation;

—Savez-vous ce qu'il faut pour faire un savant?

La question me surprit tout d'abord, et je balbutiai une réponse telle quelle. Je lui dis, je crois, qu'il fallait une bonne intelligence et un long travail.

—Pas trop mal, dit-il; mais ce n'est pas parfait. Pour devenir un savant dans la force du terme, il faut trois grandes choses: l'intelligence, le travail et la mémoire.

La mémoire! me dis-je à moi-même intérieurement, je n'y pensais guère.

—Oui, il faut ces trois choses, continua mon vénérable interlocuteur; et l'une d'elles manquant, l'homme qui étudie ne peut devenir un savant. Maintenant, dites-moi laquelle de ces trois choses est la plus importante?

Hein! nouvel embarras. Je me risquai encore cependant, et je répondis que c'était l'intelligence.

—Vous vous trompez, me dit le prélat: c'est la mémoire.

La mémoire! me dis-je encore une fois.

—Soyez intelligent et étudiez tant que vous voudrez, si vous n'avez pas de mémoire, vous travaillerez en vain: **vous mettez de l'eau dans un panier percé.** Vous oubliez à mesure que vous étudiez, et peu à peu vos connaissances se nuagent et finissent par s'évanouir.

Abbé J.-E. Panneton.

LE ROSAIRE DU MOINE

Autrefois dans un monastère
Austère
Du pays de France, existait
Un bon moine qui récitait
Tout le long du jour, son Rosaire.
Il n'était pas docte en grammaire
La mère
Pauvre, à l'enfant n'avait appris
Qu'un seul point, mais qui fut compris
Bien dire, dire toujours son Rosaire.
Il vécut dans l'humble mystère
Et guère
En ce monde ne fut connu
Mais acquit bien grande vertu
En disant sans fin le Rosaire.
Un jour la mort égalitaire
Légère
Prit le moine. Avant de mourir
Il venait juste de finir
Un pieux et fervent Rosaire.
Et lorsqu'ils eurent mis leur frère
En terre
Les moines revinrent sans bruit
En égrenant encore pour lui
Quelques **Ave** de leur Rosaire.
Mais, ô prodige! sur la bière
Du frère
Un lis commença à garmer
Dont les fleurs portaient imprimée
L'**Ave Maria** du Rosaire.

L.-P. B., S.J.

Charmantes petites Jumelles!

Leur secret de beauté vous permettra de vous rire du soleil et des vents d'été!

LE SAVON PALMOLIVE FAIT A LA DOUCE HUILE D'OLIVE PROTÈGE LEUR PEAU CONTRE LA SÉCHERESSE EN ÉTÉ...

AU CORDON-BLEU

LA FRANGIPANE LYONNAISE

C'est dans un vieux livre, "Le Cuisinier royal" (1730), qu'on trouve cette bonne douceur.

Vous mettez dans une casserole pleine cinq cuillerées à bouche de farine que vous délayez avec cinq oeufs; vous y versez une chopine de lait, gros comme un oeuf de beurre, un peu de sel; vous mettez votre appareil sur le feu; vous tournerez toujours la frangipane, sans la quitter, jusqu'à ce qu'elle ait bouilli dix minutes (prenez garde qu'elle ne gratine); quand elle sera cuite, vous la laisserez refroidir dans un vase. Après cela, vous écraserez quelques amandes; sur six, vous en mettrez une amère; vous écraserez quelques macarons, qu'ils soient bien en poudre; vous y joindrez un peu de fleur d'oranger pralinée et en poudre, du sucre râpé en assez grande quantité pour qu'elle soit d'un bon sucre; vous mêlerez le tout avec le batteur. Lorsque la frangipane sera bien maniée avec une cuillère de bois, si elle est trop épaisse, vous y ajouterez un oeuf ou deux; avec votre feuilletage; vous ferez des tourtes, des petits gâteaux de toutes sortes de façons.

Si vous voulez que votre frangipane soit aux pistaches, quand elle est froide, au lieu d'amandes, vous y mettez des pistaches. Comme elle ne donnerait pas assez de couleur, vous y mettrez un peu de vert d'épinards; n'employez point de macarons ni de fleur d'oranger, mais bien trois amandes amères et du sucre.

RESTE DE VEAU, SAUCE GRAND'MERE

Il faut savoir utiliser les restes, avec un peu de viande froide on obtient souvent un excellent plat. Voici une recette de tranches de veau à la sauce grand'mère qui vous plaira sûrement et vous verrez qu'on ferait presque rôtir du veau pour le servir ainsi le lendemain: Mettez dans une casserole un demi-verre de bonne huile, ajoutez 1 once de beurre manié de farine, du persil, de la ciboule, des échalotes, le tout finement haché; sel et poivre. Quant tout est bien amalgamé tournez constamment, sur feu doux en mouillant avec un demi-verre d'eau tiède et le jus d'un citron. Vous avez d'avance coupé votre viande en tranches minces, vous les faites chauffer dans la sauce, mais sans bouillir, et vous servez très chaud. La sauce doit être courte et seulement napper la viande qu'elle a permis de réchauffer.

CREPES AUX FRAISES

Délayer trois grandes cuillerées de farine dans une chopine de lait sucré en évitant de formez des grumeaux; incorporez trois jaunes d'oeufs, du sel et, à la dernière minute, les trois blancs d'oeufs battus en neige. La pâte doit être claire. Versez dans une poêle bien beurrée une très petite quantité de pâte que vous étendrez pour qu'elle couvre tout le fond de la poêle. Faites cuire des deux côtés. (Les crêpes doivent être très minces). Posez quelques petites fraises sur chaque crêpe (pas des fraises des bois); roulez la crêpe et déposez-la sur un plat long et très chaud. Entourez les crêpes de jus de fraises, simplement passé dans un linge très propre et sucré. Servez rapidement avec un sucrier contenant du sucre en poudre.

ASPERGES A LA SAUCE BLANCHE

Gratter les asperges en les tenant par la tête. Enlever tous les fils qui se détachent. Les couper de même longueur et les attacher avec des ficelles par petites bottes de 15 à 20, de manière à pouvoir les sortir de la casserole quand elles seront cuites. Mettre sur le feu un faitout avec assez d'eau pour que les asperges trempent. Quand l'eau bout, mettre une petite poignée de sel, puis les asperges. Laisser cuire vingt à vingt-deux minutes, pas davantage, car elles se ramolliraient. Dès qu'elles sont cuites, les sortir de l'eau, sans quoi elles deviennent amères. Servir sur un plat long au fond duquel on plie une serviette, pour égoutter les asperges. Donner en même temps une sauce blanche bien liée.

OEUFS FARCIS

Faire cuire des oeufs à l'eau bouillante, pendant dix minutes. Les plonger dans l'eau froide en les sortant de la casserole, enlever la coquille, les couper en deux dans le sens de la longueur. Enlever les jaunes, les écraser avec de la mie de pain trempée dans du lait. Ajouter sel, poivre, persil haché fin. Mélanger bien le tout et emplir les oeufs avec cette farce. Beurrer un plat allant au feu et pouvant être servi sur la table. Garnir le fond avec un peu de farce, ranger dessus les moitiés d'oeufs, la farce pardessus. Mettre au four chaud. Faire dorer en évitant qu'ils ne brûlent, et servir dès qu'ils ont pris une belle couleur.

CARRE DE PORC

Prenez un beau carré de porc de 6 livres, donnez un coup de hachette sur les os pour en faciliter le découpage, beurrez un plat en terre, placez-y le carré, beurrez le dessus du carré; faites chauffer votre four à l'avance, mettez-y le carré arrosez-le souvent; quand il est bien doré dessus, retournez-le, cuisez-le doucement; pour 6 livres de viandes, il faut compter 2 heures de cuisson environ, salez-le, poivrez-le avant de le retourner. Quand il est cuit, laissez-le refroidir dans son plat de cuisson, de façon qu'il soit pris dans la graisse qui doit être très blanche, si la viande a cuit doucement et a été arrosée de nombreuses fois. Servez-le avec une salade tartare.

SALADES "FLORA"

12 piments verts,
12 feuilles de laitue,
12 tranches d'ananas,
6 bananes,
12 cerises confites,
Crème fouettée.

Découper les piments en 8 parties, ce qui leur donnera l'apparence de fleurs. Enlever les semences. Placer dans le fond de ce réceptacle une feuille de laitue, une tranche d'ananas coupée en 8 et une demi-banane en tranches. Décorer le sommet d'une rosace de crème fouettée et d'une cerise confite. Faire ainsi les 12 salades.

CREME GLACEE
Appelez 2 - 5741

Ottawa Dairy

Délicieuse et Appétissante

UN KODAK INDIQUE QUE VOUS ALLEZ QUELQUE PART...

et que vous en rapporterez quelque chose

Chaque déclic permet de garder le souvenir d'un moment heureux.

Faites une collection imagée de votre fin de semaine—*EN INSTANTANÉS*

"ILS VONT s'amuser—ils ont un appareil photographique." C'est cela qui vous vient immédiatement à l'idée, quand vous voyez des gens avec un Kodak à la main.

Faites-en autant—prenez part aux joies du plein air. Prenez le Kodak avec vous cette fin de semaine et voyez quel plaisir vous aurez à vous en servir. Puis, plus tard, le plaisir de regarder les épreuves—souvenirs impérissables.

N'oubliez donc pas l'appareil photographique et prenez beaucoup de film—vous n'aurez pas trop de trois ou quatre bobines. Prenez aujourd'hui les instantanés que vous voudrez demain. Kodaks, à partir de $5; Brownies, à partir de $1.25 . . . chez votre marchand.

Au Canada, KODAK est la marque de commerce déposée et la propriété exclusive de Canadian Kodak Co., Limited, Toronto, Ontario.

Protégez vos Instantanés avec le VERICHROME

Partout, les amateurs de photographie ont trouvé, dans le Film Verichrome Kodak, le moyen le plus sûr et le plus certain de prendre de superbes photos

Prendre vos instantanés sur le Film Verichrome Kodak est le moyen le plus sûr de vous assurer des résultats satisfaisants. Chaque bobine est le fruit de plus de cinquante ans de recherches et d'expérience dans la photographie. C'est pourquoi, dans le monde entier, les amateurs de photo se fient à la qualité supérieure et uniforme du Film Verichrome Kodak—pourquoi la plupart des instantanés sont faits sur le Verichrome. Chargez toujours votre appareil avec un Film Verichrome Kodak. Demandez-le par son nom. Rien n'est "tout aussi bon."

N'ACCEPTEZ RIEN AUTRE QUE LE FILM DONT LA BOÎTE PORTE LA MARQUE DÉPOSÉE KODAK

Quelqu'un avait un Kodak —cela en valait la peine.

FILM VERICHROME KODAK

Jean-Baptiste Verdon est inhumé ce matin

La famille reçoit de nombreux messages de condoléances, des offrandes de messes, des bouquets spirituels et des tributs floraux.

Lundi matin en l'église St-François d'Assise a été chanté le service de M. J.-B. Verdon, époux bien-aimé de Clémentine Dagenais.

Agé de 67 ans, M. Verdon demeurait dans la capitale depuis 43 ans. Il était marchand. Originaire de Ste-Scholastique (Qué), il était le fils de feu M. et Mme J.-B. Verdon.

Paroissien bien connu et hautement estimé de St-François d'Assise d'Ottawa, il comptait beaucoup d'amis. M. Verdon était membre du Tiers-Ordre de St-François, de l'Union St-Joseph du Canada, du cercle paroissial St-François d'Assise et de la Société St-Vincent-de-Paul.

Le convoi se rendit à l'église à 8heures. Il quitta la demeure mortuaire à 7 h. 40. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le Rév. Père Eucharistc, O. M. Cap., curé, a fait la levée du corps et a aussi chanté le service assisté des Révds Pères André, O. M. Cap., et Ludovic, O. M. Cap., comme diacre et sous-diacre, respectivement.

Aux autels latéraux les Révds Pères Adolphe, O. M. Cap., et Gilbert, O. M. Cap., disaient leur messe.

Dans le choeur on remarquait M. l'abbé J.-H. Limoges, curé d'Aylmer, Mgr John C. Cody, de Vancouver, B.C., M. l'abbé F.-M. Raymond, vicaire de St-Charles.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction du Révd. Père Paul, O. M. Cap. M. Ruffin Arsenault touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: Les fils, MM. Pierre, Albert et Conrad Verdon, tous d'Ottawa; son épouse, Mme J.-B. Verdon; son frère, M. Joseph Verdon, d'Ottawa; sa fille, la Rvde Soeur Cécile des-Anges, des Srs Grises de la Croix ses soeurs: Mmes Pierre Lacombe, de Ste-Scholastique (Qué), Benjamin Legault, de St-Hermas, Qué., Delphis Raymond, de Montréal; son beau-frère: M. M.-Benjamin Legault, de St-Hermas (Qué); ses petits-fils: MM. Robert-Liguori Gilbert et Gérald Verdon; ses neveux: MM. O. Legault, Roger Legault, Joseph Verdon, junior, le Frère Emond, de Buckingham (Qué.), oseph Raymond, J.-A. Verdon, J.-E. Legault, L. Lacombe, député du comté des Deux-Montagnes (Qué.); son cousin, le Révd. Frère Olivier, de l'Académie de LaSalle.

Reconnus dans le cortège funèbre: MM. E.-A. Bourque, commissaire municipal, Joseph Allard, échevin, J.-A. Nolan, échevin, N.-A. Bordeleau, échevin, J.-A. Gratton, représentant Chambre de Commerce Junior de Hull, Henri Rhéaume, commissaire d'école, Polydore Lacasse, inspecteur, poste de police No 2, Omer Hudon, inspecteur de la Boulangerie Perfection, D. Mooney, Edgar Proulx, Wilfrid Blais, Joseph Leblanc, Alphonse Lacasse, Omer Pharand, H. Bourgon, V. Trottier, P. Chénier, J.-A. Cloutier, O. Lebeau, L.-H. Major, F. Sauvé, A. Aspeck, D. Lebeau, J.-V. Neneger, O. Bourgon, J.-U. Lacasse, J. Soulière, R. Bélanger, P. St-Denis, D. Vachon, A.-T. Tardif, Eugène Sigouin, R. Lacasse, S. Sigouin, L.-J. Thibault, J. St-Jacques, A. Trottier, J.-P. Huard, H. Marion, J. Falardeau, O. Trottier, O. Demers, J. Martin, C. Bergeron, A. Potvin, R. Tessier, N. Bourgon, H. Jodoin, A. Juveau, O. Despathies, Jules Guagan, J.-J.-B. Allard, S. Cohen, A. Roy, R. Juneau, M. Keagam, E. Lafortune, John Emois, Joseph Vallé, P. Allard, L.-D. Tessier, Bernard Trottier, Léo-Paul Brosseur, Wilfrid Barette, Auguste Fortin, Dr J.-M. Laframboise, Dr Horace Viau, Arthur Valiquette, Lucien Valiquette, Ernest Kilmartin, Arthur Lepage, Paul Lalonde, A. O'Connor, Joseph Lacombe, Ovila Ranger, A. Renaud, G. Le Cavalier, J. Trottier, L.-G. Murray, Alfred Dalpé, Henri St-Louis, A. Aspeck, Walter Trudel, Maurice Schryburt, J.-F. Desloges, R. Rivet, L. Lafontaine, J.-P. Baudreault, R. Binet, L. Lafortune, J.-P. Boudreault, R. Parent, E. Soublière, G. Soublière, L. Binet, L. Demers, R. Favreau, H. Navion, P.-H. Lamoureux, Alphonse Charbonneau, A. Lamothe, A. Couvrette, P. Langlois, A. Fournier, P. Lanoix, H. Trudel, représentant la maison L.-O. Grothé, de Montréal, M.-A. Robinaud, A. Saumure, R. Cloutier, J.-A. Poirier, J. O'Connor, Camille Latreille, L. Gravelle, Jos. Joanisse, A. Provost, M. Rivet, L. Sarazin, Roméo Bégin, député du comté de Russell, .-H. Dubé, Lorenzo Marquis, .-A. Cloutier, J.-A. Cloutier, C. Blais, R. Trottier, Lorenzo Ethier, A. Sayer, J. Martin, S. Holme, A. Fortier, E. Soublière, A. Bergeron, L. Dionne, R. Robillard, A. Théodorais, F. Sarazin, E. Cone, représentant de la Continental Paper Products, J. Charlebois, A. Bourguignon, M. Ironbridge, A. Lacroix, J.-A. Berthiaume, J.-A. Lalonde, Wilfrid Trépanier, J.-F. Nadon et J. Potvin, et plusieurs autres.

Assistaient aux funérailles Sr St-Floriant, des Soeurs Grises de la Croix et cousine du défunt, ainsi que plusieurs Soeurs Grises de la Croix, de la Maison-Mère d'Ottawa, Sr Marie-Raphaël, des Srs de la Visitation, et Sr Diego-Joseph des Srs Grises de la Croix et plusieurs soeurs du Couvent du Précieux-Sang, d'Echo Drive.

Les RR. PP. Gilbert, O.M. Cap. et Romuald O.M.Cap., ont récité les dernières prières auprès de la dépouille au cimetière.

TEMOIGNAGES DE SYMPATHIES

Offrandes de grand'messes: Les employés de M. J.-B. Verdon, M. et Mme Albert Verdon, Miles Chartrand et Proulx, M. et Mme P.-J. Connolly, Sadie et Olive Connolly, M. et Mme C. Connolly, Dave Cody et sa famille, M. et Mme James Foley, Wilfrid Gratton.

Basses messes: Mme Pierre Lacombe, M. et Mme Liguori Lacombe, M. et Mme Wilfrid-H. Lanthier, M. et Mme Jos. Raymond, M. et Mme P.-A. Gay, M. et Mme Joseph St-Jacques, M. et Mme Eugène Lalonde, M. et Mme A. Ferrone, M. et Mme Joseph D'Arcy, M. et Mme L.-H. Major, M. et Mme J.-A. LeCavalier, M. J.-G. Lacasse, Mme H. Raymond et Mlle Gabrielle Raymond, Mme Camille Latreille, M. et Mme J.-A. Berthiaume, M. et Mme A. Thivierge, Monsieur J.-L. Brûlé, M. et Mme Gérald Dupuis, M. et Mme Octave Despatie, M. et Mme Laurent Lacroix.

Offrandes de fleurs: Exécutif Canada Packers, Ernie Ingram, représentant Kerr Brothers, J. Freedman and Son, Ltd., The Continental Paper Products Co., Ltd., La compagnie Tuckett, Western Canada Flour Mill Ltd., J.-G. Murray, Geo. Weston Ltd., par F. Sarasin, Mlle L. Moulds, ses fils, Pierre, Conrad et Albert Verdon.

Offrandes de sympathies: M. et Mme Joseph Allard, Roland Lanoue, le poste de pompiers d'Eastview, M. et Mme S. Cohen et sa famille, M. et Mme Edgar Proulx, M. et Mme Alexandre Lacroix, Mlles Bélanger, M. et Mme Horace Trudel, la famille Moïse Larocque, Mme veuve Ernest Huard, M. Eugène Lebeau et ses fils, M. Emilien Serré, la famille Georges Paquette, M. et Mme Réal Juneau, Mme Jean Lacoste, les Frères du Sacré-Coeur, Ecole St-François, Frère Jean-Marie, directeur, M. et Mme Dosithée Guénette, M. et Mme D.-E. Barrette, M. et Mme Albert Théoret, Mme D. Bourgon, la famille J.-S. Charbonneau, Tertiaires de St-François d'Assise, M. et Mme Alfred Lacasse et sa famille, M. et Mme Euclide Léger, M. et Mme Adélard Filiatrault, la famille, O. Husereau, Central Dairies Ltd., Cour St-François d'Assise, O.F.C., 324, Wilfrid Blais, sec.-arch., Pierre-Paul Lacombe, prêtre de Montréal, Albert-C. Forde, commis-voyageur, McLaren, Ltd.

Bouquets spirituels de Terre-Sainte: M. et Mme Victor Verdon, M. et Mme Joseph Verdon, M. et Mme Joseph Verdon, fils, M. Jean-Baptiste Verdon.

Messes de l'Oeuvre du Noviciat" des Pères Dominicains: la famille Joseph Howe, M. et Mme Alphonse Denault.

Bouquets spirituels offerts par le R. F. Emond, de Buckingham, des Frères de l'Instruction Chrétienne.

Certificat d'affiliation des Frères Mineurs Capucins: le Cercle St-François d'Assise.

Télégrammes de sympathies: Mme Gagné et Jean-Paul Gagné, Montréal, Elois Raymond, de Montréal, M. et Mme Henri et Gaëtan Guy, de Montréal, Arthur et Marie Dubé, d'Iroquois-Falls.

Bouquets spirituels: les religieuses et gardes-malades et les petites Soeurs du sixième cour, Maison-Mère d'Ottawa, Mle J. Lafontaine, la famille Tessier, M. et Mme Aldéric Levac, la famille Alphonse Trottier, le Frère Victorin, S.C.

Mme Jean-Baptiste Verdon et ses enfants remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Jean-Baptiste Verdon, soit par offrandes de fleurs, de messes, de bouquets spirituels, de télégrammes ou de lettres de lettres de sympathie et le reste. Remerciements particuliers aux Révérendes Soeurs Grises de la Croix et aux autres communautés.

Croyez-le ou non, mais c'est vrai!

MATTAWA, Ont., le 13. — (P. C.) — Croyez-le ou non, mais il en coûte meilleur marché de faire venir un camion d'urgence, sur la distance de 940 milles aller et retour, qui sépare Détroit de Mattawa, pour faire réparer une automobile en panne, que de payer les droits douaniers et la taxe de vente des nouveaux accessoires.

C'est la déclaration que vient de faire Van Vliet, de Détroit. Et il doit s'y connaître puisqu'il s'agit de sa propre voiture, et qu'il a fait ses calculs. Il appert que Van Vliet et sa nouvelle épouse, étaient en voyages de noces dans la région, quand leur voiture glissa sur un accotement dangereux de la route Trans-Canada et capota dans le fossé. Non seulement il en coûta meilleur marché à Van Vliet de faire venir un camion de Détroit, plutôt que de payer la douane sur les accessoires, mais la différence de prix permit aux jeunes nouveaux-mariés de vivre ici, pendant une semaine.

AUX FÊTES D'ORLÉANS

ST-JOSEPH D'ORLEANS, 13. — Aux fêtes qui eurent lieu dimanche en l'honneur du jubilé d'argent sacerdotal du curé Morin, M. Aldège Leblanc conduisait la chorale, à la grand'messe solennelle, présidée au trône par Son Exc. Mgr Forges. Et à la cérémonie du soir, à la salle paroissiale, M. Edmond Gauthier présenta en français, une adresse au curé, à l'occasion de laquelle ses paroissiens et ses amis, offraient au vénéré cur' une bourse de $500.

ALEXANDRIA, ONT.

Ceux et celles qui ont été recommandés, Gaétane Brabant, Aline Cholette, Yvette Clément, Annette Cuerrier, Laurent Legault Raymond Ouimet, Raymond Paiement, Fernande Poirier, Marie-Jeanne Trottier.

Ceux et celles qui ont passé sur les Examens du Ministère de l'Instruction publique, Thérèse Beauchamp, Claude Courville, Cécile Doré, Pauline Marcoux.

La semaine dernière en la salle Paroissiale, a eu lieu la distribution des prix et les promotions pour les élèves de l'Ecole Alexandre.

Le Révérend Père Curé Lafontaine remit à chaque élève sa récompense méritée selon le travail de l'année. Le Révérend Père Cossette accompagnait le Révérend Père Curé. Les institutrices des différentes classes étaient présentes.

Les parents des étudiants assistèrent en grand nombre.

La puissance des avions modernes

19227, 1933 ET 1938, TROIS DATES DANS L'HISTOIRE DE L'AVIATION.

NEW-YORK, le 13 (Presse associée) — L'avion énorme qui transporte en rugissant les cinq aviateurs américains à travers les régions désertes de la Sibérie et du pôle nord est presque quatre fois aussi puissant et exactement quatre fois aussi considérable que l'avion qui transporta il y a cinq ans passés Wiley Post dans son étonnante tournée autour du globe.

De plus, le New-York World Fair est équipné d'un instrument unique—un pilote automatique—qui a coûté à lui seul presqu'autant que l'avion dont se servit Lindbergr, lorsqu'il surprit le monde en reliant pour la première fois dans l'histoire de l'aviation moderne New-York et Paris. Le "Spirit of St-Louis", le vaisseau de ce dernier, coûta $6.000, le pilote de Hughes ne coûte que quelques cents dollars de moins.

Le "Winnie Mae" de Post pesait 6.700 livres chargé à capacité, était mû par un moteur de 550 chevaux-vapeur et atteignait une vitesse de 170 milles à l'heure.

L'avion de Hughes porte une charge de 25.000 livres et peut maintenir une vitesse moyenne de pus de 180 milles à l'heure grâce à ses deux moteurs de 2.200 c.v.

Le "Spirit of St-Louis" pesait, chargé à capacité, 51.30 livres et enregistrait une vitesse moyenne de 100 milles avec un moteur de 200 c.v.

LE CANADA ET LA FABRICATION DES AVIONS

Le choix du personnel de la mission britannique anglaise qui visitera le Canada pour négocier la fabrication d'avions de bombardement, choix annocé aujourd'hui à la Chambre des communes d'Angleterre, signifie, d'après les milieux officiels d'Ottawa, que le rapport de la mission antérieure, présidée par M. J.-G. Weir, a convaincu le ministère de l'air anglais que les usines canadiennes sont en mesure de construire ces aéronefs.

Tout en refusant de discuter des détails des projets exposés par la mission antérieure, le colonel L.-R. Laflèche, sous-ministre de la Défense, a déclaré aujourd'hui: "L'entente comportait qu'on jetterait les yeux sur le Canada pour la production à longue échéance des articles nécessaires à l'aviation. Je suis particulièrement heureux de voir des hommes aussi éminents dans la production d'aéronefs anglais faire partie de la nouvelle mission.

UNNE REORGANISATION

TORONTNO, le 13. — (P. C.) — M. Phillip Garratt, administrateur de la DeHaviland Aircraft of Canada, Limited, juge que pour fabriquer les gros avions de bombardement au compte du gouvernement angais, il faudrait réorganiser de fond en comble les usines canadiennes. Il faudrait probabelment deux ans avant de faire a livraison des gros avions.

LES BOURSES ROCKEFELLER

QUEBEC, 13.—Des bourses Rockefeller ont été accordées au docteur Jules Gilbert, de Granby, officier de santé du comté de Waterloo et au docteur Jacques Gauthier, de Shawinigan-Falls, officier de santé du comté de Saint-Maurice. Ces bourses sont pour l'Ecole d'hygiène socaile de Toronto.

ST-ONGE, Ont.

(De notre correspondant)

ST-ONGE, Ont., 13. — Jeudi s'éteignait dans le Seigneur, Mme Léandre Patenaude, née Marie Doré, après une courte maladie. Son époux l'a précédé dans la tombe il y a une semaine. Ses funérailles ont eu lieu samedi matin en l'église d'Embrun.

M. J.-U. Forget, curé de la paroisse, fit la levée du corps, et M. l'abbé R. Lacasse chanta le service.

Les porteurs étaient ses neveux, MM. Emile Doré, Paul-Eudore Piché, Adélard Clairmont, ses cousins, Albert et Paul Patenaude, Joseph Debonville.

Elle laisse pour la pleurer un fils, M. Willie Rivais, et une une fille, Mme A. Karavajone (Rhéa) de Détroit, et un petit-fils, Donald Karajone, sa mère, Mme Z. Doré, deux frères, MM. Zotique Doré et Ludger Doré, de Clarkstown, trois soeurs, Mme Albert Lussier, de Détroit, Mme A. Vanier, d'Ottawa, et C. Rochon, de Québec.

Nos sympathies à la famille.

FOLEYET, Ont.

FOLEYET 13. (D.N.C.) — Après la fermeture des classes, deux de nos religieuses se sont dirigées vers Toronto pour assister aux cours d'été et les trois autres à la Maison-Mère de St-Laurent, Montréal.

Mlle Anita Béland, institutrice, est dans sa famille à Pembroke.

Mlle Cécile Philion nous a aussi laissés pour travailler à l'hôpital de Sudbury.

M. le Curé Lampron est parti pour Drummondville, P.Q., où il bénira le double mariage de ses frères et soeurs le 16 de ce mois.

M. Valois Robert, Madame Emile Gravelle, Mlle Raymonde Robert et Germaine Mageau l'accompagnent. Le voyage se fait en auto à partir de Capréol.

Félicitations à Mlle Raymonde Robert qui a remporté le prix d'excellence générale au Couvent du Sacré-Coeur de la rue Rideau, Ottawa dans le cours de la 1ère année, du Middle.

La famille Jasselyn Robert passe l'été à leur chalet au lac Ivanhoe.

Le Dr Rudd et sa famille, de Toronto, passe les vacances à leur chalet d'été.

M. et Mme Ovila Robert ont eu la courte visite de leur cousin, le Père Azarie Ménard, Supérieur du Junicrat des Oblats à Ottawa. Il était en route, se dirigeant vers l'ouest, avec son cousin, Mgr Langlois.

NEW-YORK GUETTE L'ARRIVÉE DE HUGHES

NEW-YORK, 13 — (P. A.) — Les experts des quartiers généraux de Howard Hughes estiment que les aviateurs américains actuellement au-dessus du pôle nord à terminer leur fantastique envolée autour du monde, arriveront à Fairbanks, Alaska, à 8 heures p.m., heure de l'est, et seront prêts à repartir vers les 10 heures.

Si Hughes et ses hommes peuvent maintenir jusquau bout leur vitesse moyenne depuis leur départ de New-York dimanche soir dernier, ils arriveront à New-York demain vers les midi, soit moins de quatre jours après que le New York's World Fair eût pris son premier bond au-dessus de l'Atlantique.

Dans un cadre en première page, nous avons, d'après les données du trajet déjà parcouru, prédit que Hughes arriverait à New-York vers les 5 ou 6 heures demain. Qui des experts ou des journalistes du "Droit" auront raison? Evidemment, nous ne sommes pas des experts, et nous souhaitons de tout coeur que Hughes arrive le plus tôt possible, et de ça pour un double motif: pour la réussite d'une audacieuse entreprise et pour le plaisir d'annoncer demain à nos lecteurs le dernier triomphe des chevaliers modernes.

Deux journaux parisiens, l'un de droite, l'autre de gauche jettent le cri d'alarme

PARIS, le 13 — Deux journaux parisiens affirment aujourd'hui que l'Allemagne arme sa frontière de l'ouest dans l'intention de préparer un coup de main avant le grand congrès nazi convoqué à Nuremberg pour le mois de septembre.

Le Figaro, organe de droite, dit que l'industrie de guerre du Reich a été mise sur un pied de guerre, en même temps que le journal radical-socialiste L'euvre affirme que de nouvelles fortifications en cours de construction rendront la frontière du Rhin impénétrable.

Ce que l'on sait permet de craindre un coup d'audace cet été, affirme le Figaro. Dans quelques mois la ligne Siegfried aura été rendue inviolable, dit-il. Au rythme actuel de la construction ,l'armée aérienne allemande aura doublé le nombre de ses appareils en six mois. On livre 400 avions par mois à l'armée, actuellement.

Des ordres de Berlin ont devancé l'époque de la moisson qui doivent être terminées à une date déterminée. Mme Geneviève Tabouis, dans l'Oeuvre, affirme que les fortifications de la ligne Aberstein, entre Speyer et Trier sont poussées activement. Une armée de 220.000 hommes a été concentrée dans la vallée de la Sarre, dit Mme Tabouis, et les soldats travaillent aux fortifications.

À DATE, HUGHES A UNE AVANCE DE PRÈS DE 2 JOURS SUR POST

NEW-YORK, 13.—Le fameux record d'envolée autour du monde établi par l'aviatur Wiley Post en 1935 a été battu par près de deux jours aujourd'hui, lorsque Howard Hughes et son équipage se sont envolés de Yakutsk, en Sibéron, pour l'Alaska.

Wiley Post, il est vrai, dans son monoplan "Winnie Mae", a suivi un parcours différent à travers la Russie, mais leurs routes se comparent par la distance à Yakutsk, qui est aussi éloigné de New-York que l'est Khabarovsk, en Sibérie, l'endroit où Post s'était arrêté dans sa course avec le temps.

Post a décollé à Khabarovsk 113 heures et 58 minutes après son départ de New-York; Hughes s'est envolé de Yakutsk 60 heures et 41 minutes après. Tous deux avaient volé sur une distance d'environ 8.875 milles pendant ce temps.

Si Hughes peut éviter le retard de près de 24 heures qu'a subi Post en Alaska, il arrivera peut-être à couper de trois jours le record de 7 jours, 18 heures et 49 minutes établi par Post.

Voici un tableau comparatif avec l'envolée de Post en 1933:

	Distance	Temps dans l'air hrs	Temps dans l'air min.	Temps écoulé hrs	Temps écoulé min.
New-York-Berlin	3.942	25	45	28	—
Berlin-Koenigsberg	340	30	15	44	35
Koenigsberg-Moscou	651	35	50	53	12
Moscou-Novosibirsk	1.579	49	5	62	2
Novosibirsk-Irkutsk	1.055	55	38	91	—
Irkutsk-Khabarovsk	650	67	30	113	58
Khabarovsk-Flat	2.800	90	2	152	28
Flat-Fairbanks	375	93	16	162	45
Fairbanks-Edmonton	1.450	102	38	173	41
Edmonton-New-York	2.004	115	54	186	49
Totaux	15.596	115	54	186	49

Un incendie détruit dix maisons et deux magasins, à Montréal

MONTREAL, le 13. — Un vieillard a été sauvé à grande peine dans un incendie qui a chassé 60 personnes dans la rue et détruit dix logements et deux magasins, à Montréal, aujourd'hui. Quatre maisons et deux magasins ont été détruits rue Saint-Jacques, ouest, et six maisons à l'extrémité nord de l'avenue du Parc.

Récoltes des fruits et des légumes dans Ontario

TORONTO, 13. — La récolte de tomates de l'Ontario, évaluée à $3.000.000 sera sur le marché dans deux semaines et les hauts prix actuels pour les premières tomates des champs ne seront considérablement réduits.

Les tomates des champs font leur arrivée sur le marché actuellement des régions de Leamington et de Burlington. Les prix des tomates pour la mise en conserve, 30 cents à 55 cents le minoa, sont les mêmes que la'n dernier.

La plupart des variétés de fruits d'Ontario bénéficieraient de la pluie actuellement, bien que les averses de la fin de semaine leur soient venu en aide. Les framboises surtout, dans la partie centrale de la province, ont besoin de pluie.

On ne rapporte aucun dommage encore par les rongeurs de feuilles. Les grandes chaleurs favorisent la croissance de ces insectes, qui causent souvent de garnds torts aux récoltes de fruits de l'Ontario, surtout les raisins.

La récolte de cerises, qui sera bientôt à point sur le marché, est moins considérable que celle de l'an dernier, bien quelle soit bonne.

La récolte de pommes, évaluée l'an dernier à $3.000.000, ne sera probablement pas renouvelée cette année, à cause du mauvais état de MacIntosh rouges dans le centre de la province.

Elles porteront des costumes

ST-JOSEPH DE BEAUCT, 13. — A l'occasion des fêtes du deuxième centenaire de St-Joseph de Beauce, toutes les dames et les jeunes filles de la paroisse vont s'habiller à la manière des beauceronnes d'il y a deux cents ans. Déjà une centaine de jeunes filles sont costumées et plusieurs centaines d'autres suivront leur exemple d'ici quelques jours. Elles commenceront à porter le costume dès dimanche prochain.

UNE DECOUVERTE

Les ouvriers qui travaillent à la pose du monument qui s'élèvera sur le cite de li première chapelle de St-Joseph de Beauce ont découvert, en faisant des excavations des ustensiles de cuisine remontant au moins au début de la colonisation de la Beauce. On a trouvé des couteaux et des fourchettes, ainsi que quelques pièces de vaisselle.

La radio et la défense nationale

Dans un dossier soumis par l'Association des manufacturiers de radios M. S.-M. Finlayson, de la compagnie Marconi, fit allusion à la défense nationale et au rôle que pourrait jouer dans un plan de défense une industrie de la radoi qui se suffirait à elle-même. Il faudrait au Canada des sources suffisantes des matériaux employés dans l'industrie et des installations techniques et un personnel disponibles. L'industrie canadienne de la radio pourra avant longtemps se suffire à elle-même.

M. George Sedkewick, président de la commission du tarif qui fait enquête sur l'industrie de la radio, mit en doute l'affirmation que l'industrie canadienne se formait un marché d'exportation. Il dit que le seul marché possible étati un pays trop petit pour supporter un système de brevets. Tous les pays tendent à donner à l'industrie un caractère national par le contrôle des brevets et les permis. Il n'y a pas de mouvement libre da'ppareils. Tout est contrôlé et restreint par les permis.

M. Finlayson dit que l'on pouvait attribué 2 pour cent du coût de fabrication au Cnada aux exigences du code canadien de l'électricité; un autre deux pour cent à la qualité spéciale requise au Canada, et un autre deux pour cent L'impôt sur les ventes est de 8 pour cent au Canada. Un autre 9 pour cent vient de l'impôt sur les pièces et le matériel importés.

On voit d'où vient la différence entre les prix américains et canadiens. A part de 23 pour cent, plusieurs produits coûtent plus cher au Canada, et le coût du travail par unité est plus élevé à cause de la production restreinte.

Un homme est trouvé inconscient

(Presse Canadienne)

TORONTO, 13.—Un homme qui ne pouvait murmurer que son nom "John Macdonald d'Alberta" fut trouvé gravement blessé à la tête et dans un état critique de bonne heure aujourd'hui sur une plage centrale ici.

On le transporta à l'hôpital où l'on considère son état comme grave. La police a déclarée q'il devait avoir 45 ans. La police fait enquête sur aun renseignement qu'elle reçu, à savoir que le blessé aurait été vu hier soir dans une automobile avec un homme et une femme.

Cet Acte affecte tous les fruits

TORONTO, le 13. — (P. C.) — L'extension de l'Acte du contrôle des produits agricoles, qui couvre le marché de tous les fruits et légumes ontariens, sauf les pommes, a été annoncée aujoud'hui, par M. W.-H. Reek, député-ministre de l'Agriculture, en Ontario.

M. Reek a déclaré à cet effet, que l'an dernier, seules les pêches étaient couvertes pa le dit-Acte, c'était alors la première année pendant laquelle l'acte entrait en vigueur, mais cette année, cette loi s'étendra au marché des asperges, des pêches, des poires et des prunes. On a essayé aussi cette année, d'englober les tomates et les baies, comme les fraises, les framboises mais le bureau des directeurs s'y est opposé.

Mme T. B. Brough quitte l'hôpital

PEMBROKE, 13. (Presse canadienne) — Mme T.-B. Brough, de Niagara Falls, Ontario, a quitté l'hôpital aujourd'hui, rétablie des légères blessures subies lors d'un accident d'auto hier. M. et Mme Brough, Mlle Elsie Davis, d'Ottawa, et M. Edward Martin, d'Ottawa, voyageaient dans une voiture qui dérapa et prit le fossé. Seule, Mme Brough dut recevoir des soins médicaux.

LEGERS DOMMAGES AU PONT DES C.N.R.

HAMILTON, Ont., 13. — Les autorités de la police ont nié aujourd'hui qu'il y ait eu sabotage à la base des légers dommages causés hier au pont des C.N.R. sur le canal Burlington. Elles ont dit que la roche en question, de la grosseur d'une tranche de steak, a bien pu avoir été placée sur la voie par un enfant qui voulait la voir réduite en poussière.

Un rapport précédent laissait entendre que la pierre avait été placée dans les roues d'engrenage du pont tournant en guise de revanche cotre les préposés au service du pot qui avait interdit l'usage du pont aux baigneurs.

Nouvelles de Cornwall

(De notre correspondant)

CORNWALL, 12. —Mariage: Le 30 juin en l'église St-François de Sales, a été béni par le R. P. Dubois, le mariage de Mlle Grace McCormick, fille de M. et Mme Jerry McCormick, avec Théodore Degan, fils de M. et Mme Charles Degan.

La mariée, accompagné de son père portait une robe couleur beige avec accessoires couleur rouille et un bouquet de roses au corsage. Francis eDgan était témoin de son frère.

Après la cérémonie, un goûter fut servi chez les parents de la mariée où la maison était décorée de jolies fleurs.

M. et Mme Degan partirent ensuite pour un voyage à Montréal. Pour voyager la mariée était vêtue d'un manteau beige avec accessoires bruns. Ils résideront à 30, rue Elm. Ils ont reçu de jolis et nombreux cadeaux.

Ces jours derniers, à l'église St-Columbans a été célébré le mariage de Mlle Rita Laviolette, fille de M. et Mme Roderick Laviolette à M. John-Edward Crowder, fils de M. et Mme Hubert Crowder. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. D.-A. Kerr.

La mariée au bras de son père était ravissante dans une toilette de mousseline de soie bleu et net de soie blanc. Elle était voilée et son bouquet se composait de roses et fugères.

Martin Gaines était témoin du marié.

Après la cérémonie, les mariés accompagnés de plusieurs parents et amis se rendirent chez les parents de la mariée ou le vin fut servi. M. et Mme Crowder partirent ensuite pour un voyage à Montréal. La mariée pour voyager portait un costume bleu avec accessoires pour convenir. A leur retour ils ont pris résidence à 29 Ave. McDonald.

Avant le mariage de Mlle Laviolette un shower d'ustensils de cuisine lui fut donner par Mme Crowder. De jolis cadeaux lui furent présenter.

Funérailles:—

En l'église St-Colmbans eurent lieu les funérailles de Joseph Courtland, citoyen bien connu à Cornwall, décédé à l'âge de 74 ans. Le cortège funèbre partie de sa demeure, 320 rue Bedford pour se rendre à l'église St-Columbans où le service fut chanté par le R. P. J.-M. Foley qui officiait également au cimetière.

Les porteurs étaient: J.-E. Tallon, Frank Rivière, Dan Grant, Len Young, Fred-B. Smith et Howard Sloane. Nombreux étaient les personnages de l'étranger qui ont assistés aux funérailles.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie, offrandes de messes, bouquet spirituels et tributsl foraux.

Décès:—

Nous regrettons d'annoncer la mort de Joseph-A. MacDonald décédé à la résidence de sa mère, 33½, 3ème rue ouest. Né à St-André il était âgée de 36 ans. Les funérailles ont eu lieu à l'église St-André et au cimetière du même endroit. Le service fut chanté par Mgr A.-A. McRae, V.G.

Les porteurs étaient: Alfred Quinn, William Fraser, Lloyd Nolan, Gordon Wood, Henry McDonald et Clarence Wheeler. M. et Mme Joseph Bertrand, d'Ottawa, assistaient aux funérailles. Il laisse dans le deuil sa mère, trois frères et une soeur.

Visiteurs:—

Mme Violet Grace, de Brockville, a passé quelques jours chez M. et Mme Hiram Flanigan.

M. et Mme Pierre Leroux, rue Seymour sont allés dernièrement à Lachine où ils ont assisté au mariage de leur nièce, Mlle Mériza sont aussi allés à St-Jean de Mar-Charette à M. Olia Durocher. Ils tha visité la soeur de Mme Leroux, Mme Israël Montpetit et M. Montpetit.

Mlle Paulette Rochefort et Normand Rochefort, de Valleyfield, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Pierre Leroux.

M. et Mme Gaspard Leroux, leurs enfants, Roger, Jean-Pierre et Claudette et Lilianne étaient de passage à Ottawa, dimanche dernier.

Mlle Huguettes Leroux passe deux semaines à Valleyfield chez ses grands-parents, M. et Mme Rocque Benoit.

M. et Mme John King, de Ogdensburg, N.-Y., ont visité M. et Mme Albert Boyer. Ils sont aussi allés à Montréal et Rigaud accompagnés de M. et Mme Albert Boyer et Mlle Rita Boyer.

Durant leur séjour à Cornwall, ils ont visité M. et Mme Amédée Filion et M. et Mme Hervé Fisher.

M. et Mme Aristide Gervais et leur fille, Mlle Jeannine Gervais, de Montréal, accompagnés de M. Bissaillon ont rendu visite à M. et Mme Ernest Gervais à Cornwall et M. et Mme C.-A. Hewitson à leur maison d'été à Glenwater.

Mlle Marie Martin, de Watertown, Mass., est pour quelque temps l'invitée de Mme L. Martin.

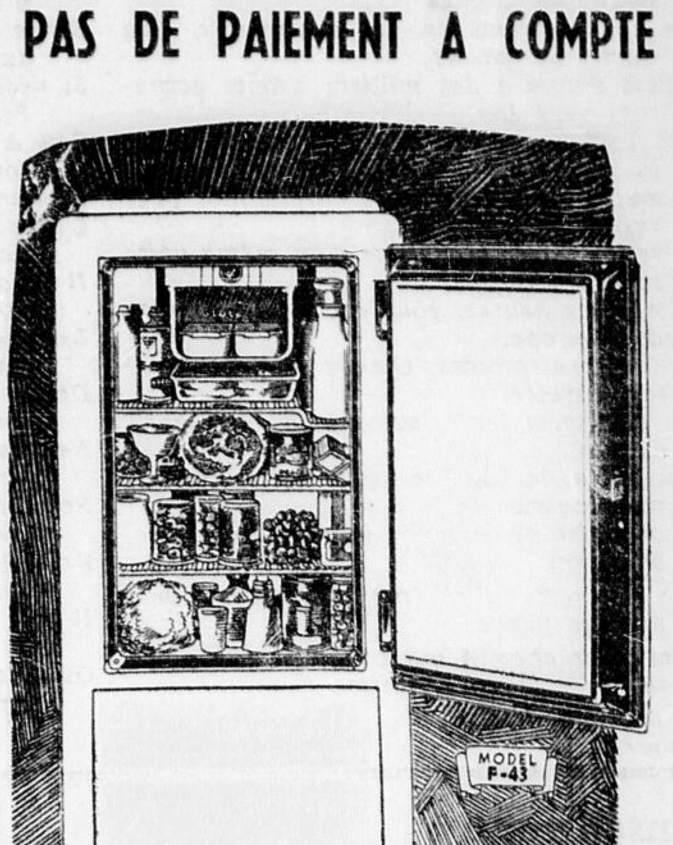
Naisasnce:—

M. et Mme Nelson Dumont, née Marie-Louise Ladouceur, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille qui reçut au baptême les noms de Iris-Doris-Alma. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Lepage.

WESTINGHOUSE Imperial Series REFRIGERATOR

AYEZ-EN UN dans votre FOYER, AUJOURD'HUI

PAS DE PAIEMENT A COMPTE



La chaude température s'en vient

Des jours durant lesquels vous ne saurez que faire pour servir les mets sur la table, à moins, il va sans dire, que vous ayez un Réfrigérateur Westinghouse, capable de tenter l'appétit avec des aliments bien conservés à son intérieur.

Permettez que nous vous expliquions comment un fascinant Réfrigérateur Westinghouse peut être mis dans votre foyer, sans la nécessité de débourser un sou d'acompte.

Suivant le Mode au Compteur, 15c par jour

Prix à partir de $129.50

LINDSAY'S

C.W. LINDSAY & CO. LIMITED Founded 1877

PIANOS-RADIOS-ORGANS

189, RUE SPARKS OTTAWA

TELEPHONE - - - 2-9601

La réponse du gouvernement de Barcelone

BARCELONE, le 13— Le gouvernement républicain a accepté en principe le projet britannique de retrait des volontaires étrangers. Dans une note au gouvernement de Londres le gouvernement de Barcelone dit qu'il a toujours favorisé l'élimination de l'ingérence étrangère dans la guerre civile. Une réponse détaillée est annoncée. Le projet britannique a été accepté par 26 nations, à la conférence de Londres.

ST-BERNARDIN, Ont.

St-BERNARDIN, le 12. (D.N.C.) —M. et Mme Georges Caron ainsi que Mme Téophile Joly, de Montréal, visitaient M. Adélard Gauthier la semaine dernière.

Mme Sinaïe Deschamps et sa fille de Montréal, visitaient leur parent de St-Bernardin ces jours derniers.

M. et Mme Alcide Brabant et leurs enfants de Massena, N.-Y. rendaient visite à leurs parents de St-Bernardin, récemment.

M. et Mme Ovila Bourgon ainsi que M. et Mme Henri-J. Levac, de St-Isidore, prenaiet le diner chez M. Aimé Lortie, dimanche dernier.

M. et Mme Olivier Ménard, de St-Isidore, visitaient M. Camille Gauthier dimanche dernier.

M. et Mme Stanley Scott, de Fournier, visitaient chez M. Baptiste Ranger, dimanche dernier.

M. et Mme Frédéric Cuérrier, d'Hawkesbury, visitaient la famille Hormidas Cuérrier, dimanche dernier.

ST-PASCAL BAYLON

(De ntre correspondant)

ST-PASCAL-BAYLON, 13. — On annonce le prochain mariage de M. Lucien Lalonde, de cette paroisse, avec Mlle Cécile Chartrand, de Curran. Nos voeux de bonheur aux futurs époux.

—M. et Mme Maxime Besner et leur fils, de St-Bernardin, rendaient visite à M. et Mme Roland Pilon, dimanche.

—Les familles F. Richer et J. Tassé assistaient aux noces d'argent de M. Mme Patrick Lauzon, à Ottawa, samedi dernier.

—Mme Romuald Vaillancourt et ses deux enfants, de Montréal, passent les vacances parmi nous.

—M. et Mme Claude Viau, d'Ottawa, visitaient leurs parents et amis de cete paroisse dimanche.

—M. et Mme Ovila Charpentier, de Montréal, étaient en visite chez M. Honoré Scott, dimanche.

—M. Lionel Pilon visite des parents à Ottawa et à Gatineau Mills.

—M. et Mme Paul Mantha, de St-Bernardin, visitaient M. et Mme Eldège Lalonde dernièrement.

—Mme Ovila Séguin nous est revenue de l'hôpital Général d'Otawa

—M. John Lalonde vient de par-Hull. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

—Nos sincères félicitations aux élèves de l'école du village qui ont passé avec succès leurs examens d'entrée. Félicitations aussi à leur institutrice, Mlle A.-J. Régimbald.

UNE EPOUSE OBLIGEANTE

"Mon cher, j'aime bien ce chapeau, mais comme tu aimes mieux l'autre, je les prendrai tous les deux."

"Ne pourriez-vous pas aider un boxeur sans travail?"

"Quand vous êtes-vous battu la dernière fois?"

"C'est un jour où j'ai rencontré un individu qui avait refusé de m'aider".

RÉUNION DE L'ACADÉMIE DIPLOMATIQUE INTERNATIONALE

PARIS, 12.—L'Académie Diplomatique Internationale s'est réunie sous la présidence de M. Henry Bérenger, ambassadeur de France, président de la commission des affaires étrangères du Sénat.

Au début de la séance le président salue au nom de ses collègues le ministre de Tchécoslovaquie et le ministre de la Suisse en France, qui, avec leurs collègues du Corps Diplomatique, ont bien voulu participer aux travaux de l'Académie pour étudier l'équilibre politique de l'Europe et la neutralité de la Suisse.

L'Académie entend ensuite une communication de M. Osusky, ministre de Tchécoslovaquie, sur l'Equilibre Politique de l'Europe. L'orateur fait l'historique du principe de l'équilibre dans les siècles passés. Le Traité de Westphalie, en 1648, fut le premier acte diplomatique qui a donné à ce principe une expression juridique. Au Congrès de Vienne, l'équilibre apparait comme une combinaison des droits et des intérêts des puissances entre elles. Puis il aborde les éléments constitutifs du problème à savoir la notion de races, l'élément spirituel de la constitution des nations, enfin les aspects économiques des différentes entités politiques de l'Europe.

La notion de races n'est apparue en Europe dans la langue anglaise qu'au seizième siècle et dans la langue allemande qu'au dix-huitième. C'est une notion hypothétique qui est supposé avoir existé une fois, mais que, au cours des siècles des croissements ont corrompue. C'est l'élément spirituel et la volonté d'une vie commune qui a constitué les nations et rétabli leur équilibre interne et extérieur. Au point de vue économique, cet équilibre vient d'être rompu en Europe par l'anschluss qui a fait de la plupart des Etats de l'Europe centrale les tributaires de l'Allemagne. D'après Talleyrand l'équilibre est un rapport entre les forces de résistance et les forces d'agression réciproques de divers corps politiques. Comme pour le corps humain, l'équilibre détermine la santé des nations. Bon ou mauvais il existe et il est de notre devoir d'éliminer les éléments nosifs qui menacent de le rompre.

Ensuite, M. Lachenal, président du grand conseil de Genève, fait un exposé sur la neutralité de la Suisse et la Société des Nations. La neutralité de la Suisse est depuis quatre siècles l'attitude traditionnelle de ce pays. Intégrée progressivement dans le droit international et reconnue par les traités de 1815 comme étant dans l'intérêt de l'Europe entière. Volontaire et perpétuelle cette neutralité est la condition primordiale de l'existence de la Suisse et de son équilibre moral et politique. Par la déclaration de Londres de 1920, la neutralité militaire de ce pays fut reconnue comme compatible avec les obligations de membre de la Société des Nations. Trois Etats voisins de la Suisse ayant quitté cet organisme, la Suisse fut contrainte de demander au conseil de la Société des Nations de prendre acte que la Suisse, en vertu de sa neutralité perpétuelle ne peut plus participer en aucune manière à la mise en oeuvre des dispositions du Pacte relatives aux sanctions. Le conseil déclara le 14 mai 1938 que la Suisse ne sera pas invitée à participer aux sanctions et le gouvernement Suisse maintient inchangée à tous autres égards sa position de membre de la société et de continuer à assurer le libre fonctionnement des institutions de la Société des Nations. Ainsi la Suisse demeurera un asile inviolable d'où puisse rayonner l'action de la charité et les efforts tendant au rétablissement de la Paix.

Le Président montre la corrélation qui existe entre l'étude de l'équilibre politique de l'Europe et le principe séculaire de la neutralité de la Suisse. Il remercie le secrétaire perpétuel M. Frangulis d'avoir mis à l'étude de la session de l'Académie ces deux questions si étroitement liées au point de vue de la science diplomatique et si actuelles.

Après une adresse de condoléance au Gouvernement Britannique, la séance est levée.

LA NOTION ET LA SENSATION DE LA LIBERTÉ

PARIS, 12. (P.C.-Havas) — "On appelle pays libre, un pays dans lequel les contraintes de la loi sont prétendues le fait du plus grand nombre."

Telle est l'une des variations contenues dans la préface que Paul Valery vient d'écrire pour l'enquête sur la liberté qu'il publiera dans la collection d'inspiration catholique, "Présences," que dirige Daniel Rops. Chaque chapitre de cette enquête sera d'un auteur différent. A Paul Valery appartenait de coucher des réflexions sur la motion même de la liberté. Il la fait avec une philosophie un peu désabusée.

"Il faut distinguer, écrit - il, en matière de liberté, la notion et la sensation. Sous une autorité même despotique, le relachement de l'administration et des institutions peut permetre plus de jeux à l'individu et même plus d'action dans les affaires publiques qu'il n'en trouverait dans un état libre et rigoureusement tel. Il se sent ici d'autant plus libre que les apparences sont moins libérales."

Et plus loin Valéry écrit sur la puissance de l'état lui-même "Si l'état est fort, il nous écrase. S'il est faible, nous périsson." Enfin, cette méditation sur la tyrannie du progrès. "Il serait injuste et très superficiel de ne considérer que les contraintes légales. L'homme moderne est l'esclave de la civilisation moderne. Il n'est point de progrès moderne qui ne tourne à sa plus complète servitude. Il y a aussi la tyrannie des horaires. Tout ceci nous vise au cerveau. Il faudra bien construire des cloitres rigoureusement isolés ou ni les ondes, ni les feuilles n'entreront. Dans lesquels l'ignorance de toute politique sera préservée et cultivée. On y méprisera la vitesse, le nombre, les effets de masse, de surprise, de contraste, de répétition, de nouveauté et de crédulité. C'est là qu'à certains jours on ira, à travers des grilles, regarder quelques spécimens d'hommes libres."

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit. — Appelez C. 3514

Fêtes de l'air à Villacoublay

(P.C.-Havas)

PARIS, 11.— Le ciel de Paris est sillonné par des avions venus de toute la France et même de l'Angleterre pour participer aux fêtes de l'air dimanche prochain à Villacoublay.

Cette manifestation annuelle qui a remplacé les grands meetings aériens de Vincennes connait désormais l'afluence d'un énorme public malgré le relatif éloignement de Paris. C'est que ce programme permet d'admirer des virtuoses dont les exploits sont généralement réservés à l'appréciation de quelques chefs militaires: tous les élèves des différentes écoles de haute voltige aérienne. Qu'il s'agisse de la fameuse patrouille d'Etampes, dont chaque pilote peut rivaliser avec les meilleurs acrobates de la classe de Michel Detroyat ou de Marcel Doret, ou des escadrilles de Dijon étonnantes, dans leurs vols groupés, tous seront présents dans le ciel de Villacoublay et ils effectueront ces arabesques qui servent dans les combat aériens mais demeurent de sensationnelles acrobaties lorsqu'elles sont faites pour le pur spectacle.

La fête de Villacoublay sera également l'occasion de montrer les nouveaux-nés de l'aviation française et surtout les appareils sortis dans l'année et qui, avions de chasse ou avions lourds de bombardement, sont faits pour dépasser ou atteindre les 500 kms à l'heure.

Les "piques" réalisés à bord des avions de chasse moderne frisent la vitesse de 700 kms au moment où le pilote, tout près du sol, doit redresser son avion.

Les officiers supérieurs du ministère de l'air qui sont les metteurs en scène de cette fête ont voulu mettre au programme, pour permettre le déploiement de toutes les manoeuvres auxquelles les pilotes sont entrainés, un simulacre de combat aérien. Par exemple, des avions environnés de fumée et supposés en flammes descendront en feuille morte. Une "saucisse", ou ballon d'observation, sera véritablement enflammée si le vent n'est pas dangereux. Plusieurs escadrilles de bombardiers protégés par des chasseurs viendront attaquer le terrain et se heurteront à des chasseurs adverses et à des batteries de canons antiaériens et de mitrailleuses. Ce sera l'occasion pour mettre en évidence les qualités des avions nouveaux à utilisation multiple, qui feront l'attaque d'objectifs limités, à la fois avec des bombes et des tirs directs de mitrailleuse.

Il y aura même des autogires. Des escadrilles anglaises seront présentées volant à toute vitesse au milieu de la fête et entourées d'une garde d'honneur d'escadrilles françaises. Egalement seront présentés en vol, des avions comme celui avec lequel le commandant Rossi remporta sept records internationaux et des appareils prototypes à peine sortis des ateliers. Un grand défilé avec des centaines d'avions en vols triangulaires terminera la journée de la fête aérienne de Villacoublay.

Une découverte archéologique

(P.C. – Havas)

PARIS, 11. — Sept mille tombes chrétiennes viennent d'être découvertes au cours de nouvelles fouilles opérées dans les ruines de la cité romaine de Timgad, en Algérie. Mise à jour, cette importante nécropole confirme l'importance des éléments chrétiens en Afrique du Nord au cours des premiers siècles de notre ère et la rapidité avec laquelle le christianisme se propagea du centre de Cartage vers l'Algérie et le Maroc. Les ruines romaines de Timgad, qui étaient déjà les plus considérables de l'Afrique du Nord sont très agrandies par l'exhumation de ce cimetière, vieux de dix sept siècles, qui complète la physionomie de cette antique cité.

Des fouilles ont été également entreprises dans les ruines romaines voisines de Djémila. Le quartier chrétien de cette ville est complètement dégagé. De splendides mosaïques ornementales ont été découvertes auprès d'un grand bâtiment qui parait avoir été une basilique capable de contenir plusieurs milliers de fidèles. Les inscriptions religieuses sont très nombreuses et nécessiteront plusieurs semaines pour être recueillies et classées. Les archéologues estiment qu'elles apporteront une contribution intéressante à l'histoire du christianisme en Afrique.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Des monographies des tableaux du Musée du Louvre

(P.C. – Havas)

PARIS, 1. — La première des monographies dont l'ensemble constituera l'inventaire critique et détaillé des tableaux du Musée du Louvre vient de paraitre. Elle est consacrée au tableau "Les quatre Evangélistes", de Jordaens.

C'est la première fois qu'une oeuvre aussi vaste qu'une série de monographies consacrées chacune à un seul tableau est tentée dans un musée du monde. Cette tentative se déroulera au sujet des milliers de tableaux et d'oeuvres d'art groupés dans un des plus riches musées du monde, celui du Louvre. La première de ces brochures est l'oeuvre d'Edouard Michel et d'Hélène de Vallée et constitue un modèle du genre. Elle contient des études sur l'état physique du tableau, son histoire, son thème, ses analogies avec d'autres oeuvres de Jordaens, des renseignements chronologiques, etc. Tous les éléments extérieurs qui purent avoir une influence sur la naissance de ce tableau sont exposés en détail, ainsi que l'influence qu'il a eue lui-même sur les oeuvres ultérieures du même peintre ou d'autres artistes. Les jugements que l'oeuvre provoqua au cours des siècles sont également mentionnés et constituent des documents intéressants sur l'évolution des modes picturales. Une ample bibliographie est également jointe ainsi que trente reproductions. Des rapprochements photographiques permettent notamment de s'apercevoir que Jordaens utilisa un modèle qui posa pour le personnage d'un des apôtres pour le peintre d'un autre tableau.

Retentissement du "Miracle de Reims"

(P. Can. — Havas)

PARIS, 12. — Le retentissement du "Miracle de Reims" fut considérable dans tout le pays. L'éclat des cérémonies, le discours du cardinal-légat, le télégramme du Saint-Père adressant une bénédiction spéciale à "la France, fille aimée de l'Eglise", le voisinage confiant du chef d'Etat et du Pape en la personne du légat, l'harmonieuse collaboration entre les autorités civiles et religieuses, tout cela "retrempa, selon l'expression de Mgr Suhard, l'énergie spirituelle de la France".

Toute la presse sans distinction de nuances ratifie le jugement de l'historien Albert Petit de l'Institut dans "Le Journal des Débats": "Ce n'est plus d'une union qu'il s'agit mais d'une véritable communion autour de nos sentiments les plus sacrés. Ce n'était pas trop de vingt ans pour reconstituer un trésor moral plusieurs fois millénaire. Le monde entier s'y est intéressé. Jamais cortège plus prestigieux n'a salué une résurrection qui évoquait un souvenir de guerre pour exalter la gloire et le bienfait de la paix".

"Pour l'unité du monde chrétien"

(P.C. – Havas)

PARIS, 12. — "Pour l'unité du monde chrétien": c'est le thème d'une série de manifestations sous le patronage et avec la collaboration de "l'oeuvre d'Orient". Une grand'messe de rite byzantino-slave fut concélébrée par un Dominicain français, le recteur de l'église catholique russe de Paris, un bénédictin belge, un jésuite anglais, un bénédictin hollandais, et enfin le directeur de l'institut russe de l'université catholique de Lille. Des chants de liturgie slave furent exécutés par une chorale française sous la direction d'un prêtre russe. Tous ces noms suffisent à donner un idée de la véritable catholicité de cette cérémonie. C'est Georges Malakoff, directeur de l'institut russe qui montra comment il était légitime d'espérer un rapprochement et une meilleure compréhension entre l'orthodoxie et l'Eglise romaine.

Le père dominicain Congar, dans un sermon appelé à avoir un grand retentissement définit le lien entre l'Eglise et l'unité du monde: "La diversité des peuples est devenue, au delà d'un véritable et sain patriotisme, le principe d'une domination des forts sur les faibles. Il était dans le plan de Dieu que les hommes s'aiment et s'entr'aident tout en ayant pour leur propre pays un amour de prédilection. Mais le péché est venu exaspérer l'amour de la patrie en nationalisme sans frein, avilissant le service qu'on lui doit par une inspiration égoïste et impérialiste. Il ne s'agit pas, pour devenir un, de nous réduire au commun dénominateur. Ce qu'il nous faut quitter, ce n'est pas notre moi, c'est notre égoïsme, ce ne sont pas les particularités, c'est le particularisme, ce n'est pas ce qui nous distingue, c'est seulement ce qui nous divise. C'est l'amour qui est le lien de la paix."

32 records battus par des officiers

PARIS, 11 (P.C.-Havas) — 32 records du monde battus et plus de 20.000 kilomètres à 112 kilomètres de moyenne; tel est le remarquable exploit que viennent d'accomplir sur une motocyclette française une équipe d'officiers des formations motorisées de l'armée. La motocyclette employée est une deux cylindres opposés de 750 CM3 de cylindres, à culbuteurs, à transmission par pignons et à cadre rigide en tôle emboutie, d'un type couramment employé dans les sections motocyclistes de l'armée française. Onze officiers commandés par des capitaines Miron d'Aussy et de Baudreuil se sont remplacés successivement au guidon de la machine qui tourna huit jours sans interruption sur la piste de l'autodrome de Monthléry, sauf les arrêts nécessités par le ravitaillement. Au cours de cette ronde régulière, menée à vive allure, le record du monde des 4000 kilomètres a été battu à 116 kilomètres 200 de moyenne, celui des dix mille milles à 113 km 040, celui des 20.000 kilomètres à 112 kms 390, celui des 48 heures à 112 kms 074 et celui des huit jours à 112 kms 055, ainsi que tous les records intermédiaires, soit au total 32 records, car la performance de la 750 CM3 bat aussi toutes celles des 1000 CM3. Aussitôt après l'arrêt, les conducteurs furent félicités par le général Rupied, directeur de la cavalerie, au nom du ministre de la Guerre.

La régularité de cette belle performance accomplie avec une machine de série met en relief les qualités du matériel employé dans les formations motorisées et l'entrainement des troupes, car jusqu'ici battre des records était l'affaire de spécialistes civils choisis et longuement préparés.

Un deuil pour les PP. Dominicains de France

PARIS, 12. — Les Dominicains français sont en deuil.

Leur provincial, le très Révérend P. Pade, qui fit retentir la voix de Saint-Dominique au Caanda, aux Etats-Unis, en Belgique, à Constantinople et à Rome, s'est éteint prématurément ayant à peine atteint la soixantaine.

Prieur principal au couvent de Paris depuis treize ans, provincial depuis sept ans, le Père Pade était universellement considéré comme l'un des premiers orateurs sacrés de notre siècle: il parla du haut de la chaire de toutes les cathédrales de France, mais sa prédilection allait aux plus humbles églises de campagne, dont d'innombrables reçurent sa visite. D'autre part, la prédication du T.R.P. Pade touchait presque toute la population française: car dès le début de la radiodiffusion et jusqu'à sa maladie, il fut l'un des grands orateurs catholiques des postes d'Etat.

Sur tous les plans de la vie religieuse et de l'apostolat, le Père Pade donna une impulsion décisive aux Dominicains de la province de France. C'est sous sa nprovincialat que furent fondées, en plein accord avec le Saint-Siège, les publications dont l'influence fut capitale sur le catholicisme français: "Sept", "La Vie intellectuelle", "La Vie spirituelle".

VENTE de MI-ÉTÉ chez FREIMAN

Les Liquidations des Fabricants expliquent ce Grand

Sacrifice! COMPLETS

DEUX PANTALONS POUR HOMMES

A cette époque de l'année, les fabricants de Vêtements pour hommes soldent le reste de l'assortiment de saison, et cela à de très grands rabais. Les acheteurs du magasin Freiman étaient en position de profiter de cette occasion. Nous avons assemblé un total de plus de

600 COMPLETS 2 PANTALONS POUR HOMMES . . .

Comprenant . . .

–dans leur total, la plupart des tissus, coloris, dessins et styles que la saison a produits:

- Gabardines
- Serges
- Worsteds
- Homespuns
- Tweeds
- Croisés et plusieurs autres
- Quadrillés
- Plaids
- Rayures
- Teintes unies
- Bleus
- Gris
- Verts
- Fauves
- Bruns et Mélangés

GENRES DROITS, CROISES, SPORTS, REGULIERS

Finis suivant vos mesures

A TITRE GRATUIT

Achetez Deux Complets ou Plus, à ces prix, pour l'usage immédiat ou de plus tard.

Vous pouvez faire mettre ces Complets à votre crédit régulièrement.

Un petit acompte achètera ces complets, le solde par versements faciles. Tous les comptes sont sujets à l'approbation de notre service de crédit.

Commis surnuméraires supplémentaires

pour vous aider, nos tailleurs sur place pour vous assurer un bel ajustement et une prompte livraison.

Freiman—Rez-de-chaussée

En 3 Groupes de Prix

Groupe 1 — Tailles 34 à 42 dans le lot. Faits pour se vendre de $15.00 à $18.50 — $11

Groupe 2 — Tailles 34 à 44 dans le lot. Faits pour se vendre $22.50 et $24.50 — $17

Groupe 3 — Tailles 35 à 46 dans le lot. Fait pour se vendre $29.50 et plus. — $22

SPÉCIAUX DE 9 HEURES . . . JEUDI

TANT QU'IL Y EN AURA - - - PAS DE COMMANDES TELEPHONIQUES OU CONTRE REMBOURSEMENT

GROUPE DE VETEMENTS POUR FILLETTES — Un assortiment de vêtements pour fillettes, comprenant des robes, chandails et vêtements divers, tous groupés pour un prompt solde. Venez de bonne heure ..... 25¢
Freiman — Deuxième Etage

500 PAIRES DE BAS A LA CHEVILLE — Pour dames et enfants. Attrayantes couleurs et toutes les pointures. Une table au choix pour les acheteuses matinales. 9¢
Freiman — Rez-de-chaussée

500 ROBES ESTIVALES — Chics robes d'été, en voile, dimity et toile mouchetée. Genres chemisettes et d'apparat. Appropriées aux vacances, au foyer et à l'usage en général. Tailles 14 à 20 ... 59¢ — 2 pour 1.00
Freiman — Deuxième Etage

GANTS DE CORDELETTE, BENGALINE ET MAILLES — 250 paires! Gants d'été à moins du coûtant. Unis et nouveautés. Tous les coloris tels que marine, gris, rouge, noir, brun, blanc et quelques teintes vives. Pointures 6 à 7½. Se vendant ordinairement de 25c à 50c ..... 10¢
Freiman — Rez-de-chaussée

BAS DE SOIE ART — 300 paires. Sous-types de nos réputées séries de 25c. En attrayantes teintes. Pointures 8½ à 10½. Une occasion à ce prix ..... 15¢
Freiman — Rez-de-chaussée

COMBINAISONS DE BALBRIGGAN POUR HOMMES — 200 seulement! Combinaisons de balbriggan de première qualité, genre sans boutons. Pas de manches, longueur aux genoux. Tailles 34 à 44. Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement ..... 33¢
Freiman — Rez-de-chaussée

150 BLOUSES D'ETE POUR DAMES — Blouses de toile fraiche, genres tailleur avec manches courtes. Toutes réduites de séries à prix plus élevés. Assortiment désassorti de couleurs et de tailles. Tant qu'il y en aura ..... 50¢
Freiman — Rez-de-chaussée

SOLDE DE RIDEAUX — Rideaux froncés d'étalage et échantillons. Rideaux dentelle anglaise et rideaux de dessus qui ont servi à l'étalage, ou rideaux échantillons, aussi panneaux et rideaux simples dans le groupe. La paire ... 39¢
Freiman — Quatrième Etage

2000 SEULEMENT! TASSES ET SOUCOUPES — Tasses et soucoupes épaisses de cuisine. Tasse et soucoupe complètes à ce prix. Limite de 12 à chaque client. Comptant et à emporter ..... 3¢
Freiman — Troisième Etage

VENTE DE LIQUIDATION DE COUVRE-LITS, RIDEAUX ET HOUSSES DIVERS. — Quelques-uns légèrement défraîchis à l'étalage mais les mêmes véritables valeurs en marchandise de haut ton. Chacun 1.29
Freiman — Quatrième Etage

1000 MORCEAUX DE SAVON P. & G. — Limite de 10 à chaque client ..... 3¢
Freiman — Rez-de-chaussée

200 PIECES DE LINGERIE — La plupart sont des échantillons, quelques-unes sont légèrement défraîchies mais sont parfaits autrement. Soies, satins, flanelette et autres, toutes côtés pour un prompt solde, jeudi, tant qu'il y en aura ..... 10¢ à 59¢
Freiman — Deuxième Etage

LIQUIDATION DRACONIENNE D'ARTICLE DIVERS A DRAPERIES. — Chemins de toilette de chambre à coucher, rideaux divers, échantillons discontinués. Se vendant ordinairement 19c à 59c. Chacun. 5¢
Freiman — Quatrième Etage

CHAISE INCLINEE AVEC BRAS — Genre robuste, se pliant. Monture de couleur naturelle, couvertes de canevas rayé ..... 98¢
Freiman — Cinquième Etage

GUIMAUVES FRAICHEMENT GRILLEES. — 500 livres ..... 2 lvs 25¢
Freiman — Rez-de-chaussée

BISCUITS COCONUT DROP — 500 livres. La livre ..... 12¢
Freiman — Rez-de-chaussée

PRELART — Un prélart durable à dos de canevas. Un vaste assortiment de dessins et coloris. 2 verges de largeur. Régulier 55c la verge carrée. Spécial, la verge carrée ..... 39¢
Freiman Sous-sol

CHAUSSURES DE VACANCES POUR HOMMES ET GARÇONNETS. — Seulement 125 paires. Souliers athlétiques, souliers de Badminton, souliers de baseball et souliers de basketball. Oxfords et bottines. Valeurs courantes de $1.20 à $2.50, la plupart se vendaient $2.00. Pointures 1 à 5 pour garçonnets; pointures 6 à 12 pour hommes ..... 73¢
Freiman — Rez-de-chaussée

COUPONS DE TISSUS LAVABLES — Réguliers, 19c à 39c la verge. Voiles, dimities, imprimés; broadcloths, shirtings et tissus à costumes. En utiles longueurs d'une à quatre verges. La verge ..... 10¢
Freiman — Troisième Etage

PURE TOILE CRASH A SERVIETTES. PRIX COURANTS 25c A 29c — Très absorbante. Toile séchant bien et uniformément. Blanche, à bordure rouge, bleue, verte ou or. La verge, ... 15¢
Freiman — Troisième Etage

Demandez notre BULLETIN de 12 pages, de format commode... *... au Magasin*

IL MENTIONNE DES CENTAINES D'AUBAINES DANS NOTRE

Vente à Bas Profit de Mi-Été commençant, JEUDI!

A. J. Freiman Limitée

LA VIE AGRICOLE

En collaboration avec l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens.

Secrétariat général: 100, rue Georges, Ottawa.

POUR RÉUSSIR

Madame François Gaudet-Smet dans un éditorial de Paysana de juin 1938 expose avec beaucoup de sens pratique et de psychologie, les conditions de succès dans n'importe quelle profession.

Nous croyons rendre service en soulignant ici les principaux passages:

"L'amour de sa besogne: Pour réussir un travail, quel qu'il soit, il faut d'abord l'aimer en se convainquant qu'il est fait pour nous, que nous n'en saurions mieux réussir d'autre, lui donner tous les attraits en en fixant le beau côté. Si l'on s'arrête parfois à comparer l'apparent bien-être des voisins avec notre pauvreté, ou les avantages de telle situation en regard de la nôtre, il faut toujours se rappeler que chacun de nous est porté à farder sa vie vis-à-vis des étrangers ou à voir plus beau ailleurs; que les douleurs secrètes, celles que chacun étouffe, ne sont pas les moins sensibles, qu'il en est sous les toits et que, finalement, pour parler à l'ancienne mode, tout ce qui reluit n'est pas or.

Si de toute l'ardeur de votre esprit, de toute la force de votre coeur, vous ne vous convainquez pas de l'importance de votre vocation, vous pouvez bien être un "bourreau d'ouvrage" . . . mais c'est tout. Vous ne serez alors rien de plus qu'une machine, et encore une machine râleuse et grogneuse.

Vos convictions. La force de vos convictions constituera votre meilleur atout. Si la tête est conquise, qu'elle domine toutes les situations et s'est persuadée qu'aucune autre tâche ne saurait mieux vous convenir, que c'est celle-là qui vous permet le mieux de mettre toutes vos facultés, vos forces et vos capacités en valeur, je vous promets tous les succès.

Parce que vous serez attachée à votre profession, vous trouverez le tour de tout faire venir à vous. Vous vous créerez en quelque sorte une royauté à indépendance absolue qui tiendra son autorité de haut. Vous aurez le bon sens de cesser d'envier tout ce qui vient d'ailleurs, de désirer tout ce qui vous manque, et, avec ce que vous avez, vous vous ferez du bonheur pour vous et pour les autres. Pour cela, il vous faudra toujours travailler dans la joie; dans la joie d'un coeur généreux et de bonne espèce qui donne sans compter; dans la joie d'un esprit discipliné qui sait qu'on a le bonheur qu'on se fait; dans la joie d'une volonté ferme qui ne discute pas avec le devoir et l'accepte tel qu'il est. Nous ne pouvons changer ni les événements malheureux, ni les circonstances désappointantes, mais nous pouvons nous changer nous-mêmes, changer notre façon de voir les choses (tout est là); nous faire un raisonnement encourageant qui préparera les initiatives fécondes et en assurera le succès."

Nous remercions la directrice de Paysana de ses sages paroles, que nous soumettons à la méditation de tous nos cultivateurs.

Un convaincu.

OH! LES VENTS...

Vents qui courez dans les érables
De nos routes, en murmurant,
Où passent, semeurs vénérables
Les fermiers du grand rang.

Et vous qui recourbez les orges
Quand l'ombre croît près des maisons,
Et que le jour comme une forge,
S'apaise à l'horizon,

Et vous qui dans les cimetières
Pleurez les morts, sous les cyprès,
Les morts qui l'existence entière,
A lutter furent prêts,

Vents qui dans nos clochers d'églises,
Entonnez des hymnes, la nuit,
Vents qui dites à l'âme éprise,
Pour en chasser l'ennui

La joie de vivre et la victoire
Des fiers artisans du passé,
O vents, chantez-nous notre histoire,
Oh ! les vents qui passez...

Hermas BASTIEN.

L'abolition des conseils de comté

M. le Rédacteur,

L'abolition des conseils de comté serait-il avantageux pour nous, au point de vue national?... Question de grande envergure, et dont la solution serait assez difficile à trouver. C'est pourquoi, il semble que la prudence la plus élémentaire nous avertit de ne pas se lancer dans une aventure, sans connaître où cela pourrait nous mener.

De prime abord, cela paraît comme un grand pas vers la centralisation. Il est vrai que, depuis quelques années, un grand vent de centralisation souffle en notre pays. Sous prétexte d'économie, on fusionne ensemble maisons de commerce, banques, industries, sans parler de nos chemins de fer, qui, avant longtemps, seront amalgamés en un seul, malgré l'opposition des employés des chemins de fer de l'Etat.

C'est, évidemment, ce courant vers les monopoles de tous genres, — pas toujours à l'avantage du populo, — qui a fait surgir en certains endroits des demandes pour l'abolition des conseils de comté. Le côté faible de ces demandes, c'est que les plus forts adhérents ne se rencontrent pas parmi la population rurale, mais plutôt dans les grands centres, où l'on ne connaît pas le premier mot des attributions ou du rôle que les conseils de comté jouent dans l'administration des affaires municipales.

La principale raison qu'on invoque pour l'abolition des conseils de comté, c'est que le gouvernement provincial a graduellement usurpé plusieurs fonctions des conseils de comté depuis quelques années. Un de vos correspondants les qualifie de système "vieillot et désuet, de cinquième roue de carrosse," etc... Ce sont là des termes exagérés pour dire le moins. Que le gouvernement provincial se soit emparé de certaines prérogatives des conseils de comté depuis quelques années, personne ne peut le nier. C'est là la démonstration la plus éclatante du mouvement vers la centralisation que l'on puisse demander.

Si la centralisation en masse devait nous apporter la prospérité ou, encore, les choses qui nous tiennent le plus au coeur, la justice et la paix pour nos revendications dans la province, "all well and good", mais sommes-nous bien certain qu'il en serait ainsi?... Est-ce que ce ne serait pas plutôt un grand pas vers une espèce d'union législative, qui fût dénoncée avec tant d'ardeur par nos pères?

Voilà des points d'interrogations qui offrent des perspectives des plus inquiétantes... Aussi longtemps que je ne lirai pas dans vos colonnes une réponse satisfaisante à ces questions, je continuerai à croire que l'abolition des conseils de comté serait un désastre pour notre province, au point de vue national et économique.

XXX

Coin de l'agronome

LE PATURAGE

On parle beaucoup de pâturage. Ce n'est pas sans raison. Près d'un tiers de nos terres y sont affectées et les animaux de la ferme y cherchent leur nourriture pendant cinq à six mois de l'année. Malgré un rendement plutôt bas, l'herbe est encore l'aliment le moins coûteux. En ces jours de concurrence excessive l'amélioration du pâturage s'impose comme moyen efficace de diminuer le prix de revient du producteur et de lui conserver une marge raisonnable de profit. Voilà pourquoi tant d'experts étudient ce problème à fond et cherchent à lui donner des solutions pratiques.

Les cultivateurs, cependant, n'ont pas toujours donné à ce mode d'alimentation toute l'attention qu'il mérite. Un trop grand nombre le considère encore comme un mal nécessaire, une chose dont on ne peut guère se passer si l'on garde des animaux. Car, après tout, il faut bien leur donner un peu d'exercice... Mais où? Dans une prairie trop vieille ou une nouvelle qui a manqué. Le champ est d'abord ensemencé en vue de la production du foin. Si l'on ne peut pas faire mieux, on mettra les vaches "dedans" et il faudra deux ou trois acres de terre et parfois davantage pour le maintien d'une bête à cornes. A-t-on un bocage, un coin de terre inculte, rocailleux ou trop raboteux pour y passer la charrue? On y "lâche" les animaux comme pour s'en débarrasser quitte à envoyer "Collie" faire sa randonnée journalière ou à perdre un temps précieux à les ramener aux bâtiments. En un mot, on ne donne pas toujours à l'étendue de terre pâturable tous les soins nécessaires. Cela tient trop de l'accident. Comme conséquence les résultats sont loin d'être satisfaisants.

Dans les Comtés-Unis de Prescott et de Russell, il y a près de 90.000 acres de terre en pâturage. Ces terrains donnent-ils un rendement satisfaisant? On peut se poser la question. Y a-t-il moyen de faire mieux? Je le crois. Pour y arriver, il faut absolument que le plus intéressé, le cultivateur, se mette de la partie. Commençons par étudier et discuter nos problèmes en commun. Les convictions se développeront petit à petit et avec un peu de bonne volonté il sera relativement facile de passer à l'action.

Je voudrais, dans une série d'articles très courts, aborder certains aspects de ce problème: nature et qualités du bon pâturage, son établissement, son entretien, méthodes d'amélioration, etc. Ces quelques notes pourraient être l'objet d'une discussion amicale à la réunion du Cercle Agricole. Du choc des idées jaillirait la lumière, qui ferait disparaître les préjugés. Il est certain qu'il y en a là comme ailleurs.

Ferdinand LAROSE.

Pour se guérir et se protéger de l'herbe à la puce

De toutes les plantes qui irritent la peau, l'herbe à puce et deux autres espèces apparentées mais que l'on rencontre moins souvent comme le sumac à vernis et le sumac à feuilles de chêne de l'Ouest, sont les plus virulentes. Le principe actif de l'herbe à puce est une huile, qui se trouve dans la racine, la tige, les feuilles, les fleurs et les fruits, de même dans les poils, qui se détachent aisément. Lorsqu'une partie de la plante est déchirée ou meurtrie, il en sort de l'huile qui vient en contact avec les parties exposées de la personne qui touche la plante. Le premier symptôme d'infection est généralement une légère démangeaison, suivie d'un rougissement de la peau. Cette démangeaison augmente, et au bout de quelques heures ou de quelques jours, de nombreuses petites vésicules ou ampoules apparaissent; parfois il n'y a qu'une seule ampoule. Si l'infection est légère, il peut n'y avoir que de petits points luisants sur la peau, et l'attaque en reste là. Si elle est forte les ampoules s'ouvrent elles-mêmes et deviennent des plaies suppurantes et irritantes d'où la contagion se répand à d'autres parties du corps. Ces plaies se dessèchent finalement et forment des taches. Une attaque réellement grave peut altérer la santé pendant quelque temps.

Si l'on croit que l'huile de l'herbe à puce à touché à la peau, c'est une bonne précaution que de se frotter immédiatement avec du savon à linge contenant une forte proportion de lessive, dans de l'eau tiède, que l'on change après chaque savonnage, ou sous de l'eau chaude courante pour emporter le poison. Si l'on a soin de se savonner avec ce savon avant que l'huile pénètre dans la peau, il ne faut généralement pas d'autre traitement. On empêche aussi le poison de se répandre en se lavant avec de l'alcool, de l'huile de charbon ou de la gazoline.

TRAITEMENTS PROPOSES

Les traitements proposés sont innombrables; on les applique trop souvent sans discernement et sans savoir à quoi ils doivent servir. Le traitement le plus recommandé en ces dernières années pour les parties affectées est le permanganate de potassium, qui a pour fonction de détruire par oxydation le poison lui-même. On tamponne les parties affectées avec une solution à trois pour cent de permanganate, ou un peu plus faible si la peau est particulièrement sensible. Le permanganate laisse une tache brune que l'on peut enlever graduellement au moyen de savon et d'eau. L'iode, souvent employée, brunit encore plus. Lorsque les ampoules se sont formées, il faut éviter de frotter. Si l'on emploie des substances rafraîchissantes (soda à pâte, solution d'acide borique) il ne faut pas les appliquer tandis que les plaies suppurent, car elles pourraient arrêter la suppuration en formant une croûte, ce qui aggraverait encore la situation.

On est plus ou moins exposé à être empoisonné par l'herbe à puce. Il y a beaucoup de gens qui n'en ont jamais souffert, mais cela ne veut pas dire qu'ils en soient indemnes. Tôt ou tard, un jour où l'on transpire librement par exemple, ou qu'on s'est écorché la peau, on peut en devenir la victime et on est obligé par la suite d'exercer plus de prudence. Les gens qui sont certains de n'être jamais venus en contact avec l'herbe à puce et qui déclarent que l'infection est venue par l'air et qu'elle reste dans l'organisme pendant les sept années supposées après l'attaque, oublient que l'huile adhère aux vêtements, spécialement aux chaussures, aux outils, aux paniers de pique-nique et aux chiens. Elle est aisément transmise aux mains et par elles au visage, et par une poignée de mains à d'autres personnes qui peuvent ne pas avoir été exposées. On prétend aussi que la fumée de la plante qui brûle porte des particules qui peuvent causer un empoisonnement grave.

Il existe une circulaire sur l'herbe à puce qui donne des renseignements complets sur l'identification de la plante, le traitement contre l'empoisonnement et les moyens d'extirpation que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant à la Division de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Chaque papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines.
3 Papiers dans chaque Paquet.
10 CENTS LE PAQUET
dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.
POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont

L'INSPECTION DES ROUTES DU NORD

TORONTO, 12. — L'hon. T.-B. McQuestern, ministre de la voirie ontarienne, accompagné du sous-ministre R.-M. Smith et de M. W.-G. Robertson, gérant général de l'Ontario Motor League, ont quitté Toronto hier pour une vaste tournée d'inspection des routes du nord et du nord-ouest de la province.

SOULAGEMENT RAPIDE À LA
FIÈVRE DES FOINS
et à l'ASTHME d'ÉTÉ

Ne laissez pas commencer la fièvre des foins cet été! Evitez cette misère des éternuements, des yeux sensibles, enflammés, qui pleurent, des écoulements du nez, en prenant, *aussi qu'ils commencent*, les Capsules RAZ-MAH de Templeton. Ces capsules enraient d'avance la fièvre des foins. Si votre attaque a commencé, elles procurent rapidement un grand soulagement. "J'obtins du soulagement dès la première boîte de RAZ-MAH," écrit M. L.-I. Grenier, 2303, Cinquième Avenue, Boulevard Saint-Louis, Trois-Rivières. "Avant que je l'eusse finie, tout symptôme avait disparu." RAZ-MAH est facile à prendre. Pas de fumée, de prise, d'inhalation. Soulagement avec une boîte de $1 ou argent remboursé. 50c et $1 chez tous les pharmaciens.

Primeur de la semaine

SUR LE PLAISIR

Avec l'affaiblissement des idées chrétiennes a disparu le vrai sens des mots et la définition du plaisir, pour la plupart des esprits, se confond avec celle de la joie.

Ce n'est pas le plaisir qui apporte le bonheur, c'est la joie.

Le plaisir est égoïste, dur, féroce: il est le sacrifice aux sens et aux passions. Il brise et ravage autour de lui tout ce qui s'oppose à son élan furieux. Il foule aux pieds les mères, les femmes, les enfants. Violent et passager, il demande à être renouvelé sans cesse et n'apaise jamais la faim et la soif de celui qui croit trouver en lui le terme de ses désirs, au contraire, il les accroît dans une fièvre perpétuelle.

Quelle différence avec la joie. Celle-ci est douce et calme. Elle se réjouit de ce qui l'entoure parce qu'elle voit Dieu partout. Elle ne connaît pas l'inquiétude du lendemain, confiante qu'elle est dans la suprême bonté qui dispense les biens et permet les épreuves.

"Il faut bien qu'ils s'amusent", disent parfois les parents dont la faiblesse cherche à s'aveugler sur les fautes de leurs enfants, parce qu'elle ne sait pas les corriger. On sait ce qu'il advient des jeunes gens et des jeunes filles lorsque l'âme n'est plus maîtresse et qu'elle abandonne les rênes aux instincts.

Sans doute, l'être humain a besoin de détente et les récréations lui sont nécessaires à condition d'être maintenues dans les limites voulues par Dieu.

Quand il s'y mêle le trouble, l'inquiétude qui annonce le péché, le plaisir, même revêtu d'apparences honnêtes, devient un danger.

Ne soyons pas de ceux et de celles qui, sous le prétexte coupable qu'il faut être de son temps et ne point paraître scrupuleux, essaient de concilier les libertés mondaines avec la pratique religieuse. Jamais:

les lectures frivoles,
les théâtres,
les réunions trop libres,
les conversations légères,

n'ont donné aux enfants de Dieu une joie sans amertume.

Il est une expression que notre siècle railleur et libertin, sous couleur d'émancipation, a créée pour qualifier les jeunes filles réservées pour qui la pudeur est la sauvegarde contre le mal. On les nomme stupidement: des oies blanches.

Ne redoutez pas cette épithète qui masque, chez les dévoués de la vertu, le dépit et la honte de se sentir hors du seul chemin qui mène à Dieu.

Laissez dire ces insensés qui courent à leur ruine et priez pour eux.

MORT D'UN DESCENDANT DE WASHINGTON IRVING

TUXEDO-PARK (N.-Y.), 12. — M. Edwin-Clark Kent, avocat et sportsman, est mort à l'âge de 81 ans. C'était un descendant de Washington Irving et il participa aux concours Internationaux de golf.

L'incommodité de
l'ASTHME
éliminée en 3 minutes

En 3 minutes la nouvelle ordonnance Azmo-Tabs stimule la circulation de votre sang et soulage l'étouffement, le sifflement, la difficulté de respirer de l'asthme et de la bronchite. Vous ne tardez pas à bien respirer et à dormir comme un bébé. Envoyez simplement votre nom, une carte suffira, pour avoir GRATIS Azmo-Tabs d'une valeur de $1.00. Pas de frais. Pas d'engagement. Dites simplement aux autres s'il arrête votre asthme. Knox Co., Fort Erie, Nord, Ont., 2253 Knox Bldg.

Prospérité des terres dans le Dakota-sud

MITCHELL, Dakota-sud, 12. — Des milliers de meules de foin qui ponctuent le paysage du Dakota-sud, comme des monuments aux années de sécheresse, sont peut-être le présage d'une réhabilitation économique de l'état grâce à un changement dans les méthodes de culture.

L'humidité a favorisé l'état cette année, produisant des milliers de tonnes de foin, nourriture des bêtes à cornes, et gage de prospérité pour les cultivateurs et les gens d'affaires. Les fermiers ont appris à la suite de l'expérience de plusieurs années de sécheresse à ne plus se fier sur la valeur monétaire du blé, et cédant aux instances des agronomes, se sont adonnés à l'élevage du bétail comme moyen d'arriver à une stabilité dans les profits.

COURRIER DE TANTE LINE

UN NOUVEAU COIN

Alors que les citadins fuient l'atmosphère étouffante du bureau de l'usine ou de la maison pour aller ailleurs jouir des charmes et des délassements de la douce saison, fermiers et fermières restent à la besogne, qui depuis quelques semaines, s'est faite plus lourde, plus tyrannique que jamais. Pour des mois encore ils ne goûteront d'autre repos que les heures brèves des repas et de la nuit.

Ainsi que ses lecteurs et lectrices, la Vie Agricole ne chôme pas. Elle continue sans trêve ni répit à vous faire sa visite hebdomadaire. Confiante dans l'utilité de sa mission, elle va de l'avant toujours.

On a dû remarquer que depuis quelque temps s'y trouve une rubrique nouvelle: le coin de la cuisine. Plusieurs lectrices ont accueilli favorablement cette innovation qui, nous le croyons, intéressera les nombreuses amies de notre page.

Nous tenons à remercier bien cordialement l'obligeant auteur de cette initiative, et nous vous prions, mesdames et mesdemoiselles, de lui en témoigner votre appréciation en recourant à sa science culinaire. Vous n'avez qu'à nous adresser vos demandes de recettes aux soins de la Vie Agricole. Inutile d'ajouter que les autres cordons bleus sont les bienvenus au coin de la cuisine. Toutes nos fermières leur sauraient gré de dévoiler aux moins habiles les secrets de leur art.

TANTE LINE.

FÊTE DE LA SAINT-PIERRE À SOREL, P. Q.

Sorel (par courrier)

Le 10 juillet dernier, Son Exc. Mgr Philippe Desranleau, officiait dans l'église de Saint-Pierre de Sorel, à l'occasion de la fête patronale. Il chanta la grand'messe pontificale, assisté de monsieur le chanoine J.-B. Nadeau, curé de la paroisse, de messieurs les abbés Gérard Lusignan et François Leblanc, diacres d'honneur, de messieurs les abbés Télesphore Dubuc et Charles Lamoureux, diacre et sous-diacre d'office. Monsieur l'abbé Origène Vel, agissait comme cérémoniaire.

Monsieur le chanoine J.-B. Nadeau, souhaita la bienvenue à Son Excellence. Votre visite, lui dit-il, est la réponse à l'imposante délégation des deux cents citoyens qui sont allés assister à votre sacre, aux nombreuses prières qu'on a faites pour vous. La foule qui se presse en ce moment dans cette église vous prouve l'affection sincère de vos anciens paroissiens. Votre départ a causé un vide parmi eux.

Le sermon de circonstance fut donné par le révérend Père A. Francoeur, O.M.I., qui développa la devise de Son Excellence: Christo et Petro. L'attachement de saint Pierre au Christ doit être le modèle de notre attachement à l'Eglise.

En des termes émus, Son Excellence adressa la parole. La vérité ne change pas. Quand j'étais votre curé, je vous aimais de tout mon coeur. Maintenant que je suis évêque d'un grand diocèse, je vous aime encore de tout mon coeur. J'aime aussi mes nouveaux fidèles de tout mon coeur. En les aimant, eux, mon amour pour vous n'a pas cessé. En vous aimant, vous, mon amour pour eux ne diminue pas.

Dans l'après-midi, Son Excellence reçut les hommages de nombreux paroissiens et citoyens de la ville. Le soir il y eut vêpres solennelles, chantées par Son Excellence qui parla de nouveau aux milliers de personnes présentes. Il expliqua le sens des vêpres.

Au banquet, on remarquait, outre Son Excellence et le personnel de la cure, monsieur le chanoine Cormier, curé de Saint-Joseph, Messieurs les curés Georges Goyette, Antonio Petit, messieurs les abbés Arthur Vézina, Louis Raymond, Georges Lanciault, Célestin Robillard, Charles Lamoureux, du petit séminaire de Saint-Hyacinthe, monsieur l'abbé Georges Cabana, directeur du Grand séminaire de Saint-Hyacinthe, le révérend l'abbé Francoeur, supérieur du Cap de la Madeleine les Révérends Pères Narcisse et Victor, O.F., messieurs les abbés Origène Vel, Pierre Cardin, Donat Cournoyer, David Petit, Gérard Lusignan, Cyrille Allaire, Armand Gingras, Armand Dupont, Joseph Boucher, Albany Beauregard, Joseph Carbonneau, Omer Jodoin et Lucien Cartier.

On prolongera le statu-quo

(Presse canadienne)

LONDRES, 12. — Le traité de commerce entre Ottawa et l'Angleterre et l'Australie continuera à être appliqué, croit-on en milieux bien informés. Depuis mai dernier, les délégués australiens, réunis à Londres, essaient d'en suggérer un autre de portée beaucoup plus vaste. Mais jusqu'à date, les efforts n'ont abouti à rien.

Les délais, d'une part, à conclure une entente commerciale entre les Etats-Unis et l'Angleterre ont été une source de difficultés, et, d'autre part, les délégués australiens demandent des avantages considérables pour les produits australiens sur les marchés de Londres sans offrir des avantages réciproques aux produits anglais.

Actuellement, il semble que les délégués tentent de préparer une entente qui prolongerait la portée des accords d'Ottawa jusqu'à ce que les pourparlers soient repris. Les australiens s'embarquent pour leur pays à la fin du mois.

Descendra-t-il en terre canadienne?

(Presse Canadienne)

EDMONTON, 12. — Howard Hughes, l'aviateur américain qui tente d'encercler le globe en moins de six jours, a fait les arrangements voulus avec l'Imperial Oil, pour avoir les provisions nécessaires d'essence à Edmonton ou à Winnipeg et terminer son envolée jusqu'à New-York, a déclaré le capitaine Pat Reid, gérant du département de l'aviation de l'Imperial Oil.

"Les agents de Hughes ont été en communication avec moi depuis trois moi senviron, a déclaré le capitaine Reid de Toronto, actuellement sur les lieux pour visiter les postes du nord."

"Nous ne saurons pas si Hughes arrêtera ou non à Edmonton ou à Winnipeg tant qu'il ne nous aura pas câblé de Fairbanks, Alaska, a ajouté le représentant de l'Imperial Oil".

De toute façon, les camions et les provisions sont prêts pour venir en aide à Hughes au moindre signal.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

CONJECTURES SUR LE CONFLIT SINO-JAPONAIS

NEW-YORK le 12. — (par Dewitt Mackenzie de la Presse Associée). — Le conflit sino-japonais entre probablement dans une phase critique qui pourrait fort bien en déterminer l'issue. A l'heure actuelle, les deux armées luttent encore à chances égales et les chinois détiennent les meilleurs atouts.

Un fléchissement dans le moral des populations civiles de l'un ou de l'autre pays serait à coup sûr l'indice d'une fin prochaine. Et c'est sur quoi spécule le Japon dans sa poussée formidable le long du Yangtsé vers la capitale provisoire Hankéou.

Cette insistance de l'état-major japonais explique les trois notes adressées aux puissances étrangères priant celles-ci de retirer tous leurs ressortissants de la vallée du Yangtsé en vue d'un bombardement prochain.

Le Japon désire à tout prix capturer Hankéou. Les douze derniers mois de guerre ont ébranlé profondément la structure économique du Japon, qui, à moins de progrès immédiats, se verra acculer à une défaite inévitable.

Hankéou tombera probablement aux mains des nippons. On doute cependant que cette défaite anéantisse le moral des Chinois. Ils pourront simplement reculer, comme ils ont fait lors de la prise de leur capitale Nanking, et continuer à harrasser les Japonais.

Le ministre de guerre japonais Seishiro Itagaki répondait indirectement à cette question lorsqu'il déclarait ces jours derniers que le Japon devait être prêt à "une guerre d'au moins de dix ans". L'opinion cependant des experts étrangers ne croit pas que l'armature économique du Japon puisse soutenir un tel coup pendant si longtemps.

Et ceci nous ramène aux premiers jours de la guerre alors que le mot d'ordre chinois était: "Si nous tenons bon pendant deux ou trois ans les Japonais auront préparé eux-mêmes leur propre défaite".

Et ce mot d'ordre a inspiré la résistance chinoise depuis le début des hostilités. Les chinois se sont battus jusqu'au bout ne reculant que pouce par pouce et, en certains cas répondant à la guerre par la guérilla.

Graduellement la machine de guerre japonaise s'est étendue sur un territoire tellement immense que le monde extérieur a été étonné de voir qu'elle pouvait encore fonctionner. La souplesse des armées japonaises a surpris les techniciens des grandes puissances occidentales.

Même si le Japon parvient à écraser la résistance des armées chinoises il lui faudra encore convaincre la population chinoise de coopérer avec le Japon dans le relèvement économique de son pays. Voilà la clef de voute du problème sino-japonais et de l'avis de tous ceux qui ont étudié le problème de l'Orient, il fera très froid avant qu'un Chinois accepte de blanchir la chemise d'un Japonais.

A quelque chose malheur est bon

L'équipe de réparations du Département outaouais des Incendies a été alertée hier soir, vers 9 h. 24, quand, à la suite d'une fausse alarme, on s'aperçut que la boîte 428, au coin des rues Cumberland et Cathcart, ne fonctionnait pas bien, qu'elle ne répétait pas du moins son alarme à la Tour des incendies.

La station 5, coin des rues Water et King, reçut l'appel vers 9 h. 24. Les pompiers trouvèrent la porte de la boîte ouverte, et de retour à leur station ils se rapportèrent à l'opérateur Thompson qui fut l'homme le plus surpris au monde d'entendre dire qu'une alarme avait été sonnée, puisque le répétiteur ne l'en avertit point, comme il eût dû le faire.

Une vérification révéla que le poste no 5 avait reçu l'appel. Le surintendant Jack McCann, expliqua qu'il s'agissait d'une vieille boîte d'alarme que l'on venait de placer là, pour remplacer celle que la foudre avait détruite, et dont le "Droit" avait fait la description, dans son édition de lundi.

"Pourquoi coupes-tu cet arbre ancestral?"

"C'est que j'ai besoin d'un cure-dent."

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
166, rue Rideau Ottawa
Tél: 6-1676

Aurèle Chartrand
AVOCAT
45, rue Rideau Ottawa
Tél: 6-0398 Rés: 6-1262

"Normandie" entreprend sa 100e traversée de l'Atlantique

PARIS, le 13. (P.C.-Havas) — Aujourd'hui le paquebot "Normandie" quitte New-York pour sa centième traversée de l'Atlantique.

Le gouverneur général Olivier, président du conseil d'administration de la Compagnie générale transatlantique, avait réuni mardi après-midi les membres de la presse et un certain nombre d'amis dans les salons de l'automobile-club pour fêter cette date, et leur présenter en même temps le film tourné lors de la croisière effectuée par le navire il y a quelques mois, de New-York à Rio de Janeiro et retour.

Le gouverneur général Olivier commença par rendre hommage en quelques mots à ceux qui avaient conduit le "Normandie" et en particulier, au commandant Thoreux. Puis, il évoqua le bilan de l'activité du paquebot: "Il y a trois ans, le 29 mai 1935, "Normandie", dit-il, était parti pour son premier volage au cours duquel elle devait conquérir le ruban Bleu. Depuis, elle devait parcourir 330.000 milles, soit plus de quinze fois le tour de la terre à la vitesse moyenne de 28 noeuds 28, c'est-à-dire 52 kilomètres à l'heure, sans jamais ralentir sa route, même par les plus fortes tempêtes d'hiver.

Pendant ces trois années "Normandie" a transporté 100.000 passagers, reçu 650.000 visiteurs. On y a consommé 730 tonnes de viandes, 430 tonnes de poulets, canards faisans, etc., 710 tonnes de poissons, 1.675 tonnes de légumes, 3.270.000 oeufs, 520 tonnes de farine. On y a bu 60.000 bouteilles de champagne, 70.000 bouteilles de liqueurs et 580.000 de vins de table. Ceci pour la seule alimentation des passagers l'équipage à lui seul par exemple buvant 650.000 litres de vin!

En regard de ces chiffres, les recettes: 425 millions, dont 180 millions pour 1937 seul, témoignent de la faveur dont le plus grand et le plus luxueux paquebot du monde n'a cessé de jouir auprès des clientèles étrangères et de l'aide considérable qu'il a apporté au relèvement de l'économie française.

Un tour de force au Mont-Blanc

(P.C. - Havas)

PARIS, 12.—Les troupes françaises de haute montagne, évoluant à des altitudes entre 3000 et 4000 mètres viennent de réaliser un exploit à la fois sportif et militaire en occupant en une seule journée tous les sommets du massif du Mont-Blanc.

C'est le corps spécialisé des éclaireurs-skieurs qui forment l'élite des régiments d'infanterie alpine française qui réalisèrent ce tour de force, évoluant avec armes et bagages le long de pentes et de glaciers dont l'ascension constitue une entreprise difficile même pour les alpinistes éprouvés. Cette manoeuvre dirigée par T.S.F. d'un poste central, se déroula sans aucun accident, en couvrant point par point le programme prévu. Les différents détachements qui couronnèrent les sommets du plus haut massif de l'Europe restèrent à tout instant en liaison parfaite les uns avec les autres et avec le poste de commandement du général Doyen. Parmi les chefs des divers groupes figurait le capitaine Coche qui fut le héros d'une expédition d'exploration et d'esmalade dans les sauvages et abruptes montagnes du Hoggar, au coeur du Sahara.

L'effectif total des troupes ainsi lancées à l'assaut de la montagne comportait 500 hommes répartis en quatre compagnies. La première escalada en une seule matinée les cols et les sommets de l'Argentière à une altitude de 3.620 mètres. La seconde commandée par le capitaine Coche remonta la célèbre mer de glace entre le massif de l'argentière et le massif du mont-blanc proprement dit malgré une tourmente de neige. Enfin, la troisième et la quatrième s'attaquaient aux sommets avoisinant le plus haut pic de l'Europe, occupant le dôme du Gouter, à 4.304 mètres d'altiture, l'aiguille de Trelatete, à 3.950 mètres, l'aiguille des Glaciers, à 3.315 mètres, le dôme de Niage, à 3.675 mètres et le col "infranchissable", à 3.949 mètres. Enfin, une section battait tous les records en escaladant l'aiguille de Bionnassay à une altitude de 4.052 mètres.

Pour récompenser ses grimpeurs, le général Doyen a autorisé leurs trente sections à gravir à tour de rôle au cours de la semaine le Mont-Blanc lui-même, à 4.810 mètres d'altitude.

LA PRINCESSE JULIANA

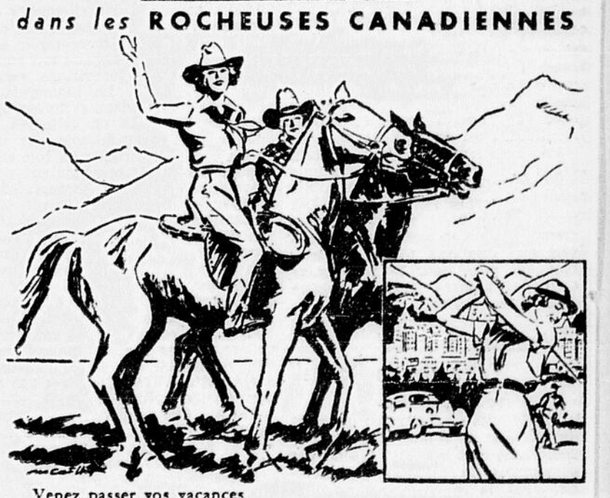
LONDRES, 12. (P.C. - Havas)— La princesse héritière juliana, des Pays-Bas, attend la naissance d'un second enfant avant la fin de l'année, annonce le Daily Herald.

La princesse est l'épouse du prince Bernhard, d'Allemagne, depuis le 5 janvier 1937. Elle a donné naissance à une fille le 31 janvier, cette année.

GOLF • PÊCHE • NATATION • ÉQUITATION • EXCURSION À PIED

LAC LOUISE Banff LAC ÉMERAUDE

dans les ROCHEUSES CANADIENNES



Venez passer vos vacances
sur le bord de ces lacs enchanteurs entourés de pics enneigés.
Au luxueux Hôtel Banff Springs,
vous pourrez nager dans des sources d'eau thermale sulfureuse ou d'eau douce,
jouer au tennis sur des courts rapides et au golf sur un champ merveilleux.
Randonnée aux Lacs Louise et Émeraude
et sur la nouvelle route qui conduit
aux merveilles scéniques du grand glacier Columbia.
L'Hôtel Banff Springs ouvre ses portes, le 4 juin.
le Château Lac Louise et le Chalet du Lac Emeraude ouvrent les leurs du 11 juin au 12 septembre.
Le Stampede de Calgary, 11-16 juillet;
Ralliement des Indiens, Banff, 22-24 juillet;
Excursion à cheval, 29 juillet-2 août;
Excursion à pied, 5-8 août; *Semaine du golf, Banff*, 22-27 août.

EXCURSIONS FORFAITAIRES À BON MARCHÉ DANS LES ROCHEUSES

y compris hôtel, repas et 126 milles en autocar.
4 jours — $57 et plus
6 jours — $74.50 et plus
Les excursions se font tous les jours de Banff et de Field, du 11 juin au 12 septembre.

VOYAGEZ ÉCONOMIQUEMENT À BORD DU "DOMINION"

le rapide transcontinental climatisé du Pacifique Canadien.
Vous voyagez confortablement, sans poussière et au frais, dans des wagons ordinaires, des wagons-lits-touristes ou des wagons-lits de première.
Repas succulents servis dans les wagons-restaurants ou buffets.
Déjeuner, 50c; lunch, 75c; souper, $1.00 et plus.

CROISIÈRES SUR LES GRANDS LACS

vers l'ouest ou vers l'est (facultatif)

DE	À	Voitures ordinaires	*Wagons-lits-touristes	*Wagons-lits réguliers
BILLETS D'ETE ALLER-RETOUR A PRIX REDUITS. DELAI DE VALIDITE PROLONGE.	Winnipeg	$47.25	$ 53.70	$ 64.45
	Régina	59.15	67.20	80.65
	Saskatoon	65.15	74.00	88.80
	Calgary-Edmonton	75.60	85.90	103.05
	Banff	79.20	90.00	105.50
	Vancouver-Victoria	94.60	112.00	128.30

*Plus le prix du wagon-lit.

Prix de première, du voyage aller-retour à Banff, 21 jours — $94.35

Tous les renseignements de tout agent du Pacifique Canadien ou de J. A. McGill, 83, rue Sparks. Téléphone: 2-1511.

Pacifique Canadien

Les chèques de Voyageurs des Messageries du Pacifique Canadien sont acceptés partout dans le monde entier.

COURRIER DE SUDBURY

Vibrante allocution de M. J.-A. Lapalme

Une nouvelle buanderie. — On capture un loup vivant. — Va-et-vient.

(De notre correspondant)

SUDBURY, le 13. — Dimanche soir, vers 8 heures, un bon nombre de "Ligueurs" se réunissaient à la salle Ste-Anne pour y entendre l'allocution de M. J.-A. Lapalme, leur président.

Malgré la chaleur écrasante qui régnait ce soir là, et en dépit de ce jour de congé, — on en profite toujours le dimanche pour partir— un bon nombre de chefs de groupe et de membres intéressés et actifs de la Ligue du Sacré-Coeur avaient pris siège dans l'auditoire.

M. L'avocat Lemieux présenta monsieur le conférencier signalant en passant le bien accompli depuis le mois de janvier par la "Ligue" et jetant un coup d'oeil interrogatif sur l'avenir. Il a l'espérance fondée de lui voir accomplir de grandes choses dans l'avenir. Certes la Ligue nous réserve de grandes choses pour l'avenir, car les membres sont bien disposés: l'exécutif est actif, et M. le président a une âme d'apôtre.

M. Lapalme prit ensuite la parole. Il remercia, M. Lemieux de ses belles paroles, et tous les membres de leur présence, malgré la chaleur.

Puis, allant droit au but il entama son discours.

Malgré la difficulté qui se présentait de nous dépeindre en quelques minutes les somptueux événements qui ont pris cinq jours à se dérouler à Québec lors du Congrès M. Lapalme réussit à nous en faire une description si précise et si vivante, que chacun se croyait assister aux fêtes mêmes.

Ce témoin oculaire nous fit voir la ville de Québec en fête. Toutes les demeures étaient richement décorées, toutes, non seulement celles qui bordaient le parcours que devait suivre la procession. Les édifices publics étalaient force drapeaux, guirlandes et lumières. Les églises parées de guirlandes et de lumières présentaient les couleurs papales. Le soir, tous ces édifices illuminées ressortaient de la nuit, et pointaient vers le ciel de longues croix lumineuses. Tout s'efforçait à créer dans les coeurs une haute atmosphère de piété, qui préparait les âmes à bien profiter de ces fêtes religieuses.

L'ouverture du Congrès prouvait la bonne entente qui existe entre le laïcat et le clergé. Par la voix de ses représentants la ville, de Québec, la province de Québec, le parlement canadien et sa Majesté le Roi souhaitèrent au Congrès le plus grand succès.

Le soir, sur les Plaines d'Abraham, 100,000 personnes assistaient à une heure sainte suivie de la messe de minuit. On concluait par le renouvellement des promesses du baptême. 55,000 personnes recevaient la Sainte Communion ce soir-là.

Ces cérémonies étaient si édifiantes et l'atmosphère si divine que deux jeunes gens, près de moi, se sentirent étouffés. Ces jeunes gens avaient l'intention d'assister aux cérémonies en curieux. Mais dans ces conditions spéciales la grâce faisait effet. Les deux jeunes gens qui ne s'étaient pas confessé depuis 10 et 12 ans appelaient un prêtre, se confessaient dans l'allée et communiaient le soir même.

Le lendemain, journée des jeunes, 75,000 enfants rendaient leurs hommages au Christ-Roi. Ils représentèrent le "Mystère" de Ghéon.

Samedi, journée des jeunes gens. Malgré la pluie il y eut grande manifestation au Manège Militaire où les jeunes s'étaient réunis en présence du Cardinal.

Dimanche grand'messe solennelle, irradiée dans toute l'Amérique. Dans l'après-midi, au son des cloches des vingt-trois églises de Québec qui sonnaient à toute volée, le Roi des Rois parcourait les rues de la ville pendant quatre heures pour se rendre finalement sur les Plaines. Le long du parcours que devait suivre la procession, 200,000 personnes s'étaient tassées sur les trottoirs, sur les toits de maisons partout, pour pouvoir s'agenouiller au passage du Très Saint Sacrement.

A intervalles réguliers, on avait élevé le long du trajet de magnifiques arches, qui représentèrent les différents archidiocèses du Canada.

Les mots étaient impuissants à décrire les sentiments qui animaient M. Lapalme au souvenir de ces fêtes. L'auditoire pouvait sentir tout de même que c'était une âme profondément émotionnée et qui parlait avec une conviction frappante..

Puis M. Lapalme entama aussitôt la deuxième partie de son discours qui avait comme but particulier la ligue du Sacré-Coeur.

Il raconta donc que samedi après-midi, il y avait eu à la "Villa Marès", réunion des représentants des différentes "Ligues" du Canada.

M. J. Hébert, ancien président général de toutes les ligues donna un aperçu général du travail gigantesque accompli par les "Ligues" pendant les trois dernières années.

Il signala, entre autres, ce fait, le fameux, prêtre d'Espagne, cet excommunié dont on a tant parlé, il y a quelques années, avait réuni une foule nombreuse au parc Lafontaine et se préparait à y faire de la propagande. La "Ligue" alors réussit en moins de 24 heures à assembler 100,000 hommes qui se rendirent sur les lieux, pour empêcher le mal de se faire.

La "Ligue" parut alors si importante et si digne, que le maire sur ses instances, décida d'empêcher à l'avenir les réunions de cette sorte.

C'est grâce à la Ligue du Sacré-Coeur, que la province de Québec est favorisée de cette loi appelée "Loi du cadenas".

Après ce discours, on procéda aux élections. M. J. Hébert, de Montréal, fut réélu président général. M. Magnan fut élu vice-président général pour la province de Québec. M. J.-A. Lapalme fut désigné au poste de vice président général pour l'Ontario. L'auditoire sut applaudir cette déclaration.

M. Lapalme continua sur un ton de haute inspiration où l'on sentait vibrer le fond d'un coeur d'homme profondément chrétien. "Cette honneur qui m'est attribué, retombe sur vous mes amis. On demandera plus de vous. Il vous faudra répondre plus généreusement à l'idéal proposé. Soldats du Christ, il vous faudra le défendre, il faudra le faire régner, dans la paroisse, dans la famille et en vous-mêmes. Les moyens sont relativement faciles. N'oublions pas que nous sommes des apôtres laïques. Soyons à la hauteur de ce titre."

Il ne trouva rien de mieux pour conclure que cette parole de Louis de France: "Le salut d'une âme vaut plus que la conquête d'un royaume".

Le Rév. P. St-Arnauld, modérateur, prenant la parole félicita chaleureusement le conférencier. "Votre discours est plus qu'une description; c'est un film réel et vivant que vous avez déroulé à nos yeux". De la part de toute l'assemblée je vous félicite cordialement de la nouvelle promotion que vous avez reçue à Québec et qui nous fait un si grand honheur. Certes, la Ligue recevra de ce coup une nouvelle impulsion, qui la portera avec plus de courage et d'espérance vers le bien à faire.

Nouvelle buanderie

M. J.-O. Lanthier propriétaire du Salon de Beauté, et M. J.-A. Lamoureux, viennnent d'ouvrir sur la rue Dell une nouvelle buanderie. L'installation portera le nom significatif de "Service Laundry". En plus d'avoir ce qu'il y a de plus moderne en fait de machinerie, on adoptera des méthodes de nettoyage "dernier-cri" afin d'assurer à la clientèle satisfaction complète par un service rapide et parfait en même temps que très économique.

On prend un loup vivant

Dimanche passé, messieurs Victor et Ernest Bertrand en compagnie de A. Mouray et Ben Delair, se rendaient au lac White Water pour y faire un tour de pêche.

En plus de faire une pêche très fructueuse, ils eurent la chance de prendre vivant un petit loup.

On était à pêcher lorsqu'on aperçu le jeune loup sur le rivage. M. Bertrand domicilié à 414, rue King, courut après l'animal. Il réussit à le capter, mais cette victoire lui coûta quelques morsures. Mais on oublie les douleurs quand on prend du si beau gibier.

Va et vient

M. H. Vigneault et sa fille, Mlle Simone, passeront quelques semaines à Montréal où ils visiteront parents et amis.

M. et Mme C.-H. Lafrenière domiciliés à 141, rue Notre-Dame, reçurent la visite dimanche passé de M. et Mme Arthur Lafrenière et leurs enfants Carmel, Claude et Guy, de Lavigne ainsi que de M. E. Gélinas et sa fille Marguerite aussi, de Lavigne.

M. R. Jolicoeur, de Sudbury, en compagnie de la famille Talbot, rue George, visitèrent dimanche le père de M. Jolicoeur à Verner.

Mme Robichon, son gendre M. Parent et sa femme, tous de Bonfield, visitèrent dernièrement des parents à Sudbury.

M. et Mme Oscar Labine, leurs enfants Rolande et Romain, ainsi que Mme Pierre Caron sont partis pour un voyage de deux semaines à Montréal et Cornwall.

M. et Mme Eugène Desjardins, leurs fils Alcide, ainsi que M. et Mme Henri Clément, ont passé quelques jours à St-Charles dernièrement.

Mlle Aurore Bazinet, de Sudbury, assista dernièrement aux noces de son frère qui eurent lieu à Verner. Elle est retenue actuellement au chevet de sa mère malade.

M. et Mme Alcide Lamoureux, de Cornwall sont venus en voyage de noces chez Mme Clara Lamoureux, de Sudbury.

M. Osias Lapalme, échevin, rue Dell, reçoit la visite de M. et Mme Ernest Lapalme et leur fils Laurier ainsi que de M. et Mme Albénie Lapalme et leurs enfants Roger et Yves. Tous viennent d'Ansonville. M. O. Lapalme reçoit aussi la visite de sa mère Mme Israël Lapalme, résidente de St-Charles.

M. Michel Burke, de Timmins, accompagné de sa fille Kate visitèrent dernièrement M. et Mme A. Gravelle, M. et Mme A. Castonguay, de Sudbury. M. Burke se rendit aussi à Blezard, rendre visite à son père ainsi qu'à son frère Stanislas.

M. et Mme Odidas Lacasse de Rouyn rendaient visite dernièrement à M. et Mme Alcide Jutras. En retournant ils amenaient avec eux Mme Jutras, qui passera quelques semaines à Rouyn.

Deux prisonniers de Prince-Albert se sont échappés

PRINCE-ALBERT, 13. — Deux détenus de la prison provinciale de Prince-Albert, qui ont pris la clé des champs dimanche, sont encore au large. La police croit que les deux hommes avaient un complice qui les emmena dans une automobile. Les deux fugitifs ont emporté avec eux des vêtements civils pour remplacer les uniformes de la prison.

Sport

Le "Prix du Roi" à sa 1ère étape

CAMP BISLEY, en Angleterre, 13.— C'est aujourd'hui que les meilleurs tireurs militaires du Canada et des autres parties de l'Empire entreprennent la première étape du fameux tournoi pour le Prix du Roi. Sur 1.041 concurrents, il y a 20 Canadiens et sur les 18 tireurs, dix en sont à leurs débuts à Bisley. Le commandant de l'équipe du Dominion est le lieutenant-colonel J.-D. Fraser d'Ottawa et l'adjudant est le capitaine W. Worsick de Winnipeg.

Le basketball

TORONTO, 13. — A son congrès annuel, l'association amateur de basketball du Canada a décidé qu'elle aura juridiction sur les finales nationales de ballon au panier au lieu des groupes provinciaux. Elle assumera les frais. Dans le passé, les groupes de l'Est ont subi des pertes en organisant les finales. Le printemps prochain, les séries auront lieu soit à Winnipeg, Vancouver ou Victoria. Tout joueur senior devra s'inscrire avec la C.A.B.A. et payer 2 sous pour sa carte. Le président Walter Hardwick, Vancouver, le vice-président Douglas Robertson, Montréal et Howard Campbell, Windsor, forment le comité s'intéressant au basketball quant à nos représentants à l'Olympiade de 1940 et aux Jeux de l'Empire en 1942.

CHICAGO, 13.— Bill Dietrich, droitier des White Sox qui lança une partie parfaite en 1937, a demandé d'être mis à sa retraite pour le reste de la saison à cause d'une infection dans un coude.

COMMENTAIRES DE BOB STEVENSON

NEW-YORK, 13. — Les Dodgers de Brooklyn sont aux petits oiseaux depuis leur acquisition du receveur Gilly Campbell des Royaux de Montréal. Campbell, qui a frappé .320 dans l'Internationale, cognait .281 comme substitut de Gabby Hartnett avec les Chicago Cubs. Les Dodgers estiment qu'un receveur assez bon pour remplacer Gabby et frapper de cette façon est justement l'étincelle qu'il faut pour les sortir du septième crochet de la Nationale.

* * *

"Daniel", chroniqueur sportif au New-York World Telegram, a écrit que Jim Farley, le principal propagandiste du "New Deal" remplacera le juge Keneshaw Mountain Landais comme Tsar du baseball quand le juge décidera que la vie est plus intéressante à pêcher... et pêcher encore. Cette histoire fait gloser les fervents du baseball. Le juge peut encore rester en fonctions pendant trois autres années, mais il appert qu'il se lasse de ce travail qui rapporte $50.000 par année. Comme les grandes ligues à elles seules représentent un placement de $60.000.000, un commissaire ne remplit pas une sinécure. L'excellent travail de Jim Farley comme président de la commission de boxe de New-York semble le recommander à celui de commissaire de la balle aux bases.

* * *

LE RECORD DU MILLE?

Les experts de la piste espèrent encore qu'un nouveau record soit établi en plein air pour le mille. Cette fois, ils comptent sur Archie San Romani, dimanche, dans le mille Hibernien. Glenn Cunningham sera absent. Joe McCluskey, champion des haies, a l'intention de pousser Son Romani à 3'5" pendant trois-quarts de mille, le laissant finir la course à sa guise. McCluskey croit que les courses émouvantes entre Cunningham et San Romani ne pourront jamais produire le record. "Il y a trop de stratégie dans ces duels", dit-il. On sait que Sydney Wooderson d'Angleterre détient le record de 4'5"2-5, à l'extérieur, mais Cunningham a fait la distance en 4'4"2-5 à l'intérieur.

* * *

Depuis que FIGHTING FOX a gagné le Handicap, samedi, à Empire-Cty, l'entraineur "Sunny Jim" Fitzsimmons dit avec emphase que le poulain Woodward est aussi bon que n'importe quel coursier de trois ans sur les pistes à présent qu'il a trouvé sa forme. La toux et la fièvre lui ont nui pour le Derby.

LE PROCÈS DE FABBRO EST AJOURNÉ

TIMMINS, 13. — L'instruction du procès d'Otto Fabbro, arrêté dans le parc fédéral de Temagami, il y a une semaine, avec en sa possession pour 41.000 dollars de métal d'or volé à la Dome Mine, à Kirkland-Lake, a été ajournée à la semaine prochaine. Le magistrat a refusé de réduire le cautionnement de Fabbro de 50.000 à 5.000 dollars, comme le demandait son avocat. Fabbro reste en prison.

PROBLEMES DE BASEBALL

Le Droit se fera un plaisir de répondre aux questions des fervents du baseball au sujet de certains problèmes. Nous nous ferons un plaisir d'élucider les points contentieux.

DEUX COMBATS LE MÊME SOIR

Mike Jacobs ambitionne d'opposer Louis à Max Baer et Pastor à Galento, le même soir, au mois de septembre... Un tel programme attirera une bonne foule...

ARRIVÉE À YAKOUTSK...

(Suite de la 1ère page)

Post. en 1933, est en bonne voie de réussite. Actuellement, le jeune millionnaire aventurier est environ 40 heures en avant de son prédécesseur qui mit à encercler le globe sept jours, 18 heures et 49 minutes.

La nouvelle de l'atterrissage à Yakoutsk fut transmise par un agent soviet du nom de Demchenko, spécialement assigné à suivre les américains au-dessus des vastes steppes de la Russie et à se tenir constamment en contact avec eux par T.S.F. Le seul message que reçut Demchenko à plusieurs reprises au cours de leur dernier vol fut le typique "All right". Tout allait bien.

Le New-York World's Fair, l'avion assoiffé d'espace que pilote Hughes, reconstruit au coût de $85.000, ralenti légèrement par des vents contraires, maintint une moyenne de 209 milles à l'heure entre Omsk et Yakoutsk.

ATTENDU JEUDI SOIR A N.-Y.

Albert Lodwick, le représentant de Hughes à New-York, a déclaré que les aviateurs arrêteraient juste assez longtemps à Fairbanks pour s'approvisionner d'essence, avant d'entreprendre leur dernière étope de 3.380 milles, de Fairbanks à New-York. Lodwick a exprimé l'opinion qu'à moins de retardements imprévus Hughes arriverait dans la métropole américaine jeudi tard dans la soirée, complétant ainsi son envolée en moins de quatre jours.

REGION DESERTE

La prochaine envolée reste cependant l'une des plus dangereuses à accomplir puisqu'ils survoleront une région absolument déserte semblable un peu à un océan mais où les communications seraient encore plus difficiles.

Si les aviateurs étaient forcés d'atterrir, ils ne pourraient attendre aucun secours avant plusieurs jours car la région y est absolument déserte.

La petite Carmen Lajeunesse a été la victime d'un crime horrible

NELSON, C.-B., 13.— Le médecin-légiste a conclu à un assassinat après avoir examiné les blessures de la petite Carmen Lajeunesse, disparue depuis le mois de mai, et dont le cadavre a été trouvé lundi dans un ruisseau près d'Ymir. L'enfant de dix-huit mois a été tuée par un coup violent sur la nuque. La macabre découverte a été faite à 3 milles de la maison de M. et Mme Lajeunesse.

Demchenko a prévenu les autorités new-yorkaises que seuls de minces et de rares messages du progrès des aviateurs ne leur parviendraient car il prévoit que Richard Stoddart sera trop occupé à déchiffrer ses positions pour envoyer à Moscou de longs et de fréquents appels.

DE OMSK A YAKOUTSK

Le départ des aviateurs de Omsk les a lancés dans la deuxième demie de leur voyage de 14.729 milles qu'ils entreprirent lorsqu'ils quittèrent New-York, dimanche soir. Quatre heures après le décollage, ils survolaient Krasnoyarsk et avaient franchi une distance de 800 milles.

Sept heures plus tard Hughes décrivait sa position au nord du lac Baikal, à 1.500 milles de Omsk. Son altitude était alors de 11.600 pieds. Il demanda par sans fil qu'on lui donnât des précisions sur les conditions atmosphériques au dessus de la chaine de montagnes qui se défilait devant lui et ou les possibilités d'atterrissage en cas d'urgence sont très minces.

L'ambassade russe à Washington a annoncé qu'à une heure et 15 a.m. heure avancée de l'est, Hughes survolait Kirensk, sur le fleuve Lena, et avait franchi environ les deux tiers de son trajet. Kirensk est situé au nord du lac Baikal.

W.-C. Rockfeller, expert-météorologiste, en poste aux quartiers de différentes stations climatériques possibles, a annoncé que la route entre Krasnoyark et Yaknoustk était chargée de nuages, mais que la visibilité restait bonne et que la brume s'élevait.

Du thé en guise de stimulant.

Les intrépides aviateurs américains, pendant leur arrêt à Omsk, alors qu'ils surveillaient les opérations d'approvisionnement d'essence, sirotèrent du thé afin de refaire leur énergie ébranlée par de longues veilles et une terrible anxiété. Leur saut de Moscou à Omsk avait nécessité sept heures et 35 minutes, à ajouter aux 16 heures et 35 minutes pour franchir l'escale New-York-Paris, et aux sept heures et 49 minutes pour l'escale Paris-Moscou.

En route vers Omsk, ils traversèrent le Volga à Kazan, 400 milles au delà de Moscou, passèrent au dessus de Sverdlousk à l'ouest des monts Ourals, presque en Asie et demeurèrent par la suite invisible jusqu'à ce qu'ils eussent atterri.

UN DÉPART DE COLONS

QUEBEC, 13— Un groupe de 25 colons, recrutés à Montréal, Nicolet et Québec, ont quitté cette ville hier soir pour les territoires de colonisation. Ils prendront des terres dans les cantons de Destor, Béarn, Cléricy, Duparquet et Villemontel.

Une noyade en Saskatchewan

MOOSE-JAW, 13. — Un enfant de 8 ans, George Irving, s'est noyé en se baignant dans la Moose-Jaw. Le cadavre a été repêché.

GRANDE VENTE SPÉCIALE DE JEUDI

UN EVENEMENT REMARQUABLE DANS LE COMMERCE DE LA CHAUSSURE

AU MAGASIN

"MONTREAL SHOE STORE"

Opéré par

J. B. LEFEBVRE, Limitée

C'est par centaine que se comptent les aubaines incomparables offertes; provenant des stocks de faillite, du surplus de stock de manufacturiers, d'échantillons, ainsi que le solde de nos marchandises d'été. Veuillez ne pas confondre et bien noter que nous n'avons qu'une succursale à Ottawa, située à 270, RUE DALHOUSIE ANGLE MURRAY

L'OUVERTURE DE LA VENTE

Jeudi, 14 juillet, à 9 hres a.m.

POUR CETTE VENTE NOUS N'ACCEPTONS PAS LES COMMANDES PAR MALLE.

SOULIERS DE CAMP pour hommes, femmes, fillettes et garçons

"Oxford" sportif fait de cuir brun ou noir de bonne qualité. Semelles et talons de caoutchouc. Pointures: 8 à 10½, 11 à 13, 1 à 5, 6 à 11. Valeur exceptionnelle à

99c

SOULIERS pour Fillettes et Enfants

Un lot de souliers en cuir verni avec une courroie, ou lacés, bonnes semelles de cuir et talons de caoutchouc. Forme très confortable. Prix spécial pour cette vente,

69c

POUR ENFANTS

Souliers en canevas brun ou blanc avec courroies, bonnes semelles de caoutchouc, très durables pour le jeu. Spécial,

39c

SOULIERS POUR HOMMES ET GARCONS

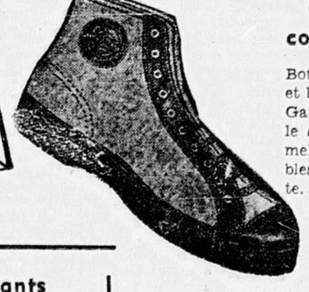
Ils sont en cuir de bonne qualité avec fortes semelles et talons de caoutchouc. Forme très confortable. Pointures 6 à 11 et 1 à 5. Seulement,

99c

CHAUSSURES de course pour hommes

Bottines en toile brune, noir et blanc, ce qu'il y a de mieux. Garnitures et protège-cheville en caoutchouc côtelé. Semelles épaisses et très durables. Spécial pour cette vente.

44c



ATTENTION! MESDAMES

Ayez un de ces sacs pour toutes occasions. C'est l'article par excellence pour courts voyages, ou pour magasiner. — Ces sacs sont faits en cuirette avec poignées solides et fermeture éclair. (Zipper). Une valeur de $1.29 pour.

69c

VALEUR REMARQUABLE

Sandales en cuir verni noir ou blanc. Style tel qu'illustré. Semelles de cuir, talons cubains ou hauts dans le lot. Choix varié. Seulement,

69c

SANDALES brunes pour Enfants

Nous vous recommandons ces sandales en bon cuir brun, semelles souples en caoutchouc crêpé. Pointures 4 à 7. Spécial,

44c

SOULIERS "Frank Hurlburt"

Voici un choix de souliers de qualité supérieure, marque "Hurlburt" pour fillettes et enfant. — Quantité limitée. Une véritable aubaine à,

99c

SOULIERS en cuir blanc ou noir pour dames

Les plus nouveaux et les plus élégants modèles de la saison. Styles sandales et lacés. Semelles de cuir. Talons hauts ou cubains. Pointures 3 à 8. Une véritable aubaine .....

95c

J. B. Lefebvre Limitée

MONTREAL SHOE STORE

35 MAGASINS

270, rue DALHOUSIE, ANGLE MURRAY, OTTAWA

BROOKLYN FAIT SOMBRER GÉANTS EN DEUXIÈME PLACE

Les Dodgers gagnent 13-5 pendant que les Pirates écrasent encore Chicago

Dans l'Américaine, les Yankis gagnent deux fois pour se rapprocher des Indiens qui succombent à Washington. — Les Royaux triomphent. — 13ième victoire consécutive dePittsburgh.

CHICAGO, 13. — Les Pirates de Pittsburg, en remportant leur 13e victoire consécutive mardi quand ils assommèrent les Chicago Cubs 14-6, ont pris le trône de la Nationale quand les Dodgers de Brooklyn ont battu les Géants de New-York. Les Pirates se serviront de 13 hommes pour réussir leur meilleure serie de victoires depuis 1922.

Al Todd, mis à une amende de $50 avec l'instructeur Jwel Ens par le président Ford Frick pour leur incident de la veille avec l'arbitre George Barr, mena l'assaut de 17 coups de Pittsburg contre cinq lanceurs locaux. Todd fit compter cinq points en cognant un double alors que les buts étaient pleins, un coup de circuit et un simple. Paul Waner cogna quatre simples.

Les meneurs de la Nationale compterent quatre fois dans la premiere et dans la sixième manche. Voici le pointage par manche:—

Pittsburgh . 400 014 140— 14 17 1
Chicago . 111 000 030— 6 11 1

Klinger, Brandt, Sewell et Todd; Carleton, Root, Logan, Russell et O'Dea, Hartnett.

LES GEANTS ECRASES

A BROOKLYN, N.-Y., les Dodgers descendirent les Géants en deuxième place de la Nationale en gagnant la première victoire contre leurs rivaux en 11 parties cette saison. Comptant 8 points dans la première manche, les copains de Babe Ruth l'emportèrent facilement 13-5.

New-York . 000 005 000— 5 14 5
Brooklyn .. 803 000 20x— 13 10 0

Lohrman, Schumacher, Brown et Mancuso; Posedel, Hamlin et Shea.

ROUGES TAPENT CARDINAUX

A St-Louis, Pepper Martin et Joe Medwick ont échoué dans la 9ième, hier, et les Cardinaux ont glissé en 7ième place tandis que les Cincinnati Reds gagnaient 6-5.

Cincinnati .. 021 010 020— 6 14 1
St-Louis .... 010 002 200— 5 10 0

Weaver, L. Moore, Cascarella, Grisson, Schott et Lombardi; Warneke, C. Davis, Shoun, Harrell et Owen.

DANS L'AMERICAINE

NEW-YORK, 13. — Les Yankis se sont hissés à 1-2 partie des Indiens, meneurs de l'Américaine, en tapant les Browns de St-Louis 7-3, 10-5, pendant que Charley (Red) Ruffing comptait sa 12ième vctoire comme lanceur cette année.

Par manche:—
1ère joute:—
St-Louis .... 000 000 102— 3 8 1
N.-York .... 020 001 13x— 7 10 1

Hildebrand, Cox et Sullivan; Ruffing et Dickey.

2ème joute:—
St-Louis ..... 000 102 101— 5 7 2
N.-York .... 201 250 00x— 10 9 0

H. Mills, Linke et Heath; Hadley, Murphy et Dickey.

A WASHINGTON, les Sénateurs l'emportèrent 9-8 dans la dernière manche seulement pour rapprocher les Indiens de Cleveland des Yankis. Un circuit de Sammy Hale, deuxième but de Cleveland, avait égalisé le pointage au début de cette manche. Il frappa aussi un triple, un double et un simple. C'était la cinquième victoire consécutive des Sénateurs.

Cleveland ..... 230 200 001— 8 9 1
Washington .. 212 012 001— 9 7 1

Galehouse, Whitehille, Zuber, Humphries et Hemlsey; Chase, Appleton, Hogsett et R. Ferrell.

CHICAGO TRIOMPHE

A Philadelphie, les White Sox cognèrent Lynn Nelson pour six points en premère manche et gagnèrent 8-6 dans la huitième défaite consécutve des "A".

Chicago .... 600 200 000— 8 9 1
Philad. .... 002 011 002— 6 12 2

Stratton et Schleuter; Nelson, Williams, Potter et F. Hayes.

DANS L'INTERNATIONALE

Montréal a mis fin, hier soir, chez lui à un ralliement de la dernière manche des Géants de Jersey-City pour triompher 6-4.

Par manche:—
J.-City ..... 002 000 002— 4 10 3
Montréal ... 000 300 03x— 6 14 3

Stiles, Carpenter et Padden; Heintzelman, Jorgens, Duke, Wetherell et Kies.

A Toronto, les Chefs de Syracuse ont battu la Feuille d'Erable 12-3 en ouvrant une série:

Syracuse ... 003 202 050— 12 18 0
Toronto .... 001 000 002— 3 12 1

Gee et Moore; Sullivan, Brennan, Lanfranconi et Reiber.

A Rochester, N.-Y., un ralliement de 4 points dans la 9ième manche donna une victoire de 4-3 aux Orioles de Baltimore.

Baltimore ... 000 000 103— 4 13 1
Rochester ... 100 200 000— 3 5 1

Matuzk, Malone et Spencer; Kleinke, Johnson et Ogrodowski.

A Buffalo, N.-Y., les Bears de Newark, meneurs de l'Internationale, bombardèrent les Bisons 11-5 pour leur faire perdre la 2ième place après six défaites en 7 joutes.

Newark .... 022 502 000— 11 16 1
Buffalo .... 103 001 000— 5 10 2

Fallon, Russo et Holm; Fink, Jacobs, Kowalik et Tresh.

DEUX JOUTES IMPORTANTES FINISSENT 3-3

ROBERT ET O'MAHONY ÉGALISENT

ILS S'ASSOMMENT EN DEHORS DE L'ARENE — MIQUET ET KRUSKAMP SONT VAINQUEURS HIER SOIR.

On n'oubliera pas de sitôt la fin sensationnelle du combat principal à l'affiche de l'Auditorium, mardi soir, quand Yvon Robert de Montréal et Danno O'Mahony d'Irlande, ennemis mortels de la lutte, se sont mis mutuellement hors de combat après avoir pris une chute chacun.

Les deux anciens champions furent "comptés hors - combat" par Fred Bourguignon, l'arbitre, mais ils ne continuèrent pas moins, en recouvrant leurs sens, de se taper sur la tomate, en dehors de l'arène. Nos policiers ont du intervenir pendant que plus de 2500 fervents criaient comme des possédés.

Robert évita d'abord le fouet irlandais de Danno en lui plantant une gauche sur le frontispice. O'Mahony ayant réussi une couple de coups de fouet, Robert se dégagea en cognant de nouveau sur l'Irlandais. Tous deux finirent par se la cogner royalement, se Knockoutant bel et bien. Après les 10 secondes toutefois, Robert d'un coup de savate envoya Danno rouler hors de l'arène. O'Mahony tira Yvon à son niveau et bing, bing bang. La troisième reprise avait duré cinq minutes 45 secondes.

Le Vert plus rapide et "méchant" que par le passé, gagna la première chute en 16 minutes avec trois fouets et un effondrement, après une prise d'orteil et des coups de coude. Robert égalisa en six minutes avec une prise de marteau, la même qui eut raison de Brumberg la semaine dernière. O'Mahony se dégagea de la prise pour donner deux coups de fouet mais le Canadien français lui cogna le visage d'un coup de gauche et lui cloua ensuite les épaules.

Dans la semi-finale, Hardy Kruskamp, qui termina la bataille nu-pieds, finit le géant indien, Jules Strongbow, avec deux coups de pieds à l'estomac et un branlement général, après 25 minutes 7 secondes d'efforts. En lever de rideau, Félix Miquet reçut la décision quand l'arbitre disqualifia Carl Davis, un dur à cuir de la Virginie, après 17 minutes 35 secondes de massacre.

A Fort -Erié aujourd'hui

BUNTY LAWLESS, vainqueur des Guinées, qui participe aujourd'hui à la principale course de la journée sur la piste de Fort-Erié, une épreuve de six furlongs, dans la cinquième, pour une bourse de $1000.00.

Les Braves se réveillent et comptent encore battre leurs adversaires ce soir

Powley, Block et Schearer cognent des circuits quand Ottawa défait Gloversville 4-2 — Joutes du soir ici les 21 et 22 — Oswego gagne le duel de lanceurs — Rome tape Amsterdam.

DEBUT DE TOURANGEAU

Non, lecteurs, ne perdez pas connaissance. Cette fois, c'est bien vrai. Nos Braves ont triomphé 4-2 à Gloversville, mardi soir, grâce à trois coups de circuit. Ce soir à 6 h. 15, au parc Lansdowne, ils attendent de pied ferme les Glovers. Les fervents de langue française suivront avec un vif intérêt leur compatriote de Providence, R.I., le formidable Art Tourangeau, arrêt-court que le club local vient d'aligner. C'est une des trois nouvelles recrues des Braves à faire leurs débuts ici, les autres étant "Packy" Vaughan, 1er but, et "Rip" Duncan, lanceur droitier. Ainsi renforcie, les Outaouais espèrent sortir du caveau de la ligue Canado-Américaine.

De plus, le parc Lansdowne sera aménagé pour des parties du soir. Les Braves joueront sous des projecteurs électriques les 21 et 22 juillet contre les Bisons de Cornwall et les Colonels de Rome, respectivement.

UNE BELLE VICTOIRE

Et maintenant, disons que mardi soir à Gloversville, N.-Y., les nôtres cognèrent huit coups sûrs dont trois circuits pour compter quatre points contre les deux des Glovers. Ted Springer n'accorda que sept coups sûrs aux perdants, éventant quatre adversaires et donnant quatre passes. Henry Block et Chris. Schearer hissèrent des circuits dans la sixième, le premier avec un copain en route. Bill Powley assomma la balle pour quatre bases dans la huitième.

Les alignements:

OTTAWA

	AB	P.	C.	HJ.	A.
Vallani, cg.	4	0	0	2	0
Tourangeau, c.a.	4	0	0	4	2
Powley, c.c.	3	2	1	0	1
Block, cd.	3	1	2	1	0
Vaughan, 1b.	4	0	0	6	1
Schearer, rec.	4	1	1	9	0
Dezube, 2b.	4	0	2	4	2
Davis, 3b.	3	0	1	1	3
Springer, lanc.	3	0	1	0	1
Totaux	32	4	8	27	10

GLOVERSVILLE

	AB.	P.	C.	HJ.	A.
Whitiak, 3b.	4	0	2	2	1
Clowson, 1b.	5	0	1	11	0
Sabot, cc.	4	0	1	1	0
Grilli, c.a.	2	1	0	0	0
Gimpel, 2b.	3	0	1	5	2
Barry, c.a.	4	0	1	1	3
Bennett, cd.	3	0	0	1	0
Palmer, rec.	3	0	0	5	1
Roholl, lanc.	2	1	0	1	7
xGorman l.	1	0	0	0	0
xxRoser	1	0	1	0	0
Totaux	32	2	7	27	14

x-pour Palmer à la 9e.
xx-pour Roholl à la 9e.

Ottawa ..... 000 003 010—4
Gloversville ..... 000 110 000—2

Eu résumé — Erreurs, Vaughan, Springer; 2 buts, Whitiak; circuits, Block, Schearer, Powley; sacrifices, Whitiak, Gimple, Springer, Block, Davis; doubles-jeux, Gimple, Barry et Clowson; laissés sur buts, Gloversville, 7; Ottawa, 5. Points comptés sur coups de Barry, Sabot, Block, 2, Schearer, Powley; passes sur Roholl, une; sur Springer, 4. Retirés par Roholl, 5; par Springer, 5. Arbitre, Crouch et Wool. Durée, 1 h. 48 min.

OSWEGO, N.-Y., 13. — Dans un duel de lanceurs, Lefty Frase l'emporta au Noirot Rochevot de Cornwall, 3-0, et la joute de baseball fut brillante marquant la première fois que les Nets gagnaient trois parties de suite. Rochevot n'accorda que quatre coups sûrs mais il donna aussi huit voyages gratuits.

Les alignements:

CORNWALL

	AB.	P.	C.	HJ.	A.
Hearn, cc.	4	0	0	2	0
Graff, 3b.	4	0	1	0	2
Gunn, 3b.	4	0	0	0	1
Tarlecki, c.a.	3	0	1	0	1
Tyler, 1b.	3	0	0	10	1
Klimzack, rec.	4	0	1	9	1
Dickinson, cg.	3	0	0	2	0
McCaffrey, cd.	4	0	0	1	0
Rochefort, lanc.	4	0	0	0	5
aTulacz	0	0	0	0	0
Totaux	33	0	3	24	11

OSWEGO

	AB.	P.	C.	HJ.	A.
Cohen, cc.	4	0	0	3	0
Sidlo, 1b.	4	0	0	0	0
Knight, cg.	3	0	0	3	0
Shoff, 2b.	3	1	1	1	1
Lemon, 3b.	3	0	0	0	1
Lake, rec.	2	1	1	9	0
O'Day, cd.	3	0	1	2	0
Dwyer, c.a.	2	1	1	0	0
Frase, rec.	4	0	0	0	3
Totaux	29	3	4x	27	5

x-Hearn frappe à la 1re.

Cornwall .... 000 000 000—0
Oswego .... 001 000 02x—3

En résumé — Erreurs, Tarleki, Sidlo, Shoff, Lemon, Dwyer; points sur coups de Dwyer, 2, Shoff. Deux buts, O'Day; triples, Lake, Shoff; sacrifice, Lemon. Buts volés, Tarlecki, Dwyer, 2. Retirés par Rochevot, 8; par Frase, 9; passes, Rochevot, 8; Frase, 2. Laissés sur buts, Cornwall, 7; Oswego, 8. Frappé par Frase, Tyler. Arbitres, Papparella, Diffley et Dempsey. Durée, 2 h. 30 min.

A Amsterdam, N.Y.:
Rome .... 600 001 001—8 13 0
Amsterdam .... 000 000 141—6 9 0

White et Williams, Ermisch; Manarel, Baker et Bartoia, Sears.

A Auburn, N.Y.:
1re joute:
Ogdensburg ... 60 102 001—10 16 0
Auburn ... 611 000 000— 8 15 0

W. Hurley, Lacey et Presby; Benner, Orpheus et Martin.

2ème partie:
Ogdensburg ... 101 000 2—4 6 0
Auburn ... 110 002 0—4 7 0

Lauer, W. Hurley et Presby; Horsington et Martin.

L'organisation du pique-nique de la Chambre de Commerce est mise en branle pour de bon

Tous les comités sont au travail. — Un programme sportif des plus complets. — Un véritable menu canadien.

Voici, en résumé, quelques décisions prises par le comité d'organisation du premier pique-nique annuel de la Chambre Junior de Commerce d'Ottawa, à une assemblée tenue hier soir chez son président, M. J. Albert Ménard.

Cette fête champêtre aura lieu le 24 juillet sur le terrain du collège à Ironside, P. Q. Un comité a été nommé pour voir au transport des pique-niqueurs. Le départ, par autobus et par auto, se fera de l'édifice du Droit, 98, rue Georges, à 9 h., 10 h., et 11 h. de l'avant-midi. Qu'il fasse beau ou non, la fête se tiendra quand même. Mais on nous assure un ciel sans nuage, une température idéale. Il y aura des concours sportifs pour toutes les personnes présentes. Aussitôt nommé, le comité des sports s'est mis au travail. Il a élaboré un programme complet d'événements sportifs Tous les amusements populaires sont à ce programme. Le clou de la journée sera la reprise des célèbres parties de balle molle entre les équipes La-Salle et Canada. On sait que ces deux équipes sont composées en partie d'anciennes étoiles et que cette année encore les mêmes joueurs figureront à l'alignement. Un riche trophée a été offert au club gagnant.

CONCOURS DE SOUQUE A LA CORDE

Il y aura plusieurs équipes qui prendront part au tournoi de souque à la corde. Le "tug-o'war" a toujours été populaire à nos réunions du genre et les concours de cette année promettent d'être plus chauds que par le passé.

FERS A CHEVAL ET PALETS.

Les adeptes du jeu de palets et de fers à cheval auront des concours organisés tout à fait pour eux. Des trophées et riches prix ont également été offerts aux gagnants et déjà le comité a reçu plusieurs inscriptions à ces deux concours.

COURSE A PIEDS

L'Instructeur de culture physique bien connu, Jos. Tremblay, a été chargé d'organiser une course à pieds sur un parcours de dix milles. L'ami Jo possède une longue expérience dans le sport de la course et les succès qu'il a remportés dans le passé nous font croire que le marathon du pique-nique de la Chambre de commerce sera également un succès.

FANFARE ET MUSIQUE

M. Antonio Boudreault, musicien bien connu de la Basse-ville verra au côté musical de la fête. On se souvient des heures harmonieuses que le bon Mino nous fait vivre par les années passées. Cette année, Mino promet de se surpasser. Il est à monter une véritable fanfare. Déjà plusieurs artistes locaux lui ont promis leur concours. Donc, la note gaie et musicale y sera.

M. WILLIE BLACKBURN, CHEF PAR EXCELLENCE

Et que dire des deux repas qui seront servis par M. Blackburn, un cordon bleu difficile à surpasser. Un véritable menu canadien a été préparé par M. Blackburn et accepté par toute l'assemblée d'hier soir. Ce menu consistera, comme pièce de résistance, d'un véritable bouilli canadien. M. Blackburn a un talent particulier dans la préparation d'un de ces bons menus. La moitié du succès d'une fête champêtre repose sur le menu. C'est dire que Willie sera sans reproche. Les billets pour ce premier pique-nique annuel de la Chambre de Commerce local seront en vente dès demain. On peut se les procurer des membres de la Chambre. Le prix a été arrêté à cinquante sous.

LES JEUNES VOLANTS SE FONT VALOIR

LE CLAN DE PHIL CHOLETTE FAIT MATCH EGAL 3-3 A HULL DANS UNE JOUTE DE LA LIGUE JUNIOR. — DES EMOTIONS.

Dans une partie de baseball des plus émouvantes qui se soient déroulées au terrain Larocque depuis plusieurs lunes, le Hull-Volant Junior et le West End, deux troupes de la ligue junior de la Cité d'Ottawa, ont fait match égal au pointage de 3-3 hier soir.

Carl Allen, lanceur du West End, s'est distingué pour ses couleurs en retirant 14 gladiateurs hullois tandis que Rosario Giroux, des jeunes Panthères Noires, fit de l'excellent travail en sifflant 11 frappeurs ennemis.

Les gars d'Ottawa prirent l'avance à la troisième sur le double de Allen lorsque Devine était en route. West End enfila ses deux autres points à la sixième.

Fawcett enjôle Giroux pour une transportation gratuite, Licardi reçoit la tomate dans le dos et prend le même chemin de son prédécesseur, Swords frappe sauf au champ centre et Tremblay perd la pilule dans l'herbe; Fawcett et Licardi en profitent pour entrer au bercail.

MEMORABLE SIXIEME

Le trio Phil. Cholette, "Coco" Jarry et "Momon" Richer, se consultent et lancent les jeunes Panthères à l'attaque à la sixième, cinq cents poumons se mêlent au charivari et la machine noire se met à fonctionner. R. Giroux reçoit quatre balles et le chemin gratuit au premier but. "Noiro" Desjardins cogne son deuxième coup sauf et tout le monde dans l'estrade est sur les épines. S. Giroux frappe un coup lent à Devine, celui-ci lance au marbre pour pincer Rosario Giroux, qui est sauf.

Jacques Charron tape la brise, Charles Lesage obtient une passe et les buts sont tous occupés. Léo Giroux frappe pour Tremblay et envoie la sphère à Devine qui force Desjardins à la plaque. Lavergne reçoit le coup de Jean Blain et lance au marbre pour empêcher L. Giroux de compter, mais son lancer arrive trop tard. Le point de Giroux met le pointage à 3 à 2, avec trois danseurs sur les sacs. Paul Reinhardt, le beau brummel du club, remplace Philion et pendant qu'Allen jongle avec la balle sur le monticule, Charles Lesage se promène entre la plaque et le troisième but. Allen lance à Dalglish qui, à son tour, lance à Devine pour coffrer Lesage, mais Charlie réussit à se glisser entre les jambes du receveur et enregistrer le troisième point qui égalisa les chances.

Les deux équipes durent jouer une manche supplémentaire sans toutefois pouvoir faire pencher la victoire de leur côté. Les rudes frappeurs de la soirée furent Raymond Desjardins, avec trois coups saufs en quatre voyages, Swords et Devine, du West End, qui en réussirent chacun deux.

Les jeunes panthères noires de Phil Cholette se remettent au travail dimanche soir au terrain Larocque lorsqu'ils rencontrent le Roamers.

WEST END

	ab	pts	c	hj	a	e
Lavergne, c-a	3	0	0	1	1	0
Guilbault, 2b	4	0	1	1	0	0
Fawcett, cg	3	1	1	1	0	0
Licari, cc	3	1	0	0	0	0
Swords, cd-1b	4	0	2	1	0	0
A. Dalglish, Rec	4	0	1	16	0	0
Potter, 1b	3	0	0	2	1	0
Devine, 3b	4	1	2	0	1	2
Allen, lanc	3	0	1	1	1	0
a-C. Dalglish, cd	1	0	0	0	0	0
Totaux	32	3	8z	23	4	2

a-Remplace Potter à la 8e.
z-R. Giroux, mort, atteint par sa balle frappée.

HULL-VOLANT

	ab	pts	c	hj	a
R. Desjardins, 2b	4	0	3	1	5
S. Giroux, 3b	4	1	1	0	1
J. Charron, cg	4	0	0	1	0
C. Lesage, c-a	3	1	0	0	2
F. Tremblay, cc	2	0	0	3	0
J. Blain, rec	4	0	0	9	3
R. Philion, cd	2	0	0	0	0
G. Pilon, 1b	3	0	1	10	1
R. Giroux, lanc	2	1	0	0	1
c-L. Giroux, cc	2	0	0	0	0
cc-P. Reinhardt, cd	1	0	0	0	0
Totaux	31	3	5	24	13

c-Remplace F. Tremblay à la 6e.
cc-Remplace R. Philion à la 6e.

Points par manche: —
West End .. 001 002 00— 3 8
Hull-Volant .. 000 003 00— 3 5

SOMMAIRE

Deux buts: Allen. Sacrifice: Lavergne. Buts volés: Guilbault, Allen. Laissés sur les buts: West End 8; Hull-Volant, 6. Retirés: Allen 14; R. Giroux, 11. Buts sur balles de: Allen, 2; R. Giroux, 2. Mauvais service: Allen. Frappé par lanceur R. Giroux 1 (Licari). Arbitres: C. Ayoub et A. McLean. Durée: 2 heures.

PAIN IDÉAL FAIT PÂLIR DUMAS STAR

LE LANCEUR MAURICE BERNIQUEZ REÇOIT UN BON COUP DE MAIN DE ROGER ST-LAURENT.

Aidé de Roger Saint-Laurent qui frappe deux coups dont un long deux-buts et compte 3 points, Maurice Berniquez remporte une brillante victoire de 7 à 4 sur le club Dumas Star. En plus de retirer 5 hommes au bâton, il n'alloua que 3 coups sûrs. Les joueurs du Dumas Star se rendirent coupables de 5 erreurs pour enlever une victoire bien méritée à Dollard Vézina qui retira 6 hommes en 5 manches.

Résumé

PAIN IDEAL

	AB.	P.	C.	HJ.	A.	E.
R. St-Laurent, 3b.	4	3	2	2	1	2
J. Bonneville, 1b.	2	1	0	7	0	0
W. Parker, c.d.	3	2	1	0	0	0
M. Proulx, rec.	4	0	0	6	0	0
Dallaire a.c.	4	0	0	2	2	1
J. Laroche, 2b.	3	0	1	2	2	0
M. Rossignol, c.c.	4	0	1	2	0	0
R. Denis, c.g.	3	0	0	0	0	0
M. Berniquez, lan.	3	1	1	0	5	1
Totaux	30	7	6	21	10	4

DUMAS STAR

	AB.	P.	C.	HJ.	A.	E.
Dobson, a.c. et l.	4	0	1	2	1	2
Boily, rec.	3	0	0	7	0	2
Beauchamp, c.g.	3	0	0	2	0	0
R. Chénier, c.d.	2	1	0	0	0	0
Bonneville, 3b.a.c.	2	1	0	0	2	0
Legault, c.c.	3	0	0	0	0	0
E. Chénier, 2eb.	3	0	0	2	0	2
Vézina, l., 3b.	3	1	1	3	10	1
R. Sarazin, 1b.	3	1	1	5	0	1
xR. Plante, rec.	1	0	0	0	0	0
Totaux	27	4	3	21	13	8

x-remplace Boily à la 7e.

Retirés: par Berniquez 5, par Vézina 6 en 5 manches. Buts sur balles; de Berniquez 2, de Vézina 3 en 5 manches, de Dobson 2 en 2 manches. Frappés: par Berniquez, Vézina, par Vézina, St-Laurent. But volé, Vézina. Laissé sur les buts: Pain Idéal 8, Dumas Star 4. Lanceur gagnant: Berniquez, lanceur perdant, Vézina. Arbitres, L. Legris. Statisticien, V. Legris. Durée de la joute, 1 h. 45.

AIDONS LES FLYERS DE CORNWALL

M. J.-P. St-Thomas, président du club de hockey Flyers, de Cornwall, finaliste pour la coupe Allan, lance un appel aux sportifs pour venir en aide à cette belle équipe. Malgré ses triomphes sur la glace, Cornwall est dans le "trou" selon le bilan financier de l'Arena de l'endroit.

LES FRAPPEURS

	P	AB	Pts	C	Moy
Averill, Indiens	70	260	58	97	.373
Berger, Reds	42	146	33	54	.370
Lombardi, Reds	58	222	28	82	.368
Foxx, Red Sox	70	263	64	93	.354
Travis, Sénateurs	78	310	52	109	.352
Medwick, Cardinaux	66	263	43	90	.342

BALLE MARDI

LIGUE AMERICAINE
Washington, 9; Cleveland, 8.
New-York, 7; St-Louis, 3.
New-York, 10; St-Louis, 5.
Chicago, 8; Philadelphie, 6.
Détroit à Boston, remise.

LIGUE NATIONALE
Brooklyn, 13; New-York, 5.
Pittsburg, 14; Chicago, 6.
Cincinnati, 6; St-Louis, 5.

LIGUE INTERNATIONALE
Baltimore, 4; Rochester, 3.
Newark, 11; Buffalo, 5.
Syracuse, 12; Toronto, 3.
Montreal, 6; Jersey-City, 4.

ASSOCIATION AMERICAINE
Minneapolis, 8; Columbus, 2.
Kansas-City, 7; Indianapolis, 5.
St-Paul, 7; Toledo, 5.
Milwaukee, 4; Louisville, 3.

UNE AMÈRE DÉFAITE POUR LE CLUB GUIGUES

Les LaSalle Géants triomphent 11 à 10 dans la septième. — Charron et MacDonell sont solides. Sauriol frappe lourdement.

Devant une foule de plus de 500 personnes au Carré Bingham, hier soir, les clubs Guigues et LaSalle Géants se sont rencontrés dans la joute la plus mouvementée de la présente campagne. Le club Guigues semblait avoir l'avantage à tous les moments de la partie, mais ce n'est qu'à la septième que le LaSalle prit le devant pour remporter la victoire par un pointage de 11 à 10.

Les deux clubs envoyèrent chacun deux lanceurs sur le monticule. C'est à la septième que les affaires se bâclèrent en faveur des Géants. Le crédit de cette victoire est accordé au lanceur Roméo Charron. Il fit mourir les trois joueurs de Guigues qui lui firent face à la septième et quand vint son tour au bâton, il tapa un simple, faisant enregistrer un point. Sauriol et Dubroy furent les gros frappeurs du Guigues. La victoire du LaSalle les place en première position. Le Guigues en troisième. Voici d'ailleurs le résumé de la partie d'hier soir, on pourra se rendre compte du travail effectif qui a été fait de part et d'autre. C'était une amère défaite pour les amicalistes, d'autant plus que cette défaite est due à une erreur coûteuse du receveur Dubroy dans les dernières secondes de la partie.

SOMMAIRE: — Coups de circuits; Sauriol et Gérard Coulombe. Triples: Sylvio Aubin. Doubles: Dubroy. Buts sur balles: Sloan, 7; MacDonell, 1; Dallaire, 5; Roméo Charron, 0. Retirés par Sloan, 5; par MacDonell, 3; par Dallaire, 2; par R. Charron: 1. Double-jeu: Scott à Lacroix à Dubroy. Balles manquées par Ed. Charron, 3; par Dubroy, 2. Mauvais lancés: Dallaire: 5. Buts volés: Aubin. Laissés sur les buts: LaSalle Géants, 4; Guigues, 8. Sacrifices: Ed. Charron, Dallaire. Coups sur Sloan: 5 dans six manches; sur MacDonell, 2 dans une manche; sur Dallaire, 10, dans six manches; sur R. Charron, 0. Lanceur gagnant: Roméo Charron. Lanceur perdant: MacDonell. Points mérités: LaSalle, 5; Guigues, 8.

Points par manche: —
LaSalle Géants 400 500 2—11 7 3
Amicale Guigues 431 011 0—10 10 3

Arbitres: Leo Lavoie et Fred Baizana. Statisticien: Arthur "Ky" Bélanger. Assistance: 523 personnes. (Bien comptées).

LASALLE GEANTS

	ab	pts	c	hj	a	e
Lépine, cc	4	2	1	3	0	0
Lavigne, 2b	2	2	1	2	2	1
Gagné, cg	2	2	1	0	0	0
S. Aubin, 3b	4	2	1	0	1	0
Ed. Charron, rec	4	1	1	3	0	1
R. Baizana, 1b	3	0	0	10	0	0
Lobbe, cd	4	0	0	0	0	0
Miller, c-a	3	1	1	2	3	0
Dallaire, lanc	2	0	0	1	2	1
R. Charron, lanc	1	1	1	0	1	0
Totaux	29	11	7	21	9	3

AMICALE GUIGUES

	ab	pts	c	hj	a	e
J. Morin, c-a	4	0	0	0	2	1
Sauriol, 3b	5	2	4	0	2	0
Dubroy, rec	5	2	3	10	0	1
O'Meara, cg	4	1	0	0	0	0
K. Sloan, lanc	3	2	0	0	1	0
Ed. Scott, 2b	4	1	2	3	1	0
G. Coulombe, cc	3	1	1	2	0	0
Proulx, cd	1	1	0	0	0	0
Lacroix, 1b	3	0	0	6	1	1
x - Galipeau	1	0	0	0	0	0
MacDonell, lanc	0	0	0	0	0	0
xx - Latrémouille	1	0	0	0	0	0
Totaux	34	10	10	21	7	3

x-Frappe pour Lacroix à la 7e.
xx-Frappe pour Morin à la 7e.

LE CLASSEMENT

Club	J.	G.	P.	N.	Pts
LaSalle	4	2	1	1	5
St. Bridget	4	2	2	0	4
Guigues	5	2	3	0	4
Canada	3	1	1	1	3

LA QUATRIÈME TRANSACTION EN 3 JOURS

BROOKLYN, 13 — Les Dodgers de Brooklyn ont bâclé leur quatrième transaction en trois jours, hier, en faisant démarrer au troisième but Stanley (Packey) Rogers du club Elmira, N.-Y. de la ligue de l'Est. Pour lui faire de la place, la direction passa Pete Coscarart au club Nashville de l'Association du Sud.

ARTEAU ET GUINDON SE FONT ALLER

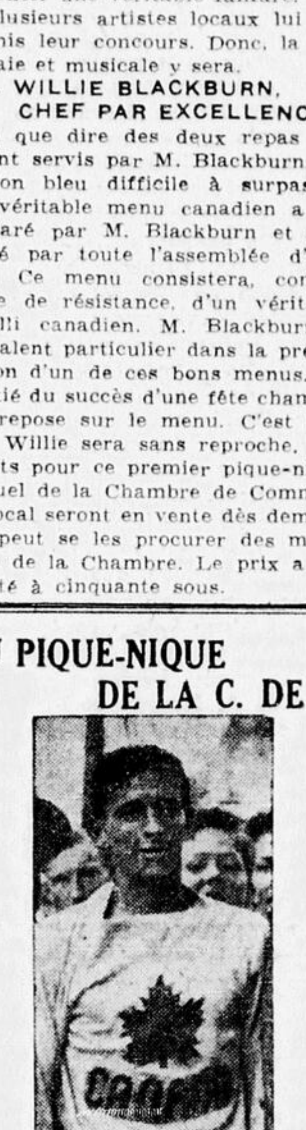
MONTREAL, 13. — Dirigés par le président P. Lawton, de l'association amateur athlétique de la police, 25 des meilleurs policiers de Montréal envahiront samedi Toronto pour le tournoi annuel de la police. Mentionnons le constable Arteau, champion au lancer du disque à 139 pieds, neuf pouces et le sergent Raymond Guindon, étoile versatile, dont le lancer du javelot à 176 pieds, sept pouces et quart est un record policier du Canada. Les as de la sûreté de Toronto viendront ici le 27 juillet. ...

Beau triomphe de Kid Berg

NEW-YORK, 13. — Jackie (Kid) Berg, poids mi-moyen anglais, a pris la décision aux points sur Johnny McHale, de Brooklyn, mardi soir, dans un match de huit rondes au Stade Canarsie. Il pesait 145 livres ¾ contre les 148 de McHale.

L'ancien "ouragan de Whitechapel", un maitre dans les prises, ne cessa d'attaquer, tête baissée et bras en mouvement perpétuel, un adversaire qui était en détresse.

AU PIQUE-NIQUE DE LA C. DE C.



GERARD COTE, le célèbre coureur de Saint-Hyacinthe, champion mondial à la raquette et aspirant au titre du marathon de Boston, qui sera invité à participer au marathon de quinze milles, pièce de résistance au pique-nique prochain organisée par la Chambre de Commerce d'Ottawa.

DOUG CAMERON EST ÉLIMINÉ

EPUISE PAR LA CHALEUR A BALTIMORE. — LES TROIS AUTRES CANADIENS, PLUS HEUREUX.

BALTIMORE, 13.— Douglas Cameron, membre de l'équipe canadienne pour la coupe Davis, a été hier défait dans la deuxième ronde de tennis pour le championnat masculin du Maryland, mais ses trois confrères ont été plus heureux dans des combats fort disputés.

Cameron, de Vancouver semblait très affecté par la chaleur intense. Il était faible dans son "backhand." Aussi succomba-t-il 6-0, 6-1 devant Isidore Bellis de l'U. de Pennsylvanie.

Robert Murray de Montréal a éliminé W.-J. Clothier de Philadelphie, 8-6, 6-1. Laird Watt, Montréal, a fait de même contre Pete Walthal, Baltimore mais en trois sets, 6-4, 2-6, 6-4. Ross Wilson, Toronto, gagna 7-5, 6-2 sur Bill Hoggs, Baltimore.

Saute d'humeur de Ralph Guldahl au tournoi P. G. A.

Il fait voler la balle de son adversaire, après avoir manqué son coup. — Les 16 survivants des épreuves professionnelles de golf continuent aujourd'hui.

SHAWNEE-sur-Delaware, Penn., 13— Devant la plus grande foule du tournoi, laquelle se tourna contre lui pour sa saute d'humeur, Ralph Guldahl, vainqueur du championnat ouvert de golf des Etats-Unis depuis deux ans, a été la principale vedette éliminée mardi dans la "manche perd et meurt" du tournoi national P.G.A. au Country Club.

Guldahl, qui l'emportait par une faible marge il y a un mois sur Dick Metz de Chicago pour gagner l'Open pour la deuxième fois, a perdu hier une décision d'un coup à Metz dans la deuxième ronde. Le nombre des concurrents est maintenant tombé de 64 à 16 golfeurs.

Guldahl ne fut pas la seule victime de la journée de 18 trous. Harry Cooper, champion ouvert du Canada, qui avait fait 67 dans la première ronde; Wiffy Cox, vétéran de Washington; Willie Goggin de Californie et Sam Parks, Jr champion ouvert de 1936 furent éliminés dans la matiné; Tony Manero succomba à Paul Runyan dans l'après-midi; Leo Diegel et Johnny Revolta, anciens champions; Frank Moore, médailliste; Ky Lafoon de Chicago, battu par Félix Serafin; Jim Thomson, Jug McSpaden et Ed Dudley, capitaine Ryder de 1937, furent tous éliminés hier.

PICARD A SURVECU

Parmi les survivants dans les matches de 36 trous qui commencent aujourd'hui, mentionnons, Denny Shute, à sa 14ème victoire P.G.A.; Jimmy Hines, Byron Nelson, Harry Bassler, Marvin Stahl, Jim Foulis, Sam Snead, Serafin, vainqueur de Cooper, Billy Burke, Horton Smith, Ray Mangrum, Runyan, Gene Sarazen, Jimmy Demaret, Henri Picard et Metz.

Ce fut au 17ème trou, selon le pointage officiel que le match Metz-Guldahl fut décidé mais au point de vue tempérament, ce le fut bien au 16ème trou bon pour un coup. Metz fit les 18 d'hier en 68, quatre au-dessous de la parité, et Guldahl, en 69. Au 16ième trou, avec égalité de chances, les deux lancers tombèrent sur le green, celui de Metz à 12 pieds de la coupe et celui de Guldahl à huit pieds. Dick y alla trop hardiment et dépassa l'objectif. Guldahl rata son coup à son tour et fit voler la balle de Metz. Ralph semblait en "fifre". Quant à Shute, il eut une belle journée.

A Saint-Jean, N.B., Pete Kelly de Charlottetown défend aujourd'hui son championnat amateur des maritimes. Eric Thomson est son plus formidable adversaire.

On mande de Toronto que 108 amateurs, professionnels et adjoints participeront demain et vendredi, au club Summit, au tournoi de golf pour le championnat ouvert d'Ontario. Notons Booby Alton, Ottawa-Chaudière, champion de 1937; Bill McWilliams, Toronto-St-Andrews; Sandy Somerville, champion amateur du Canada; Jim Boeckh, York-Downs, champion provincial amateur; Stan Horne, Ottawa-Hunt et Jack Littler, Rivermead.

Sept professionnels de golf des Bermudes sont en route pour New-York et veulent participer au tournoi ouvert du Canada, du 18 au 20 août prochain, au Mississauga-Club, à l'ouest de Toronto.

Le baseball des vacances à Wrightville

LE PROGRAMME DES PARTIES DANS LA LIGUE RAYMOND: LA SAISON OUVERTE LUNDI.

L'organisation de vacances de Wrightville vient de créer une ligue de balle au camp qui portera le nom de "Raymond" en l'honneur du Chanoine Raymond. Voici la cédule pour la présente saison.

JUILLET —
13—Dumas Star vs Volant.
15—Volant vs Pain Idéal.
25—Volant vs Dumas Star.
27—Dumas Star vs Pain Idéal.
29—Pain Idéal vs Volant.

AOUT —
1—Pain Idéal vs Dumas Star.
3—Dumas Star vs Volant.
5—Volant vs Pain Idéal.
8—Dumas Star vs Pain Idéal.
10—Pain Idéal vs Volant.
12—Volant vs Dumas Star.

LE FRONTENAC CONTRE B. & B. CE SOIR À 7 H

LA CLIQUE DE RENE PHARAND AURA DE PUISSANTS ADVERSAIRES AU PARC LAROCQUE

Au Stade Black Horse, parc Larocque, Hull, à 7 h. ce soir, il y aura une partie excessivement importante de la Ligue de la Cité (Hull) entre les équipes de baseball du B. & B. et du Frontenac.

Hull-Volant est sur les talons des Bébés de Bob Guertin et René Pharand, de sorte qu'une défaite pour ces derniers, ce soir, aidera la bande farouche des Panthères noires.

VIC PERRAULT, vétéran du sport amateur à Ottawa et à Hull, sera l'arbitre derrière la plaque, ce soir au parc Larocque, à 7 h., quand B. et B. jouera contre Frontenac.

SPORT

Le vétéran Henri Ricard encourage les cyclistes

Il se classe deuxième après le jeune Corrigan, mardi soir, dansc une épreuve du Hull-Volant, chemin de la Gatineau.

Dix pédaleurs du Club de Bicycles Hull-Volant se sont disputé les honneurs hier soir sur le chemin de la Gatineau, dans une course de dix milles. Léo Corrigan enleva l'étape en parcourant le trajet en 23 minutes, 56 secondes. Henri Ricard, vétéran de plusieurs courses importantes i. y a quelques années passées, est arrivé deuxième en 24 m., 21 sec. Sa présence a soulevé l'enthousiasme chez les pédaleurs, le fameux as s'étant retiré des concours depuis deux ans.

Les amateurs de ce sport vous diront que Ricard fut l'un des meilleurs coureurs qui se sont balladés sur une bécane dans l'est du Canada pendant plusieurs saisons.

Le résultat de la classique d'hier soir est le suivant. Le temps est donne en minutes et en secondes:

1—Léo Corrigan	23.56
2—Henri Ricard	24.21
3—Jack Eyamie	24.56
4—Curly Halcro	25.20
5—Léo Richer	25.21
6—Léo Savignac	26.23
7—Cecil Finn	26.25
8—W. Tessier	26.51
9—M. Couture	27.00
10—M. Corrigan	31.03

Les officiers du parcours étaient E. Cyr et D. Corrigan.

Les cyclistes du Hull-Volant prendront part à la course de 20 milles qui se déroulera à Ottawa jeudi soir, pour le trophée McKinnon.

"Flash" Gordon a inspiré les N. Y. Yankees

AU BATON COMME AU CHAMP, JOE GORDON DU NEWARK FOURNIT L'ETINCELLE AUX CHAMPIONS DU MONDE.

NEW-YORK, 13 — (Presse associée) — La récente poussée des Yankees, soit douze victoires dans les 15 dernières joutes, a été simplement directement entreprise par la recrue Joe Gordon. Le coup de bâton et le brillant jeu au champ de Gordon a été une inspiration pour les champions depuis un mois. Les Yankees avaient besoin d'une étincelle et le jeune joueur de Newark l'a fournie. Dans ses 15 dernières joutes, Gordon a frappé pour une moyenne de .450 y compris cinq coups de circuit, quatre deux-buts, deux trois-buts et 23 coups sûrs. Durant cette période, ses 23 hits firent compter 20 points. Il est aujourd'hui, le meilleur frappeur du club avec Joe DiMaggio. Sa moyenne est de .325. Il a commis sa dernière erreur le 25 juin dernier. Le successeur de Tony Lazzeri évolue avec science et rapidité sur les buts. Il en est à 85 chances sans erreur au deuxième-but. Joe McCarthy qui avait un peu perdu confiance dans son jeune joueur, croit maintenant que Gordon se développera comme le meilleur deuxième but de tous les temps.

Flash Gordon mérite beaucoup pour son excellent retour. Il y a un mois, on le classait recrue erratique et un véritable fiasco. Après un début peu impressionnant, Gordon se blessa et resta sur le banc. Les Yankees se félicitaient d'avoir obtenu Bill Knickerbocker pour seconder Gordon au deuxième-but et le secrétaire du club Barrow déclara alors que l'acquisition Knickerbocker était la meilleure depuis des années.

Le 8 juin dernier, McCarthy voyant qu'il ne pouvait empirer la situation, envoya Gordon de nouveau sur l'alignement. Gordon hésita assez longtemps pour se marier et depuis il n'a pas arrêté de se signaler. Son coup de bâton fournit la puissance que George Selkirk donnait aux Yankees depuis deux ou trois ans et que Lou Gehrig disposait à quantité.

Gordon fait gagner maintenant des joutes aux champions. Oscar Vitt déclare souvent que Cleveland gagnerait facilement le championnat s'il avait Gordon au deuxième-but et Oscar a probablement raison. Depuis le 29 juin, Joe a frappé sept de ses dix coups de circuit. Il en frappa deux à Boston samedi et fit compter deux points avec un trois-buts dimanche. Il frappe la balle avec une grande force.

FRED PERRY AIDERA LES CANADIENS

LE CAPITAINE LAFRAMBOISE DIT QUE LE TALENT DE L'ANCIEN MONARQUE AMATEUR AIDERA LES TENNISMEN CANADIENS.

MONTREAL, 13 — Fred Perry arrivera à Montréal la semaine prochaine afin de venir aider l'équipe canadienne dans son entrainement, a annoncé à midi le président R.-N. Watt de la Canadian Lawn Tennis Association.

Pendant qu'il était ici au mois de mai, l'ancien champion amateur du monde a offert ses services à l'équipe locale à condition d'être libre dans le temps.

Le capitaine E.-H. Laframboise a déclaré que la longue expérience de Perry et sa vaste connaissance du tennis seront dès plus précieuses à nos joueurs locaux. En plus, son enthousiasme et son esprit combatif devraient forcer l'équipe à fournir son meilleur".

Le président Watt a déclaré que l'équipe japonaise, si elle triomphait du Canada, avait accepté de jouer la deuxième ronde contre le gagnant de la série Mexique-Australie à Montréal. L'Australie a déjà accepté l'invitation et une réponse est attendue des joueurs américains.

LES CIRCUITS

Ligue Américaine — Greenberg, Tigres, 26; Foxx, Red Sox, 23; York, Tigres, 22; Johnson, Athlétiques, 16; Dickey, Yankees, 16; Keltner, Indiens, 16. Ligue Nationale — Goodman, Reds, 22; Ott, Géants, 19; Lombardi, Reds, 10; Medwick, Cardinaux, 10; Camilli, Dodgers, 9.

Coups comptant des points — Ligue Américaine: Foxx, Red Sox, 90; York, Tigres, 71; Dickey, Yankees, 66; Keltner, Indiens, 61; Averill, Indiens, 60. Ligue Nationale: Ott, Géants, 67; McCormick, Reds, 38; Goodman, Reds, 38; Medwick, Cardinaux, 36; Lombardi, Reds, 48.

CAN.-AMERICAINE

MARDI

Ottawa, 4; Gloversville, 2.
Rome, 8; Amsterdam, 6.
Ogdensburg, 10; Auburn, 8.
Ogdensburg, 4, Auburn, 4. (égalité)
Oswego, 3; Cornwall, 0.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
Amsterdam	44	14	.759
Ogdensburg	37	24	.607
Cornwall	34	25	.576
Gloversville	27	27	.500
Rome	27	31	.466
Auburn	27	34	.443
Oswego	24	35	.407
Ottawa	20	40	.333

CE SOIR

Gloversville à Ottawa; Ogdensburg à Rome; Oswego à Amsterdam; Auburn à Cornwall.

JEUDI

Gloversville à Ottawa; Ogdensburg à Rome; Oswego à Amsterdam; Auburn à Cornwall.

VENDREDI

Ottawa à Oswego; Auburn à Rome; Amsterdam à Cornwall; Gloversville à Ogdensburg.

SAMEDI

Auburn à Ottawa; Oswego à Rome; Amsterdam à Cornwall; Gloversville à Ogdensburg.

DIMANCHE

Ottawa à Gloversville; Oswego à Auburn (après-midi) Ogdensburg à Oswego (soir) Ogdensburg à Rome; Cornwall à Amsterdam.

McDIARMID GAGNE HIER À QUÉBEC

QUEBEC, 13. — Don McDiarmid, champion d'Ottawa, en défaisant J. Létourneau, de Québec; B. Piggott, Hamilton, P. Pearson et W. Pedlar, de Vancouver, Roland Longtin, Bill O'Brien, Gordie MacNeil et autres Montréalais ont mérité de continuer dans le tournoi de tennis pour les championnats de la vallée du St-Laurent, qui se termine vendredi. Voici le détail d'hier:

Simples, 2e ronde

D. McDiarmid, Ottawa, déf. J. Létourneau, Québec, 6-4, 6-3. Roland Longtin, Montréal, déf. René Turgeon, Québec, 6-1, 6-3. G. MacNeil, Montréal, déf. Raymond Côté, Québec, 6-2, 6-3. Bill O'Brien, Montréal, déf. F. Turgeon, Québec, 6-2, 6-4. B. Piggot, Hamilton, déf. G. Blouin, Québec, 6-2, 6-4. P. Pearson, Vancouver, déf. Jean Richer, Montréal, 6-3, 1-6, 6-2. George Robinson, Montréal, déf. H. Estabrookes, Montréal, 6-2, 7-5.

Doubles, 1ère ronde

O'Brien, de Montréal, et Piggot, de Hamilton, déf. Duranleau et Matte, de Québec, 6-2, 6-2; Tarshis et MacNeil, de Montréal, déf. Grenon et Rochette de Québec, 6-0, 6-1; Veysey, Montréal, et McDiarmid, d'Ottawa, déf. Lépine et Fontaine, de Québec, 6-2, 6-2.

AU TOURNOI DE BIGWIN-INN

BIGWIN-INN, Ont., 13.— Frank McLellan a éliminé Dave Robertson, 5-7, 6-3, 6-2, et Jack Vanstone a défait Syd Hetherington, 6-3, 6-2, dans la deuxième ronde hier, au tournoi de tennis pour le championnat simple du nord ontarien.

Grant McLean et Maurice Margesson, Toronto, les favoris dans les doubles, éliminaient Arthur Davies, Jr de Montclair, N.J., et D. Edge, East-Orange, N. J. 6-0, 7-5 dans la première ronde, hier.

Joe Burk est bien accueilli

PHILADELPHIE, 13.— Accueilli hier soir par Philadelphie, Joe Burk, vainqueur des Diamond Sculls il y a quinze jours en battant le record de huit secondes sur la piste royale de Henley, a reçu une montre du maire David Wilson à l'hôtel de ville. Egalement champion du Canada et des Etats-Unis, Joe participera la semaine prochaine au tournoi national de Red-Bank, N. J. et la dernière semaine de juillet, à la Canadian-Henley à Ste-Catharines, Ont.

YVON ROBERT DEFAIT HAL RUMBERG A QUEBEC

QUEBEC, 13.— Yvon Robert, ancien champion lutteur, a battu Hal Rumberg, ici, lundi. Rumberg prit la première chute en 18 minutes et 15 secondes; Robert s'assura les deux suivantes en 6 minutes et 25 secondes puis en 2 minutes. Robert pesait 220 livres et Rumberg 228.

Voici les résultats des autres matches:

Bob Wagner, 232, Portland, Ore., bat Félix Miquet, 235, France, 19:24; Paul Généreux, 222, Montréal, bat Julius Strongbow, 280, Shawnee, Okla. Strongbow disqualifié après 6 minutes; Arthur Legrand, 218, Montréal, annule avec Maurice Robert, 210, Montréal.

Voir page 9

PAUL DROUIN SAUVE LES BRASSEURS

L'AS DES CANADIENS REMPLACE BARBARO DANS LA DEUXIEME ET SANDY-HILL NE PEUT PLUS COMPTER.

Après avoir compté trois points dans la première manche, les meneurs de la Ligue de la Cité d'Ottawa, Sandy-Hill escomptaient une belle victoire hier soir sur le losange d'Eastview, mais ils oubliaient un p'tit Canayen du nom de Paul Drouin, as de l'équipe de hockey les Canadiens dans la N. H. L. Polly fut envoyé sur le monticule par la direction des Professionnels-Brading, dans la deuxième manche; Barbaro fut retiré et Billy Boucher remplaça Hec Kilrea au champ droit pendant que Patsy Guzzo remplaçait Drouin comme arrêt-court et Kilrea passait au centre pour Guzzo.

Ce chambardement habile porta fruits puisque les gars de la Côte-de-Sable n'ont pu compter durant le reste de la joute disputée devant une foule nombreuse et appréciatrice. Drouin n'accorda pas un coup sûr aux Sablonneux. De plus il compta un des points des Brasseurs, Hec Kilrea et Guzzo marquant les deux autres. Larose, lanceur du Sandy Hill, et Drouin ont éventé sept adversaires chacun.

Le duel de 3-3 a été des plus serrés et à l'honneur des deux équipes. Drouin frappa trois fois en quatre efforts mais le coup de Macli fit compter deux points et celui de Driscoll, le troisième des Brasseurs. Deux points des meneurs furent marqués sur un coup de Gordie Pranschke et l'autre sur celui de Larocque.

Les alignements:

BRADING PROS

	AB	Pts	C	HJ	A	E
Guzzo, cc (2e manche) c-a	4	1	1	1	0	0
H. Kilrea, cd (2e manche) cc	3	1	1	4	0	0
Driscoll, 1b	4	0	1	6	0	0
Drouin, c-a (2e manche) lanc	4	1	3	0	3	0
Radley, rec	3	0	0	7	1	1
Macli, 3b	4	0	1	0	1	1
Shields, cg	3	0	0	2	0	1
K. Kilrea, 2b	2	0	1	0	1	0
Barbaro, lanc	0	0	0	0	0	0
B. Boucher, cd	3	0	0	1	0	1
Totaux	30	3	8	21	6	4

SANDY-HILL

	AB	Pts	C	HJ	A	E
Hall, 1b	4	1	0	6	0	0
Blum, 3b	3	1	1	2	3	1
Kritsch, cc	2	1	0	0	0	0
Labarge, rec	3	0	0	7	0	0
Larocque, cd	3	0	0	2	0	0
Pranschke, 2b	3	0	1	2	1	0
Bergin, cg	3	0	0	1	0	0
Galbraith, c-a	2	0	0	1	1	1
Larose, lanc	3	0	0	0	2	0
Totaux	26	3	2	21	7	2

Brading	102 000 0—3	8	4
Côte-de-Sable	300 000 0—3	2	2

EN RESUME— Erreurs: Blum, Galbraith, Radley, Macli, Shields, Bill Boucher. Coups comptant des points: Macli 2, Pranschke 2, Larocque, Driscoll. Sacrifice: Galbraith. Bases volées: Guzzo, Drouin et Blum. Retirés par Drouin 7, Barbaro 1, Larose 7. Passes: Barbaro 1 et Larose 3. Coups sur lancers de Barbaro: deux dans la première manche. Arbitres: Cherryholme, plaque, et Quinn, aux buts. Statisticien: John Carbonette.

George Selkirk et les Yankis

LA BLESSURE AU POIGNET DU GARS DE HUNTSVILLE, ONT., FAIT GLOSER LES FERVENTS DU BASEBALL.

NEW-YORK, 13. — Cramponnés par leurs ongles à leur suprématie et menacés par deux puissants clubs, les New-York Yankees se trouvent embêtés dans la ligue Américaine par le poignet affaibli de George Selkirk.

Le joueur de balle de Huntsville, Ont., se blessa le poignet dans la joute d'ouverture. On craint maintenant qu'il ne puisse jouer pour le reste de la saison. Les Yankis, maintenant au deuxième crochet, gagnèrent les honneurs l'an dernier sans beaucoup d'aide de Selkirk. Peut-être feront-ils de même cette année mais le gérant Joe McCarthy préférerait avoir Selkirk sous le harnais. Retiré de l'alignement samedi dernier à Boston, George avec une moyenne de .241 était le plus faible des cinq voltigeurs de N.-Y.

McCarthy croit que le frappeur canadien possède le style nécessaire pour mettre de la vie à ses champions mondiaux, pris actuellement entre les Indiens de Cleveland et les Red Sox de Boston. Le fait est que c'est à cause de son "pep" et enthousiasme que Selkirk doit maintenant chômer. L'entraineur Earl Painter dit que "Twink" est le Pepper Martin de l'Américaine. Il se lance dans la partie, coeur et âme. L'an dernier, il dut chômer trois mois avec une blessure à une épaule à cause de cet esprit agressif et cette année... et bien!

LES CLASSEMENTS

	G	P	Moy
Sandy Hill	6	2	750
Brading Pros	5	3	625
Burghs	2	5	286
Eastview	2	5	286

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy
Cleveland	44	26	.629
New-York	44	27	.620
Boston	41	29	.586
Washington	40	37	.519
Détroit	37	38	.493
Chicago	30	36	.455
Philadelphie	27	43	.386
St-Louis	22	49	.310

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy.
Pittsburg	44	25	.638
New-York	47	27	.635
Cincinnati	40	31	.563
Chicago	38	35	.521
Boston	32	34	.485
St-Louis	29	41	.414
Brooklyn	31	42	.425
Philadelphie	21	47	.309

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy
Newark	56	25	.691
Syracuse	42	35	.545
Buffalo	42	36	.538
Rochester	44	38	.537
Jersey-City	37	46	.446
Baltimore	34	44	.436
Montréal	32	47	.405
Toronto	32	48	.400

GALA DES POMPIERS

Les pompiers de Hull auront un festival sportif samedi prochain au parc Luna. Le pique-nique est organisé par la caisse de bienfaisance de la brigade des incendies. La course de 15 milles en bicyclettes sera l'une des principales épreuves de la journée. Il y aura de beaux prix. Qu'on se le dise. Pour plus de renseignement, téléphonez au poste no 1, à Hull.

ET LE SPECTACLE CONTINUE . . .

Par Charlie DAOUST

LECOMPTE REGLE UN POINT

M. Cléophas Lecompte, dans la vie publique mais mieux connu sous le sobriquet de CLAFF dans la vie sportive, nous faisait l'honneur d'une visite mardi soir. Au cours de la conversation Claff Lecompte a tranché, une fois pour toutes, une question fort épineuse dans le monde du baseball.

La voici: quand il y a un homme au troisième et un autre au deuxième le receveur de l'équipe au champ, alors que le frappeur cogne et un joueur lance au marbre n'a QU'A TOUCHER LA PLAQUE AVEC LA BALLE quand le coureur du troisième n'y a pas touché. De sorte qu'au lieu de courir au banc pour toucher l'homme qui n'a pas touché le marbre le receveur n'a qu'à se tenir tranquille et suivre le conseil de Claff Lecompte. D'habitude le receveur hésite entre une course au banc et l'homme du deuxième qui court entre le troisième et la plaque. Est-ce assez clair? MM. les receveurs, tout ce que vous avez à faire est de toucher le marbre avec la balle. Merci, Monsieur Lecompte.

* * *

EN ROULANT MA BOULE . . .

Mercredi prochain s'ouvre à Stockholm le tournoi international de piste . . . La délégation américaine sous l'instructeur Carl Anderson, comprend les étoiles comme Chuck Fenske, Fred Welcott, Gil Cruter George Varloff, Ben Johnson, Pit Zagar, Ray Malott et Howard Borck . . . Henri Laperrière, secrétaire de la C. de C. d'Ottawa, et Momon Richer de Hull sont peut-être avec Enée Bordeleau les publicistes qui ont le plus "pondu" dans nos colonnes depuis 15 ans . . . parmi les autres poussepiumes dévoués, mentionnons J.-A. Fugère, E. A. Boivin, Ken Ménard, Wilfrid Bériault, J. Morissette. . . . Larry French est le plus grand fervent de boxe dans l'alignement des Chicago Cubs . . . les experts de baseball disent que CLAY BRYANT et JOHNNY VANDER MEER sont les lanceurs qui se sont le plus améliorés dans la Nationale . . . L'interdiction de Jimmy Adamick et de Jack Trammell s'est étendue à trente états à part de l'Illinois . . . Tom Meany, chroniqueur sportif qui avait qualifié la Nationale "la nouvelle ligue mineur" s'est contenté de dire au président Ford Frick, qui lui passait le razzou la semaine dernière: "Et bien, vous devriez me payer pour vous avoir fait fâcher." . . . Le gérant Bill McKechnie de Cincinnati recevra $5.000 de boni en plus de son traitement annuel de $25.000 si les Rouges finissent en 1ère division . . . et $5.000 additionnels s'ils participent aux séries mondiales . . . 106 lanceurs ont inscrit 115 parties parfaites dans les annales des grandes ligues . . . la majorité des athlètes des Etats-Unis veulent participer à l'Olympiade de Tokio en 1940 . . . L'éclairage électrique du terrain des Dodgers, Brooklyn, suffirait à celui de 1500 foyers ordinaires . . . John Vander Meer est Hollandais, non Allemand.

* * *

VOUS SOUVENEZ-VOUS

Bobby Jones, après avoir gagné le British Open et le championnat amateur britannique, s'empara de l'U.S. Open avec un putt de 40 pieds il y a huit ans AUJOURD'HUI? Deux mois plus tard, le grand artiste de golf gagna le titre amateur des Etats-Unis pour le premier grand schlem" de l'antique sport écossais.

* * *

EN GRINCHANT DES DENTS

Malgré l'opposition des deux clubs de New-York, le baseball nocturne connait plus de vogue que jamais . . . il y aura des joutes le soir, l'an prochain, dans quatre villes du baseball majeur . . . les jeunes gens du lac des plages sont tristes depuis le départ de la jolie Madeleine . . . "Chaque type qui me fut opposé, je l'ai étendu comme une crèpe," dit en se lamentant Tony "2-tonnes" Galento, qui réclame un match avec Jos Louis . . . Les vieux de la vieille aiment à proclamer le nom de Cy Young quand les jeunes prétendent que les Dean, les Hubbell et les Vander Meer n'ont pas d'égaux . . . les amis du nord minier qui se font arracher les oreilles par les moustiques . . . BABE RUTH se fatiguant déjà de sa position avec les Dodgers . . . Harry Cooper, mâchant des pastilles contre la fièvre du foin au tournoi professionnel de golf . . . Appchouou! . . . Enée Bordeleau se reposant la tête de toute organisation sportive . . . les pauvres journalistes se faisant laver le jour de la paye . . . au surplus touchent-ils à l'argent.

* * *

EXPRESSION HISTORIQUE

Ayez confiance en moi comme j'ai confiance en vous!

* * *

PETITES AVENTURES

Jos. Tremblay (pas le masseur) dans le rôle du héros. Apercevant un auto en flamme, il court dans un édifice voisin. Il revient comme un éclair portant un extincteur chimique . . . qui était vide. (N. D. L. R. l'auto fut démoli).

* * *

REGATES A BEAUHARNOIS

La foule qui sera à Beauharnois les 23 et 24 de ce mois assistera à des régates fort intéressantes. Sous les auspices du club Nautique de l'endroit, on verra des courses entre yachts et motogodilles, notamment le "Miss Toronto", la sensation des régates de Toronto et qui portera le nom de "Météor"; le "Canadian Capers", le "Kamary", grand champion depuis six ans, le 'Toots II", le "Miss Canada", le "Miss Valleyfield", le "Miss Quebec", le "Enemy L", le "Baby Bootlegger", des yachts de Saranac Lake du lac Placide, etc., etc.

* * *

LES INQUIETUDES

Clem Aubin revenant à pied d'une excursion d'agrément . . . Emile Bérubé, de même . . . Arthur Vézina avec ses amis s'inquiétant en fin de semaine, Pointe-Gatineau, de son frère Albert . . . il n'était pas noyé . . . Vic Perrault s'inquiétant de ceux qui disent qu'il a dépassé la cinquantaine . . . Il fait du sport depuis 20 ans, mais il n'a que 38 ans . . . Noé Dubois s'inquiétant à Hull samedi soir . . . un malentendu, les amis . . . Wally Driscoll échappant une balle hier soir au premier but . . . votre chroniqueur s'inquiétant des comptes à rencontrer . . . Pike Lajoie se roulant des cigarettes avec du "Bull Durham" . . . Gene Beaudry apportant du tabac à son beau-frère.

L'HOMME TRISTE

C'EST BIEN BUCK NEWSOM, DONT VOICI LES DEVEINES

Par Paul Mickelson
chroniqueur sportif, Presse Associée

NEW-YORK, 13. — Un groupe des copains sympathisaient avec le vieux sergent Street sur la malchance de ses Browns de St-Louis quand Louis-Norman (Buck) Newsom, l'idole-lanceur de Hartsville, C.S. prit le plancher et raconta sa propre histoire triste. Longtemps avant qu'il l'eut narrée, les amis convinrent que non seulement est-il le plus grand nomade du baseball, mais aussi son champion pour la deveine.

"Personne d'entre vous ne sait ce qu'est réellement la malchance, dit Buck. Je réclame le championnat pour la malchance et le changement d'uniforme. Et comment. Depuis onze ans, j'ai changé de club 23 fois, je me suis brisé le pied gauche trois fois et j'ai subi des petites affaires comme empoisonnement de sang, infection des doigts, ébranlement du cerveau. De plus, je prétends que je suis le seul homme qui se soit fait ruer hors des grandes ligues . . . par un mulet. Le beaudet me cassa la jamba comme j'allais jouer pour Chicago Cubs et je dus retourner aux mineures.

ODYSSEE PEU BANALE

Puisque un livre de bord intéresse toujours les gens et que les pérégrinations de Buck ont toujours été un mystère pour les statisticiens, il donna la chronologie suivante de son Odyssée:

1927 . . . débuta au baseball avec Columbia, (Caroline du Sud). Trop en l'air, il fut envoyé à Salisbury de la ligue Piedmont, puis de retour aux semi-pros à Cheraw, C.S. équipe qu'il abandonna en misaison pour gagner 17 joutes et n'en perdre que deux pour Andrews, club semi-pro sur la Côte.

1928-1930 . . . de retour à Columbia, il est fouté dehors parce qu'il réclame trop bruyamment son salaire avant la joute d'ouverture. Il gagne cinq ou six joutes pour Raleigh, C. du N. mais après avoir accordé 10 passes trop souvent, il est remis à Greenville, C. du N. où il gagna une fois et fut renvoyé. Alla bien à Wilmington, C. du N. en gagnant 15 et en perdant trois pour obtenir un essai à Macon, où il donna 19 victoires à une équipe en queue de la ligue. Vendu à Brooklyn, il est expédié à Jersey-City. "Je préfère labourer que de lancer pour Jersey-City", cria-t-il une journée, aussi Jersey-City renvoya Buck à Macon. Buck en appela au commissaire K. M. Landis, gagna son point et passa à Kansas-City.

DEUX ACCIDENTS

1931 à 1932 . . . Avant l'ouverture de la saison, Kansas-City envoya Buck à Little-Rock, où il fut invité par les Cubs de Chicago à se joindre à eux pour l'entrainement. Mais en route, l'auto de Buck dérapa de la montagne Smokey, le faisant tomber 225 pieds et capoter 25 fois pour ne lui briser que la jambe gauche. Sorti du lit pendant deux jours seulement, il accompagna son oncle à des enchères de mulets. Un animal lui fractura la jambe en le ruant. En mai, il rejoint les Cubs qui l'envoient à Albany, N.Y. d'où il passe à Reading, Penn. et finalement à Los-Angeles.

1933 à 1935 . . . malgré un empoisonnement de sang, il gagne 30 joutes pour Los-Angeles. Les Browns de St-Louis le recrutent parce que les Cubs, qui l'avaient "mis en ferme" trois fois ne pouvaient le réclamer. Avec 16 victoires et 20 défaites à St-Louis, il passe à Washington après avoir guéri l'infection d'un doigt de la main dont il se sert pour lancer. Mais dans sa deuxième partie avec les Sénateurs, Buck se fracture la jambe gauche et la rotule sur un coup d'Earl Averill des Indiens de Cleveland. Buck finit la partie, n'accorda que deux coups après sa blessure et alla ensuite passer huit semaines à l'hôpital.

1936 à 1938 . . . ouvrit contre New-York et se fit frapper à la tête, subissant une concussion cérébrale quand Oscar Bluege lança mal et la balle l'atteignit derrière l'oreille droite. Vendu à Boston, où il eut de longues discussions avec le gérant Eddie Collins, qui le revend aux Browns durant l'hiver '37.

"Vous pouvez ajouter, dit Buck, que je lançai une partie sans coups ni points pour les Browns contre Boston, pendant 9 manches et deux-tiers, seulement pour me faire battre. A date cette année j'ai été chanceux, mais j'ai l'intuition, en quelque sorte, qu'il m'arrivera quelque chose avant que nous quittions le Stade des Yankis."

"Oui, dit un des auditeurs, tu te feras probablement retenir les oreilles derrière la tête."

DON BUDGE EST BATTU A BELGRADE

BELGRADE, 13. — Don Budge et Gene Mako, joueur des Etats-Unis pour la coupe Davis, ont été défaits hier à Belgrade dans des exhibitions de tennis. Budge a perdu un match acharné à Frank Kukuljevic, 15-13 et 7-5. Mako s'inclina devant Ferenc Puncec, 4-6, 6-3, 9-7.

Le turf

UN JOCKEY BLESSE — PETER ASTRA GAGNE A GOSHEN. — MERRY LASSIE COURT BIEN.

Dans une culbute, survenue dans la huitième course, épreuve aux haies, mardi à Arlington-Park, Chicago, le jockey Ira (Buddy) Hanford a été blessé et sa monture a dû être tuée. C'était Pottage à P.-C. Platt. Les blessures du jockey ne seraient pas graves.

* * *

Dans le Grand Circuit, à Goshen, N.-Y., Peter Astra au Dr Guillinger d'Andover, Ohio, conduit par Doc Parshall, a gagné le trophée E.-H. Harriman tandis que Belmont Hanover se classait deuxième sur la piste d'un demi-mille. Mme E. Roland Harriman, conduisant son Calumet Eric, prit le trot amateur sur Linda Hanover.

* * *

Earle Sande, l'ancien roi des jockeys qui est devenu entraineur des coursiers du colonel Maxwewll Howard, a avisé les directeurs d'Arlington Park, mardi, que Stagehand et The Chief arriveraient à Chicago vendredi pour participer le 22 juillet aux Classic Stakes de $30.000 et à la course de la coupe Arlington, une épreuve de $25.000.

* * *

A Vancouver, le double quotidien fut payé à Brighouse Park, mardi, après que How High, un 20-1, égalisa en première place avec le favori, Adelaide-N, dans la deuxième course de six furlongs.

* * *

LE DOUBLE QUOTIDIEN, mardi, a payé:

A Mont-Royal	$262.80
A Rockingham	$203.66
A Fort-Erié	$ 21.50
A Thistle-Down	$196.20
A Arlington	$ 78.40

* * *

SUR LA PISTE MONT-ROYAL, mardi, le coursier de C. Campeau, éleveur et sportif de Montréal, WINSTON D. remportait sa première victoire de la saison locale dans le Handicap de la ville de Mont-Royal, en présence de 3.500 enthousiastes.

* * *

A FORT-ERIE, Ont. mardi, LUXURO et FESTIVE BOARD gagnèrent les deux premières courses pour rapporter $21.50 aux parieurs du double quotidien à $2. Luxuro prit les 6 furlongs facilement avec deux longueurs sur Chips, tandis que Nell Kuhlman se classait troisième, 3 longueurs plus loin. Dans l'autre course, pour coursiers élevés au Canada, le cheval de N. Rizzo, Festive Board, battit Blue Wren et Circulet.

* * *

MERRY LASSIE, pouliche rapide de 3 ans appartenant à Mme H.-C. Phipps, courut hier une de ses meilleurs courses à Empire-City Yonkers) mais THE FIGHTER à W.-F. Morgan, la battit par une demi-longueur, tout en établissant un nouveau record dans les 6 furlongs en 1'7" 4/5. Piloté par Carroll Bierman, The Fighter paya 8 pour 1 à ses partisans. Bill Farnsworth se classa troisième, quatre longueurs en arrière de Merry Lassie.

* * *

Les résultats en détails:

HIER A MONT-ROYAL

Première course: bourse de $300; 3 ans et plus: à réclamer: 6 furlongs; Miss Bane, 111 (Collins) 14.55, 7.30, 6.00; Claflag 116 (Quackenbush) 3.75 3.10: Between Bells 101 (J. Bowen) 11.65. Temps 1'14" 4/5. Shoteur, Sainted, Thistle Jock, Romarch, Seminole Queen, Sandy Beach, Blue Gum ont aussi couru.

Deuxième course: bourse de $300; 3 ans et plus: à réclamer: 5½ furlongs. Spanlee, 110 (Fields) 8.60, 5.70, 5.15; cEallaigh, 115, (Martinez) 13.30, 12.20; Sue Jones 110 (T. Barker) 10.40. Temps: 1'08" 3/5 James Donald, Barbara May, Cyrano, Anslaught, Explorer, Tuleyries, Ruby, Civil ont aussi couru.

Le Double quotidien. Miss Bane et Spanlee a payé $262.80.

Troisième course: bourse de $300; 3 ans et plus, à réclamer, six furlongs—Captain Jeffers, 115 Quackenbush) 10.75, 5.10, 2.80; Charles J. 112 (Page) 4.30, 2.95; Tappanaugh, 115 (Chinn) 2.80. Temps: 1'15" 1/5. Dinain, Nahallac, Ina Dear, Creme de Menthe, Rafter

* * *

Quatrième course: la course aux haies Mount Royal; bourse de $400; à réclamer; 3 ans et plus: à peu près deux milles—Sandfield, 134 (Shirley). 4.30, 3.60, 3.10; Burning Gorse, 139 (McCulloch), 3.85, 3.50; Depressin' Chink, 139 (Kennedy) 3.70. Temps: 3.44. Idle Soldier, Highcroft, Glenmawr, Bardette et Branch ont aussi couru.

Cinquième course: Handicap de la ville de Montréal: bourse de $500; 3 ans et plus; 1 mille et 70 verges; Winston D., 114, (Collins) 4.35, 2.85, 2.40; Dearzin, 107 (J. Haritos) 3.45, 2.90; Investor, 100 (Delphino), 2.85. Temps: 1'46" 1/5. Dr McLarney, Gallant Friar et Little Clera ont aussi couru.

Sixième course: bourse de $400; à réclamer: 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges—Inferno Lad, 107 (J. Brennan) 5.40, 3.55, 3.75; Baby Princess, 101 (Delphino) 6.15, 5.90; Topaway 108 (T. Brennan) 5.65. Temps 1'46" 3/5. Bullmarket, Belle Fuller, Idle Flirt et Do It ont aussi couru.

Septième course: bourse de $400; pour 3 ans et plus, né au Canada; à réclamer: six furlongs: Freestone, 117 (Barker) $9.70, 5.85, 3.00: Miss Scott, 112 (G. Horn) 3.85, 2.75: Sugar Jar, 117 (Fator) $2.35. Temps: 1'15" 4-5. Battle Plane, Oiseau Noir, Slim Salome, Meldrum, Evening Judge ont aussi couru.

Huitième course: bourse de $300; à réclamer; 3 ans et plus; 1 mille et 70 verges—In Step, 114 (R. Fair) 10.70, 5.35, 3.40; Perfect Knight, 112 (Haliburton): 3.50, 3.20; Buzzin Around, 109, (Alfonso) 5.20. Temps: 1'48" 3/5. Pampered, Running Heel, Rita R., Rockmelian, Butterfly et Stormer ont aussi couru.

* * *

A EMPIRE CITY MARDI

1re course, bourse de $1.000, à réclamer, pour chevaux de 2 ans, 5 furlongs 1-2 — Silent Jim, 111 (Merritt), 8-5, 1-2, 1-5; Breeks, 122 (Longden), 3-5, 1-4; Bright Gray, 112 (Dupps), 4-5. Temps, 1'7". Pause, Encyclopedia et In Range ont aussi participé.

2me course, bourse de $1.000, à réclamer, pour chevaux de 4 ans et plus, environ 6 furlongs — Isaiah, 114 (Dupps), 4-5, 1-3, xx; Knowing, 119 (Wright), 1-1, 1-3; Hatchcock, 116 (Bierman), 4-5. Temps, 1'9"1-5. Clarion Call et That One ont aussi participé.

3me course, bourse de $1.000, pour juments de 2 ans, 5 furlongs 1-2 — Metamorphosis, 111 (Dupps), 2-1, 7-10, 1-4; Grand Star, 116 (Merritt), 2-1, 1-1; Peon, 116 (Malley), 1-3. Temps, 1'6"4-5. Sting Ray, Sevitar, Gallant Neb et Spanish Jean ont aussi participé.

4me course, bourse de $1.000, pour juments de 2 ans, 5 furlongs 1-2 — Devil's Peak, 116 (Longden) a 4-5, 2-5, 1-7; Billy Seeman, 116 (Wright), 2-1, 4-5; Istambul, 116 (Westrope), 4-5. Temps, 1'7"1-5. Cooling Spring, Blaze of Glory, Bing Bong, Graustark, a—Pontius, ont aussi participé.

a—Fini en première position mais est disqualifiée.

5me course, bourse de $1.200, le "Bisbee", pour chevaux de 3 ans et plus, environ 6 furlongs — The Fighter, 120 (Bierman), 8-1, 2-1, 3-5; Merry Lassie, 108 (Longden), 1-2, 1-6; Bill Farnsworth, 120 (S. Renick), 2-1. Temps, 1'7"4-5. Wise Prince et Salamis ont aussi participé.

6me course, bourse de $1.000, à réclamer, pour chevaux de 4 ans et plus, 1 mille 1-8 — Quincy, 116 (Longden), 6-1, 2-1, 1-1; Invermark, 116 (Westrope), 2-1, 1-1; Ptolemy, 116 (Leblanc), 1-5. Temps, 1'53"2-5. Gauraisankar, Portunus et Old Story ont aussi participé.

7me course, bourse de $1.000, à réclamer, pour chevaux de 4 ans et plus, 1 mille 1-16 — Wrenace, 119 (Bierman), 6-1, 5-2, 6-5; Dignitary, 115 (Kelly), 8-1, 4-1; Perfect Devil, 116 (Westrope), 3-5. Temps, 1'48". Bright Chance, Miss Tiptoe, Uvalde, Chief Mourner, Dark Prince, Even Up et Grand Jester ont aussi participé.

* * *

A FORT-ERIE MARDI

1re course, bourse de $700, à réclamer, pour chevaux de 4 ans et plus, 6 furlongs — Luxuro, 120 (Gwynne), $5.75, $3.70, $2.70; Chips, 109 (Osborne), $7.35, $4.90; Nell Kuhlman 115 (Remillard), $3.00. Temps, 1'19". Hey Kelly, Ree, Elba Maid, Beteese, Chinsilla, Cashew ont aussi participé.

2me course, bourse de $700, à réclamer, pour chevaux de 4 ans et plus, élevés au Canada, 6 furlongs — Festive Board, 119 (Osborne), $3.85, $3.85, $2.95; Blue Wren, 114 (Young), $3.30 265; Circulet 117 (Thomas), $5.15. Temps, 1'17"4-5. Chlorisenne, Bâton d'Amour, Simosee, Icanwin, Colored Artist ont aussi participé.

3me course, bourse de $700, à réclamer, pour chevaux de 3 ans, 6 furlongs — Horus, 108, (Young), $15.40, $8.05, $5.15; Hawkstone, 108 (Lindberg), $14.45, $7.15; Regalite, 108 (Courtney), $4.20. Temps, 1'18"1-5. Lady Awake, Yammer, Jealous, Swain, Maryan D., ont aussi participé.

4me course, bourse de $700, à réclamer, "The Picton", pour chevaux de 4 ans et plus, 6 furlongs — Osirando, 119 (Remillard), $6.60, $3.70, $2.60; Discount, 115 (Cannon), $5.20, $3.40;; Bareback, 120 (Convey), $3.80. Temps, 1'17" 1-5. Boscobel, Governor Bill, Fair Elise, Gene D., Golden Silence, ont aussi participé.

5me course, le handicap "Bertie", bourse de $800, pour chevaux de 4 ans et plus, 1 mille 70 verges — Shoeless Joe, 110 (Foden), $7.35, $2.80, $2.55; Jack Patches, 110 (Young), $2.60, $2.15; Slycat, 111 (Courtney), $3.10. Temps, 1'47" 2-5. Doer, Caravel, Fore Isus, ont aussi participé.

6me course, bourse de $700, à réclamer, pour chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs — Bucharest, 109 (Young), $6.65, $4.25, $3.15; Foliage, 109 (Decamillas) $11.45, $5.75; Ifster, 104 (Courtney), $2.45. Temps, 1'18" Thirty Below, Uva, Keen Flight, Don Brown, High Bid, Pearl West, Mr. Maginnis, ont aussi participé.

7me course, bourse de $700, à réclamer, pour chevaux de 4 ans et plus, 1 mille 1-16 — Irish Image, 113 (Remillard), $10.40, $4.15, $2.75; Glistening, 115 (Foden), $2.70, $2.20; Lugano, 113 (Cannon), $2.50. Temps, 1'52"1-5. Blast, Hardy Ban, Masonville, Miss Cog, Belle Fille, ont aussi participé.

Une visite aux usines C.C.M., à Weston, Ont.

A l'occasion de l'inauguration d'une addition récente de 475 x 40. — Conditions idéales de travail des employés.

Une cinquantaine de journalistes ont été en fin de semaine les invités de la compagnie Canada Cycle and Motor, à Weston, Ont., à l'occasion de l'inauguration d'une nouvelle aile de 475 pieds par 40. Les journalistes ont été reçus par M. G.-S. Braden, gérant général de la compagnie. M. James Fisher, de l'agence de publicité James Fisher accompagnait les visiteurs.

Après la réunion dans les locaux du bureau de direction, les journalistes firent, trois heures durant, une visite de toutes les parties de l'immense usine, un modèle du genre et probablement le plus moderne au monde. Plus de 500 employés y travaillent "à la lumière du jour", dans des conditions idéales de travail. Les visiteurs purent à leur aise admirer le travail des artisans et surveiller la fabrication des bicyclettes, patins, trottinettes et autres produits C.C.M. depuis le perforage des plus délicats boulons jusqu'à la cuite des contures d'acier dans d'immenses fourneaux électriques. Tous furent émerveillés de la précision des machineries, dont plusieurs inventées et mises à point dans l'atelier de mécanique de la compagnie. Les initiales C.C.M. sont aujourd'hui connues dans le monde entier. Les produits C.C.M sont tellement parfaits et d'une fabrication tellement avancée, au point de vue technique, que la compétition est devenue quasi impossible.

La compagnie C.C.M. a été établie en 1899, par la fusion de cinq principaux établissements fabricant des bicyclettes à cette époque —Red Bird, de Brantford; Perfect, de St-Catharines; Cleveland Massey-Harris (branche des bicyclettes) et Gendron, de Toronto.

Une nouvelle usine, à Weston, Ontario, fut érigée et prête pour l'exploitation en 1916. En l'année 1937 une vaste addition à l'usine fut commencée et complétée en 1938.

La superficie totale est dans tous les édifices de 139.682 pieds carrés, le placement d'argent comportant une somme de $1.250.000 en usine et appareillage à Weston, et le placement du capital avec le roulement se chiffrera approximativement à 2 1-4 millions de dollars.

Il faut à peu près 852 c.v. pour l'exploitation de l'usine.

L'emplacement actuel était à l'origine une terre en culture. En plus des avantages hygiéniques dus à sa situation en pleine campagne, l'immeuble de la fabrique a été construit pour assurer une profusion de lumière de tous les côtés ainsi que du toit.

Les nouvelles installations modernes comprennent un appareil calorifique, une installation dite "Steel Grit Blasting" pour nettoyer les montures, les fourches, etc., une machinerie à vis automatique, un appareil capte-poussière, un laboratoire de recherches et d'épreuves, un dispositif de ventilation, etc.

Le nouveau système de vintilation récemment installé, change l'air dans la chambre de polissage à raison de 26.000 pieds cubes par minute. L'air passe par un procédé de filtrage et dans l'usine dans un état purifié. Par une température extrêmement froide cela ne produit qu'une baisse de 10 degrés.

Un appareil semblable est en fonction dans le département "Sand Blast" où 11.000 pieds cubes d'air se changent à toutes les minutes et dans le département de l'émeulage, changeant 16.700 pieds cubes d'air en même temps, presque un total de 100.000 pieds cubes d'air purifié à toutes les minutes.

Sur un total de 534 employés, 78 ou 14% sont à l'emploi de la Compagnie depuis 25 ans ou plus. Douze de ces employés comptent 42 ans de service.

La Compagnie exporte à quelque quarante pays divers. Plusieurs de ces pays comptent des représentants C. C. M. spécialement désignés.

Autrefois la bicyclette jouissait d'une popularité particulière comme véhicule d'agrément. Les personnes de toutes les classes de la société s'en servaient pour se rendre à leur ouvrage. La bicyclette était très prisée. Puis il y eut une baisse. Les hommes et demoiselles de bureau cessèrent d'aller à bicyclette. La bicyclette perdit de sa vogue. L'on prédit la fin de la bicyclette.

Mais la bicyclette ne disparut point. Elle était trop utile. Elle devint une nécessité. Les travaillants l'apprécièrent comme moyen prompt et économique pour se rendre à l'ouvrage et en revenir. Les compagnies de télégraphe et les établissements de commerce trouvèrent la bicyclette des plus appropriées au service des messagers. Une grosse pharmacie détaillante de Toronto utilisent plus de 100 bicyclettes pour sa prompte livraison. Les garçonnets et fillettes s'en servent avec avantage pour se rendre à l'école. Ils en raffolent aussi comme agrément. Voilà qui assura un bon marché aux bicyclettes.

Puis vint l'automobile. Et à mesure que les automobiles augmentèrent en nombre et devinrent meilleur marché, les gages des ouvriers haussèrent, et ceux-ci délaissèrent la bicyclette et se rendirent à leur ouvrage en autos. Voila qui ébranla sérieusement le commerce des bicyclettes, mais l'automobile produisit aussi les bons chemins et les rues pavées, ce qui créa un nouveau marché pour les bicyclettes.

Le nouveau marché fut la livraison des paquets par bicyclettes. Grâce aux pavements doux, les garçonnets purent facilement transporter à bicyclettes un porte-paquets rempli d'articles et effectuer de promptes livraisons à peu de frais. Plusieurs petits établissements qui ne pouvaient faire la livraison par automobiles utilisèrent la bicyclette. Même de gros établissements trouvèrent économique et commode la livraison par bicyclettes en plus de celle par camions. Probablement la moitié des bicyclettes vendues aujourd'hui le sont pour fins de livraison et de messageries. Elles sont donc tres appréciées dans le monde commercial. Les garçons sont ainsi en mesure de travailler une journée entière ou une partie de journée chaque jour de l'année.

Le marché pour les écoliers et écolières se maintint toujours. La bicyclette est spécialement appréciée des étudiants aux écoles supérieures. Plusieurs de ces jeunes gens ont de longues marches à faire et la bicyclette est toute désignée pour réduire ses distances. Le transport en tramways ou autobus est coûteux, beaucoup plus qu'à bicyclette.

Les vedettes du cinéma et les personnes chics aux villégiatures ont un faible pour les randonnées à bicyclettes. Les dames se rendent compte de l'avantage du cyclisme pour leur assurer une meilleure santé. Et les routes si douces que nous avons maintenant ne sont pas sans contribuer beaucoup à cette nouvelle reprise de la vogue de la bicyclette. En Angleterre et en Europe en général bien des gens visitent le pays à bicyclettes. Et cela date depuis longtemps. Cette façon d'agir finira par trouver faveur ici même. Aux Etats-Unis, les compagnies dans quelques grandes villes ont fait des excursions spéciales d'amateurs de cyclisme à quelque distance de la ville pour assurer à ceux-ci des randonnées intéressantes à la campagne. En plus du côté agrément, il existe le marché solide de l'utilité. C'est-à-dire le marché que nous désirons pour nous protéger, pour nos marchands, pour les usagers et pour les marchands qui se servent de bicyclettes pour fins de livraison.

Il y eut plus de 60.00 bicyclettes produites au Canada, l'an dernier, pour usage au Canada. Il y a 534 employés qui dépendent de ce commerce pour vivre. Il y a plus de 2.000 marchands qui vendent des bicyclettes. Il y a probablement 100.000 usagers qui s'en servent pour livrer des messages et des paquets.

"Des automobilistes, déclara B. Braden aux journalistes, ont fait des instances pour faire bannir de la route leurs prédécesseurs, les cyclistes, comme incommodité. Serait-il logique de suggérer l'élimination des automobilistes qui nuisent aux cyclistes?

"Les taxi-autos, les compagnies de messageries et les compagnies de livraisons de paquets, sont de puissants groupes bien organisés qui se servent des véhicules-moteur pour l'exploitation de leurs entreprises. Les mesagers et autres cyclistes ne sont pas organisés, il n'en est pas moins vrai qu'il y en a plusieurs qui se servent de la bicyclette pour gagner leur vie. Qui oserait leur porter atteinte?"

"Pourquoi le cycliste serait-il une nuisance? Il ne l'était pas il y a trente ans? S'il est une nuisance maintenant, c'est qu'on l'a rendu tel, non pas par son existence mais plutôt par la venue des automobiles."

Après la visite de l'usine les visiteurs furent reçus à un banquet au club de golf de Weston. Le reste de l'après-midi fut dépensé en parties de golf et courses dans la région.

NOS RAMEURS S'ENTRAINENT

L'Ottawa Rowing Club enverra son "huit" lourd et le quatuor de Don Finnie à la Royal Canadian Henley, régates qui auront lieu du 28 au 30 juillet à Ste-Catharine, Ont. Nos porte-couleurs partiront le 25 juillet.

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Une forte vague d'achats déferle sur la Bourse de Montréal et fait grimper des valeurs à de nouveaux sommets

Les titres en bâtiment sont très actifs à la Bourse de Montréal. — Les valeurs minières et industrielles s'unissent dans un mouvement haussier sur le Curb de Montréal. — Les bas-métaux et les mines accaparent l'intérêt sur la Bourse de Toronto.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, 13.—Une forte vague d'achat fit grimper certaines valeurs à de nouveaux sommets pour l'année ce matin, au cours des premiers échanges sur la Bourse de Montréal.

Les valeurs en bâtiment étaient très actives, Steel of Canada et Canada Cements priv, faisaient un point chacun et Dominion Bridge et Cement une fraction. Parmi les métaux, Smelters se raffermit de trois quarts et Hollinger d'un huitième. Price Brothers et Saint-Lawrence, dans la division des papiers se hissèrent de trois huitièmes.

Canadian Car grimpa d'un demi point à un nouveau sommet pour l'année, à 13 1-2 tandis que National Steel Car toucha it sont haut-prix précédent à 47 avec une augmentation d'un point. Les valeurs d'utilités publiques affichaient des tendances contradictoires. Shawinigan améliora sa position d'un quadt mais Gatineau priv, et Brazilian étaient à la baisse.

Deux autres valeurs firent de nouveaux sommets pour 1938: Cockshutt à 12 3-4 avec une hausse d'un point et Massey-Harris avec un gain de trois quarts à 9 7-8.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, 13. — Les valeurs industrielles et les mines s'unirent dans un mouvement haussier au cours des premiers échanges, ce matin sur le Curb de Montréal.

Lake St-John venait en tête des papeteries avec un bond de deux points à 32; Donacona A se raffermit de trois huitième et Frascr Voting, Abitibi ord. et priv, et Consolidated faisaient tous de petites fractions. Asbestos se hissa d'un demi avec Fairchild et Ford A montant d'un quart.

Pend Oreille fit 15 cents, O'Brien et Read-Authier 10 chacun, Pato cinq et Stadacona une. Wood Cadillac, Sladen et Perron perdait une cent chacun.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, 13. — La Bourse était à la hausse depuis l'ouverture et l'intérêt se concentrait dans les aurifères de bas prix, quelques industrielles et Waite-Amulet dans les bas-métaux. Waite se vendait à un nouvau sommet et maintenait son avance au début de l'après-midi.

Probablement à cause des promesses que donne l'état des récoltes de l'ouest, les valeurs d'outillages firent de nouveaux sommets. Les aciers, les utilités, les huiles senior et les boissons avaient tous tendance à la hausse. Les échanges dans les huiles de l'ouest affichait de la vigueur pour ces titres.

Une automobile capote près de Stonecliff, hier

PEMBROKE, le 13. — A six milles à l'ouest de Stonecliff, hier après-midi, sur la route Trans-Canada, quatre touristes ont subi un choc nerveux et ont endommagé considérablement l'automobile qu'ils occupaient quand elle capota dans le fossé.

Mme T.-H. Brough, de Niagara, Ontario a été soignée par son époux et transportée dans l'ambulance Lipke à l'hôpital général de Pembroke, où elle reçut les premiers soins du docteur J.-B. Galligan. On annonçait hier soir que son état s'améliorait, bien qu'elle souffre de coupures au front.

Les autres s'en sont tirés indemnes. En plus de M. et de Mme Brough, la voiture était occupée par M. Ed Martin, le chauffeur, et Mlle Elsie Davis, tous deux d'Ottawa. L'automobile voyageait dans la direction est. L'agent constabulaire provincial R.-B. Butcher fait enquête.

On manque d'intérêt sur le marché du beurre

MONTREAL, le 13. — On notait un manque d'intérêt presque total sur le marché du beurre local et tous les acheteurs semblaient ignorer les offres dans l'attente du rapport canadien sur les approvisionnements. Au Canadian Commodity Exchange, les prix étaient un peu plus faibles. Les prix des oeufs de catégories supérieures étaient très fermes avec des arrivages légers. Le fromage était un peu plus ferme. Les pommes de terre affichaient une tenue mixte dans un marché calme. Le Board of Trade oeufs, 743 caisses; beurre, 327 boîtes; fromage, 108 boîtes.

Au Canadian Commodity Exchange on a enregistré la vente de 250 boîtes de beurre frais de Québec, 92 points, pour livraison immédiate, à 25c. Sur le marché libre le beurre No 1 cote 25c à 25 1-8c. Les demi-grossistes offrent de petits lots aux détaillants à 26-27c pour le beurre en pains moulés et à 26-26 1-2 en paquets.

On a enregistré la vente de 250 boîtes de fromage blanc de Québec au Canadian Commodity Exchange à 13 7-8 la livre, de 250 boîtes à 13 15-16c, de 250 boîtes de coloré à 14 1-2c et de 250 boîtes de blanc à 14c. Sur le marché libre, le fromage de l'Ontario faisant 14 3-4 la livre et celui de Québec 14 1-2c, pour le blanc et le coloré.

Les arrivages d'oeufs triés font 30c à 31c pour les A-gros, 28 1-2c à 29c pour les A-moyens, 24 1-2 c à 25c pour les B et 22c à 22 1-2 pour les C., Au Canadian Commodity Exchange, ces catégories font les prix suivants: 31c, 29, 25c et 13 1-2c respectivement. Des petits lots destinés aux détaillants font les prix suivants: A-1 gros, 39c, A-1 moyens, 37; A-gros, 34c; A-moyens, 33c B, 30c et C 26c.

Sur le marché des tubercules les vieilles pommes de terre de Québec, en sacs de 80 livres, font de 50c à 60c le sac. Les montagnes de l'Ile du Prince-Edouard font 75c à 80c en sacs de 90 livres et les montagnes de la Nouvelle-Ecosse font 65 à 75c et moins les 80 livres. Les nouveaux tubercules No 2 de Québec rapportent 85c à 95c les 80 livres.

Hughson Bros. & CO.

122, rue Wellington, OTTAWA

Téléphone: 2 - 2471

Le blé se raffermit en fin de séance

WINNIPEG, le 13. — La fermeté des marchés américains et des nouvelles haussières des territoires du blé du printemps ont contribué aux avances dans les prix du blé sur le marché à terme de Winnipeg hier. Des achats disséminés ont aussi fortement aidé à hausser les prix de 2 3-8 à 2 cents en clôture, le contrat de juillet à 1,03 1-2, celui d'octobre à 81 3-8—1-2 cents et celui de décembre à 79 1-4—3-8 cents.

L'allure tait nerveuse et les prix ont fluctué d'une façon plutôt erratique durant la majeure partie de la séance mais l'avance s'est dessinée clairement vers la fin. Le contrat de juillet a accusé des gains de plus de 2 cents aux niveaux extrêmes et les contrats plus éloignés ont montré des avances de 1 1-2 cent par moments.

Des achats, surtout disséminés, étaient attribués à des firmes du sud et de l'est. Une bonne partie de ces achats semblaient être des couvertures des baissiers. On n'a pas évalué les ventes d'exportation mais on dit que du blé rouge du printemps et des durums ont été livrés.

Les opérations étaient peu remarquables et les opérations à Winnipeg en partie routinières.

Liverpool a clôturé 7-8 à 5-8 de denier plus haut, et Buenos-Aires à midi était 1-4 à 1-8 de cent plus bas.

Le marché des grains au comptant était lent et le No 2 Nord s'est amélioré de 1-4 de cent tandis que les autres catégories restaient inchangées. Les fourragers étaient lents sans grand changement.

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Juillet	102-101¾	103½
Octobre	79½-79	81⅜-½
Novembre	80⅝	80⅞
Décembre	77½-76⅛	79¼-⅜
Avoine:—		
Juillet	44⅛	45¾
Octobre	35	36¼
Décembre	....	33⅜
Orge:—		
Juillet	49	50
Octobre	47⅜-¼	46
Décembre	45⅞-46⅛	46
Lin:—		
Juillet	146	146
Octobre	147½	147½
Seigle:—		
Juillet	....	52⅜
Octobre	50⅜	53
Décembre	52¼	53½

LE MAIS

CHICAGO, le 13. — Le maïs s'est avancé de 3 cents le boisseau aujourd'hui sur le marché à terme de Chicago, atteignant un nouveau record pour la saison et entraînant à sa suite les autres grains.

Les spéculateurs ont été les principaux acheteurs de maïs, en particulier ceux qui auparavant se distinguaient comme vendeurs. On rapporte des expéditions considérables de maïs, par les lacs et on avoue que les exportations ont été plus élevées qu'on l'avait concédé.

Le maïs a clôturé 2 1-8 à 3 cents plus haut, le contrat de juillet à 60 3-8 cents et celui de décembre à 61 7-8—62 cents. Le blé en clôture était 2 1-8 à 2 1-2 cents plus haut, le contrat de juillet à 73 5-8—3-4 cents et celui de décembre à 74 3-4—7-8 cents.

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Juillet	71	73⅝-¾
Septembre	72⅛-½	74¾-⅞
Décembre	74¼-½	76⅞-77⅛
Maïs:—		
Juillet	58⅛	60⅜-½
Septembre	59¾-60¼	61⅞-62
Décembre	59¼-⅜	61¾-76
Avoine:—		
Juillet	27⅛	27⅞
Septembre	26¼	26⅞
Décembre	27½	27⅞
Seigle:—		
Juillet	....	55
Septembre	53¾	54⅛
Décembre	54½	55⅛

Des prêts pour 12.174.000,00

Les prêts accordés d'après le plan d'amélioration aux habitations dans les villes et les villages d'une population supérieure à 5.000 âmes se chiffraient à 29.831 en date du 31 mai dernier et formaient un total de $12.174.000, d'après une déclaration du ministère des finances rendue publique aujourd'hui.

ASSURANCES DU JAPON

LONDRES, 13. — Le gouvernement a annoncé aujourd'hui qu'il avait reçu l'assurance du gouvernement japonais qeu les droits d'extra-territorialité des étrangers seront maintenus dans les régions occupées par l'armée japonaise.

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en Placements, 85 rue Sparks, Ottawa. Tel. 2-5318.

Echéance—			%	Dem.	% An.
Juin	1,	1939	1	100,87	0,37
Oct.	15,	1939	2½	102,62	0,63
Oct.	15,	1939	4	104,50	0,68
Nov.	15,	1939	2	102,12	0,61
Juin	1,	1940	1½	101,62	0,76
Sept.	1,	1940	4½	107,12	1,03
Mars	15,	1941	1	100,50	0,89
Nov.	15,	1941	5	111,75	1,48
Juin	1,	1942	2	102,50	1,40
Oct.	15,	1942	3	106,00	1,60
Juin	1,	1943	2½	103,87	1,72
Oct.	15,	1943	5	114,75	2,08
Jan.	15,	1943-44	2¼	102,50	1,70
Oct	15,	1944	4½	113,38	2,25
Nov.	15,	1944	2½	103,00	2,02
†Aout	15,	1943-45	2½	103,50	1,79
Oct.	15,	1943-45	4	109,50	2,13
Fev.	1,	1946	4½	113,38	2,46
Juin	1,	1946-49	3¼	103,75	2,73
Oct.	15,	1944-49	3½	105,00	2,66
‡Juil.	1,	1930-50	3½	103,50	Ex-D.
Nov.	15,	1948-51	3¼	103,50	2,86
Oct.	15,	1947-52	4	109,62	2,84
†Mai	1,	1942-52	5	113,50	1,36
‡Mai	1,	1950-55	3¼	103,00	....
Juin	1,	1950-55	3	100,25	2,98
Nov.	1,	1946-56	4½	112,75	2,82
Nov.	1,	1947-57	4½	113,00	2,94
‡Sept.	1,	1953-58	4	110,00	....
Nov.	1,	1948-58	4½	113,38	3,01
Juin	1,	1953-58	3	99,25	3,05
Nov.	1,	1949-59	4½	113,87	3,07
†Oct.	1,	1950-60	4	110,75	2,98
†Jan.	15,	1956-61	3¼	104,25	2,93
Juin	1,	1956-66	3¼	101,75	3,12
†Jan.	15,	1942-67	3	99,50	3,02
Sept.	15,	1966 — Perp.	3	91,25	3,30
Bons garantis par le Gouvernement—					
C. N. R.,		1942	2	102,38	1,38
C. N. R.,		1943	2	101,62	1,67
C. N. R.,		1944	2¼	101,50	1,99
C. N. R.,		1944	3	105,00	2,11
C. N. R.,		1945-50	3	100,25	2,98
C. N. R.,		1951	4½	116,50	3,00
C. N. R.,		1948-52	3	99,87	3,01
C. N. R.,		1948-53	3	99,87	3,01
C. N. R.,		1954	5	120,38	3,35
C. N. R.,		1955	4¾	119,25	3,26
C. N. R. S.,		1955	5	122,50	3,26
C. N. R.,		1956	4½	117,25	3,24
C. N. R.,		1957	4½	116,50	3,32
G. T. P.,		1962	3	100,25	2,98
G. T. P.,		1962	4	111,25	3,28
C. N. R.,		1944-69	5	118,25	2,51
C. N. R.,		1949-69	5	121,25	3,15
C. N. R.,		1950-70	5	121,25	3,16
M. Harbour,		1949-69	5	121,75	3,12
Gouvernements Britanniques—					
Déc.	1,	1952	3½	104,00	....
Avril	1,	1961	3½	105,00	....
Mai	1,	1960-90	4	115,00	....

Tous, strictement sujet au changement.

†—Payable à New-York seulement.

‡—Payable à Londres seulement.

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, Banquiers en Placements, 75 rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-9414.

Provinces—	%	An.	Dem.	% An.
Ont.	4½	1940	105,50	1,13
Ont.	6	1941	111,75	1,53
Ont.	5½	1942	114,75	2,05
Ont.	6	1943	118,00	2,57
Ont.	4½	1944	116,00	1,95
Ont.	5½	1946	119,00	2,92
Ont.	5	1948	117,75	3,07
Ont.	4½	1949	114,00	3,05
N.-B.	4¾	1940	105,50	1,95
N.-B.	3¼	1945	99,00	3,48
N.-B.	4	1945-47	103,25	3,58
N.-B.	5½	1950	112,50	4,25
N.-B.	3	1951	94,50	3,56
N.-B.	5	1954	109,00	4,26
N.-E.	4½	1943	108,50	2,99
N.-E.	3	1945	101,50	2,85
N.-E.	3½	1949	103,00	3,24
N.-E.	4½	1947-52	111,00	3,21
N.-E.	3¼	1956	100,50	3,25
I. du P.-E.	4½	1944	109,50	2,97
I. du P.-E.	3	1945	101,50	2,85
Qué.	4½	1945-50	111,50	2,77
Qué.	3	1951	99,25	3,12
Qué.	3¼	1948	102,25	3,05
Qué.	4¼	1958	112,00	3,46
Qué.	4	1953-58	110,50	3,16
Qué.	4½	1963	114,50	3,64
Alta	5	1942	57,00	....
Alta	5½	1947	59,00	....
Alta	6	1947	59,50	....
Alta	4½	1951	62,50	....
C.-B.	5	1939	102,00	3,45
C.-B.	5½	1945	103,25	5,04
C.-B.	6	1947	105,50	5,30
C.-B.	5	1948	101,50	4,87
C.-B.	4½	1951	99,50	4,60
C.-B.	5	1953	101,25	4,94
C.-B.	4½	1953	98,00	4,72
C.-B.	4	1957	93,00	4,59
Man.	5	1944	98,50	5,40
Man.	4½	1945	96,50	5,20
Man.	6	1947	102,00	5,78
Man.	3½	1946-49	84,50	5,45
Man.	4	1950	86,00	5,74
Man.	4½	1951	91,50	5,45
Man.	5	1954	96,50	5,37
Sask.	5	1942	87,50	8,53
Sask.	4½	1945	85,50	7,26
Sask.	4½	1951	83,50	6,40
Sask.	6	1952	91,50	7,02
Sask.	5½	1952	89,50	6,70
Sask.	4	1953	77,50	6,35
Sask.	5	1958	85,50	6,32
Sask.	5	1959	86,00	6,24
Municipalités—				
Fort William	4	1955	100,50	4,00
Hamilton	4½	1945	108,76	3,25
Hamilton	5	1942	108,00	3,10
Kingston	5	1943	111,00	2,92
Kitchener	5	1944	110,54	3,15
London	4½	1941	106,50	2,46
Niagara Falls	5	1943	102,50	4,60
Ottawa	4½	1949	114,50	3,00
Peterborough	6	1943	111,50	2,62
Peterborough	5	1961	118,41	3,85
Toronto	5½	1942	113,00	2,80
Toronto	4½	1949	114,00	3,05
Windsor	1½	1975	39,50	5,19
Windsor	2	1975	45,50	5,44
Windsor	3¼	1975	64,50	5,54
Vancouver	5	1944	97,50	5,68
Vancouver	5	1969	90,50	5,69
Winnipeg	6	1942	104,50	4,82
Winnipeg	4½	1960	92,50	5,10
Charlottetown	3½	1952	99,50	3,58
Halifax	4½	1952	108,50	3,76
Montréal	5	1945	105,25	4,24
Montréal	4½	1951	103,00	4,15
Québec	5	1959	106,25	4,57
St-Jean	4½	1971	105,00	4,26

Strictement sujet au changement.

Une amende de 10.000 dollars

RIVERHEAD, N.-Y., 13. — Après deux minutes de délibérations, un jury du comté de Suffolk a rendu un verdict de culpabilité contre six défendeurs et la "German-American Settlement League", accusés de violation de la loi des droits civils de l'Etat.

Le juge Barron Hill a imposé à la Ligue une amende maximum de $10.000. Il a condamné Ernest Mueller, de Brooklyn, président de la Ligue, à un an de prison et à une amende de $500. Les autres défendeurs ont également été condamnés à $500 d'amende et à un an de prison, mais le terme de prison n'est applicable qu'en cas de mauvaise conduite.

La loi des droits civils de New-York oblige toutes les sociétés à serments secrets, à l'exception des associations religieuses et mutuelles, de fournir une liste de leurs membres au secrétaire d'Etat, à Albany.

OBLIGATIONS

Fournies par G.-A. Auger, Valeurs de Placement, 56, rue Sparks, Ottawa. Tél.: 2-4921.

INSTITUTIONS ET COMMUNAUTES

	Intérêt	Echéance		Rendement
Soeurs Grises	3½%	1942-55	Base	4%
Soeurs Jeanne D'Arc	3½%	1949	"	4%
Soeurs Miséricorde	4%	1953	"	4%
Diocèse Haileybury	4%	1953	"	4%
Ottawa, Com Scolaire	4%	1957-67	"	4%
Soeurs de la Charité	3%	1951-54	"	3.40%
Hôpital Notre-Dame	4%	1948	"	3.98%

MUNICIPALITES

	Intérêt	Echéance		Rendement
Ville de Val D'Or, Qué.	5%	1946-53	Base	5%
Ville de Hull	4%	1956	"	4%
Ville de Hull	5%	1947-54	"	4½%
Ville de North-Bay	5%	1950-56	"	5%
Ville de St-Michel	6%	1955	"	5.25%
Ville de Québec	4%	1952	"	4%
Ville de Trois-Rivières	4%	1950-60	"	4%

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 2 heures par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	62½
Allis-Chalmers	49¾
American Can. Co.	99½
Allied Chemical	180
American Foreign Power	4⅞
American Radiator	16
American Rolling Mills	21
American Power & Light	6⅜
American Smelting	49⅛
American Tel. & Tel.	141¾
American Water Works	12⅛
Atlantic Coast Line	22¾
Anaconda Copper	34⅞
Atchison	38¼
Auburn	5
Baltimore & Ohio	9¾
Bendix	18⅛
Bthlehem Steel	60⅛
Boeing	30
Borden Milk	17
Biggs Mfg.	27
Budd Mfg.	5⅞
Canada Dry	20¼
Canadian Pacific	7⅛
Case Treshing	97½
Celanese Corp.	19⅜
Cerro de Pasco	47⅛
Chese. & Ohio	31½
Chrysler Motor	68¼
Coca-Cola	139
Columbia Gas	8⅛
Commercial Solvents	9⅝
Common. & Southern	1½
Continental Can.	47¼
Consolidated Gas	29⅛
Corn Products	66½
Curatiss Wright "A"	23¼
Douglas Aircraft	53¼
Dupont	124½
General Electric	41⅞
General Motors	40½
Goodyear Tire	25⅜
Intl. Harvesters	65¾
Intl. Nickel	49⅞
Intl. Paper "A"	11¼
Intl. Paper priv.	44¾
Intl. Tel. & Tel.	10⅛
Johns-Manville Corp.	95½
Kennecott Copper	41¼
Loews Theatre	52⅜
Mack Trucks	26½
Montgomery Ward	45
Murray Corp.	8½
National Biscuit	24¼
National Cash Reg.	21
National Dairy Prod.	15⅜
National Distillers	23⅜
National Power & Light	7⅜
N.-Y. Central	19⅞
North American	23⅛
Northern PaPcific	11¾
Packard Motors	5½
Pennsylvania R. R.	21⅜
Philips Pete	43½
Public Service Corp.	33¼
Pullman	34¼
Radio oCrp.	7⅜
Republic Iron & Stel	19¾
Southern Pacific	17⅜
Sears Roebuck	69½
Simmons Bed.	25¾
Southern Rails	18¾
Socony Vacuum	15½
Standards Brands	8
Standard Gas & Elec.	4½
Standard Oi of N.-J.	56
Timken Roller Bearing	46⅜
United Aircraft	28¾
United Corp.	3¼
United Fruit	65
United Gas Improvement	10⅞
Union Pacific	82½
U. S. Smelting	67
U. S. Rubber	41
U. S. Steel	59½
Vanadium Steel	19⅜
Western Union	31⅛
Westinghouse	102
Woolworth & Co.	48¼
White Motor	12⅝
N.-Y. CURB	
Aluminum of America	94½
Am. Superpower	⅞
Cities Service	10
Electric Bond & Share	9¼
Niagara Hudson	8⅝
L'argent à demande est à	1%
Affaires à 11 heures	700.000
Affaires à midi	1.220.000
Affaires à 1 heure	1.640.000

MINES
BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 2 heures par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	55
Augite Porcupine	28
Arntfield	16
Astoria Rouyn	3
Bankfield	70
Beattie Gold Mines	117
Bidgood Kirkland	25
Bobjo	12½
Buffalo Ankerite	16
Can. Malartic G. Mines	94
Central Patricia	250
Coniaurum	136
Cons. Chibougamau	21
Dome Mines	29¾
Dennison Nickel	22
East Malartic	1.92
Eldorado	2.13
Falconbridge	6.25
Federal Kirkland	5
God's Lake Mines	50
Gunnar Gold	74
Hard Rock	2.78
Hollinger	14¾
Howey Gold	28
Jellicoe	42½
Kerr Addison	1.82
Kirkland Lake	1.13
Lake Shore	51⅜
Lamaque	6.00
Lapa Cadillac	62
Little Long Lac	3.60
Leitch Gold	74
Macassa	4.60
Madsen Red Lake	35½
McIntyre	43
McKenzie Red Lake	111
McCleod Cockshutt	3.60
McWatters Gold	60
Mining Corp.	2.00
Moneta	1.98
Noranda	68⅜
Normetal Mining Corp.	84
O'Brien Gold	3.85
Pamour	3.45
Paymaster	48
Perron	1.56
Pickle Crow Gold	4.65
Preston East Dome	85
Read Authier	2.70
Red Lake Gold Shore	10
Reno Gold	46
San Antonio Gold	1.30
Shawkey	11
Sherritt Gordon	1.40
Siscoe	2.25
Sladen Malartic	118.
Slave Lake	15½
Stadacona	58
Teck Hughes	455
Toburn G. M. Ltd.	210
Towagmac	49
Ventures	5.60
Waite Amulet	5.45
Wood Cadillac	24
Wright Hargreaves	7.55
Wendigo	15½
Hudson Bay Mining	30
Pend Oreille	z2.25
Temiskaming	11
HUILES	
Brown Oil	40
Calgary & Edmonton Oil	2.53
Calmont Oil	35
Dalhousie Oil	45
Davis Oil	35
Home Oil	1.25
Norden	16
Okalta	1.64
Royalite Oil	45½
Texas Canadian	1.35
United Oil	14
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	173.000
Ventes à midi	299.000
Ventes à 1 heure	453.000

BOURSE DE MONTREAL

Albert Pacific Grain	4
Associated Breweries	15½
Bathurst P. & P. "A"	10¾
Bell Telephone	162¾
Brazilian	13¼
B.C. Power "A"	31½
Can. Cement	11⅛
Can. Cement Pref.	96¼
Can. Forgins "A"	16
Can. Steamship	4
Can. Steamship Pfd.	16
Can. Bronze	39
Can. Car & Foundry	14¼
Can. Car & Foundry Pfd	28
Can. Ind. Alcohol "A"	3¼
Can. Ind. Alcohol "B"	3
Can. Pac. Rly.	7⅛
Cockshutt Plow	13¼
Cons. Min. & Smelting	61
Distillers Seagrams	15½
Dom. Bridge	32½
Dom. Steel & Coal "B"	15¾
Dom. Tar & Chemical	8¼
Dom. Textile	70
Dryden Paper	8
Gatineau Power Pfd	83½
General Steel Wares	8
Gypsum L. & A.	7⅝
Hollinger	14¾
Howard Smith	17½
Imperial Oil	17⅞
Imperial Tobacco	15⅞
International Nickel	50⅛
International Petroleum	26⅝
Lake of the Woods	15⅞
Massey Harris	9¾
McColl Frontenac	11½
Montreal I. H. & P.	29⅛
Montreal Tramways	80
Nat. Breweries	41
Nat. Steel Car	49
Noranda	68½
Ogilvie Flour	29⅞
Ottawa L. H. & P.	83
Ottawa L. H. & P. Pfd.	100
Power Corp.	13¾
Price Bros. & Co.	19
Price Bros. & Co. Pfd.	52
Québec Power	16½
Regent Knitting Pfd.	23
St. Lawrence Corp.	5¾
St. Lawrence Corp. "A" Pfd.	17½
St. Lawrence Corp. Paper Pfd.	48½
Shawinigan W. & P.	22
Steel of Canada	69
Viau Biscuit	2⅜
Wagasso Cottons	18
Winnipeg Electric "A"	2¾
BANQUES	
Canada	58
Montréal	222

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies ¼ 2 h. par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi P. & P.	4⅛
Abitibi P. & P. 6s priv.	27¾
Asbestos Corp.	73½
Beauharnois P. Corp.	4
British American Oil	21¾
Can. Vickers	8½
Cons. Paper Corp.	8⅜
Donnacona "A"	8
Donnacona "B"	7½
Fairchild	6¾
Fleet Aircraft	7
Ford of Canada	19¼
Fraser Co.	19
Fraser Co. V. T.	20¼
General Steel Wares priv.	72
Massey Harris priv.	58½
McLaren P. & P.	15
Robert Mtichell	14
MINES	
Central Cadillac	31
O'Brien	3,85
Perron	1,59
Read Authier	2,70
Siscoe	2,25
Sladen Malartic	1,18
Stadacona	59
Sullivan	97
Thompson Cadillac	24
Wood Cadillac	24
MONTREAL ET CURB	
Vntes à 1 1heures	15.500
Ventes à midi	22.800
Ventes à 1 heure	25.800
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	75.000
Ventes à midi	31.800
Ventes à 1 heure	47.500

Le change

MONTREAL — La livre sterling, 4.96⅝; le dollar américain, 1.00 23-32; le franc, 2.78½.

NEW-YORK — La livre sterling 4.96 3-16; le dollar canadien, .99 9-32; le franc, 2.76½.

PARIS — La livre sterling, 178.33 franc; le dollar américain, 36.18 frs; le dollar canadien, 35.90 francs.

LA PRODUCTION DE LA HOUILLE AUGMENTE

La production de la houille au Canada pendant le premier trimestre de 1938 s'est chiffrée à 4.080.798 tonnes, soit une augmentation de 4 p. 100 sur le tonnage de la même période il y a un an. Le rendement des trois premiers mois comprend 2.791.051 tonnes de charbon bitumineux, 209.005 tonnes de charbon sub-bitumineux et 1.080.742 tonnes de lignite.

Les exploitants de la Nouvelle-Ecosse font rapport d'un rendement de 1.668.908 tonnes, soit 18 p. 100 de plus qu'au cours des mois de janvier, février et mars 1937. Le rendement de l'Alberta s'est élevé à 1.602.506 tonnes, contre 1.594.389 il y a un an. La Colombie britannique accuse un fléchissement de 4 p. 100, avec une production de 402.507 tonnes, contre 418.912 pendant la même période de l'annee dernière. Le rendement de la Saskatchewan est de 7 p. 100 de moins, avec 320.097 tonnes. La production du Nouveau-Brunswick s'est chiffrée à 85.659 tonnes, au lieu de 125.347 tonnes durant le premier trimestre de 1937.

Un poste émetteur de 50.000 watts pour les prairies

La Société Radio-Canada annonce que le Ministre des Transports a laissé entendre que le gouvernement a autorisé l'érection d'un poste émetteur de 50.000 watts pour les provinces des prairies. Ce poste émetteur, érigé simultanément avec un autre poste de 50.000 watts dans les maritimes, complète la seconde étape du plan de construction de postes émetteurs de haute puissance. La première étape de ce plan consistait dans l'érection des deux postes de 50.000 chacun érigés l'an dernier dans Ontario et Québec.

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit. — Appelez 6-2514.

Causerie sur le dictionnaire diplomatique

PARIS, le 12. — "L'Institut d'Etudes Européennes de Strasbourg" a fait une causerie radiophonique au poste de Strasbourg sur l'Académie Diplomatique Internationale et le Dictionnaire Diplomatique. Nous extrayons de cette longue causerie quelques passages dont voici le texte:

"Genève devait donc etre, dans l'esprit des fondateurs de la Société des Nations, avant tout un centre d'action politique. Ce n'est pas là le but de l'Académie Diplomatique Internationale. Celle-ci, en effet, a été créée avec l'appui d'un grand nombre de gouvernements afin de permettre à d'éminents diplomates et à des techniciens de la diplomatie venus de tous les horizons et de tous les pays d'étudier en commun les grands problèmes internationaux. Cette Institution est destinée à compléter dans l'ordre académique ce qu'accomplit Genève dans l'ordre politique. On peut donc tout attendre d'une semblable élite, de la diversité et de l'étendue de ses connaissances".

Les travaux de l'Académie Diplomatique atteignent à l'heure actuelle un nombre considérable de volumes. Parmi ces volumes tous ceux qui s'intéressent aux questions internationales relèvent avec une particulière satisfaction la publication du Dictionnaire Diplomatique et de son important Supplément, dont l'utilité pour beaucoup est journalière. Les représentants les plus qualifiés de la diplomatie internationale, chefs d'Etats, ministres des affaires étrangères de tous les pays, ambassadeurs et ministres plénipotentiaires dont le nombre dépasse à l'heure actuel 512 y ont collaboré . . .

Voilà un des aspects les plus récents de l'oeuvre accomplie par l'Académie Diplomatique Internationale. N'y eut-il que celle-là, qu'elle aurait droit à la reconnaissance de tous ceux qui, par profession ou par goût en tant qu'homme public ou homme privé, ont à s'occuper de questions internationales et sont désireux de trouver rapidement la documentation qui leur est nécessaire. Pour éviter les fautes lourdes et les sottises funestes, disait Albert Sorel, il faut au diplomate plus de prudence que n'en avait Mazarin et plus d'empire sur soi-même que n'en avait Talleyrand. On peut ajouter qu'il faut aussi une somme de connaissances, dont ni Mazarin, ni Talleyrand n'ont eu besoin de s'embrasser en leur temps. L'Académie Diplomatique Internationale fournit actuellement la possibilité pour quiconque s'y trouve obligé, de remplir désormais ces conditions, et c'est en quoi son oeuvre désintéressée et sereine valait d'être relevée pour faire diversion à nos soucis trop liés à l'actualité politique.

Plus de mille articles ont paru dans les principaux organes du monde entier sur le Dictionnaire Diplomatique dans les revues techniques de droit international et de dipomatique; la publication de cet ouvrage a été saluée comme un événement historique. La plupart des chancelleries du monde possède aujourd'hui cet instrument incomparable de travail où on peut puiser avec certitude les exposés, les articles faits par les auteurs même des institutions internationales et les négociateurs des tractations diplomatiques. Chaque question traitée est suivie de tous les documents la concernant et d'une bibliographie complète.

Le marché des bestiaux

TORONTO, 13. — Les prix des veaux étaient plus faibles à l'ouverture du marché des bestiaux de Toronto, ce matin, mais dans la division des boeufs il n'y avait pas assez d'échange pour établir des prix. Le mouton ne se vendait pas. On n'établit pas de prix pour le porc. Le reliquat des bestiaux de mardi était de 1.300 têtes.

Les arrivages se chiffraient comme suit: 260 bêtes à cornes; 180 veaux, 270 porcs, 330 moutons et agneaux.

Le choix des veaux se vendait pour $8,25. La plupart des veaux de boucherie se vendaient pour $8 en descendant.

La fermeture précédente pour les porcs était de $12 à 12,10 à la descente du camion.

MONTREAL, 13. — Les prix se maintenaient au même niveau, ce matin, sur le marché des bestiaux de Montréal, au cours des premiers échanges: les arrivages établirent un nouveau bas pour l'année. Il n'y avait pas assez de veaux ni de moutons pour établir un marché.

Les arrivages étaient les suivants: 109 bêtes à cornes; 8 veaux, 94 porcs, 22 moutons et agneaux.

Porc: les bacons nourris et abreuvés, $12 et $12,25; à la descente du camion, $12,25. Les femelles allaient de $7,50 à $8.

Franco à la tête de 200.000 hommes

HENDAYE, le 13. (Presse canadienne). — On rapporte que le général Franco, chef des armées nationalistes, a pris lui-même le commandement d'une armée de 200.000 hommes pour coduire contre Valence une offensive de trois côtés à la fois.

Au cours d'une journée relativement terne hier, le général Franco aurait effectué la coordination entre les troupes du général Miguel Aranda, posté sur le flanc est pres de la côte miditerrannéenne, celles du général Garcia Valino, au centre, et celles du général Jose Varela sur le flanc ouest au sud et au nord de Téruel.

Contre ces forces réunies, le général Jose Miaja oppose 250.000 hommes, dont 200.000 concentrés sur des points stratégiques au croisement des routes et des chemins de fer qui relient Castellon à Valence et Téruel à la Méditerranée.

1832 1938

En Voyage . . .

Lorsque vous voyagez, dans le pays ou à l'étranger, évitez les risques de perte et les ennuis qui en découlent.

Ayez des Chèques de Voyageurs.

En vente dans toutes les Succursales de cette Banque, fondée il y a plus d'un siècle.

Facilités bancaires mondiales dans tous les services de la banque

The BANK of NOVA SCOTIA

PLUS D'UN SIÈCLE DE SERVICE BANCAIRE

3817B

Fromage offert au classement en Ontario et Québec

Semaine finissant le 9 juillet 1938.

	Blanc		Coloré	
Ouest de l'Ontario et Toronto	1.362	fr.	4,154	from.
Fromage de l'Ontario, est de Toronto	23,716	fr.	8,827	from.
Fromage du Québec	12,044	fr.	4,693	from.
Total, Ontario et Québec	37,122	fr.	17,684	from.
Total, Ontario et Québec, à partir du 30 nov. 1937.	174,904	fr.	161,032	from.

BEURRE ET FROMAGE RECUS A MONTREAL ET EXPORTES DES PORTS DE MONTREAL ET QUEBEC

Arrivages

	Beurre		Fromage	
Semaine finissant le 9 juillet 1938	28,372	paq.	38,456	from.
Semaine finissant le 10 juillet 1937	29,161	paq.	49,290	from.
Arrivages totaux, 1er mai au 9 juillet, 1938	211,483	paq.	217,968	from.
Arrivages totaux, 1er mai au 10 juillet, 1937	230,139	paq.	254,238	from.

Le marché du fromage est resté ferme toute la semaine

MONTREAL, 13. — Marché calme lundi, mais ton un peu plus ferme. Le marché est resté calme toute la semaine et la demande peu soutenue; il en a été de même de la demande d'exportation. Les prix des arrivages courants pour le fromage de l'Ouest sont restés les mêmes toute la semaine, mais celui de l'Est était en baisse de 1-2c à la clôture par comparaison au premier prix de lundi. Le câblogramme reçu de Londres le 8 courant signalait que les cours c. a. f. étaient les suivants: 66 - 69s. le qtl., contre 69s. 6d. le 4. Il ne s'est produit que peu de changements aux chambres de campagne samedi par comparaison aux prix du samedi précédent, mais le fromage coloré faisait prime par comparaison au blanc. Les prix payés pour le coloré variaient entre 1-16 et 3-16c de plus que la semaine précédente, tandis que ceux du blanc étaient généralement en baisse de 1-16. CHAMBRES DE CAMPAGNE: — mardi, LISTOWEL, 817 blancs, 2672 colorés offerts, vendus 14; INGERSOLL, 818 bl., 1556 col., 195 "daisies", 57 "triplets" offerts, bl., et col., vendus 14, daisies 15, triplets 14 1-4; jeudi, LONDON, 747 bl. 1569 col., 36 triplets offerts, 747 bl., 1145 col., vendus 14, 58 col., 14 1-8, 125 col., 14 3-16, triplets 14 1-4; samedi, LANSDOWNE 138 bl., 502 col. off., bl., vendus 14 1-8, 398 col., 14 5-16, 104 col., 14 3-8; DELTA 2324 bl., 203 col. off., vendus, 490 bl., 14 1-16, 1834 bl., 14 1-8, col., à 14 5-16; CORNWALL, 794 bl., 1350 col., off., vendus bl., 14 1-8 col., 14 3-16; VANKLEEK HILL 4048 bl., 758 col. off., vendus 1230 bl., 14 1-8, 2818 bl., 14 3-16, col., 14 3-8; BELLEVILLE, 2771 bl., 124 col., 595 de différentes grosseurs et couleurs off., vendus 3165 14 1-16, 325 à 14 1-8; IROQUOIS 854 bl., 694 col. off., vendus bl., 14 1-8, col., 14 1-4; WINCHESTER 125 bl., 797 col. off., bl., vendus 14 1-8, col., 14 5-16; KINGSTON 680 bl., 1104 col. off., vendus 248 bl., 14 1-16, 432 bl., 14 1-8, tout le col., 14 1-4; CASSELMAN 1205 bl., off., vendus 14 3-16; KEMPTVILLE 2296 bl., 1635 col. off., bl., vendus 14 1-8, col., 14 3-8; NAPANEE 1717 bl., 169 col. off., bl., vendus 14 1-16, col., 14 1-4; FINCH 557 bl., 177 col., 97 col. plats, bl., vendus 14 1-8, col. 14 5-16, plats 14 9-16; OTTAWA, 1493 bl., 192 col. off., bl., vendus 14 1-8, col. 14 3-16; CAMPBELLFORD 1272 bl., 712 col. off., vendus 14 1-8; PERTH 682 bl., off., vendus 14 1-16; MADOC 885 bl. off., 591 vendus 14 3-16, 294, 14 1-4; ALEXANDRIA 2840 bl., 201 col. off., bl., vendus 14 1-8 col., 14 5-16. CABLOGRAMME DE LONDRES: — 8 juil. — Fromage soutenu; N.-Zél., blanc et col., aux mêmes prix, 68s. 6d, le qtl. (15.23c la liv., mon. canad.); Canadien, bl., et col., vieux 78 — 80s le qtl. (17.34 - 17.78c la liv.), nouveau, c. a. f. 66 - 69s. le qtl. (14.67 - 15.35c la liv.); en termes "débarqués au R.-U." environ 67s. 6d. le qtl. à 70s. td. le qtl. (15 à 15.67c la liv.). Livre sterling convertie à $4.98.

TORONTO: — Ton un peu moins ferme et marché très calme lundi; prix fort de 1-4c inférieur à celui de la fin de la semaine précédente. Commerce très peu actif et marché calme toute la semaine, mais prix restant à peu près les mêmes. Cours signalés à cette Division pour le No. 1 gros, coloré, paraffiné: — lundi 14 5-8 - 14 3-4; mardi et mercredi 14 1-2 - 14 3-4; reste de la semaine 14 1-2 - 14 5-8.

NEW-YORK: — Pendant la semaine finissant vendredi il est arrivé 140.582 livres de moins que la semaine précédente et 477.953 livres de plus que la même semaine l'an dernier. Commerce faible toute la semaine, mais ton généralement confiant et prix demandés bien maintenus. Cours du gros à mi-gros pour les fromages plats de l'Etat, frais, colorés et de choix: 15 3-4 - 16c toute la semaine. Plymouth, Wis., 8 juil. — Bourse à fromage du Wisconsin: "jumeaux" vendus au même prix, 12 1-4c.

Tout le monde devrait s'enrégimenter dans cette campagne de sécurité

Voici quelque chose pour faire réfléchir toutes les mamans. Suivant une autorité du monde médicale, la diarrhée et l'entérite (qui sont synonymes de la diarrhée d'été) furent la première cause des décès chez les enfants, du deuxième ou douzième mois d'existence, en Ontario, durant la période de 1925 à 1929.

C'est un fait reconnu dans les cercles médicaux et scientifiques que les mouches ordinaires sont remplies de germes et qu'elles peuvent, partant, répandre l'infection dans les aliments sur lesquels elles se promènent.

Il est donc de grande importance de protéger le lait et les autres liquides, les bouteilles à lait et les autres réceptacles contre les mouches qui menacent la vie des enfants par la typhoïde, la diarrhée et d'autres maladies dangereuses.

Plus les endroits sont sales, plus il y a de mouches et plus vite elles se multiplient. Les récipients à ordures ménagères devraient être couverts; tous les rebuts, le fumier, les matières en décomposition, etc., devraient être enlevés; tous les aliments et breuvages devraient être protégés par des couvercles, et les portes et fenêtres devraient être munies de moustiquaires. Si, avec ces précautions, les mouches se présentent dans votre foyer, quelques tampons à Mouches Wilson, placés dans la maison, dans des endroits appropriés, ne manqueront pas de les exterminer. Et si ces tampons sont maintenus en place lorsqu'il y a des mouches, ils feront beaucoup pour protéger vos enfants contre les épidémies d'été et votre famille et vous-même contre les dangers et l'irritation que causent les mouches.

KIOUKIANG A RÉSISTÉ AUX NIPPONS

LA GRANDE OFFENSIVE JAPONAISE N'A ENCORE DONNE AUCUN RESULTAT.

(Presse Canadienne)

SHANGHAI, 13. — Les Chinois et les Japonais se sont battus pour le contrôle de Kioukiang, un obstacle sérieux dans leur marche de ces derniers vers Hankéou, la capitale provisoire de la Chine. Kioukiang est situé à 135 milles de Hankéou.

La bataille fut dure et la chaleur intense, le thermomètre touchant au-dessus de 100.

Il semble encore que les Japonais se sont buttés à une résistance opiniâtre en face de Kioukiang.

Les Chinois, décidés à se rien laisser aux Japonais dussent-ils quitter cette ville, en détruisent toutes les propriétés environnantes.

Par ailleurs, on apprend que la guérilla se continue dans le sud de la province de Kiangsou; les effectifs mobiles des forces chinoises grugeant constamment les communications nipponnes.

On rapporte qu'une poussée des Chinois a forcé l'ennemi à retraiter de Tungtai, en plein centre de la province Kiangsou.

UNE MISSION BRITANNIQUE AU CANADA

LONDRES, le 13. — Le ministre de l'Air sir Kingsley Wood, a annoncé aujourd'hui qu'une nouvelle mission sera envoyée par son ministère au Canada, pour négocier avec les fabricants canadiens des commandes d'avions lourds. Le chef de la mission sera sir Hardman Lever, dont l'épouse est canadienne.

LES DROITS DE "DUMPING"

Les droits de "dumping" sur les choux importés dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique entrent en vigueur aujourd'hui, a annoncé le ministère du revenu national. Ces droits étaient déjà en vigueur dans les autres parties du Canada.

ANNONCES ÉCONOMIQUES

LES ANNONCES CLASSEES DU "DROIT" SONT ECONOMIQUES, PARCE QU'ELLES COUTENT PEU; ECONOMIQUES, PARCE QU'ELLES SONT PROFITABLES TOUJOURS; ECONOMIQUES ENFIN, PARCE QU'ELLES VOUS EPARGNENT DU TEMPS, DES PAS ET DES DEMARCHES INUTILES . . .

APPELEZ 6-0514

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 r. Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-0468

DR De HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, r. Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 6-0063.

Dr A. DROUIN, 197, r. Rideau Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-4789.

Dr J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie, Rayon-X. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et 7 à 8 h. p.m. 167, boulevard St-Joseph. Tél. 3-1747.

Dr J.-L. LAMY, 221, r. Stewart, Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-1818.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, r. Rideau. Tél. 6-0308. Chirurgie, médecine. Consultations; 2 à 4 h. et 7 à 9 h.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél.: 6-1435.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.

ARPENTEURS

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 93, rue Maisonneuve. Hull, P.Q. Tél. 2-7414.

A louer 38

BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit", pour avocats, médecins, dentistes, agents d'assurances, agence de perception. S'adresser au "Droit". 98, rue Georges, 6-0514. 38

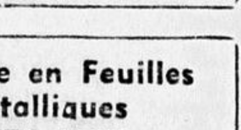
PETIT logement propre, pour couple sans enfant, possession 1er août. S'adresser 92 St-Henri, Hull. Tél.: 3-1822. 50106-38-161

BOUDOIR, cuisine; meublés ou non; éclairé, chauffé. $3.50 par semaine. 22 Langevin, Hull. 910-38-160

PETIT BOUDOIR, meublé, éclairé, chauffé, $2 par semaine. 36 Langevin, Hull. 910-38-160

P LADELPHA D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



100, rue Metcalfe - Tél: 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
60, rue Slater Tél. 2-1536
Nous donnons un prompt service.

Toits Réparés
Les ouvrages en feuilles de métal. Nous réparons les toits et exécutons
J. D. Sanderson Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Décès 6

BOUCHER. — A sa résidence, 7, rue Albert, Aylmer, P.Q., mercredi, 13 juillet, Charlie John Boucher, décédé à l'âge de 73 ans, conducteur de la Hull Electric Railway. Funérailles de l'adresse susmentionnée, vendredi, le 15, à 8 h. 30 a.m., pour service à l'église St-Paul, Aylmer. Inhumation au cimetière St-Paul. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-162

CHAMPAGNE. — Subitement dans un hôpital local est décédé, lundi, le 11 juillet, 1938, Jean-Baptiste Champagne, fils de feu M. et Mme Séraphin Champagne, dans sa 65ième année. Funérailles des salons Racine Ltée, 127, rue Georges, jeudi, 14 juillet, à 7 h. 40 a.m., jusqu'à la Basilique pour le service à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 918-6-161

SABOURIN. — Décédée à sa résidence, 200, rue Notre-Dame, Hull, mardi, le 12 juillet, 1938, Albertine Legault, épouse bien-aimée de Pierre Sabourin, à l'âge de 60 ans. Funérailles, jeudi, le 14 juillet 1938, à 8 h. à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre à 7 h. 45. Inhumation au cimetière oNtre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 817-6-162

Monuments

LES Monuments J.-P. Laurin sont reconnus supérieurs et les moins chers, érigés partout en Canada. Choix de Cartes Mortuaires gravées ou imprimées. Tél. 6-0612, 95 rue Georges, Ottawa.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127 rue Georges, Ottawa. Tél. 6-0650.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Chambre 201. 14

CAISSE enregistreuse, chaise de barbier, balance. Immédiatement. Téléphone: 2-0121. 14

FERME avec roulant complet. L'intéressé compétent et sérieux. Ecrire: Casier No 3, Le Droit, Hull. 14-165

HOMME seul, désire couple sans enfant, pour partager logement. 8 Châteauguay, Hull. 912-14-161

FERME avec roulant complet. L'intéressé compétent et sérieux. Ecrire: Casier No 3, Le Droit, Hull. 14-165

ON DEMANDE à louer petite maison, dans la ville, pour 3 personnes. S'adresser, 136 Waverly. 50220-14-161

FILLE de table expérimentée, bilingue, connaissant cuisine. Mentionner salaire. Casier 5, Le Droit. 14-163

Agents demandés 18

AIMERIEZ-VOUS vous faire un bon salaire? Vendez les 500 Produits RENA, avantageusement connus. Ecrivez immédiatement, J.-A. Renaud, 752, rue Rachel-Est, Montréal. 18

PROPRIETAIRES D'AUTOMOBILES! Faites de l'argent, toute l'année durant, en vendant nos arbres et produits de qualité garantie et connus partout. 25% d'augmentation dans les ventes, d'après notre nouveau système de coupons. Nous vous paierons hebdomadairement. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal. 18

On demande à acheter

PROPRIETE dans basse-ville, ou côte de sable, paiera comptant. 6-5573-W. 920-161

Hommes demandés 20

POSITION pour jeune homme. Expérience pas nécessaire. Gros revenus aux travaillants. S'adresser de 7 à 9 heures, 279, rue Slater, appartement 4. 20-162

Propriété à vendre 28

MAISON et terrain, à East-Templeton. Prix raisonnable. Adrien Filion, East-Templeton, Qué. 50016-28-161

Instituteurs demandés 21

ECOLE près de l'église. Bon salaire. Adresse: Rémi Meunier, Lac Ste-Thérèse, Ont. 49815-21-161

INSTITUTRICE possédant certificat 2ième classe, pour école de village. 25 élèves. Salaire: $750. S'adresser: Jos. de Blois, Frederickhouse, Ont. 49742-21-161

INSTITUTRICE bilingue. Certificat 1ère ou 2ième classe. Mentionner salaire. S'adresser: Wm. Milks, Ecole Publique No 2, Gibbons, Desaulniers, Ont. 49967-21-165

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, certificat 2ième classe. Mentionner salaire. S'adresser Adolphe St-Georges, prés., Lavigne, Ont. 50067-21-161

INSTITUTRICE possédant certificat 2ième classe, pour école séparée, no 12. Salaire $550. S'adresser René Drouin, Sec.-Trés., R. R. 1, Plantagenet, Ont. 50068-21-161

INSTITUTRICE, certificat 2ième classe, bilingue, salaire $700. S'adresser Napoléon Fortier, sec., R. C. S. S., No 3, Devitt, Mattice, Ont. 50204-21-161

INSTITUTRICE bilingue, 2ième classe. Salaire $750. Sect. No 10, Tiny. Ovila Desroches, Penetanguishene, Ont. 50162-21-165

INSTITUTRICE bilingue, pour école séparée No 1, Hogor. S'adresser Nap. Roy, Markstay, Ont. 50161-21-162

INSTITUTRICE possédant certificat 2ième classe, expérience. Salaire $500. S'adresser Armand Pommainville, sec.-trés., R. R. 3, Casselman, Ont. 913-21-161

INSTITUTEUR ou institutrice, bilingue, 2ième classe. Salaire, $700. S'adresser, Geo. Talbot, Ryland, Ont. 50292-21-171

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, salaire $600. S'adresser H.-P. Boulanger, Sec.-Trés., R. R. 1, Rutherglen, Ont. 52069-21-173

INSTITUTRICE, pour école bilingue, Stafford, pour septembre. Salaire $600. Mentionner grade de certificat. Arthur Grégoire, Sec.-Trés., R. R. 3, Pembroke, Ont. 50270-21-163

A vendre 25

FOURNAISES à eau chaude, usagée; radiateurs; tuyaux; soupapes; ajustages; éviers. A. Palmer, 146 rue Booth. 8-0641 25

BOIS DE CONSTRUCTION, spécial, lattes, $3,60 — $3,75 — $4 le mille. 30 St-Jacques, Hull. Tél.: 2-2486. 25

GLACE à l'épreuve des germes — Faite d'eau filtrée. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd., 387 Nicolas. 6-0266. 25

PIANOS droits usagés à partir de $20. Conditions faciles à débattre. Pianos à louer à partir de $1.50 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 25

COUVERTURE de laine, de machine à papier, excellente condition. La paire lavée, $4,20; non lavée, $3,50. 27 Lett, 8-6552-J. 25

CHESTERFIELD directement de la manufacture. Epargnez 35%. Nous recouvrons votre chesterfield. $39.00 en montant. Ouvrage garanti. Leach Furniture, 712 Somerset-Ouest. 8-1463. 25-6-7-8-9

SPECIAL; prélart à .25 la verge carrée. H.-R. Paquin, 93, Du Pont, Hull. 25

COUPONS de nouveaux lainages, la verge, 25c et 35c. Aussi bois de charpente: Epinette et pin, 1 pce et 2 pces. $15.00 à $25.00 le mille. M. Palmer et Fils, 220, rue St-Rédempteur, Hull. 901-25-161

UN BEL ASSORTIMENT de glacières, carrosses de bébés, toilettes, tables, chaises, machines à coudre, etc., d'occasion. Taylors, Funiture Exchange, 311 Dalhousie, angle York. 6-3628. 25

WRIGHTVILLE. — Bungalow, en brique. Vivoir, salle à manger, grande cuisine avec toilette, trois grandes chambres, salle de bain et toilette, cave en ciment, chauffage air chaud. Situé sur grand terrain. Propice pour résidence privée ou touriste, ou salle à thé. $1200 comptant, balance en hypothèque. Dusseault, assurance -immeuble, 2-2929. 908-25-159

Appartements à louer 39

APPARTEMENT meublé, chauffé, 3 pièces. 61, Frontenac, Hull. Tél. 2-5995. 1433-39

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203, r. Queen.

Ferme à vendre

FERME, 150 acres, et bois debout, propriété, lot numéro 7, rang six, Templeton, P.Q. S'adresser 49½ Clarence, Ottawa. 30

FERME à vendre, ou à louer, Danford Lake, sur le lac. S'adresser à 8-0477-W. 30-11-13-15

Affilage

TONDEUSES émoussées, affilées, rebâties, garanties. Livrées. Baker's Sharpening Works, 253, rue Bank. 3-3097.

Chambre à louer 44

BELLE chambre bien meublée. Située près Booth et Eddy. Loyer raisonnable. 57, Wellington, Hull. 899-44-161

Bicycles 52

REPARAGES bicycles, voitures d'enfants, soudure de toutes sortes. P.-E. Gagnon, 136, rue Du Pont, Hull. 52

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12, r. Chamberlain. Tél. 2-3266. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393.

1934, SEDAN de luxe Ford, malle à même. Seulement $395. Paquin Motors, rue Rideau. 54

1934, COACH Ford. Repeinturé. Seulement $385. 111, rue Murray. 54

1935, SEDAN Auburn. Repeinturé. Seulement $485. 111, rue Murray. 54

1937, SEDAN DeSoto. Repeinturé. Seulement $275. Carrière Service Station, angle des rues Rideau et Chapel. 54

1933, COACH Chevrolet. Pneus presque tous neufs. $375. Carrière Service Station, angle des rues Rideau et Chapel. 54

SEDAN, Buick, standard, 1928, moteur en parfait état. Pneus presque neufs, propriété privée. 513 Besserer, Ottawa. Tél.: 6-1626. 54

1930 CHRYSLER, roadster, 1931 Essex coach, comme neufs. 2-7813. 54

FRANKLIN Sedan, moteur et peinture en parfait ordre. S'adresser 313 St-André, après 6 heures, p.m. 915-54-162

Fourures 58

RENARDS argentés, fitch, kolinsky, martres et autres. Très bas prix. Remodeler manteaux, $15. Blondeau, 130 Osgoode. 6-2209. 58

Combustible 74

GROSSES slabs de pin sec, $5.50; slabs bois mou, $5; bois mou coupé, le voyage, $2. W. Arvisais, 258 Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8334. 74

SLABS, bois mou, .5 ou plus la corde; grosses slabs de pin, $5.50; bois **mou voyage coupé $2. L. Arvisais,** 278, Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8584. 74

GROSSES slabs de pin ou de pruche, $5.50, slabs mélangées $5.00. Voyage $2.00. A. Vadeboncoeur, 2-5545. 74

BOIS SEC mélangé, 4 pieds, $6.50 — 107 Jeanne D'Arc. — 2-4164. 74

SLABS de bois franc, $7 la corde; érable, $7.50; au voyage $2. — 7-0409. 74

BOIS de moulin, $4,50; slabs de pruche, $5.50, au voyage $1.50. — 7-0409. 74

BEAU voyage de bois mou, coupé, $1 et $2; bois franc $7 la corde. Oscar Lambert, 243½ Maisonneuve. 2-6965. 74-JNO

SLAB pin sec, $5 la corde; voyage coupé, $1.50 et $2. F. Cyr. 3-1819. 74-JNO

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. **Tél. 2-1468.** 81

Hôpital

MATERNITE privée, invalide et convalescents, 62, Rideau Terrace, Tél. 6-0290.

Personnel 75

PERMANENTE $1.00. Salon de Beauté Girard. 277, rue Dalhousie. Tél. 6-3290. 75

PUNAISES, coquerelles exterminées Les plus hautes recommandations. Meubles fumigés dans des voûtes, ouvrage garanti. Pestroy, 240 rue Bank. 3-1040. 75

PAYNKAPS, pour douleurs et affections. Pharmacie Denman, 271 Dalhousie. 6-4609. 75

ONDULATIONS permanentes spéciales à l'huile Hollywood, $1. 252, Rideau. 75

NOUS pouvons vous faire parvenir promptement vos commandes de poussins Bray et vous donner un service personnel. R.-E. Ross Hopkins, Kazubazua, Qué. 75

Réparations 103

NOUS nous spécialisons dans la réparation des toits, la pose des lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 161, Echo Drive. 7-5500. JNO

Deux garçonnets se blessent hier

Deux garçonnets se sont blessés en même temps, pendant qu'ils s'amusaient à deux endroits différents de la ville et ils ont été admis à l'hôpital municipal d'Ottawa. Edward Allan, fils de huit ans de M. et de Mme W.-E. Allan, 371, rue Lyon, s'est fracturé l'épaule gauche en tombant de derrière une voiture hippomobile, près de chez lui. Gerald Delapalmi, 416, rue Preston, fils de 10 ans de M. et de Mme N. Delapalmi, s'est fracturé le bras gauche en sautant une clôture.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 2 août 1938, des soumissions pour l'amélioration du parc de la Confédération et l'élargissement de la structure du pont, Place Connaught, Ottawa, les quelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour améliorations au parc de la Confédération et élargissement du pont, Place Connaught, Ottawa, Ont.".

On peut consulter les plans et le devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte surveillant, 36 est, rue Adelaide, Toronto, Ont., et du surintendant, 150 ouest, rue Saint-Paul, Montréal, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

REMARQUE. — Le ministère fournira, par l'entremise de la division de l'architecte en chef, les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
J.-M. SOMERVILLE,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 juillet 1938.

PRÊTS
AUX SALARIES
$50 à $500
12 mois pour rembourser. Confidentiels.
Taux raisonnables
SERVICE RAPIDE
La Cie des Prêts & Finance Industrielle
Premier plancher, 48, rue Rideau Immeuble Transportation.
Tél: 6-3700
E. L. DUPLESSIS, gérant.

Carnet Mondain

Le très honorable R.-B. Bennett, accompagné de son neveu, M. Ronald Bennett, est de retour d'une courte visite à Sackville, N.-B.

* * *

Mme L.-A. Cannon, d'Ottawa, a passé quelques jours à la Pointe-au-Pic, l'invitée de ses parents, Sir Charles et lady Fitzpatrick.

* * *

L'honorable juge et madame Roméo Langlais, de Québec, quittent Métis, où ils passent l'été, en fin de semaine pour un bref séjour aux Iles-de-la-Madeleine.

* * *

Me Raoul Mercier, C.R., substitut du Procureur général, madame Mercier et leurs enfants passent quelque temps au Lac Simon. Me Mercier reviendra à Ottawa la semaine prochaine tandis que Mme Mercier passera un mois en villégiature.

* * *

Mademoiselle Lucile Blais se rendra en fin de semaine à Québec où elle sera l'invitée de Mme Rerault-Deschesnes.

* * *

Mesdemoiselles Emméline et Jeannine Chatillon, d'Ottawa, font un séjour à Port Borden. Ile du Prince Edouard.

* * *

Mme Léo Timmons, est retournée à Montréal ayant été à Ottawa, l'invitée de Mme L. Martin, pendant quelques jours.

* * *

Madame Dumont Laviolette, de Montréal, qui a assisté au congrès conservateur à Ottawa, est retournée à St-Irénée où elle passe l'été, l'invitée de sa soeur, lady Forget.

* * *

Mlle M. Bogert, d'Ottawa, est arrivée à Cap-à-l'Aigle.

* * *

Sir Edward et lady Peacock, de Londres, Angleterre, s'embarqueront ces jour-ci pour le Canada et séjourneront quelque temps à la Pointe-au-Pic.

* * *

Madame A. Pommier, de Montréal, et son fils, René, sont de passage à Ottawa, en visite chez sa soeur, Madame A. Séguin.

* * *

RAYMOND - GOULET

Lundi matin, à 8 heures, dans l'église St-Charles, décorée de lis, de palmes et de fougères, M. l'abbé F. Raymond, cousin du marié, a béni le mariage de Mlle Rita Goulet, fille de M. et Mme O. Goulet, avec M. Paul Raymond, fils de feu M. et Mme François Raymond.

Pendant la messe le programme fut exécuté par Mlle Hélène Kehays. Elle chanta "Angelus" et "O Salutaris". A la sortie, Mlle Francis O'Malley, qui touchait l'orgue, joua une marche nuptiale.

La mariée, accompagnée de son père, M. O. Goulet, portait une robe de soie taffetas blanc, brodée blanc, avec un chapeau blanc, rehaussé d'un petit voile et des souliers blancs.

Son bouquet colonial se composait de roses et de muguets.

M. Joseph Raymond, frère du marié, qui servait de témoin.

Mlle Carmen Goulet, soeur de la mariée et demoiselle d'honneur, portait une robe de crêpe georgette jaune pâle avec petit chapeau de même teinte. Son bouquet était de roses jaunes. Mme Goulet, mère de la mariée, portait une robe de crêpe bleu marine avec un chapeau blanc. Son bouquet de corsage était de roses jaunes.

Après la cérémonie il y eut réception chez les parents de la mariée M. et Mme O. Goulet. Les salons étaient décorés de lis et de muguets.

Les nouveaux époux sont ensuite partis en auto pour les Laurentides.

Mme Raymond portait pour voyager un costume beige "London Style" avec chapeau fawn et des accessoires assortis.

A leur retour M. et Mme Paul Raymond éliront domicile rue Beechwood, Ottawa.

Au nombre des invités qui assistaient au mariage, mentionnons: Mme Osias Goulet, de Crysler, M. et Mme Paul Champagne et Mlle Annette Parent, cousine de la mariée, M. Osias Goulet, frère de la mariée, M. Emile Hébert, de Crysler, Ont., l'oncle de la mariée, M. Noé Gauthier, Mme Gordon Gillespie, Mlle Gisèle Larose, MM. J.-M. Matté, Gordon Gillespie, Arthur Larose et Joseph Potvin.

Homme pratique

TORONTO, 13— M. Joseph Unwin, député Créditiste à la Chambre provinciale de l'Alberta, est en voyage de noces dans l'Est, et il en profite pour prêcher l'évangile du major Douglass au cours de nombreuses conférences auxquelles sa femme assiste apparemment très intéressée.

IVANHOE

No 148 — REBECCA EST INFORMEE

Lorsque Malvoisin quitta le templier, il rencontra le frère Conrad.

—C'est sans doute une fantaisie l'affaire avec Rebecca, dit-il, il y a plusieurs médecins ici, mais nous ne les appelons pas des sorciers, même si leurs cures sont incompréhensibles.

—Le grand maître a une autre opinion sur ces choses-là, répondit Conrad, — que la sorcière soit innocente ou non, elle doit être sacrifiée. Au cas contraire, le chevalier Brian est perdu pour notre ordre; et nous ne pouvons pas nous passer de lui.

—Mais les preuves sont relativement faibles, dit le précepteur.

—Il faut alors les rendre plus évidentes, répondit Conrad, ne connais-tu pas quelqu'un qui pourrait témoigner contre elle ?

—Si, je connais deux gars qui pour une pièce d'argent jureraient que leur propre mère était une sorcière !

—Bien, arrange l'affaire avec eux et reviens le plus vite possible.

Quand Malvoisin fut de retour, il se rendit avec Conrad et suivi d'hommes armés dans la chambre de Rebecca.

—Femme maudite, dit le précepteur, lève-toi et suis-nous.

—Où ? demanda Rebecca, et pourquoi ?

—Tu n'as qu'à nous obéir, dit Conrad, — mais nous t'informons que tu vas être conduite devant le Saint Tribunal pour rendre compte de tes forfaits.

—Je suis prête à vous suivre, répondit Rebecca, permettez-moi seulement de couvrir mon visage avec mon voile.

L'ONTARIO PRODUCTEUR DE BANANES

CLINTON (Ont.) 13— Mlle Shirley Bawden est très fière de son jardin où un bananier qu'elle a planté il y a six ans, produit de très beaux fruits.

Connaîtriez - vous ce jeune inconnu?

HAWKESBURY, 13. — La police locale et provinciale se perd en conjectures sur l'identité d'un jeune homme, gardé depuis hier soir, par les constables provinciaux, A.-J. Ferguson et R.-H. Wannel.

Depuis plusieurs jours, les résidants de Hawkesbury ouest se plaignaient des gestes bizarres, jour et nuit, d'un mystérieux jeune homme. Il parvint avec succès à s'échapper de toute surveillance jusqu'à hier soir.

Parce qu'on lui avait refusé l'hospitalité dans une ferme de Hawkesbury, il s'était mis à briser des carreaux de fenêtres en y lançant des cailloux, lorsque les officiers de la police provinciale, avertis par des voisins, arrivèrent à temps, pour l'empêcher de "catapulter" toutes les vitres de la ville.

Questionné au poste de police, il ne put expliquer sa conduite. Il ne savait pas non plus d'où il venait et ce qu'il était venu faire dans cette région. C'est à peine si on pouvait saisir le sens des réponses qu'il faisait. Tout ce qu'on put comprendre c'est qu'il s'appelait John, et qu'il croyait que le nom de son père était Vincent John. Il n'avait pas d'argent, et on le surveille à L'Orignal jusqu'à ce qu'on ait pu découvrir ses origines.

Il mesure environ cinq pieds et 8, pèse 145 livres, il a les cheveux blonds, et les yeux gris. Il peut avoir 24 ans.

Il porte un pantalon bleu, une chemise grise et des souliers noirs.

Les garagistes jubilent

LINDSAY (Ont.) le 13— Les garagistes de Lindsay jubilent. Un examen subi par 325 automobiles de la ville a révélé que 25 seulement ont été trouvées "parfaites". Dans la plupart des cas, ce sont les phares ou les feux qui ne sont pas en bon état.

Le fils de Gabriel d'Annunzio paie 50 dollars d'amende

BABYLONE, le 13. — Le capitaine Ugo d'Annunzio, fils du poète, a été condamné à 50 dolalrs d'amende. L'avion du capitaine d'Annunzio, qui est vice-président de la Bellanca Aircraft Corporation, démarra sans pilote à bord, à l'aéroport de Farmingdale (Long-Island) et alla démolir une automobile.

Les reins doivent chasser les acides

Votre corps se débarrasse de l'excès d'acidité et de matières nocives dans votre sang par l'intermédiaire de 9 millions de délicats petits tubes ou filtres des reins. Si les poisons dans les reins ou la vessie vous obligent à vous lever la nuit, causent de la nervosité, des douleurs dans les jambes, des cernes sous les yeux, le mal de dos, les articulations endolories, l'acidité ou le brûlement dans les passages, ne vous fiez pas aux médicaments ordinaires. Combattez de tels poisons et affections au moyen de l'ordonnance d'un médecin, Cystex. Cystex commence à produire ses effets en 3 heures et doit donner entière satisfaction dans 1 semaine et être exactement le médicament dont vous avez besoin ou l'on vous remboursera. Demandez, aujourd'hui, Cystex (Siss-tex) à votre pharmacien. L'entente de remboursement de votre argent vous protège.

Accessoires d'Automobiles Accessoires d'Automobiles

VENTE DE PNEUS USAGÉS
À PRIX D'AUBAINES
UN ASSORTIMENT COMPLET DE PNEUS D'AUTOS ET DE CAMIONS
RIDEAU TIRE SHOP
324, rue RIDEAU Ouvert le soir Tél: 6-4456

FEUILLETON DU "DROIT"

CLÉLIE ET SON DESTIN

par MATHILDE ALANIC

34.

Mais ces sensations déprimantes s'enfuirent quand il eut arpenté quelques allées et que se déroula devant lui la perspective des treillages entrelacés de roses. La confidence reçue à Palerme chanta dans sa mémoire: "J'ai été élevée dans un charmant jardin de France!"

Jacques s'attendrit. Il y avait une harmonie parfaite entre la grâce délicate de la jeune fille qui parlait ainsi et la pure beauté de ce fontanier enclos.

—N'est-ce pas que c'est vraiment beau? disait Mado.

—Délicieux! Le jardin d'un homme de goût qui a dépensé là plus de l'ingéniosité — de l'amour! Vous le direz, n'est-ce pas, dans l'article promis?

—Certes!

Une impulsion irrésistible le rapprocha de son aimable conductrice et avec un accent d'indicible compassion, il murmura:

—Oh! dites-moi, est-il vrai que des difficultés pécuniaires l'obligeront à quitter ce Paradou? C'est navrant de l'imaginer!

Mme Fabry tressaillit de joie profonde. Si le savant avait tenté cette démarche, ce n'était pas simplement pour connaître les oiseaux et le jardin, elle s'en doutait bien. Mais qu'il fût venu ici, croyant Clélie appauvrie, c'était un triomphe pour l'astucieuse Mado.

N'osant néanmoins soutenir son mensonge en face, elle éluda, prit un air sombre, et écarta les bras avec un grand soupir:

—Hélas!

Mais son oreille fine percevait le vrombissement de l'auto qui s'arrêtait aussitôt devant la maison.

Elle et son compagnon étaient parvenus au réduit de verdure, aménagé pour le repos des promeneurs, avec une table de pierre et des sièges de rotin.

—Asseyez-vous là, en pénitence! fit Mme Fabry impérieuse et cordiale. Je crains qu'on ait besoin de moi là-bas un instant. Mais prenez des notes tout à l'aise. Vous avez tous les pensionnaires ailés sous les yeux. Personne ne vous dérangera. Je suis si impatiente de vous lire! Et lui sera si heureux! N'oubliez pas le journal local. C'est très important! A l'oeuvre!

Il consentit presque gaiement:

—Volontiers! la geôle est fort agréable.

—Excusez-moi quelques minutes.

Elle s'en allait clopinant encore.

Lui, un peu ranimé par cet entrain, s'attardait, tout en atteignant calepin et stylo, à considérer les jolies échappées que lui laissaient voir les trois ogives ménagées dans l'épaisse charmille: la nappe d'eau, peuplée de son petit monde folâtre, les jolis détours des parterres bordés d'iris mauves, et la voie triomphale des arceaux de roses.

Des effluves doucement parfumés l'enveloppaient. Ah! la bienfaisante influence de la Nature! Comme il se sentait disposé au bonheur!

Et voilà que, dans le lointain, sous la voûte des rosiers, l'apparition idéale qu'il évoquait se dessina, grandit, approcha. Cette démarche de nymphe dansante, cette robe claire semée de gouttes de lumière! Il se leva, hors de lui, voyant matérialiser son beau rêve!

—...Il y a là-bas, sous la charmille quelqu'un, un journaliste, j'imagine, qui désire des renseignements sur les oiseaux! avait dit Mado à sa filleule, au débotté. Va donc le trouver.

Et Clélie, ayant jeté son manteau et ses gants d'auto, se dirigeait aussitôt vers l'endroit indiqué, indifférente et incertaine.

Tout à coup, elle discerna celui qui se montrait dans l'encadrement du feuillage. Son saisissement fut si fort qu'elle sentit ses genoux se dérober. Elle dut s'arrêter, chancelante.

Et dans ce trouble subit ce fut comme si un voile se détachait, laissant voir le vrai et tendre visage de son âme.

Il sembla entendre un appel tant il s'élança rapidement. Le nom qui le hantait depuis des jours franchit ses lèvres:

—Clélie! Oh! Clélie!

Leurs mains se trouvèrent unies sans qu'ils y eussent songé. Et dans leurs yeux qui se pénétraient, ils lurent l'aveu suprême.

—Clélie! murmurait-il ardemment, Clélie, je ne pense qu'à vous!

Elle ne détourna pas ce regard qui la transperçait jusqu'au fond de l'âme, et prononça très bas, d'une voix de rêve:

—Vous êtes celui que j'espérais!

Il l'attira irrésistiblement contre sa poitrine. Elle pencha la tête sous le baiser qui fermait ses paupières. Puis, se dégageant avec une ferme douceur, toute pâle, elle balbutia:

—Mais, hélas!...

Il comprit qu'elle pensait aux obstructions misérables qui les séparaient. Et avec la certitude superbe qui donne la victoire, Jacques déclara:

—Tout s'aplanira. Nous sommes deux à le vouloir!

—Trois! s'il vous plaît! rectifia derrière eux la voix joyeuse de Mado, parvenue à pas de loup jusqu'à la charmille sans qu'ils l'eussent remarquée, perdus dans leur extase.

XXIII

Une agressive odeur de lait brûlé empoisonnait tout le logis: le potage s'épandait à gros bouillon sur le fourneau; le rôti dans le four desséchait.

Mme Rouvière, descendue dans la cuisine, s'efforçait de conjurer ces désastres pendant que le docteur, hérissée devant la table en désordre, la nappe à demi déroulée, cuillers, fourchettes et couteaux en vrac, tempêtait, tonitruait, s'épuisait en blasphèmes et en hurlements.

—Rosalie! Rosalie! Où diable est-elle fourrée! Quand dînerons-nous?

Mais sourde à tous les appels, Rosalie, la cuisinière, pivot de la maison, restait absolument invisible.

—Où est-elle passée? répétait le docteur. A-t-on idée de tout laisser en plan au moment du coup de feu?

Jacqueline accourait, renseignait: de la fenêtre de son cabinet de toilette, elle avait vu l'un des petits Poitevin parler à Rosalie par la croisée de la salle à manger. Rosalie aussitôt partait de la maison en courant comme une folle.

—Il y a donc quelque chose d'anormal chez ses cousins? grogna le docteur. Quoi que ce soit, ça se produit bien intempestivement. On nous laisse en famine.

Maugréant et pestant, il dut quand même subir une grande demi-heure d'attente, Jacqueline et sa mère dressant la table, et préparant le potage.

Jacques demeuré à écrire dans sa chambre, en sortait quand la fille rentra en coup de vent, ébouriffée, les yeux hors de la tête et aussi rouge que si elle avait été giflée sur les deux joues.

—Ben des excuses, messieurs dames. Mais on est venu me prévenir quand j'mettais mon couvert. Alors plus rien à faire! J'ai couru pour savoir!

—Quoi? Qu'y a-t-il? Quelqu'un de malade!

—Ah! si c'était qu'ça!

Elle eut un gros sanglot, s'essuya les yeux avec son tablier.

—Vaut mieux l'dire parce que vous y pourrez peut-être queque chose, monsieur.

—Parle donc qu'on dîne enfin!

—Eh ben! acheva-t-elle, dramatique, les gendarmes sont à la ferme!

—Les gendarmes?

—Oui! Et ils parlent d'emmener le gars Edouard!

Le docteur, interdit, s'interrompit de manger.

—Qu'est-ce que tu nous racontes?

—C'est tout vrai! dit Rosalie en larmes. Et finaude, cherchant à exploiter l'animosité bien connue du patron pour son voisin: — Et tout ce raffut, c'est encore à cause de ce maudit Tournière.

Le docteur frappa du poing sur la table, avec un juron.

—Parole d'honneur! C'est à le faire enfermer!

Jacques intervint à sa façon calme qui domina le violent:

—Laissez-la dire. Ça commence à m'intéresser.

—Eh ben! reprit Rosalie, encouragée. Y paraît qu'on a trouvé une bête étranglée chez lui par un lasso. Il a fait plainte au Procureur, en envoyant la corde. Les gendarmes se sont amenés, ont fouillé la ferme, et ils ont trouvé une corde pareille.

—Toutes les cordes se ressemblent, voyons! C'est idiot!

—Y paraît qu'celle-là est toute particulière, tressée, qui disent, et non câblée. Et le pauv' p'tit gars en avait tout un écheveau.

—Belle affaire! grommela Guillemard d'une voix mal assurée. Et on veut l'emmener à cause de ça?

(à suivre)

RHUMATISME

Même si vous avez été rendu presque dément par les douleurs agonisantes, torturantes de rhumatisme, ne désespérez pas. Des milliers ont trouvé soulagement dans les Capsules Antirhumatismales Templeton. Soulagement rapide, durable. Les Capsules Antirhumatismales Templeton débarrassent de la douleur et de la raideur en éliminant les toxines, cause de tout le mal. Font vite cesser lumbago, mal de dos, sciatique, névrite, névralgie, etc. 50¢ et $1 chez tous les pharmaciens.
Capsules Antirhumatismales Templeton

"Le gouvernement français est décidé à ne jamais revenir sur sa parole"

C'est ce que déclare hier soir le premier ministre Daladier relativement à la question tchécoslovaque.

PARIS, 13.—Le premier ministre Edouard Daladier a déclaré hier soir qu'il espère que la France n'aura jamais à remplir ses engagements envers la Tchécoslovaquie, mais que le gouvernement est décidé à ne jamais revenir sur sa parole, si cet espoir se montre vain.

C'est au cours d'un banquet des fils de la Provence et du Languedoc que le premier ministre a fait cette déclaration. Il a donné à l'Allemagne le mérite qui lui revient pour avoir évité une crise dans le problème de la minorité sudète allemande. "C'est grâce à la coopération des bonnes volontés qu'on a pu prévenir une rupture d'équilibre irréparable à la suite des événements qui se sont déroulés en Europe centrale il y a plusieurs semaines.

"La détermination de la Grande-Bretagne et de la France de maintenir la paix est imitée aussi par les autres pays, et particulièrement, je dois le dire, par l'Allemagne.

"J'ajouterai que dans les circonstances, le gouvernement français voulait ajouter foi aux aspirations pacifiques que le chancelier du Reich professait publiquement.

"Le gouvernement français, en effet, de même que toute la nation française, est animé de deux sentiments également forts, que doivent comprendre les hommes de toutes les nations également dévoués à la paix et à l'honneur; le désir de n'avoir jamais à exécuter ces engagements et le désir de ne jamais revenir sur notre parole, si par malheur, cet espoir nous était refusé."

"Un travail durable et solide de rénovation nationale ne peut être poursuivi à degrés, dit M. Daladier, et je préfère la lenteur méthodique de nos paysans à la fantaisie des illusionnistes."

Un officier anglais enquêtera sur nos écoles d'aviation

M. King a permis au gouvernement anglais de former des pilotes dans des écoles canadiennes par souci du maintien de l'unité nationale.

Un expert du ministère britannique de la guerre viendra probablement au Canada sous peu dans le but de tracer des plans en rapport avec l'établissement possible d'une école d'entrainement de pilotes et d'officiers de la Royal Air Force, qui serait la propriété du gouvernement canadien. C'est ce qu'a laissé entendre l'hon. King hier, sans toutefois pouvoir annoncer la date de l'arrivée de cet officier.

Le gouvernement britannique s'est montré très satisfait, continua M. King, du message envoyé il y a une semaine faisant part de l'attitude du gouvernement du Dominion vis-à-vis l'établissement d'écoles d'aviation au pays, et il avait pris note des déclarations faites à la Chambre des communes le jour de la prorogation le 1er juillet.

On se souvient qu'en cette circonstance, le premier ministre avait déclaré que le gouvernement était opposé à l'établissement d'organisations militaires au Canada qui ne soient pas sous la juridicton du parlement canadien, mais qu'il permettrait l'entrainement des pilotes anglais dans des écoles possédées et dirigées par le Canada. Lorsque cette décision parvint à Londres il y a une semaine, la Chambre britannique donna à entendre qu'elle enverrait un officier d'aviation au Canada pour y étudier les possibilités d'entrainement de pilotes ici.

Faisant allusion à cette attitude du gouvernement à la suite de la séance du Cabinet mardi et des interpellations que la question a soulevées au récent congrès conservateur, M. King s'est déclaré convaincu qu'au moins 90 p.c. de la population du pays partagent cette manière de voir du gouvernement.

"Il arrive si facilement que les choses soient mal interprétées, fit remarquer M. King, et il est un groupe tout disposé à croire que nous nous engageons d'avance dans des entreprises connexes à la question de la paix et de la guerre. Rien ne pourra vaincre la détermination que nous avons de laisser au Parlement le pouvoir de décider seul de ces choses.

Toute autre attitude, ajouta-t-il, ne peut entrainer que la désunion, et le plus grand souci du gouvernement c'est précisément de maintenir au Canada la plus large mesure d'unité et d'harmonie. La répercussion possible sur cette unité de sentiment au pays, telle est l'épreuve décisive d'une décision qu'il s'agit de prendre.

LE NOUVEAU SYSTÈME D'ALERTE À INCENDIE RESTE EN SUSPENS

Hier, à l'assemblée du Bureau des Commissaires, le commissaire McVeigh a proposé que l'on demande officiellement à la Commission des Affaires Municipales l'autorisation d'émettre des obligations pour trouver l'argent nécessaire à l'installation d'un nouveau système d'alerte à incendie. "Puisque nous sommes convaincus qu'il s'agit d'une mesure d'urgence, dit le commissaire, il se peut que la Commission revienne sur sa décision en considérant mieux tous les côtés de la question. Si le gouvernement nous accordait l'autorisation nécessaire, nous n'aurions pas besoin de faire appel au peuple."

On se souvient qu'il y a quelque temps, la Commission des Affaires Municipales avait fait part aux commissaires de sa ferme décision de refuser toute demande qui n'aurait pas au préalable été approuvée par les contribuables dans un referendum. Le conseil municipal à sa dernière assemblée a adopté le règlement nécessaire à l'appel au peuple, mais les commissaires préféreraient ne pas suivre cette procédure s'il y avait moyen.

Ils ne s'entendaient pas très bien hier sur cette question.

Les uns voulaient que le nouveau système soit établi immédiatement, les autres voulaient attendre que l'on sache à quoi s'en tenir relativement aux nouveaux édifices municipaux qu'il est question de construire.

Le commissaire Putman opine qu'il vaut mieux, avant d'aller à la Commission des Affaires Municipales, avoir tous les plans, toutes les données nécessaires, savoir où sera construit l'édifice qui devra abriter le central du système. Le maire proposa de demander à la compagnie de téléphone si elle ne pourrait pas fournir à la ville les communications téléphoniques que son réseau de fil la met en état de fournir.

Toutes les propositions divergeantes furent laissées en suspens, et l'on demanda à l'architecte conseil de la ville, M. J.-M. Kitchen, de faire apport sur le nouveau poste central de la police qui remplacera celui qui est actuellement sur l'ancien carré de l'Hôtel de ville.

Le chef J.-J. O'Kelly fit rapport aux commissaires des dégâts qu'avait occasionné le récent orage électrique. Il faudra $300 pour réparer les dommages, et pour mettre toutes les boites d'alertes à l'abri d'autres accidents du même genre, cela coûterait près de $1.000

Les commissaires ont autorisé le chef à faire commencer les travaux jusqu'à concurrence d'un montant de $400.

Dîner d'hommage au Dr M. W. Locke

Au dîner qui sera offert au Dr M. W. Locke, le 20 juillet prochain au Château Laurier, assisteront plusieurs personnalités des Etats-Unis. Toutes font partie de la société des amis du Dr Locke, fondée à Chicago, Ill., il y a plusieurs mois par des amis et des patients du célèbre docteur. En plus des sociétaires il y a des membres honoraires de cette association parmi lesquels on remarque Mme Frances Alda, artiste du Metropolitan Opera; Mme William D. Sporberg, de l'American Federation of Women's Club, Mme James Donaghue, de New-York; Mme Stephen S. Wise, épouse du rabbin de New-York; Mme Ralph D. Ward et Mme S. S. Shonnard, de Charleston, S.C.

La clinique en plein air du Dr Locke, à Williamsburg, Ontario, est connu de toute l'Amérique du Nord et même des deux continents. Des lettres et témoignages de guérison lui affluent de partout. Un certain nombre seront réunis en album et remis au Dr Locke le 20 juillet prochain au Château Laurier.

ECOLE SEPAREE A GERALDTON, Ont.

Nous apprenons par dépêches de Geraldton (Ont.) qu'une école séparée vient d'être organisée dans cette localité. La commission scolaire, constituée lundi, se compose des personnes suivantes: l'abbé E. Marleau, curé, président; MM. J.-D. Rankin, H. Kielt, Côme Gatin, M. Daneff, J. Mascotto, l'abbé P. Lafrenière, vicaire, secrétaire.

Une école de deux classes sera construite, au coût de $10.000.

Le R. P. Desmarais a décroché deux certificats

Le R. P. Marcel-Marie Desmarais, directeur de l'Institut dominicain de philosophie d'Ottawa et aumônier du CAVEAU, qui fait actuellement un séjour d'études à Paris, a obtenu deux certificats d'études supérieures de la Sorbonne: en littérature française et en psychologie. Cette nouvelle réjouira tous les amis du P. Desmarais et en particulier les élèves de l'Institut et les membres du CAVEAU.

On construira un barrage sur l'Ottawa

QUEBEC, 13. — Le Chronicle Telegraph annonçait hier que le Syndicat électrique de Québec, organisation provinciale chargée de diriger le développement public d'énergie dans Québec, avait ordonné la construction d'un barrage dans le haut de la rivière Ottawa devant fournir 35.000 chevaux-vapeur.

"C'est le premier cas dans le développement consécutif à l'aquisition par le syndicat, des droits d'exploitation d'énergie hydraulique de la Noranda Power Company" dit le journal.

Il y a trois semaines, le premier ministre Duplessis annonçait que le gouvernement de l'Union Nationale avait acquis les droits de la Noranda Power et se proposait de mettre à exécution des plans vieux de deux ans pour l'aménagement d'énergie électrique devant alimenter les industries de cette région minière.

LE TRAVAIL DES ASSISTÉS

Le commissaire des travaux, M. F.-C. Askwith a déclaré aux commissaires hier après-midi, que le service de l'assistance-chômage s'efforçait depuis plusieurs années déjà de mettre en pratique la politique suggérée par le conseil municipal, à sa dernière assemblée, c'est-à-dire de faire travailler les assistés le plus près possible de leur demeure, et de ne pas les envoyer d'un bout à l'autre de la ville à moins de nécessité. "M. Munro, dit McAskwith, m'a déclaré qu'il n'avait jamais à sa connaissance, envoyé un assisté de la basse-ville travailler à Hintonburg quand, le même jour, un assisté de Hintonburg venait travailler dans la basse-ville".

A cette déclaration, M. Bourque répondit qu'il pouvait lui citer des cas qui étaient venu à sa connaissance, et rafraichir la mémoire du préposé à l'embauchement des assistés. Le commissaire des travaux a promis que la chose ne se répéterait plus, si telle chose était possible, mais ajouta que puisque le travail n'était pas régulier d'avance, et que les assistés devaient travailler selon leurs secours, il était excessivement difficile de prévoir où se feraient les prochains travaux et pratiquement impossible de ne pas envoyer les hommes dans d'autres parties de la ville.

On demandera les soumissions

Dans une lettre aux commissaires, M. F.-C. Askwith, ingénieur municipal fait part de la décision du C. N. R. de demander, d'ici trois semaines, les soumissions pour la construction du tunnel de l'avenue Mann.

Le Bureau devra recommander la construction d'une traverse à niveau temporaire, un peu à l'ouest du tunnel actuel, qui établira les communications entre l'Echo Drive et la rue Nicholas. Il faudra également deux employés municipaux qui auront pour devoir de surveiller la circulation à cet endroit, pendant la durée des travaux. On croit qu'il faudra trois mois pour reconstruire le tunnel.

Les commissaires feront part au comité de la circulation de la nécessité de fermer cette partie de la rue Mann, à la demande du maire, et comme il faut un règlement municipal en bonne et due forme pour détourner la circulation, le conseil en sera saisi à sa prochaine assemblée.

Il se déchire le pied sur un clou

Bernard Lalonde, 13 ans, domicilié à 46, rue Friel, souffre d'une profonde entaille au pied droit. On a dû lui pratiquer six points de suture.

L'accident est survenu hier après-midi, alors que le jeune Lalonde était à prendre ses ébats dans la rivière Rideau. Il s'accrocha le pied sur un clou de radeau. On le transporta à l'Hôpital Général d'Ottawa.

IL MORD À SA PROPRE LIGNE

Pendant qu'il était à pêcher en compagnie de jeunes camarades dans la rivière Rideau, Roger Riendeau, de 338, rue St-André, a mal lancé sa ligne et s'est accroché la lèvre inférieure, avec l'hameçon. On le transporta à l'Hôpital Général où on lui a extrait l'hameçon pour le renvoyer chez lui.

La vitesse moyenne de Hughes, à date, est de 153 milles à l'heure

Ce calcul tient compte des arrêts, et réduit de moitié le temps pris par Wiley Post, lors de son raid historique autour du monde.

NEW-YORK, le 13. — (P.A.) — Les chiffres publiés par les quartiers généraux de l'envolée Hughes indiquent que le millionnaire sportif a tenu jusqu'ici une vitesse moyenne de 153 milles à l'heure, temps des arrêts compris. C'est près de deux fois la vitesse moyenne de feu Wiley Post soit 83 milles (pour toute la durée de l'envolée mondiale de celui-ci).

Hughes a brûlé en 16 h. 35 les 3.641 milles de New-York à Paris, en 7. 49 les 1.675 milles de Paris à Moscou, en 7 h. 35 les 1.380 milles de Moscou à Omsk, en 10 h. 31 les 2.177 milles de Omsk à Yakoutsk. De ce dernier endroit jusqu'à New-York, il lui reste 5.836 milles à parcourir.

Si Hughes établit un nouveau record d'envolée mondiale, il se peut que les studios Paramount aient effectuer des changements dans un film qui en voie de parachèvement. Lorsque la réalisation de ce film a commencé, le printemps dernier, "Men with Wings" était moderne. Mais Hughes est en train d'écrire un nouveau chapitre dans l'histoire de l'aviation.

L'HISTOIRE FILMEE DES CANTONS DE L'EST

Le mardi 28 juin dernier, M. l'abbé Albert Gravel, curé à Saint-Herménégilde, donnait à la salle Desroches de l'Epiphanie, une conférence-filmée sur les Cantons de l'Est.

L'abbé Gravel conquit l'auditoire dès l'abord par ses paroles heureuses. L'intérêt, dit-il en substance, que porte à l'Histoire votre curé, l'abbé G. Robitaille, membre de la Société Royale et auteur de nombreux écrits — notamment "Montcalm et ses Historiens", son plus récent ouvrage — de même que l'activité intellectuelle dont font preuve des jeunes de l'Epiphanie m'assuraient un auditoire intéressant. Heureuse paroisse, en plein progrès intellectuel! Votre état d'esprit me permet de vous parler Histoire, Petite Histoire même, et je sais que vous me comprendrez.

Puis M. Gravel aborde directement son sujet en nous situant, sur une carte géographique les Cantons de l'Est. Il nous représentera les huit comtés du diocèse de Sherbrooke.

Le conférencier, qui cumule à la fois les fonctions de directeur de la Société Historique des Cantons de l'Est — dont le siège est à Sherbrooke — et de rédacteur du Bulletin de cette même société, s'exprime dans une langue claire et précise. Son argumentation logique est impeccable. Sa documentation historique aussi.

Ses films sont tournés aux points de vue Histoire locale et géographique. Il s'est employé à filmer les scènes susceptibles de faire saisir le relief du sol, l'agriculture, l'industrie et le peuplement des Cantons de l'Est.

Un mot de géologie et la représentation cinématographique commence. M. le curé Gravel ne s'est pas montré présomptueux. Ses films répondent admirablement à l'exposé de son programme. Paysages poétiques, lever ou coucher de soleil derrière une forêt rougie sous les rayons incandescents de l'Astre, miroitement de la lune dans un lac paisible, roulement d'une chute abrupte, aspect seigneurial ou purement original d'édifices qui ornent les coquettes petites villes des Cantons de l'Est, défilés de fanfares ou de mascarade au jour du Centenaire de la Reine des Cantons, tout se révèle choisi avec soin dans le but évident de captiver ses auditeurs pour leur mieux insuffler l'amour de la nature, de la patrie en même temps que pour leur dévoiler un coin de pays encore inconnu à plusieurs, cela va sans dire, — et qui cache des trésors de beauté!

L'abbé Gravel, à n'en pas douter, a été richement doué par la nature, et il a su profiter de ses dons. Il les a développés, en profondeur. On lui doit déjà plusieurs brochures "Histoire locale de valeur réelle. Il décrit des choses, des terres, des villes ou des villages de sa région, là même où il habite. Nous lui devons **l'Histoire de Coaticook et l'Histoire de Mégantic.**

Ce travail de l'écrivain, il veut maintenant le compléter par la représentation du pays en vues filmées. Ces vues nous sont apparues avec une netteté incomparable. Le dessin en est très délicat. Le choix des paysages et des scènes est remarquable.

Donc deux curés canadiens-français—je parle de l'abbé Cyr, de Cabano, et de l'abbé Gravel—et un professeur, l'abbé Tessier, ont entrepris de diffuser la petite histoire, la géographie humaine de notre province. En même temps, ils s'efforcent à faire oeuvre d'art. Soyons fiers de ces auteurs de chez nous, donnons-leur un large public. L'éducation de notre peuple ne peut qu'en être solidifiée sur ses meilleures bases.

M. le curé Robitaille, à la fin de cette soirée, souhaite une abondante diffusion à l'oeuvre entreprise par l'abbé Gravel. Il se réjouit d'avoir pu procurer un délassement aussi sain à la population de l'Epiphanie. "Allez de l'avant, cher abbé Gravel, perfectionnez et complétez votre art. Bientôt—et c'est déjà commencé — vous verrez vos compatriotes reconnaitre votre mérite, et vous serez applaudi d'un bout à l'autre de la province."

ENFANT DE M. E. BOITEAU, DECEDE

QUEBEC, 13. — Le fils de cinq mois de M. Emile Boiteau, député U. N. du comté de Bellechasse, est mort hier, d'une maladie du coeur.

ACCIDENT AU STAMPÈDE DE CALGARY, HIER

CALGARY, 13.—L'un des participants au stampède de Calgary a subi des blessures graves, hier soir, au cours de son numéro. Il a été hospitalisé et à l'hôpital on a constaté qu'il avait plusieurs côtes fracturées.

La France de nouveau avertit l'Allemagne

PARIS, 13. — Un avertissement de la France à l'Allemagne de ne pas se mêler des affaires de la Tchécoslovaquie a coïncidé ce matin avec l'ouverture d'une campagne d'emprunt pour les armements.

En même temps, le premier ministre Daladier a décrété la publication dans le journal officiel d'une loi expliquant l'organisation générale de la nation en temps de guerre.

M. Daladier, comme ministre de la défense nationale a dirigé le programme de réarmement du gouvernement français au coût de cinq milliards de francs (138 millions de dollars). Il a déclaré que la nation était prête à prendre des mesures efficaces pour prévenir tout conflit germano-tchécoslovaque.

Des rapports persistants reçus à Paris annonçant une accélération des préparatifs militaires allemands ont causé des malaises dans certains quartiers.

Une jeune mariée se suicide

ALI, Alberta, 13. — Une jeune épousée de 19 ans, mariée depuis 48 heures, a été trouvée noyée dans une pièce d'eau artificielle formée par une digue d'irrigation, sur la ferme de sa mère, membre de la colonie mennonite établie près d'ici. Le mari, parti le lendemain de ses noces pour sa ferme, à 40 milles d'ici, devait revenir chercher sa jeune épouse hier. Le médecin-légiste a conclu au suicide.

Abrogation d'une vieille ordonnance de Chicago

BUFFALO, le 13. — Les citoyens de Buffalo peuvent maintenant jouer aux cartes, pêcher, chasser ou jouer aux boules le dimanche, sans risquer une contravention. Le Conseil municipal a rappelé une vieille ordonnance qui faisait un délit de ces innocents amusements. Le règlement était inopérant depuis plusieurs années, d'ailleurs.

NOTRE PREMIER ROMANCIER

(P. C. — Havas)

PARIS, 13. — "La littérature franco-canadienne existe-t-elle?" Telle est la question que pose dans une longue étude publiée par l'hebdomadaire "Je suis partout", le Canadien Rex Desmarchais.

"Une réponse satisfaisante n'a pas été formulée." constate l'auteur de cette étude consacrée plus particulièrement au "nouveau roman franco-canadien." Après avoir rappelé les origines de la littérature canadienne, une littérature de combat, Rex Desmarchais écrit à propos de Maria Chapdelaine: "Le premier qui ait compris la vie française en Canada et qui l'ait fixée dans une grande oeuvre, dans un roman humain, émouvant, durable, c'est le Français Louis Hémon. Certes sa peinture n'est qu'un fragment! Il n'a pas connu toute la vie franco-canadienne: La vie du paysan établi sur les "terres" des vieilles paroisses, ni la vie du citadin. Ce fragment n'en demeure pas moins un témoignage juste sur l'aspect de notre vie. Hémon est dans l'ordre chronologique notre premier romancier."

L'exemple d'Hémon n'a guère servi aux écrivains canadiens," regrette Desmarchais qui aurait souhaité que le tryptique dont rêvait Hémon soit complété par un franco-canadien se pliant à sa méthode scrupuleuse d'observation. Il cite à titre d'exemples les romanciers canadiens actuels, Robert de Roquebrune et Harry Bernard, dont les oeuvres de ce dernier, remarque-t-il, "ouvrent dans nos lettres la voie au roman de l'individu, au roman d'analyse." Desmarchais conclut enfin, s'adressant au lecteur français: Notre roman ressemble à un miroir terne qui réfléchit tant bien que mal (et plutôt mal) une vaste pièce noyée dans la pénombre. L'image émise par ce miroir est vague et fragmentaire. Mais il faut espérer! Des hommes s'appliquent à frotter le miroir, à lui donner un vif poli. D'autre part la pénombre se dissipe peu à peu, tous les objets de la pièce se dessinent dans une meilleure lumière. Bientôt le miroir reproduira une image plus fidèle, plus complète de la réalité franco-canadienne."

Les annonces vous disent où et comment acheter.

RECEPTION A LA LEGATION DE FRANCE

A l'occasion de la fête nationale, le ministre de France et la comtesse R. de Dampierre recevront à la Légation, le jeudi, 14 juillet, de 6 heures à 7 heures 30 dans l'après-midi.

L'industrie de la radio au Canada

LES APPAREILS CANADIENS SONT DE QUALITE SUPERIEURE.

La commission du tarif a commencé hier une enquête sur l'industrie de la radio au Canada, c'est-à-dire la fabrication, l'importation et la distribution des appareils récepteurs et de leurs pièces, et l'effet qu'ont les brevets dans l'industrie.

La première séance vit une prise de becs entre M. O. McFarlane, représentant la Radio Manufacturers' Association, et l'honorable W.-D. Herridge, représentant la compagnie Philco; tous deux voulaient la priorité de parole.

M. McFarlane obtint de parler le premier. L'industrie de la radio en général, où l'on a placé de grosses sommes d'argent, veut donner une idée de ses affaires, afin de préparer une base pour l'enquête, dit-il.

M. Herridge déclara que le coût des appareils récepteurs était trop élevé au Canada parce que la distribution était trop restreinte, au détriment du public et des manufacturiers. Le prix des appareils au Canada est de 50 à 90 pour cent plus élevé qu'aux Etats-Unis, diminuant ainsi leur nombre, qui devrait être deux ou trois fois plus grand.

QUALITE SUPERIEURE

Les radiophiles canadiens exigent une meilleure qualité pour leurs appareils récepteurs que les Américains. Ceci explique un peu les prix plus élevés au Canada. Les principales raisons de cette qualité supérieure des appareils canadiens sont le code canadien de l'électricité, qui n'a pas de contre-partie aux Etats-Unis, et la grande distance qui sépare un bon nombre de Canadiens des postes émetteurs. Pour ces derniers, les appareils américains à bon marché seraient absolument inutiles. C'est ce qu'a appris la commission au cours de la séance.

M. E. Gimley, président de R. C. A. Victor, dit que d'autres facteurs influaient aussi sur la différence de prix. L'appareil R. C. A. le moins cher aux Etats-Unis se vend au prix de $14,95 et au Canada $29,50. L'appareil américain ne peut être vendu au Canada parce qu'il ne peut capter les signaux à la même distance d'un poste émetteur. Les appareils canadiens sont dix fois plus sensibles et ils coûtent deux fois plus à fabriquer.

Par exemple, un certain appareil R. C. A. à cinq lampes est vendu pour $32,50 aux Etats-Unis et $59,50 au Canada, un autre $59,95 et $89,95, $49,95 et $99,50. Mais la différence est moindre entre les appareils plus dispendieux; ainsi, $250 aux Etats-Unis signifie $299 au Canada.

D'un autre côté, l'appareil canadien à cinq glampes comprend plusieurs améliorations que n'a pas l'appareil américain et possède une sélectivité et une sensibilité supérieures.

APPAREILS APPROUVES

M. S. Finlayson, gérant général adjoint de la compagnie Marconi canadienne, lut un dossier de la part de la Radio Manufacturers Association.

Cette organisation demande que l'on défende l'importation d'appareils radiophoniques et d'articles électriques qui ne sont pas conformes au code canadien de l'électricité.

DU TRAVAIL A 25.000

A la fin de 1937, dit le dossier, le capital placé dans l'industrie au Canada était de $10.951.251. Plus de 5.000 tavaillent à la fabrication des appareils récepteurs et de leurs pièces. Plus de 20.000 autres s'occupent de la distribution de ces produits, dans le gros et dans le détail. Les salaires en 1527 furent de $3.757.309. L'achat du matériel et des pièces en 1937 coûta $5.219.690, dont $3.429.729 au Canada.

L'an dernier fut une année record. Les manufactures fabriquèrent 293.729 apparels d'une valeur à la manufacture de $12.878.591. Les ventes au Canada furent de 265.855 appareils, d'une valeur de $22.629.506. La plupart des 1.925.000 appareils en usage actuellement au Canada sont faits au Canada".

"Vu les conditions qui prévalent au Canada quant aux postes disponibles, les accidents géographiques, la population et les divers genres d'emplois, ce degré de saturation du marché des radios est un exploit remarquable de la part des manufacturiers canadiens", dit le dossier.

"Cela en dit assez à propos de la qualité des appareils canadiens, leur prix modique proportionné à une telle qualité, et le fait que les appareils vendus par les manufacturiers canadiens sont adaptés aux conditions que l'on trouve au Canada".

Le Canada se classe cinquième pour le nombre d'appareils, en dépit du fait que les conditions de radiodiffusion ne sont pas aussi bonnes qu'ailleurs à cause de la population éparse.

Les manufacturiers canadiens ont essayé de diminuer les prix, mais une réduction n'augmenterait pas matériellement le nombre des appareils que l'on achèterait. Les appareils à bon marché ne peuvent être populaires, à cause des grandes distances qui séparent les Canadiens des postes émetteurs.

Le Canada a un appareil par six habitants, le Royaume-Uni un par 5 1-2, le Danemark un par 5 et les Etats-Unis un par 4.

Le prix moyen des appareils vendus au Canada a diminué de $192 n 1920 à $78,50 en 1937. En tenant compte des appareils échangés, le prix moyen en 1937 n'atteint pas $70.

LES BREVETS

L'enquête continue aujourd'hui. M. George Sedgewick, président de la commission, déclara que les brevets plutôt que les tarifs protègent les fabricants d'appareils radiophoniques au Canada. Les appareils canadiens sont de 31,28 à 42,1 pour cent plus dispendieux que les appareils américains.

"Vous n'avez certainement pas besoin de tarifs, dit M. Sedgewick aux représentants des diverses compagnies. N'importe qui peut acheter un appareil aux Etats-Unis, payer l'impôt et malgré tout avoir un appareil à meilleur marché qu'ici. Je veux dire que les brevets sont votre vraie protection."

Caplan's

JEUDI, Jour à 1.88

Magasinez, Jeudi, pour profiter d'occasions spéciales dans notre vente à 1.88. Aubaines exceptionnelles pour tous les membres de la famille.

Vente! ROBES POUR DAMES — Soie "spun", teintes unies, de tennis en piqué avec boleros, imprimés, chics dirndl 2 façons, crêpes pétale, toutes lavables. Aussi pastels tissé, rayures rubans, crêpes rugueux, rayures bonbons en ravissantes conceptions. 14-20 et 38 à 44 ..... 1.88

JUPES pour Dames — Flanelle, crêpe de soie et crêpe rugueux; blancs, mais, marine. Rég. 2.95. 14 à 20 .... 1.88

COSTUMES de TOILE — Costumes blancs de 2 pièces, avec dos sport, devant droit et croisé. Rég 5.95. 14-20 ..... 1.88

Chapeaux pour dames — Véritables panamas, baku, ballibunti et pailles. Noirs, bruns, marine, parisand, blancs et pastels. Valeurs jusqu'à 5.95 ..... 1.88

Sacoches pour Dames — Tout blanc, blanc et tan, sacoches fleuries et perles de bois. Toutes des attrayantes formes. Valeurs Jusqu'à 2.95 ..... 1.88

VENTE DE SOULIERS pour DAMES — 223 paires de séries assorties de souliers de haute qualité. Daim et veau blancs, tout blanc ou combinaisons. Aussi souliers sport et sandales et souliers de plages soutachés de couleurs. Pointures 3 à 8 et largeurs A à C 1.88

Costumes d'Intérieur — Chics costumes fleuris d'intérieur, devant glissière, devant croisé et à boutons. Aussi quelques costumes courts pour la plage. Tailles 14 à 20 ..... 1.88

Costumes de plages — Costumes de jeu de 2 et 3 pièces en teintes vives, culottes 1 et 2 pièces et aussi culottes séparées 2 façons, en teintes pastels. 14 à 20 ..... 1.88

VENTE! ROBES pour FILLETTES — Voile, organdi, broadcloth et rajah. Unies ou imprimées, jupes plissée ou évasée, teintes foncées et pastels. Tailles 8 à 14x 1.88

Costumes de Bain pour fillettes — Tout laine, encolure à bride, dos soleil, jupe ou sans jupe. Genre uni ou tissé. Tailles 26 à 34. 1.88

Costumes de Plages pour fillettes — Culottes et blouses ou pantalon et blouse, bruns, vin et bleu, devant glissière. Tailles 7-16 ..... 1.88

PANTALONS Longs de Flanelle pour Garçons — Taille haute, plis en avant, poches un quart oblique, lanières ajustables au côté, valeur exceptionnelle, 28 à 36 ..... 1.88

SOULIERS pour garçons et fillettes — 156 paires de souliers blancs de bonne qualité, oxfords, lacés, une et deux brides. Pointures 8 à 10½ et 11 à 2 ..... 1.88

COMPLETS lavable pour Garçons — Broadcloth de soie, en teintes vives, garnitures opposition. Ceinture tout le tour. Tailles 1-6 ans. 1.88

Caleçons de natation — Tout laine, garantis satisfaire, crochet sans couture, siège double, support intérieur invisible. Tailles 24 à 30. 1.88

Complets de Camp — De tissu durable kaki seulement, chemise et pantalon ou chemise et culotte Ceinture en pareil. Tailles 6 à 14 ans. En vente jeudi. 1.88

PANTALONS SPORT pour HOMMES — Plaids, rayés, quadrillés et unis, fauves, bruns, gris. Bien confectionnés en flanelle et lavables. Tailles 29 à 40 ..... 1.88

Souliers pour Hommes — 63 paires de séries désassorties de souliers sport. Brun et blanc et noir et blanc en combinaison. Pointures 6 à 11 dans le lot. En vente jeudi. 1.88

Costumes de bain — 1 pièce avec jupe, marons, noirs et verts. Tailles 34 à 44 ..... 1.88 — Rayon pour Hommes — Rez-de-chaussée

CHANDAILS Pour Hommes — Pullovers, avec encolures marines, pointues et polo, devant glissières, quelques-uns sans manches. Chics teintes. Tailles 34 à 44 ..... 1.88

Pyjamas pour hommes — Genres à revers bien confectionnés en broadcloth. Dessins rayés, quadrillés et de fantaisie. Marques bien connues. Tailles 34 à 44. ..... 1.88

GRILLES ELECTRIQUES 2 PLAQUES — Grilles électriques, 2 brûleurs, fini vert. Deux commutateurs, long cordon de raccordement. Garanti pour un an. Idéaux pour villas. Rég. 2.79. En vente jeudi — deuxième étage. 1.88

Miroirs ovales — Attrayants miroirs ovales, avec cadre doré et jolie disposition à enroulement. 14 pcs x 24 pcs. ..... 1.88 — Meubles — Deuxième Etage

PORTE-FLEURS — Porte-fleurs nouveautés, en une forme poisson, finis chromé et ébène. 4 seulement ..... 1.88 — Deuxième Etage

TABLES DE BOUT — Tables de bout, métalliques, avec 1 et 2 tablettes, fini vert et noyer. Valeurs jusqu'à 3.50. 4 seule .. jeudi ... 1.88

PORTE-REVUES — Porte-revues, fini noyer, avec deux compartiments. En vente, jeudi ..... 1.88 — Rayons des meubbles — Deuxième Etage

CAPLAN'S 129-137 RIDEAU ST.

On détient le meurtrier du jeune Mattson

TACOMA, Wash., 13. (P.A.) — Les autorités détiennent un homme qui, au dire du chef de police de l'état, s'est avoué coupable de l'enlèvement fatal de Mattson en 1936, mais elles rapportent que la déclaration du prisonnier ne concorde pas avec tous les faits connus dans cette histoire. Le nom du coupable serait Frank Olson, d'après le chef Cole, et l'on scrute les dossiers relativement à l'enlèvement de Charles Mattson, âgé de 10 ans, qui fut assassiné par son ravisseur.

Le chef Cole dit que le récit de Olson implique plusieurs autres personnes dans cette affaire. Pour cette raison, Olson sera questionné davantage, et il est détenu sans accusation.

D'après les aveux de Olson, le ravisseur a pénétré dans la maison Mattson et s'est emparé de l'enfant en présence de son frère, de sa soeur et d'une petite amie de Seattle. Puis il emporta l'enfant en courant en bas d'une falaise à l'arrière de la maison et arriva sur le rivage dans l'obscurité profonde. Là, une chaloupe à rames était à l'encre, il s'embarqua et rama plusieurs heures durant pour traverser la baie Commencement vers Dash Point où son auto était stationnée. Olson a répété qu'il n'avait pas laissé le corps de l'enfant à l'endroit où on le découvrit plus tard. "Un autre homme connaissait l'endroit de la sépulture, il a du exhumer le corps et le transporter ailleurs".

Le chef Cole dit que Olson a déclaré avoir étrangié l'enfant Mattson, l'avoir frappé sur la tête, puis l'avoir poignardé.

MORT CRUELLE D'UN ENFANT

PETERBOROUGH, 13. — Un enfant de 2 ans, James Weldon, est mort des blessures cruelles qu'il s'infligea en marchant dans un tas de cendres chaudes.

L'ENTHOUSIASME DES GUIDES DE QUEBEC

QUEBEC, 13. — La police trouve que les guides de Québec sont "trop enthousiastes". Le Conseil municipal a demandé à son bureau juridique de rédiger de nouveaux règlements destinés à protéger les visiteurs contre les offres encombrantes de tous ceux qui se découvrent une vocation de guide.

ARTISTES GRAVURE, PHOTOGRAPHIE BLEUS ET PHOTOSTATS PHOTOGRAVURE
Signalez 2-1587
CRABTREE GRAVURE LIMITED
319 QUEEN STREET

À Vendre
100 parts de la Compagnie Funéraire Racine évaluées à $1.000 pour $650.
S'adresser: Casier 6, Le Droit.

Vous pouvez magasiner partout, mais pour profiter des MEILLEURES valeurs allez chez
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

AU ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
OTTAWA GAS CO.
2 - 4801

3 Gouttes d'Huiles MEDICALES
J.F.D.

prises le soir au coucher, dans ½ tasse d'eau tiède, soulageront promptement les douleurs causées par:
RHUMATISME, GOUTTE, LUMBAGO,
TROUBLES DE LA VESSIE, MAUX DE REINS, etc.
EN VENTE PARTOUT $1.00 la bouteille
LA CIE DES PRODUITS CHIMIQUES J. F. D.
75, rue York, Ottawa, Ont. Tél.: 6-0677

VENEZ, JEUDI!
"OVER THE TOP"
Un important message pour toutes les personnes d'Ottawa et de la région.
SURVEILLEZ CETTE ANNONCE!

SERVICE D'AMBULANCE
Gauthier & Cie. Limitée
Ottawa & Hull
DIRECTEURS de FUNERAILLES